

LA MARCHE VERS LA DIVINITÉ

11 janvier 1966

L'*Uttarayana Punyakala* ou le *Makara Sankranti* est une sainte occasion de prier le Seigneur, comme les *Vedas* vous instruisent à prier : *Asato Maa Sad Gamaya* (De l'irréel conduis-moi au réel) ; *Tamaso Maa Jyotir Gamaya* (De l'obscurité conduis-moi à la lumière) ; *Mrityor Maa Amritam Gamaya* (De la mort conduis-moi à l'immortalité). Employez cette journée pour réciter cette prière, sincèrement à votre *Ishta devatha* (Déité choisie), à votre *Aaraadhya-devatha* (la Forme du Seigneur que vous aimez le plus). Des festivals liés à la lune et au soleil sont célébrés dans notre pays, afin de mettre dans le mental des hommes l'importance du contrôle mental *Chandra* ou la lune est la Déité du mental) et sert à la clarification de l'intelligence. (*Surya* ou le soleil est la Déité de l'intelligence). Quand le soleil se déplace vers le nord - c'est la « Divinité » - l'intelligence aussi doit aller vers la Divinité. C'est la signification de l'*Uttarayana*. En mettant votre foi dans les machines et les choses faites par la machine, la foi dans le pouvoir du contrôle mental et dans les potentialités de l'intelligence clarifiée et purifiée a diminué. *Yanthra* (machine) a éclipsé le *mantra* (formule sacrée) ; mais, ceci est une phase qui passe.

Seul le *Mantra* peut garantir *Shanti* ou la paix. Un roi est devenu aliéné ; il a imaginé qu'il était un mendiant, qu'il était malade, qu'il était devenu décrépité, et il a pleuré. Maintenant, comment va t-il réaliser qu'il est roi ? Vous devez reconstituer sa raison ; c'est la seule façon. Alors aussi, l'immortel, le bienheureux, l'invincible s' imagine qu'il est limité et petit. Il se blâme et s'appelle un pécheur, né dans le péché et vivant dans le péché, priant à genoux pour être sauvé. Naturellement, s'il savait qu'il est Divin, il ne tomberait plus jamais dans le péché, la faiblesse ou le vice.

Transmuter chaque acte en un culte sacré

L'arbre de la vie est l'arbre de l'illusion, avec toutes ses branches, ses feuilles et ses fleurs comme *Maya*. Vous pouvez le réaliser comme tel, quand vous faites toutes vos actions comme une dédicace offerte à Dieu. Voyez-Le (Dieu) comme la sève à travers chaque cellule, comme le soleil chauffant et construisant chaque partie du corps. Voyez-Le dans tout, adorez-Le à travers tous, parce qu'Il est tout. Engagez-vous dans l'activité, mais remplissez chaque activité avec de la dévotion : c'est la dévotion qui sanctifie. Un morceau de papier est toujours un détritius ; mais si un certificat est écrit dessus, vous le considérez comme ayant de la valeur et le prenez ; il devient un passeport pour la promotion dans la vie. C'est le *Bhaava* (pensé derrière) qui importe, pas le *Baahya* (splendeur extérieure) ; le sentiment, pas l'activité qui est accomplie. À Thirupathi ou à Bhadrachalam, vous y trouvez seulement une idole sculptée dans la pierre ; une pierre, elle a peu de valeur. Mais, quand le sentiment l'imprègne, quand la dévotion la transmute, la pierre devient un Trésor Suprême pour le mental humain. L'homme ne connaît pas ce secret de convertir chaque acte qu'il accomplit en un culte sacré et ainsi, il souffre de la déception et du chagrin.

Il y a beaucoup de discussions inutiles pour déterminer la supériorité d'un *Marga* ou d'un chemin sur les autres, particulièrement parmi les partisans du *Karma*, de *Bhakti* et du *Jnana Marga*. Mais ces trois chemins - Travail, Culte et Sagesse - sont complémentaires, non contradictoires. Le travail est comme les pieds, le culte comme les mains et la sagesse est la tête. Les trois doivent coopérer et compléter la vie.

Le Culte ou *Upaasana* ou *Bhakti Marga* est le nom donné au chemin de *Sharanaagathi* ou l'abandon à la volonté du Seigneur, la fusion de la volonté individuelle dans la Volonté de l'Universel. Lakshmana est l'exemple classique de cet esprit d'abandon qui sauve. Une fois pendant l'exil, dans la forêt, Rama a demandé à Lakshmana de lever une hutte faite de feuilles, à un emplacement de son choix. Lakshmana fut choqué ; il a été frappé par le chagrin. Il a plaidé auprès de Rama : « Pourquoi me demandez-vous de choisir l'emplacement ? Ai-je une individualité encore ? Comment choisir ? Est-ce que j'ai la volonté de choisir ? Ne savez-vous pas que je n'ai aucune volonté qui m'est propre. Vous décidez et j'obéis ; vous commandez, j'exécute l'ordre. » C'est le vrai *Sharanaagathi*, la vraie *Bhakti*. Ceci peut être acquis par la pratique du détachement.

Faites que chaque acte soit digne de Dieu, pour gagner Sa grâce

Le Seigneur est si plein de grâce qu'Il guiderait et garderait volontairement tous ceux qui s'abandonnent à Lui. Quand la bataille avec Ravana fut terminée, un regard de Son œil compatissant fut suffisant pour redonner vie aux hordes de *Vanara* qui étaient tombés par terre et de guérir les blessures qu'ils avaient reçues pendant la bataille. Il y a eu quelques *Rakshasas* qui avaient pénétrés dans le camp des *Vanaras*, déguisés ; quand ils ont été amenés devant Rama pour leur punition, Rama a souri et leur a pardonné, parce qu'ils avaient assumé la forme des singes, qui lui était si chère ; Il les a envoyé au loin, indemne, vers le camp ennemi. C'était la mesure de sa pitié.

Pour gagner cette grâce, vous devez être imprégné du *Dharma* de sorte que chaque acte soit digne de Dieu. Avec le burin pointu de l'intellect (*Buddhi*), façonnez le mental (*manas*) en une image parfaite de *Dharmamurthi*, l'incarnation du *Dharma*. Alors, l'idole dégrossie de l'humanité que vous êtes maintenant, brillera de la splendeur de la Divinité elle-même. C'est la tâche à laquelle vous devriez vous dédier aujourd'hui.

DE SALOKYA À SAYUJYA

15 février 1966

Le service à l'homme est plus important que le service au Seigneur Lui-même. En fait, un tel service est égal au service au Seigneur. C'est le chemin de la vraie *Bhakti*. Car, quelles plus grandes choses peuvent être faites à Dieu que de satisfaire ses enfants ? Le *Purusha Suuktha* parle du *Purusha* ou de Dieu comme ayant mille têtes, mille yeux et mille pieds. C'est-à-dire, tout est Lui. Bien qu'Il ait mille têtes, il n'y a aucune mention de mille cœurs, Il a seulement un cœur. Le même sang circule dans tous les têtes, les yeux, les pieds et les membres. Quand vous allez vers le membre, vous allez vers l'individu ; quand vous servez l'homme, vous servez Dieu.

Vous êtes venus ici par milliers, à Prashanti Nilayam, pour le festival. Dans la plupart des maisons, les invités et les parents sont bien accueillis seulement quand on sait que leur séjour sera court. Mais, ici, aussi souvent que vous venez, aussi longtemps que vous restez, la joie que vous en retirez ne diminue pas ; car, la parenté n'est pas mondaine, elle est *Atmique*. Et, la béatitude *Atmique* ne connaît aucun déclin ou changement. Quand votre but est le service au Seigneur, l'adoration à Dieu, chaque pas est une source de joie ; chaque moment est une chance qui a de la valeur. Peut-être que vous pensez que le *Bhajana* et le *Sankirthana* dont vous participez ici sont tous ce qui est exigé d'un *Bhakta*. Non, c'est seulement les actes sanctifiés qui purifient le mental ; ils sont le *Karma* qui vous élèvent et vous aident à passer le temps convenablement. Ils favorisent le détachement du corps et des plaisirs objectifs. C'est parce que vous êtes encouragé à cultiver cette attitude et à goûter à la joie du renoncement que vous vous sentez heureux, lorsque vous êtes ici.

Les étapes de la relation avec Dieu

L'éloge et le blâme sont la face et le verso de la réaction du grand et du sublime. L'écran de cinéma n'est pas affecté par l'éruption volcanique montrée dans le film ou par la mer turbulente avec des vagues hautes comme des montagnes. Elle n'est ni brûlée ni trempée. Une ville a sous elle, dans les rues, deux variétés de tuyaux, l'un transportant l'eau potable et l'autre, l'eau des égouts. Le corps humain a des veines pour le bon sang et le mauvais sang. La prise de la nourriture doit avoir comme conséquence la décharge des détritiques.

La relation avec le Seigneur est décrite comme développant la *Saalokya* (la proximité) vers la *Saameepya* (la proximité), et à partir de *Saameepya* vers *Saaruupya* (la forme du maître) et puis vers *Saayujya* (l'absorption dans la forme). Vous pouvez comprendre ceci clairement, si vous prenez *Saalokya* comme moyen, être dans le royaume gouverné par le Seigneur comme monarque, ou comme un domestique dans le palais où Il demeure. Vous êtes sous Son *pari-paalana* (soin stimulant) ; vous êtes conscient qu'Il est celui qui vous

soutient. Dans l'étape de *Saameepya*, vous sentez que vous êtes un préposé personnel au Seigneur, dans Son entourage, êtes privilégié d'être près de Lui et êtes invité par Lui quand l'occasion se présente, pour un service personnel. Vous êtes proche du principe de la Divinité, intellectuellement ; vous sentez toujours Sa présence, avec émotion - c'est *Saameepyam*. Alors, l'étape de *Saaruuptya* est atteinte quand le dévot est si près, si parent, qu'il porte la « robe royale » - un frère, par exemple, peut utiliser la même robe. Ainsi, il a le même *ruupa*, il a la splendeur, la gloire qui annonce la pleine floraison du Divin qui est latent en lui. Pour finir, quand vous êtes le fils, l'héritier prévu, le *Kumaara Raaja*, vous approchez autant que possible du pouvoir royal et ainsi, vous pouvez dire, « Moi et mon Père sommes Un. » C'est *Saayujya*, devenir serviteur, préposé, parent, héritier. Ce sont les étapes du voyage de l'âme vers la réalisation de la Grande Âme.

Connaître le but du jeûne

Il y en a beaucoup parmi vous, Je sais, la plupart du temps se sont des femmes, qui pratiquent le jeûne. Mais, il y a une limite à l'austérité, qu'elles ne respectent pas ! Il y a une signification au jeûne qu'elles ne comprennent pas ! Elles jeûnent le lundi parce que c'est le jour de Shiva, le mardi car il est sacré à Lakshmi, le mercredi, un jour pour un autre Dieu, le jeudi pour Moi (!), le vendredi encore pour Lakshmi, le samedi pour se concilier à Shani et le dimanche, pour le Dieu Soleil ! Lal Bahadur Shastri, ce bon et simple homme, a parlé avec ferveur que vous manquez un repas le lundi soirs, mais, ces aspirants mal dirigés abîment leur santé et leur bien-être, en exagérant le vœu du jeûne.

La période du jeûne est prescrite afin d'aider le système à se réparer et à donner le repos si nécessaire aux processus. Encore, pendant le jeûne, vous ne devez pas être conscient de la faim du tout ! Êtes-vous sûr que c'est ainsi ? Vous devez vous libérer de toute pensée de nourriture et vous concentrer sur la pensée de Dieu. Si des pensées de nourriture vous tracassent, si les fringales vous dérangent, alors, il est préférable de manger et puis de commencer une *Sadhana*. *Upa-vaasa*, le mot pour le vœu du jeûne, signifie « vivre dans la proximité de Dieu » (*Upa*-proche ; *vaasa*-vivre) et ainsi, le vœu est censé vous libérer du souci et de l'embêtement de préparer et de manger de la nourriture, de sorte que vous puissiez demeurer plus intimement avec Dieu. Rappelez-vous que le but du jeûne est de passer du temps dans la contemplation de Dieu et non pas de simplement punir le corps en coupant un repas ou une série de repas.

Les vœux, les vigiles, le jeûne, etc., avec toutes sortes de choses volontairement imposées ou des difficultés involontaires qui font souffrir doivent être considérées comme pour promouvoir la force spirituelle, non pas l'affaiblissement de la vigueur physique. Ils creusent autour des racines et fait que l'arbre se développe rapidement. Ils coupent les brindilles rétives et rendent l'arbre plus grand et vraiment équilibré.

Shivaratri

SOYEZ HEUREUX LORSQU'IL Y A UN TEST

18 février 1966

Bharat signifie la terre où il y a attachement à Bhagavan ou Dieu; et ainsi, tous les jours sont sacrés pour les personnes nées ici, tous les fleuves sont sacrés, toutes les collines sont sacrés. Le Gange est sacré de la source à la mer, mais il y a encore des endroits pleins d'événements sacrés où les saints, les sages et les temples sont vénérés, c'est endroits sont Rishikesh, Varanasi, Prayag, Hardware, etc. A certains moment de l'année, ces endroits sont considérés très saint lorsque les dévots de Dieu accomplissent des rituels (Puja) particuliers ou qu'ils répètent pieusement le saint nom de Dieu ou autres formules sacrés ou encore lorsqu'ils font des méditations. La Shivaratri est un de ces jours particuliers.

Pour vous qui êtes réunis ici, ceci est un jour qui s'incrusterà dans votre mémoire pour une vie. La rencontre des camarades-pèlerins et d'aspirants est une occasion de grande fortune. Chacun de vous est un temple avec le Seigneur installé dans votre cœur, que vous en soyez conscient ou non. Le Seigneur est décrit dans les Écrits sacrés du Purusha Shukta comme possédant des milliers de têtes, ceci ne veut pas dire qu'Il a seulement un millier de tête, pas plus ni moins. Cela veut dire que : « Les millier de têtes qui sont devant Moi maintenant ont seulement un cœur qui donne la vie et l'énergie à tous et ce cœur est le Seigneur.» Personne n'est séparé de ses voisins, tous vivent du même sang qui traverse les corps innombrables. C'est l'enseignement spécial du *Sanatana Dharma*, duquel le monde à besoin. Et ce précieux message les enfants de Bharat l'ont malheureusement oublié.

Le corps a été donné pour un grand but

Le Seigneur a doté l'homme d'un corps et ainsi, chaque membre et chaque sens sont dignes d'une attention particulière. Chaque partie doit être utilisée pour la gloire du

Seigneur. L'oreille doit être contente quand elle a la chance d'entendre les contes merveilleux de Dieu. La langue doit être contente quand elle peut Le féliciter. Si non, elle est inefficace et est comme celle des grenouilles qui croassent jour et nuit, se reposant sur le bord de l'étang. Krishna à dis à Duryodhana, quand il a dis qu'il n'avait peur ni de Dieu ni des hommes qu'il était en effet pitoyable. La peur de *Pasu* (animal) ; le *mriga* (bête) terrifie. L'homme ne devrait être ni l'un ni l'autre. Il ne doit être ni terrifié ni terrorisé. Il ne doit être ni un lâche ni un despote. S'il est un lâche, il est un animal ; s'il est un despote, il est un *daanava*, un ogre.

Vous sentez le besoin d'utiliser le corps pour lequel il vous a été donné. Utilisez-le pour un but élevé, c'est pour cela que vous êtes ici à Prashanti Nilayam. Le rapport que vous avez avec Moi est sans âge, il est éternel. Ce rapport n'est pas basé sur une relation du monde, il est basé sur l'aspiration du cœur. Il est *Prashanti Nilayam Sambandham*, le lien de la Paix Suprême.

Le corps humain vous a été donné pour un grand but - réaliser le Seigneur à l'intérieur de vous. Si vous avez une voiture toute équipée et en bon état, la gardez-vous dans le garage? La voiture est faite principalement pour être utilisé au voyage quotidien, montez dedans et aller. C'est dans ce but qu'elle doit être utilisée. De même avec le corps. Utilisez-le pour atteindre le but. Apprenez à utiliser les facultés du corps, ses sens, l'intellect, le mental et autre pour réaliser le but de la vie.

La tragédie actuelle de notre pays

Brihaspathi, le professeur des dieux, un jour son fils lui demanda s'il n'y avait aucun moyen d'éviter la douleur de la naissance et de la mort. Il lui répondit que la seule façon de l'éviter était de le faire par lui-même. Beaucoup commence par un manque de foi, il se pose les questions : devrais-je ? Comment réussir ? Combien de temps dois-je consacrer à cette tâche ? Mais, Sathya, Dharma et Prema (vérité, action juste et amour), si pratiqué vous donnera la force requise pour atteindre la libération. Puis, le fils demanda ce qu'il devrait faire. Le père lui a répondu qu'il doit renoncer complètement à tous les attachements du monde, c'est seulement de cette façon qu'il sera libéré. Il était très heureux d'avoir un fils qui était à la recherche des choses élevés de la vie. Il était tout à fait différent des pères d'aujourd'hui qui invitent leurs fils à jouer aux cartes avec eux et à gaspiller les heures précieuses à ces jeux insignifiants. Si un fils pose une telle question

aujourd'hui, le père conclura que le fils ne va pas bien et qu'il est en proie à des peurs, il pensera immédiatement à lui trouver un remède. C'est la tragédie de notre pays.

Le fils s'en est allé loin du foyer et de la maison. Après huit ans de pratique ascétique, il est revenu à la maison avec une victoire sur la faim et la soif. Le père le mis à l'essai. Le test doit être le bienvenu afin de donner de la confiance. Quand vous plantez un clou dans le mur, vous tenté de vérifier sa solidité en tentant de le secouer un peu. Le test est essentiel partout et en tout, en particulier dans le domaine spirituel, où le succès est souvent trompeur et de courte durée. Le fils a admis qu'il n'avait pas gagné la paix de l'esprit. Le fils retourna dans la forêt et y passa une année entière sans tenir compte du soleil ou de la pluie, du chaud ou du froid. Quand il est revenu, le père n'était toujours pas content de lui, car le fils n'avait pas coupé l'attachement de l'ego. Il était encore attaché au Je et au Mien. Une fois que le moi est supprimé, alors deux conséquences se manifestent : absence de peine ou acquisition de joie.

Pour réaliser ce grand but, vous devez accomplir une étape après l'autre. Les bonnes actions tel que l'accomplissement des rituels, la répétition du nom de Dieu, la méditation, l'observance des vœux, etc., sont les étapes. Les bonnes pensées comme la prière pour une plus grande discrimination et une plus grande chance de servir les autres peut aider. Lentement, nettoyez l'esprit, affilez l'intellect, purifiez les sens et gagnez les grâces. Vous êtes venus ici, incité par *Prema* (amour); cultivez ce *Prema*, déplacez-vous avec ce *Prema*. Traitez les vieux et les malades qui sont ici avec certains soins spéciaux; donnez-leur la chance d'être à l'ombre, à l'intérieur de cette salle, et ceux parmi vous qui sont jeune et vigoureux, leur donnent la place. Observez les règles de disciplines qui sont prescrites dans votre intérêt et bénéficiez du *Darshan* de l'*Abhishekam* (cérémonie de verser l'eau) à 11 h 00 heures ce matin et le *Lin-godbhavam* (l'apparition de la forme du sans forme de Shiva) cette nuit.

Prashanti Nilayam. Shivaratri

PLAIRE À L'HOMME, PLAIRE À DIEU

19 février 1966

Vous voyez un avion bourdonner dans le ciel ; quelqu'un vous dit qu'il est piloté par un pilote, mais, vous refusez de le croire, parce que vous ne le voyez pas d'où vous êtes. Est-ce correct ? Vous devez entrer dans l'avion pour voir le pilote ; vous ne pouvez pas nier son existence, en demeurant sur le sol. Vous devez deviner que l'avion doit avoir un pilote. Alors aussi voyant l'univers, vous devez deviner l'existence de Dieu, ne pas Le nier parce que vous ne pouvez pas Le voir. Les gens ne croient pas en Dieu, mais, ils croient les journaux et les nouvelles qu'ils écoutent au sujet des choses qu'ils ne voient pas ou ne peuvent pas voir. Ils croient ce que leurs oreilles entendent, plus que ce que leurs yeux voient ou que leurs esprits expérimentent. Un homme aveugle est dans l'obscurité et quand il nie qu'il y a la lumière, nous n'avons pas besoin de n'attacher aucune valeur à son démenti.

Même si l'homme n'essaye pas de chercher Dieu, il peut au moins chercher à obtenir *Shanti*, *Santhosha*, *Soukhyam* et *Swatantra* - paix, joie, bonheur et indépendance. Il ne cherche pas maintenant, même ceux-ci. Ni n'essaye d'apprendre comment il peut les obtenir. Le dessus (terre) tourne perpétuellement et n'a aucun repos ; l'homme aussi tourne et travaille toujours et n'a aucun soulagement à la fin. La seule paix et joie qu'il obtient maintenant sont d'une sorte momentanée ; ici maintenant, et quitte la minute suivante. La douleur met un arrêt à la joie ; la joie n'est que l'absence de la douleur. Pourquoi l'homme doit vivre pendant des années – comme un fardeau sur terre, consommant du riz ou du blé année après année, sans retour dans la joie ou la paix, pour lui-même ou les autres ? La lumière de la lampe à pétrole brillera intensément seulement quand vous pompez l'air vigoureusement ; votre lumière aussi est faible et peut s'éteindre ; pompez-la vigoureusement, c'est-à-dire, engagez-vous dans la pratique spirituelle et illuminez mieux votre esprit et répandez la lumière sur tous ceux qui viennent près de vous.

Ne prononcez pas de calomnies contre le Divin

Vous avez abandonné même la plus petite *Sadhana* que l'observance de la Shivaratri exige. Dans les temps anciens, les gens ne mettaient même pas une goutte d'eau sur leurs langues, ce jour-là. Maintenant, cette rigueur est partie. Ils gardaient le vigile la nuit, en totalité, répétant l'*Om Nama Shivaya* sans interruption. Maintenant, le nom de Shiva est sur une seule langue. Les gens discutent et se disputent, sans la plus légère mention de Dieu. Ils pensent qu'ils sont supérieurs pour cela. Le Divin peut être connu seulement par ceux qui connaissent les signes, les caractéristiques, les excellences spéciales, par une étude des Écritures saintes. Il y a une science spéciale qui se rapporte à cela. Simplement parce que vous avez une langue et que vous pouvez la remuer, ne prononcez pas de calomnies contre le chemin de Dieu ou contre le Divin. Naturellement, si on peut

échapper à la peine et à la douleur, et s'assurer la joie et la paix en niant Dieu, la tentative peut être faite. Mais, même les non-croyants et les athées ont de la misère, de la peine et de la douleur. L'athéisme n'est pas plus profitable que le théisme. L'athée transfère simplement le fardeau de la tête aux épaules, niant qu'il a une tête. Le fardeau doit être porté, mais seulement avec les plus grandes difficultés.

Il y a l'histoire d'un roi, du ministre et du domestique allant dans un bateau, sur un lac orageux. Le domestique fut pris de panique à la vue de l'eau tout autour. Il y avait danger du chavirement du bateau lui-même. Ainsi, le ministre a attrapé l'individu, le poussant dans l'eau, le plongeant un certain nombre de fois malgré ses cris perçants et puis quand il a supplié, « le bateau, le bateau », il l'a ramené à l'intérieur. Une fois dans le bateau il a su qu'il était en sûreté des eaux desquelles il avait peur. Alors aussi, nous sommes en Dieu, mais, pourtant nous avons peur des eaux du *samsara* (la vie mondaine). C'est quand nous souffrons des épreuves de la vie matérielle que la sécurité et la sûreté de la foi en Dieu peuvent être réalisés.

Vous avez besoin d'un *gourou* pour vous voir

L'œil qui est d'un pouce (2 cm) de long peut voir les étoiles, des millions de milles plus loin ; mais, est-ce l'œil qui voit ? Est-ce que l'œil peut se voir ? Non. Vous devez apprendre comment connaître les autres et plus que cela, comment vous connaître. Vous êtes plus curieux au sujet des autres. Même les connaissances occasionnelles que vous rencontrez dans les compartiments ferroviaires, vous vous enquêrez de leurs affaires, de leurs familles, de leurs propriétés et lignées. Mais, vous ne connaissez pas votre propre lignée, votre propriété, votre héritage et votre statut. Vous êtes *Manuja*, né de *Manu*, la personne qui a établi le code moral, qui est votre propriété. Vous avez installé le Seigneur dans votre cœur et ainsi, vous êtes essentiellement Divin. Toute cette richesse vous la niez, et allez comme des pauvres et des faibles. Pour voir vos propres yeux, vous avez besoin d'un miroir ; pour vous voir dans votre splendeur originelle, vous avez besoin d'un *gourou* (maître).

Ceux qui nient Dieu se nient eux-mêmes et nient leur gloire. Tous ont l'amour dans leurs cœurs, sous une certaine forme ou une autre, même envers les enfants ou les pauvres ou le travail ou le but. Cet amour est Dieu, l'étincelle de la piété en eux. Ils ont l'*Ananda* (la béatitude), aussi petit ou provisoire qui soit, et c'est une étincelle de Dieu et de la piété. Ils ont la paix, le détachement, la sympathie. Tous ceux-ci sont le reflet du Divin sur le miroir de leur mental. Ce sont toutes des excellences mentales, révélées par une appréciation des avantages de la vertu. S'ils sont révélés par l'impuissance, comme le cas du voleur dans l'histoire de Tenali Ramakrishna, ils ne sont pas bons. Ce voleur a exhibé une grande *Shanti* et *Sahana*, (paix et patience) motivés par la peur.

Pratiquez le contrôle de soi avec une foi régulière

Notant qu'un voleur était entré dans son jardin la nuit et qu'il se cachait sous un buisson, près du puits, Ramakrishna a appelé son épouse en sa présence. Il lui a demandé d'apporter une corde et un seau de sorte qu'elle puisse puiser de l'eau du puits. L'épouse a

puisé l'eau et lui a donné le seau. Le voleur observait ses mouvements et il s'est tapi dans l'obscurité, attendant que l'homme et son épouse entrent dans la maison bientôt. Il a prévu qu'il devrait gagner l'entrée plus tard et rassembler son butin sans être attrapée. En attendant, Ramakrishna a feint qu'il avait quelque chose dans la gorge. Il a versé l'eau dans sa bouche, s'est gargarisé fort et a craché sur le buisson où le voleur se tapissait ! Il l'a eu directement sur son visage, et c'était l'intention de Ramakrishna aussi. Le pauvre individu ne pouvait pas s'enfuir, il ne pouvait pas protester, il avait peur de se déplacer ; il a démontré un courage parfait. Mais, appelez-vous cela de la vertu ? L'appréciez-vous pour cela ? Il a été motivé par la peur, pas par la foi. Une telle *Shanti* et *Sahana* sont complètement inutiles. Pratiquer le contrôle de soi avec une foi régulière. Alors c'est la source de la force.

Vous êtes affligés d'une maladie que la Gita peut guérir, la maladie du *Moha* (l'illusion), qui sape votre sens des valeurs, embrume votre vision et déforme vos perspectives. Mais, pour le bénéfice du médicament, vous devez avoir le *vishaada* (la douleur) qu'Arjuna a eue, le *prapaththi* (la détermination) qu'il fut capable, le *vairagya* (le détachement) qu'il a développé et le *ekaagrata* (la concentration) qu'il a démontré. Il était prêt à aller quêter pour sa vie plutôt que d'être couronné lui-même comme roi, après le massacre de ses parents, professeurs et aînés. Ayez ce vif désir ; puis, la Gita peut détruire *Moha* et vous libérer.

Ne cherchez pas les défauts des autres

Découvrez pour vous-même votre étape du développement spirituel, à quelle classe dans l'école vous pouvez être dedans. Déterminez alors d'aller, à partir de cette classe, vers la prochaine classe, plus haute. Faites de votre mieux et vous gagnerez la grâce de Dieu. Ne négociez pas ou ne désespérez pas. Une étape à la fois est suffisante, allant vers le but, non pas vous éloigner de lui. Prenez garde à l'orgueil de la richesse, de l'érudition, du statut, qui vous entraîne dans l'égoïsme. Ne cherchez pas les défauts des autres ; cherchez vos propres défauts. Soyez heureux quand vous voyez les autres prospérer ; partagez votre joie avec les autres.

Quelle que soit la hauteur que vous vous élevez sur l'échelle de l'éducation, ne laissez pas les racines de la Culture Indienne sécher de votre cœur. Il y avait un grand Pandit bien versé dans le *Sanathana Dharma* et profondément attaché à sa pratique. Il a envoyé son fils outre-mer pour une éducation plus élevée. Il l'a amené au temple de son *Kuladevatha* (Déité de la famille), *Kaalimaatha*. Et avec des larmes de gratitude dans ses yeux, il versa sur sa tête le *Prasad* sacré de *Kaalimaatha*, quand il est monté à bord du bateau à vapeur. Il lui a écrit souvent, plaidant qu'il devrait maintenir les rites du culte, même dans la terre étrange où il était allé. Il était confiant que son fils n'abandonnerait pas l'exécution des ablutions du matin et les récits en soirée.

Après quelques années, le garçon est retourné par avion, dans des vêtements exotiques, mais le pieux père a cru que ses convictions les plus profondes n'avaient pas changé et qu'il était toujours un véritable Indien. Il l'a conduit d'abord au temple de *Kaalimaatha*, parce qu'il a estimé qu'il était revenu en sûreté et fort, à cause des bénédictions (de la

Déité). Il a prononcé un *Stotras* (histoire) et a invité le fils à prier aussi. Il fut choqué d'entendre le garçon s'adresser à la déesse, « Bonjour, Mme Shiva ! Comment allez-vous ? » Le cœur du vieil homme s'est brisé en découvrant que son fils s'était coupée lui-même des principes soutenant du *Sanathana Dharma*.

Conséquence de s'écarter de la vérité

Ce sont les principes cardinaux du *Sanathana Dharma* : *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* (vérité, action juste, paix et amour). Dharmaraja, l'ainé des Pandavas, était un sincère adhérent de *Sathya*. Mais, pendant la bataille de Kurukshethra, il a été persuadé de prononcer un mensonge déformé, un subterfuge qu'il a pensé être pardonnable, bien qu'il n'ait pas été à cent pour cent honnête. Afin de tuer Dhrona, le maître archer, et le Général du côté opposé, ils ont dû d'une certaine façon le duper, et lui faire jeter son arc, ainsi il a planifié un subterfuge. Ils ont appelé un éléphant de la guerre – comme le fils de Dhrona, Aswatthaama. Puis, ils l'ont tué. Immédiatement en entendant Dhrona parler, l'armée des Pandavas a été invitée à crier dans l'allégresse, Aswatthaama fut tuée - l'éléphant, qui était strictement vrai. Mais lorsque les soldats répétaient le mot, éléphant, les tambours furent battus très forts, les clairons ont retentis, les trompettes ont carillonnées, de sorte que Dhrona ait entendu seulement les trois premiers mots. Naturellement, il a voulu signifier que son fils avait rencontré la mort des mains ennemies.

Dhrona fut fortement chargé de peine, ses mains ne pouvaient plus tenir l'arc et la flèche, habilement comme d'habitude ; à ce moment, il a été accablé et tué. Pour ce seul péché qu'il avait encouragé, le seul de sa vie, Dharmaraja a dû passer quelques minutes dans l'enfer, dit les épopées. Ainsi est la conséquence du départ de *Sathya*, même par la largeur d'un cheveu.

La vie est mieux passée en allégeant la souffrance

Écoutez la suite. Quand les émissaires de l'autre monde ont escorté Dharmaraja, après la mort, vers l'enfer, pour ce séjour nominal, les habitants de l'enfer ont soudainement senti une fraîcheur et un parfum dans l'air qu'ils ont respiré, une paix et une joie étrange, un tressaillement et une joie de vivre qu'ils n'avait jamais espéré apprécier. C'était la conséquence d'une âme sainte approchant la région de terreur et de torture (mentale). Les malheureux pécheurs se sont réunis autour de Dharmaraja pour être apaisés et soulagés, simplement à le voir. Quand Dharmaraja fut invité à revenir vers le ciel (la fin de sa sentence fut très vite terminée) la population de l'enfer a pleuré pour qu'il prolonge son séjour. Ils étaient peu disposés à retourner à la chaleur et à la douleur. En entendant leurs pleurs pitoyables, Dharmaraja a déclaré qui leur abandonnait tout le mérite qui avait gagné pour le ciel ; il était disposé à rester avec eux ! Mais, ce grand acte de renoncement a non seulement bénéficié à la souffrance des créatures, il a donné à Dharmaraja un plus grand temps de vie dans le ciel et une place plus honorable. La vie est mieux passée en allégeant la douleur, en soulageant la détresse et en favorisant la paix et la joie.

Le service à l'homme est plus valable que ce que vous appelez le service à Dieu. Dieu n'a aucun besoin de votre service. Plaire à l'homme ; vous plaisez à Dieu. Le *Purusha Shunta*, chante que Dieu a mille têtes, mille yeux et mille pieds. C'est-à-dire, tous les êtres sont Lui, tout ceux qui ont des têtes, des mains et des yeux. Ils ne sont pas séparés. Notez qu'il n'est pas mentionné qu'il a mille cœurs. Il y a seulement un cœur. Le même sang circule dans toutes les mains et les têtes. Chaque être est un membre. Quand vous vous occupez du membre, vous vous occupez de l'individu. Quand vous servez l'homme, vous servez Dieu.

Prashanti Nilayam

AIMER LA SOURCE D'AMOUR

20 février 1966

Hier et le jour avant, vous avez tous eu la chance de boire le nectar d'*Ananda* (béatitude) ici ; Je suis heureux aujourd'hui que vous ayez la chance de boire le doux nectar des discours spirituels. Je vous vois tous comme les vagues de l'océan, quand la lune se lève dans le ciel. Naturellement, le *Prema* (amour) que vous avez pour la source de tout le *Prema* est le motif réel de cet *Ananda* que Je vois briller sur vos visages. Ma venue et Ma résolution pour rétablir le *Dharma* (action juste) sont tous deux la conséquence de ce *Prema*, comme vous pouvez bien le comprendre.

Mais, cet *Ananda* doit être dirigé le long des canaux utiles de l'activité. La valeur de l'œil est connue seulement quand nous devenons aveugles. La valeur de l'eau est connue seulement quand il y a pénurie, pas quand tous les robinets la versent en abondance dans les seaux. Quand les réservoirs et les puits deviennent à secs, les hommes pleurent pour une tasse d'eau. Alors aussi, pour cette *Ananda*. Recueillez-la, gardez-la, développez-la et irriguez le cœur desséché avec, lorsque vous le pouvez.

Dans le passé, Shankara a tâché de rétablir, dans le cœur de l'homme, la foi qu'il est une Puissance sans limites ; il a essayé d'enlever les comportements méchants qui avaient pris résidence là, de sorte que l'homme puisse aller vers sa Réalité.

Quand il a un aperçu même de cette réalité, l'homme devient libre d'ego, libéré de l'orgueil et du découragement, de sorte que l'éloge ne le satisfasse pas ou l'abus ne l'attriste pas. Il devient stable et solide, comme une crête de montagne, qu'aucun orage ne peut secouer. Comme l'écran dans une salle de cinéma, elle n'est pas affectée par le feu de la calomnie ou la pluie de louange. Le Bouddha, une fois a dit à Buddhagaya, que le bon et le mauvais, la renommée et la mauvaise renommée, l'éloge et la calomnie, sont comme les deux pieds ; l'un ne peut pas se mouvoir sans l'autre. Ils sont inévitables dans le processus de la vie. La nourriture et les ordures sont tous deux à l'intérieur de l'homme ; il a des veines pour le sang rouge aussi bien que pour le sang bleu. Une ville a des tuyaux en-dessous pour apporter l'eau potable et pour véhiculer le drainage (eau usée).

Faites le bien aux autres pour les rendre heureuses

Un *naasthika* (athée) est venu près de Bouddha et l'a défié dans un langage violent, le maltraitant, le couvrant de calomnies, ainsi que ses associés, exhibant de façons fétides les choses les plus répréhensibles. Bouddha l'a écouté, mais n'a pas réagi du tout. La langue du pauvre individu s'est épuisée et il est devenu fou de colère. Il est sorti de sa présence, dans une grande colère.

Il lui fut demandé les raisons pour lesquelles il n'a pas répondu, le Bouddha a dit, quand quelqu'un vient à votre porte avec l'intention d'être invité, la plus légère indication que vous exprimez l'averti de venir, un mot comme « Bonjour » ou « Quand êtes-vous arrivé ? » est suffisant pour l'accueillir dans la maison. Mais, si vous ne le remarquez pas ou ne réagissez pas à son entretien, il retournera sans trop d'agitation. »

Bon nombre d'entre vous souffrent de la calomnie que certains journaux se livrent envers Moi. Beaucoup se demandent instamment que quelque chose devrait être faite à ce sujet. Mais, Je retiens chacun en arrière, car, c'est la meilleure manière de traiter l'éloge et le blâme. L'océan ne connaît aucun débordement ou séchage. Il est toujours plein, toujours majestueux, toujours non concerné.

Je vous avais conseillé de faire le bien aux autres, de rendre les autres heureux, d'aider les autres à vivre confortablement. Ceci s'appelle *Sath Karma* (actes salutaires). Maintenant, ces journaux qui vivent de la fausseté peuvent rafler ensemble un peu d'argent des personnes qui ont des goûts inférieurs. C'est un acte salutaire ; encore, les personnes qui répandent de telles absurdités fantastiques, sachant qu'elles sont fausses et sachant qu'elles sont fabriquées par leurs propres cerveaux, obtiennent de la joie de cet exercice. Ne les arrêtez pas, car, sans dépenser un simple naya paisa, vous pouvez maintenant leur donner de la joie. Laissez-les se révéler dans leur propre boue. La joie est ce qu'on obtient de son propre mental ; quand le mental est méchant, il obtient de la joie de choses méchantes. Quand il est pur, seulement la pureté peut lui donner de la joie.

Dieu apparaît comme multiple et varié

Hiranyakashipu a déclaré que Dieu n'était nulle part ; son fils Prahlada a dit que Dieu est ici, maintenant. Le père a souffert d'humiliation et fut détruit. Le fils s'est élevé à la hauteur de la béatitude. Le fils savait que tout est Dieu, sous l'apparence du multiple et varié. Une jeune, une belle-fille, est venue nouvellement dans une famille, elle servait le dîner aux membres de la famille. Le dîner composé de ghee, de beurre, de babeurre (yaourt) et, elle a simplifié le processus de servir, en leur donnant du « lait » au lieu de cela, parce qu'elle a jugé que le lait contenait tout ce qu'ils voulaient.

Quand vous êtes immergé dans l'*Ananda* du Seigneur, vous êtes maître de tous les moindres *Anandas* aussi. Quand vous plongez dans la mer, vous pouvez chercher des perles ; quand vous allez au *Kalpavriksha* (l'arbre à souhait) demandez la plus haute béatitude. Ne mourez pas d'envie pour le plus petit quand le plus vaste est disponible, pour juste un peu plus d'effort. Il y a un envie naturel chez l'homme de devenir un avec le vaste, le suprême, le sans limites, car, dans la caverne de son cœur, réside là, même le Suprême. C'est comme le jeune veau désirant la vache. Chaque veau connaît sa mère. Vous pouvez avoir mille veaux et mille vaches. Laissez les veaux libres et chacun trouvera sa propre mère. Alors, aussi, vous devez connaître où vous obtenez votre nourriture originale et votre appui. Ils sont disponibles seulement avec Dieu, duquel ils sont venus.

L'état triste de l'humanité actuellement

Il doit y avoir une sensation d'urgence en vous quand vous prenez un chemin spirituel. Car, la mort se trouve dans l'attente de vous saisir plus loin. À un traversier sur le Gange, des centaines attendaient le retour du bateau (chaloupe), de la rive opposée. Quand il vient, ils se dépêchent à monter et tandis que le batelier rame pour traverser, ils se disputent avec les camarades, les passagers et le batelier. Ils sont immergés dans la discorde et le combat, discutant du prix et exigeant quelques pouces d'espace de plus. Ils sont ignorants du danger de leur propre vie. Mais, un sage parmi eux les a avertie et a dit, « Frères ! Dans dix minutes, nous atteindrons la terre ferme, gardez le silence, oubliez ces petits désirs, priez Dieu. » C'est l'état triste de l'humanité également, actuellement. Sur le point de mourir, les gens s'amuse à gaspiller les moments précieux dans des plaisirs vides.

Le défaut est : l'identification avec le corps. Le corps n'est qu'un endroit pour loger, un véhicule, une place pour l'intérieur. Voyez-vous comme résidant en lui et la majeure partie de votre peine disparaîtra. Vous deviendrez moins égocentrique, vous sentirez alors une parenté avec les autres, qui sont des résidants dans leurs propres corps.

Vivekananda était, par le passé, dans une certaine ville, pendant ses pérégrinations. Les gens ont reconnu en lui un grand moine et un profond érudit et ainsi, pendant environ trois jours, sans interruption, des courants de visiteurs sont venus en sa présence. Certains ont posé des questions sur des points subtiles dans leur *Sadhana*, beaucoup ont discuté avec lui sur les complexités de la logique, de la grammaire et de l'éthique qui sont trouvées dans les *Shastras*. Les étudiants ont cherché à connaître les problèmes de la régénération nationale et des solutions qu'il pouvait proposer. Mais, il y avait une dame âgée, assise dans un coin, observant Vivekananda avec avidité, qui n'a pas dit un mot. Elle était là pendant tous les trois jours, attendant une chance de venir près du moine.

Les qualités qui gagnent la grâce de Dieu

Quand la dame a finalement eu la chance, elle lui a demandé, « Fils ! Dois-je vous apporter quelque chose à manger ? Ces personnes ne vous ont jamais rien donné, ni ne vous ont accordé même quelques minutes pour aller prendre de la nourriture à la ville. Dites-moi, je dois aller et vous apporter de la nourriture et quelque chose à boire. » Vivekananda fut rempli de joie du cœur tendre de cette mère ; il a dit, « Vous êtes en effet bénie. Est-ce l'érudition ou le sérieux de servir, qui peut sauver l'homme ? La sympathie, le service, vous mettre à la place de votre voisin et d'essayez de soulager la souffrance et la douleur - c'est ce qui gagne la grâce. » Par l'amour et le service, le mental est dégagé de l'ego et Dieu est reflété là-dedans.

Un homme a emprunté de l'argent d'un autre et a promis de le rembourser au lever de soleil, le jour suivant. L'autre individu a demandé, comment êtes-vous certain que le soleil se lèvera demain ? À ceci, le créancier, a répliqué, comment êtes-vous certain que je vivrais pour rembourser ou que vous allez vivre pour le recevoir ? Tout au sujet de la vie est incertain. Alors, allez, à partir de ce moment même, faites au moins quelques pas

vers le but, alors que vous le pouvez. Cette tentative pourrait inciter le Seigneur à prolonger votre séjour, jusqu'à ce que vous atteigniez le but.

L'amour pour le Seigneur ne devrait pas se dégénérer dans le fanatisme et la haine des autres Noms et Formes. Ce type de cancer affecte même les hommes éminents de nos jours. Mais, vous devez éviter cela. Croyez que tous ceux qui vénèrent le Seigneur et marchent dans la crainte du péché sont vos frères, votre amis et parents les plus proches. Leur vêtement extérieur ou la langue ou la couleur de la peau, ou même les méthodes qu'ils adoptent pour exprimer leur vénération et la peur ne sont pas importantes du tout.

Les poupées de sucre sont évaluées pour le sucre, pas pour les formes qu'elles ont reçues par le fabricant. Leur douceur incite les hommes à les acheter. L'éléphant, le chien, le chat, le rat, le chacal ou le lion, peu importe. C'est une question de fantaisie individuelle. Chacun est sucré, c'est la chose essentielle. La douceur attire Manava (l'homme) vers *Madhava* (Dieu) : le *Pravritti* (activité matérielle) vers le *Nivritti* (détachement), l'Ananda (béatitude) vers *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude). Quand l'appétit pour ces derniers se développe, tous les bas désirs et la faim cessent.

La meilleure manière de servir Dieu

Prahlada connaissait la vérité, *Sarvam Vishnu mayam jagath* - « Ce monde est tout rempli d'immanence de Dieu ». Il l'a connu par l'étude et par l'expérience ; il l'a connu comme un fait toujours présent. Ainsi, quand il fut invité à demander une faveur qui serait accordée par le Seigneur, qui s'est concrétisé devant lui, il n'a demandé ni la renaissance de son père ni de la restauration de son royaume, ni une longue vie, la richesse ou la renommée ; il a demandé la possibilité de soulager la souffrance et la douleur de tous les êtres ! Dieu, il le s'avait, s'était manifesté comme ces êtres et la meilleure manière de servir Dieu était de servir ces manifestations et de leur donner du soulagement et de la joie. La langue doit être justifiée par des mots calmants et doux ; la main, par des actes inoffensifs et doux. Le corps doit être utilisé dans l'*upa-vaasa* – être en la présence constante du Divin.

Bon nombre d'entre vous, comprennent mal l'*upavaasa*, qui signifie le « jeûne » et Je sais, vous l'exagérer. Vous jeûnez le lundi pour plaire à Shiva, le mardi pour plaire à Lakshmi, le mercredi pour vous concilier avec d'autres dieux, le jeudi à Mon Nom, le vendredi pour Gowri et le samedi, par crainte de *Shani* et le dimanche, pour obtenir la faveur du dieu Soleil. Laal Bahadur Shastri a voulu que vous jeûniez un jour pour aider à résoudre la crise alimentaire, mais vous êtes préparés à l'aider beaucoup plus encore. Maintenant, ce jeûne ne vous amènera pas plus près de la grâce de Dieu.

N'exagérer rien, soyez modéré

Upavaasa signifie que tous vos pensées et vos actions et vos paroles, ces jours saints, doivent être au sujet de Dieu, alors vous devriez passer ce jour « près » de Lui, « dans » Lui, « pour » Lui. Cela signifie que manger, dormir et les autres vocations corporelles doivent prendre au rôle secondaire, et la méditation et le *Japa* doivent jouer le rôle

principal. Si vous perdez votre corps à cause de ces jeûnes, Dieu sera blâmé ; ainsi, vous attirerez seulement la calomnie des gens, sur Dieu que vous adorez. Ils viendront à vous et diront, quoi ! Avant que vous commenciez ce Sai Baba Puja, vous aviez l'air bien mieux ; maintenant, vous êtes devenus si minces et frêles ; vous pouvez à peine vous déplacer ! Et ils continuent de parler contre Moi dans la même tendance.

N'exagérer rien ; soyez modéré et sage. Vous parlez de Mon être *Sarvabhootha antharaathma* (le Motivateur intérieur de tous les êtres) et *Sarvavyaapi* (qui imprègne tout) ; mais, pourtant, vous êtes fâché et bouleversé quand vous êtes empêché de venir ici pour la Navaratri ou la Shivaratri. Vous ne devriez pas démonter la foi que vous avez dans l'omniprésence. Les femmes particulièrement doivent être obéissantes à leurs aînés et à leurs maris. N'estimez pas que le mari ou les enfants soient des obstacles. Vous ne devriez pas entretenir la plus légère trace de dégoût envers ces derniers. Adorez le mari en tant que Seigneur ; servez les enfants comme Sri Krishna fut servi par Yashoda. Voyez en eux le Seigneur que vous vénerez.

Au temps de l'empereur Krishnadevaraaya de Vijayanagar, une maladie infectieuse est apparue et a gagné du terrain rapidement. On a signalé que la maladie s'est répandue par les rats et ainsi, à chaque maison il fut fourni un chat, ainsi une « allocation chat » pour nourrir les chats. Mais, les rats n'ont démontré aucun signe de déclin en nombre. Après quelques jours ; on a découvert que l'allocation du chat était utilisée par chacun et les chats étaient devenus trop faibles pour sauter sur les rats et pour les attraper pour manger.

Les chats doivent être nourrit, de sorte qu'ils puissent manger les rats. Alors aussi, le corps doit être nourrit de sorte que les mauvaises tendances, les appétits sensuels, les mauvaises dispositions puissent être vigoureusement attaquées et déposées. À moins que ce travail soit effectué, le Divin dans l'homme ne peut pas fleurir. La terre autour du tronc de certains arbres doit être tournée de temps en temps, de sorte que les racines puissent devenir fortes ; les branches doivent être émondées, de sorte que les fleurs puissent apparaître et les fruits obtenus. Alors aussi l'homme doit creuser autour de son mental, émonder les comportements du caractère et signer l'arbre de la vie.

Prenez les calamités comme des actions de la grâce de Dieu

Pratiquez l'attitude d'offrir chaque acte aux pieds de Dieu, comme une fleur est offerte dans le *Puja*. Faites que chaque souffle Lui soit offert. Ne soyez pas déranger par les calamités ; prenez-les comme des actions de grâce. Si un homme perd sa main dans un accident, il doit croire que c'était la grâce du Seigneur qui lui a sauvé la vie. Quand vous savez que rien ne se produit sans Son *Sankalpa* (intention), tout ce qui se produit a une valeur ajoutée à cela. Vous pouvez négliger une plante grimpante dans votre arrière cour, mais, si un sage passe par là et dit que c'est une médecine rare qui peut traiter contre le poison du serpent, vous érigent une barrière autour et ne permettez pas aux enfants de prendre ses feuilles, même pour le plaisir ! Quand vous savez que le Seigneur est la cause, la source de tous, vous traitez avec chacun d'une façon respectueuse et humble. C'est le chemin qui vous mènera vite au but.

Prashanti Nilayam

HITHA ET PRIYA

16 mars 1966

La reconnaissance de sa Divinité innée et les règles de sa vie quotidienne, selon la vérité, sont les étoiles qui guident ceux qui sont pris dans les courants et les contres courants rapide et compétitif des villes peuplées comme celle-ci (Bombay). Sans cet *Atma Jnana*, la vie devient une farce sans signification, une moquerie, un jeu d'imbéciles. C'est l'acquisition de cette conscience qui rend la voie douce et fructueuse. L'homme ne se rend pas compte du grand but de son pèlerinage. Il se tient dans la mauvaise route, qui le mène seulement vers le désastre. Il met sa foi dans les choses en dehors de lui et il planifie d'en retirer de la joie, par cela et à travers cela. Il ne sait pas que toutes joies jaillissent seulement de la source qui est à l'intérieur de lui ; il investit seulement dans les choses extérieures, avec sa propre joie prise de l'intérieur de lui ; il enveloppe les choses extérieures avec sa propre joie et puis, en fait l'expérience comme si c'était autre chose c'est tout !

Quand vous essayez de préparer un repas, vous pouvez avoir avec vous tous les matériaux que vous avez besoin : riz, dhal, sel, lime, épices, légumes. Mais, à moins que vous ayez du feu dans le foyer, vous ne pouvez pas obtenir un repas comestible. Alors aussi avec la vie *Jnana* (de votre propre réalité, comme seulement une vague de l'océan de la Divinité) est le feu qui rend le monde matériel, les activités et l'expérience externes, comestibles et savoureux, assimilable et apporte la santé et donne de la joie. Cette joie s'appelle *Ananda* ; elle élève, elle est illuminante, elle est constructive.

La libération peut être gagnée seulement par le travail

La vie « ici » est pour atteindre « là-bas ». C'est-à-dire, *Iha-nivaasam* est pour *para-praapthi*. Et, laissez-Moi vous dire ceci. Vous ne pouvez pas atteindre *Sukham* par *Sukham*. C'est-à-dire, la joie de la libération peut être gagnée seulement par le travail et l'épreuve. La douleur vécue par la femme apporte le bonheur de la maternité. Par le travail dur, le grain convoité est gagné par le fermier dans le champ. À travers les longues journées et les nuits de travail constant fait que l'examen réussi et le diplôme gagné par l'étudiant. Privez-vous de luxe et même de confort, détachez-vous de ce que vous tenez le plus et qui est cher pour vous, par ignorance, les choses que vous pensez qui sont les plus chères ; travaillez dur, lutez, œuvrez sans cesse - et, alors vous êtes béni avec la béatitude inexprimable de la fusion avec l'Universel, de *Saakshaathkaara*. C'est la peine qui donne de la valeur à la joie, une précieuse possession ; c'est la nuit noire qui incite à chercher la lumière ; c'est la mort, qui donne de l'entrain à la vie.

La vie n'est pas une simple affaire ; elle n'est pas régie par des lois uniformes qui peuvent être découvertes et appliquées. Deux fois deux ne font pas toujours quatre, dans la vie, bien qu'elle puisse être ainsi dans l'arithmétique. Chacun a sa propre force et faiblesse,

ses faiblesses et ses peurs ; ses qualifications et ses handicaps, et alors aucune prescription ne peut être suggérée pour tous. Un jour c'est ensoleillé, mais, le jour suivant c'est pluvieux. Un homme peut trouver un trésor tout en marchant sur une route ; l'homme derrière lui, sur la même route, peut perdre son porte monnaie et tous ce qu'il possède ! Chacun doit partir de l'endroit où il est, selon ses propres pas, selon sa propre lumière. Mais, si chacun capte un aperçu de la Réalité *Atmique*, de la source d'où il a émergé, et le but dans lequel il doit fusionner, alors tous atteindront le but du voyage, tôt ou tard. Une fois que cet aperçu est reçu par la grâce ou par un gourou ou par quelques autres moyens, la fascination pour le corps et les sens, qui le dominant, et le monde qui alimente les sens, la fascination pour les aventures vaniteuses dans la recherche de la renommée et de la fortune, deviendront sans signification et se faneront ; l'homme qui avait le *Deha-bhraanthi* (le désir du corps) qui le tourmentait maintenant, aura le désir de connaître et d'être établi dans *Dehi*, le Divin, le Résident intérieur.

N'essayez pas de dissimuler vos défauts

Pour ce désir et la poursuite qui est incitée par cela, la première chose qui est nécessaire pour l'individu est « un examen de conscience rigoureux » pour enlever tout le mal en lui. N'essayez pas de dissimuler vos défauts, vos tendances et vos habitudes. Quand les gens vont dans un magasin pour acheter du tissu pour se faire un vêtement, avez-vous remarqué qu'ils préfèrent du matériel coloré au blanc ? La réponse qu'ils donneront quand vous les interrogez sur le pourquoi de choisir du matériel coloré est, « Il ne révèle pas la saleté » ! Ainsi, vous voyez à quel point les personnes cherchent à cacher leurs défauts, au lieu de faire des efforts pour les enlever. Ils sont trop attachés au confort physique et au plaisir objectif.

Pour dire vrai, le corps doit être traité comme une blessure qui doit être lavée, bandé et traité avec un onguent, trois ou quatre fois par jour. C'est le réel objectif de la nourriture, de la boisson et du vêtement. La soif est une maladie ; la boisson est le médicament. La faim est la maladie ; la nourriture est le médicament. Mourir d'envie pour le plaisir est la maladie à laquelle le détachement est le médicament.

Une fois que l'*Atma* est connue, tout est Unité ; vous constaterez que tout est vraiment Un. C'est le but prescrit par les Écritures saintes antiques de cette terre. Mais, les enfants de cette terre sacrée ont négligé le chemin et ils luttent aujourd'hui dans les marécages et les gouffres de la discorde et de la peur. Quand les quatre taureaux qui broutaient dans la jungle étaient unis et attentifs, pour la sûreté de chacun (sentiment qu'ils sont un), le tigre n'ose pas les approcher ; mais, quand la discorde les sépare et enlève l'unité des quatre individus et sont séparés, ils sont attaqués un par un et tués par le tigre. C'est le destin de ceux qui se sentent séparés. Sachez bien que les *Vyakthis* (individus) peuvent être séparés, mais la *Shakti* (pouvoir) est une ; cette *Shakti* est *Param-Atma-Thathwa*.

Ce qui est salutaire ne peut pas être agréable

C'est le message que J'apporte- le message qui confère la force, la paix, l'espoir et l'accomplissement. Ce message est sûrement *Hitha* (salutaire), bien que cela puisse ne

pas être *Priya* (satisfaisant). Un patient doit prendre des médicaments et se mettre au régime, qui est salubre ; il ne peut pas demander seulement un médicament doux et un régime confortable qui lui plaisent. Le médecin sait ce qu'il y a de meilleur. Il doit obéir, pour son rétablissement. Les ministres de Ravana ont parlé seulement de ce qui était plaisant ; ils avaient peur et ainsi, ils ont approuvé les dangereux conseillers. Vibhishana, le frère, lui seul a donné le médicament salubre, le médicament qui l'aurait guéri ; mais, puisqu'il n'était pas *Priya* (satisfaisant), Ravana l'a rejeté et est tombé dans la perdition.

Les *Vedas* et les *Shastras*, bien qu'ils aient été gagnés par la pénitence et le travail par les sages et les voyants, qui ont été intéressés seulement par le bien-être de l'humanité et la libération de l'homme, sont le plus grand dépôt d'*Hitha*. Ils conseillent que l'homme doit régler ses « visions extérieures » et se développer dans la « vision intérieure » ; la réalité intérieure est la base sur laquelle la réalité extérieure est établie. Elle est comme le volant intérieur dans la voiture, qui dirige les roues extérieures. Sachez que la réalité de base est Dieu, Omnipotent, Omniscient, Omniprésent. Soyez conscient de cela et demeurez toujours dans cette conscience. Quelle que soit la contrainte et l'orage, ne chanceliez pas dans cette foi. Où vous pouvez gagner cette conscience en vous le rappelant à vous-même à chaque respiration. Comment se le rappeler, vous pouvez demander. Par le moyen de tous Ses Noms, chaque Nom qui est parfumé du parfum Divin, chaque Nom qui est la réminiscence de Sa beauté. Sa grâce et Son pouvoir.

La réalisation peut venir seulement si vous la méritez

Commencez par cette première leçon, à partir de l'amorce spirituelle. Ne revendiquez pas simplement que vous avez maîtrisé la *Bhagavad Gita*, l'avez lu cent fois et apprise par cœur tous les *slokas*, avec tous les commentaires, jusqu'ici écrits sur eux. Parmi tous les millions à qui fut enseigné la *Gita*, seul Arjuna a eu le *Vishwarupa Darshana*, la réalisation que cet univers n'est qu'une manifestation partielle de Sa gloire immesurable ; pourquoi les grands Pandits n'ont pas eu une telle expérience ? La réalisation de cette réalité peut venir seulement à l'aspirant qui la mérite. Arjuna avait atteint l'étape la plus élevée de l'abandon quand l'enseignement a commencé, et pendant le processus, il a excellé dans *Ekagratha* ou la concentration. N'est-ce pas merveilleux, il a été béni.

À moins qu'on ait le même degré d'abandon, le même désir et la même concentration, comment peut-on attendre le résultat qu'Arjuna a atteint ? Ce n'est pas un chemin facile, ce chemin de *Sharanaagati*, de *Prapaththi*, que la *Gita* démontre. La graine qui est séchée au soleil poussera quand elle sera plantée dans le sol ; elle a *Janana* (la naissance) et *Marana* (la mort) ; le cycle de naissance et de mort ne peut pas être enlevé par l'étude et l'érudition. La plupart des *Sadhakas* sont comme la graine séchée seulement. Mais, Arjuna n'était pas une graine sèche ; il était une graine frite. Il était *Gudaakesha*, qui avait maîtrisé les sens. Il avait repoussé les avances d'Urvashi, qu'il a défaits, par son attitude en tant que fils envers sa mère.

Pour tous ceux qui cherchent à nettoyer le mental et à s'élever vers le haut dans le royaume de la béatitude spirituelle où « ceci » et « cela » sont découverts en tant qu'Un, le souvenir ininterrompu du Nom est la *Sadhana* la plus efficace. *Bombay*

LA ROUE INTÉRIEURE

16 mars 1966

Abandonnant les diverses attractions et distractions de cette vaste ville, vous êtes venus ici, à ce stade, attiré par l'appel de l'Esprit ; ce doit être recommandé parce que la lumière de l'Esprit est le véritable phare pour ceux qui luttent dans l'obscurité des affaires matérielles. Cette obscurité crée la confusion et vous incite à prendre une chose pour une autre. Le tronçon d'un arbre semble être un voleur, se cachant en attente de vous voler votre bourse. La connaissance de l'*Atma* est la lumière qui dispersera l'obscurité aussi bien que les doutes et la diversité qu'elle crée. Sans cette connaissance, l'homme est perdu dans la forêt sauvage ; il se comporte comme s'il avait perdu toute mémoire de lui-même, comme s'il avait oublié le nom de sa ville natale et l'endroit où il va. Il évoque la pitié des sages !

La conscience de son identité, de son être, de l'*Atma*, est un signe de sagesse, c'est l'allumage de la lampe qui dissipe l'obscurité. Cette *Atma* (âme) est l'incarnation de la béatitude, de la paix, de l'amour, mais sans connaître tout ce qui existe en soi, l'homme cherche à l'extérieur de lui-même et s'évade dans des poursuites décevantes. Les oiseaux qui volent loin des mâts d'un bateau doivent retourner à ces mâts, parce qu'ils n'ont aucun autre endroit où fermer leurs ailes et se reposer. Sans *Jnana*, tous les efforts pour chercher la béatitude et la paix spirituelle sont futiles. Vous pouvez prendre du riz, du dhal (des lentilles), du sel, des légumes et du tamarin ; mais, sans un feu pour les faire cuire et les rendre doux et agréable au goût, ils sont aussi bien ne pas exister. Alors aussi, *Japa*, *Dhyana*, *Puja*, le pèlerinage - tous sont inefficaces, si la connaissance de sa Réalité et de son identité de base n'est pas là pour réchauffer le processus. L'*Atma* est la source de toutes joies et paix ; ceci doit être reconnu et appuyé. Sans cette connaissance, la vie humaine est une opportunité qui est perdue. On doit venir dans cette région sauvage à plusieurs reprises afin d'apprendre à trouver la sortie. La quantité de nourriture consommée, les heures de sommeil passées dans le lit, la richesse gagnée dont on jouit s'ajoute, et est une perte colossale, si le but principal de la vie est négligé.

La vertu est force ; le vice est faiblesse

La vie est une campagne contre les ennemis, c'est une bataille contre les obstacles, les tentations, les difficultés, les hésitations. Ces ennemis sont en l'homme et ainsi, la bataille doit être incessante et perpétuelle. Comme le virus qui se développe dans la circulation sanguine, les vices de la convoitise, de l'avidité, de la haine, de la méchanceté, de l'orgueil et de l'envie sapent l'énergie et la foi de l'homme, et le conduisent à une chute prématurée. Ravana avait l'érudition, la force, la richesse, le pouvoir, l'autorité, la grâce de Dieu - mais, le virus de la convoitise et de l'orgueil qui étaient logés dans son mental ont provoqué sa destruction, en dépit de toutes ses réalisations. Il ne pouvait pas

demeurer dans la paix et la joie pour un moment, après que le travail fut commencé par le virus. La vertu est force, le vice est faiblesse.

L'homme diffère de l'homme, dans cette lutte contre les ennemis intérieurs. Chacun obtient le résultat mérité selon sa *Sadhana*, ses actions et selon le mérite de ses naissances précédentes. La vie n'est pas une formule mécanique, où 2 plus 2 font toujours 4. Pour certains, ce peut être 3, pour d'autres, 5. Cela dépend de la façon dont chacun évalue le 2. D'ailleurs, sur le chemin spirituel, chacun doit avancer d'où il est déjà, selon son propre pas, à la lumière de la lampe que chacun tient dans ses mains. Les démons étaient trop vaniteux pour se pencher devant le Seigneur ; ils ont mis trop de confiance dans les armes et le nombre ; ils ont ignoré les forces plus subtiles et plus fortes de l'esprit, qui pouvait transporter les montagnes, les ponts, les océans et annihiler la colère des éléments.

Vous devez tâcher de diagnostiquer votre propre caractère et découvrir les défauts qui l'infestent ; n'essayez pas d'analyser le caractère des autres et chercher à repérer leurs défauts. Cet examen de conscience est vraiment nécessaire afin de mettre en évidence les défauts qui pourraient miner sa carrière spirituelle. Les gens achètent des vêtements avec des couleurs foncées, de sorte qu'ils ne puissent pas montrer la poussière ou la saleté ; elles ne préfèrent pas les vêtements blancs, parce qu'eux montrent simplement leur état de saleté. Mais, n'essayez pas de cacher votre saleté par l'obscurité ; ayez honte des natures sales et faites un effort pour les nettoyer rapidement.

L'homme souffre de la fièvre des sens

Considérer également la vraie nature de ce qui est maintenant appelée *Bhoga* ou luxe, une chose qui traîne les gens dans l'excitation et les poursuites aliénées. Toutes les variétés dans le goût, la couleur, l'odeur des différents produits alimentaires est, quand vous les considérez équitablement et carrément, ne sont qu'un médicament pour traiter la maladie de la faim ; toutes les boissons que l'homme a inventées ne sont que des médicaments pour alléger la maladie de la soif. L'homme souffre de la fièvre des sens et il essaye des remèdes de charlatan comme les divertissements, les plaisirs, les pique-niques, les banquets, la danse etc., seulement pour constater que la fièvre ne s'abaisse pas. La fièvre peut s'abaisser seulement quand le virus qui est caché, est rendu inefficace. Ce virus mourra seulement quand les rayons de *Jnana* tomberont sur lui.

Il y a deux choses que le mental de l'homme attire, *Hitha* et *Priya* (le salutaire et le plaisant). Préférez le salutaire au plaisant, car le plaisant peut vous forcer à aller vers le bas du chemin, glissant dans un puits sans fond. Vibhishana a parlé de *Hitha* à Ravana, mais il a prêté oreille à *Priya*, aux paroles de ses ministres flatteurs. Il a exilé son frère et a honoré ses courtisans ; il a scellé son destin par cette préférence de *Priya* au-dessus de *Hitha*. Le vrai médecin est intéressé à vous guérir de toute maladie et ainsi, il conseille *Hitha* pour reconstituer votre santé ; le *gourou* est un tel médecin. Obéissez-lui, même lorsque sa prescription est désagréable, parce que, vous pouvez être guéri seulement par lui.

Cultivez le calme, la simplicité et l'humilité

Maintenant ce pays poursuit *Priya* au lieu de *Hitha* et c'est la raison de toute cette détresse et de ce mécontentement. La Culture Indienne a toujours souligné la manière dure, la manière salubre ; mais, les gens cherchent maintenant les cultures qui nourrissent les sens – l'extérieur, l'attachement, les fantaisies, les mirages et les choses temporaires. La Culture Indienne conseille le contrôle des sens, de ne pas alimenter les sens. La voiture est conduite à l'aide d'une roue qui est à l'intérieur ; quand cette roue est tournée, il y a mouvement des roues extérieures. Alors aussi, la roue intérieure doit être tournée dans l'homme, de sorte qu'il puisse avancer. Essayez de mouvoir les roues extérieures est un signe d'ignorance ; c'est un gaspillage précieux d'énergie.

La concentration intérieure doit être développée de préférence à la distraction extérieure. Cultivez le calme, la simplicité, l'humilité, au lieu du bruit, de la complexité, de la vanité. Dans les vingt-quatre heures qui composent un jour, employez six heures pour le revenu et la dépense, six heures pour la contemplation de Dieu, six heures pour le sommeil et six heures pour le service aux autres. Vous ne prenez même pas maintenant cinq minutes dans la contemplation de Dieu et vous n'avez pas honte. Quelle tragédie !

Le meilleur cours pour développer le goût de la libération

Considérez alors votre *Sthithi* (condition actuelle), le *Gathi* (la direction de mouvement, *Sakti* (les possibilités) et *Mathi* (l'inclination). Puis, entrez sur le chemin de la *Sadhana* étape par étape, de sorte que vous puissiez vous approcher du but plus rapidement à chaque jour, à chaque heure, à chaque minute. Arjuna est devenu éligible à la *Gita Upadesh* (l'instruction spirituelle) du Seigneur Lui-même, parce qu'il a démontré le *Vishaada*, le *Vairaagya*, le *Sharanaagathi* et l'*Ekaagratha* – l'essentiel pour assimiler le Grand Message. Quand le désir de libération devient intense, au-delà de l'expression, l'homme peut mettre de côté tous les conventions sociales, les normes mondaines et les codes de conduite, qui ne favorisent pas ce but élevé. Alors, Prahlada a pu abandonner son père, Bhishma a pu s'opposer à son *gourou*, Meera a pu abandonner son mari et Shankaracharya a pu jouer de subterfuge avec sa mère.

Pour développer ce goût de la libération *Namasmarana* (rouler le Nom doux du Seigneur, saturé du sucre de Sa splendeur, sur la langue et dans le mental) est le meilleur cours. C'est un exercice qui peut être pratiqué à tout moment et instauré par tous, indépendamment de la foi ou de la caste ou du sexe ou de l'âge ou du statut économique et social. Il vous gardera en contact constant avec l'Infini et ainsi, il vous communiquera quelque chose, la sagesse et le pouvoir de l'Infini.

Bombay

KRODHA ET KAMA

17 mars 1966

Bharathamatha est la mère de Vaamadeva, qui a connu son identité avec l'Universel *Parabrahmam* au moment de sa naissance ; Prahlada, le jour où il a entendu prononcer le nom de Narayana ; *Shuka*, qui a eu l'unique réalisation de l'*Advaita*, lorsqu'il était garçon ; et Shankaracharya, qui a maîtrisé les complexités du *Vedanta* alors qu'il était adolescent. C'est la mère des héros comme Bharata, qui a joué avec des jeunes lions, Arjuna qui a pu utiliser son arc infailible, dans l'une ou l'autre de ses mains ; Shivaji, qui a fait face à la peur pour accomplir le plus petit souhait de son gourou Samartha Ramadas. Parmi ses enfants, nous avons des hommes comme Shibi, Harishchandra et Karna qui sont les exemples brillants de l'esprit du renoncement et des femmes comme Sita, Savitri et Damayanti qui sont les étoiles brillantes dans le firmament de la vertu. Aucun doute l'Inde s'est élevé à la position du *gourou* du globe, le professeur de toute l'humanité. Cet héritage s'est rapidement oublié et l'Inde a commencé un voyage loin de sa direction légitime.

L'homme, selon cet enseignement antique, n'est pas simplement une collection coordonnée de membres, de sens et de sensations. Il est tout ce qui est régi par l'intelligence, façonné par les modes et les mémoires gagnées par beaucoup de naissances. Cette intelligence elle-même est un instrument avec une gamme limitée d'efficacité ; il y a de nombreux buts qu'il ne peut pas atteindre. Ceux-ci peuvent être atteints seulement par la descente de la grâce et le pouvoir d'en haut. L'abandon total de l'ego à ce pouvoir l'abaissera vers le bas, et vous remplira.

Développez un esprit immaculé pur pour obtenir la paix

Vibhishana fut capable de cet abandon et ainsi il fut accepté et rassuré rapidement. Cela a pris à Sugriva beaucoup plus de temps pour atteindre cette étape, car il avait certains objectifs personnels à réaliser, à travers Rama et sa foi en lui a été obstruée par des doutes. Quelle fut la compétence qu'il a utilisée pour avancer ? Pouvoir avoir tué un adversaire formidable tel que Vali ? Il s'est abandonné à Rama seulement quand ses doutes se sont dégagés.

Parlant du Ramayana, vous noterez qu'il y a deux petits incidents, centrés autour de deux caractères mineurs, qui ont déclenché l'épopée entière : le ressentiment de Manthara et la convoitise de *Surpanakha* - *Krodha* et *Kama*. Dans le Jivitha Ramayana, la vie épique de chacun de vous, doit prendre garde de ces deux, *Krodha* (la colère) et *Kama* (désir) ; une minuscule étincelle de chacune est suffisante pour détruire la paix et la joie. Jetez-les dehors, avant qu'elles vous détruisent. Le *mano-nasana* (extinction du mental) - avec tous ses goûts et aversions, son débordement dans le monde objectif à la recherche de la joie - peut être effectué, si les sens sont rendus inefficaces. Alors, comme les fagots sur

lesquels le cadavre est incinéré, en cours de l'incinération, le cadavre aussi bien que les fagots deviennent de la cendre. L'activité sensorielle est une chaîne, comme la trame du mental ; quand elle cesse, le mental disparaît. Il meurt de faim et disparaît.

Pour obtenir *Santhosha* (contentement) et *Shanti* (paix) vous devez développer un esprit immaculé pur, non souillé par l'égoïsme et sa progéniture – la convoitise, l'avidité, l'envie, la colère, la haine et le reste. Pour ceci, vous devez chercher *Satsanga* (la bonne compagnie), exécuter *Sat Karma* (bonnes actions), entretenir seulement *Sat Alochana* (bonnes pensées) et *Sat Granthas* (lire de bons livres). Vous pouvez voir mille bonnes choses ou écouter mille bons mots ou lire mille bons livres - mais, à moins que vous ayez mis au moins une chose en pratique, les défauts dans le miroir de votre cœur ne seront pas effacés. Le Seigneur ne peut pas être reflété là-dedans.

La pratique constante avec une foi entière convertira *Nara* en Narayana, *Manava* en Madhava (homme en Dieu) ; car Narayana est votre vraie nature, Madhava est votre vraie essence. Vous n'êtes qu'une vague de la mer ; sachez cela, et vous êtes libres.

Bombay

FAITES DE VOTRE MENTAL UN MIROIR

17 mars 1966

L'Inde est une terre charmante où la nature est une beauté pour l'œil, une mélodie pour l'oreille et un doux parfum régénérateur. C'est un lieu d'encouragement pour pratiquer la discrimination et le détachement du monde. L'Inde fournit un riche héritage de philosophie et de pratique spirituelle, une pléiade de saints et de chercheurs de l'immortalité. Mais le langage du passé, la maison du trésor de ces vastes et valables expériences sont maintenant connus de seulement quelques uns et peuvent disparaître rapidement à cause de la négligence et du manque d'encouragement.

Le sanskrit qui était par le passé, le langage des hommes et des femmes instruites de toute l'Inde, des ermitages de l'Himalaya aux ascètes de Kanyakumari, est maintenant considéré comme une langue morte et oubliée par les enfants de la Mère patrie.

Cette Mère a donné naissance à Vamadev qui réalisa qu'il n'était autre que Brahman, même dans le sein de sa mère ; à Prahlada qui récitait le nom de Dieu même lorsqu'il était enfant, lorsqu'on le torturait il récitait le nom *Om Namō Narāyana* (salutations à Dieu *Narāyana*, le Suprême); à Shukadev qui dès l'enfance se détachait des sens du monde ; à Shankaracharya, le Suprême ascétique et interprète des *Vedas* et des *Upanishads* et les deux autres textes de base du *Sanathana Dharma*, la Gita et le *Brahma Sutras*, le maître qui a rétabli *Bhakti* (la dévotion) et a chanté l'éloge de chaque grand saint Hindous ; au prince Bharata qui a joué, étant enfant, avec un jeune lion ; à Arjuna, le plus grand archer qui pouvait tirer des flèches des deux mains, le fidèle discipliné du Seigneur qui a reçu de Lui l'enseignement de la sublime Bhagavad Gita; à Shivaji, le domestique dévoué de Samarth Ramadas, qui a construit un empire là où est le *Sanathana Dharma* ; à Shibi et à Karna, les exemples uniques du renoncement ; à Sita, à Savitri, à Dhrupadi, à Shabari, à Meera, à Andal et à beaucoup d'autres femmes qui ont proclamé la signification suprême du *Dharma* pour purifier et libérer l'esprit ; à Empress Chandramathi et à Dhamayanthi qui ont fait bon accueil à chaque épreuve comme un exemple d'affection que le Seigneur avait pour leur progrès vers Ses pieds.

Devenir un candidat idéal pour la Divinité

L'homme n'est pas seulement une créature avec des mains et des pieds, des yeux et des oreilles, une tête et un tronc; il est beaucoup plus que l'ensemble de ses organes ou une image brut sortie d'un moule. Bien que plus tard, cette image doit être rectifiée, polie, perfectionnée et ramollie à travers l'intellect, les pulsions élevées, les bonnes intentions et les idéaux purs. Alors, l'homme devient un candidat idéal pour la Divinité. Ses impulsions vont le rendre pur et ses intentions vont l'élever à un haut niveau, si cet homme dédie toutes ses pensées, ses paroles et ses actions au Seigneur. Pour cela, une foi dans l'Intelligence Suprême qui conçoit, préserve et dissous cet Univers est essentielle.

La prochaine étape est d'être convaincue que son propre abandon et sa détresse proviennent de l'homme lui-même. Puis, l'abandon à cette intelligence est facilement réalisé. Sugriva a cherché la grâce du Seigneur, venu comme Rama ; mais il a été affligé par le doute concernant sa prouesse et son intégrité. Mais le Seigneur a eu tant d'amour envers lui qu'il s'est soumis aux tests qu'il a désiré qu'il accomplisse. Pousser de son pied le lourd cadavre d'un ogre, tirer une flèche à travers sept arbres, etc. Mais Vibhishana a vu qu'il était le Seigneur sous forme humaine et il a couru directement vers lui pour sa protection et s'est abandonné sans réserve à ses pieds. Ainsi il a été accepté sans objection, par le Seigneur, bien que ceux autour de lui aient exprimé des craintes.

Nettoyez votre cœur et rendez-le clair comme un miroir

Par conséquent, cultivez la foi et la dévotion, la grâce va se répandre dans chacune de vos actions, cela ne sera plus vos actions, elles sont à Lui, et vous n'aurez plus de soucis au sujet des conséquences. Toutes vos pensées, vos paroles et vos actions seront purifiées, saturées d'amour et vous conduiront à la paix. Nettoyez vos cœurs afin que le Seigneur s'y reflète à l'intérieur dans toute Sa splendeur et sous d'innombrables formes.

Il y avait un peintre célèbre qui approcha Krishna et lui exposa tous ses chefs d'œuvre, ses titres, ses médailles et autres trophées. Il offrit à Krishna de peindre son portrait, une offre qu'il a accepté avec joie. La peinture terminée, le peintre découvrit que l'image qui représentait Krishna était différente de ce qu'il avait vu lors de la séance de peinture. Le peintre reprit la séance de peinture plusieurs fois et à chaque fois l'image de Krishna ne représentait pas ce qu'il était. L'orgueil du peintre fut piqué au vif. La tête remplie de honte, il quitta la ville très humilié. Narada le vit à la sortie de la ville et en entendant ses plaintes le sage lui dit : « Le Seigneur a de multiples formes, en effet toutes les formes sont siennes. Vous ne pouvez pas fixer une seule forme sur le Seigneur et réussir votre peinture. Je dois vous conseiller comment procéder.»

Le jour suivant, le peintre est apparu à la cour avec une grande « image » encadrée et recouverte par un tissu blanc; le Seigneur lui a demandé de découvrir sa toile, ce qu'il fit. Le Seigneur découvrit que le peintre avait apporté un miroir. Il dit : « Seigneur, vous avez des milliers de formes, dans ce portrait toutes vos formes y sont représentées, elles sont toutes claires et vous représentez parfaitement.» Nettoyez votre cœur et rendez votre miroir clair, le Seigneur s'y reflètera dans toute Sa gloire.

Quand les sens sont niés, le mental disparaît

Les désirs qui s'accrochent au mental sont les défauts qui ternissent la conscience intérieure de l'homme. Contrôlez vos sens, ne répondez pas à la demande insistante de vos sens. Quand un cadavre est placé sur un tas de bois, et quand le bois est allumé, les deux, le bois et le cadavre sont réduits en cendre. Ainsi, quand les sens sont ignorés, les sens et le mental disparaissent. Quand le mental disparaît, l'illusion disparaît et la libération se réalise.

La foi en Dieu est le meilleur support pour obtenir la victoire spirituelle. Quand vous vous abandonnez dans la contemplation du Seigneur, aucun objet matériel ne vous attire, tout ce qui n'est pas Lui vous semblera inférieur, la compagnie des hommes pieux et humbles vous semblera délicieuse. Ce Maharashtra a été longtemps la maison des saints qui ont chanté la grâce du Seigneur, qu'ils avaient réalisé sur l'autel de leurs cœurs. Le grand nombre de *Bhakti* qu'ils ont établi par leurs chants ont fertilisé des millions de cœurs dans le Maharashtra et d'autres régions. Par le *Japa*, les *Tapas* et la *Sadhana* (récitation du Nom du Seigneur, la pénitence et de pratique *yogique*), ils ont permis à beaucoup d'aspirants d'approcher le Seigneur plus vite et plus intimement ; tellement intimement qu'aucune déception n'a pu secouer leur foi. Kabeer, Ramadas, Tukaaram et beaucoup d'autres ont construit la route royale de la dévotion pour l'humanité. Quand c'est une réclamation pour l'excellence spirituelle, le Maharashtra le fait avec confiance, parmi tous les états de l'Inde, avec Sauraashtra comme concurrent étroit. C'est votre devoir maintenant de vivre selon l'héritage qui vous est remis, pour votre développement, par les ancêtres pieux.

Stade Vallabhbhai Patel, Bombay

S'ÉCHAPPER DE L'ENCHEVÊTREMENT

23 mars 1966

Ce jour est un jour sacré qui doit être passé dans des pensées et des actions sacrés et non pas dans des plaisirs sensuels débilitants, bons marchés et comme passe-temps se régaler et à regarder un film. Naturellement, les gens, par ignorance, accomplissent ces hilarités creuses, poussés par un désir inné et un besoin indéniable pour l'*Ananda* (dans les sens du bonheur). L'*Ananda* (béatitude suprême) dans la recherche de l'*Ananda* pur et sans tache. Elle peut être obtenue seulement par la satisfaction des désirs plus élevés et plus sublimes comme le désir de liberté, pour l'expansion vers une limite plus grande, pour s'échapper de l'attachement, pour la réalisation du but final et universel, qu'un tel festival a été conçu par les sages comme étape dans le progrès de l'homme vers ce but. Néanmoins, nous avons placé beaucoup de Jour de l'An (Nouvel An Telugu) derrière nous, oubliant son importance. Année après année, tant d'effort est gaspillé pour obtenir l'*Ananda*, et la misère et le désespoir sont les résultats.

Considérez seulement ! La seconde est vraiment l'unité de temps de base, que nous mesurons dans ce que nous indiquons comme année. Soixante d'entre elle composent une minute ; soixante de ces dernières forment une heure ; vingt-quatre heures constituent un jour ; environ trente de ces derniers font un mois ; douze mois passent et nous disons qu'une année est passée ! Quand les douze mois sont terminés, quand nous revenons encore au premier, dans la liste des mois, nous l'appelons le Jour de l'An et allons à une fête pour marquer l'occasion.

Apprenez comment acquérir la béatitude et la paix

Pour dire vrai, rien de neuf ne s'est produit aujourd'hui. Ce n'est pas l'année qui est nouvelle ; c'est la seconde qui suit, cette présente seconde est vraiment nouvelle. N'attendez pas la célébration de quelque chose de nouveau, dans le temps, jusqu'aux minutes, aux heures, aux jours, aux mois qui s'ajoutent à une année. Célébrez immédiatement la seconde qui suit par l'effort honnête d'obtenir une joie durable. Il n'y a aucune touche d'avarice d'essayez d'obtenir la joie ou l'*Ananda*. C'est seulement le moyen qui la rende indigne et futile. En fait, c'est pour se remplir d'*Ananda* que l'homme est venu à ce monde, équipé avec un mental et une intelligence, la mémoire et la parole, le courage et la conscience. L'homme seulement a la chance et la capacité, parmi tous les êtres vivants. Mais l'homme s'égare dans la région sauvage, traînant derrière les plaisirs insignifiants, qu'il suppose être honorable et salutaire.

La détermination de l'homme pour acquérir *Ananda* et *Shanti* ne devrait pas chanceler comme la flamme d'une lampe placée dans un courant d'air, près d'une fenêtre. Il doit apprendre comment les acquérir des Écritures saintes, composées par les saints ou des

sages qui les ont gagnés. Alors il doit adhérer au chemin, quelque soit la critique de celui qui le condamne durement et de manière cynique. Le rire cynique ne peut pas nuire au *Sadhaka*. Est-ce qu'un orage peut secouer la chaîne Himalayenne ? Ne laissez pas votre foi trembler devant l'ennui ou l'épreuve, le travail dur, la détresse ou le désespoir. Ils ne sont que des nuages qui passent, des ombres provisoires, cachant pendant un certain temps la gloire du soleil ou de la lune. Ne soyez pas distrait par le doute ou le découragement. Construisez la demeure de votre vie sur quatre piliers fermes : *Dharma*, *Arta*, *Kama* et *Moksha* (Action juste, richesse, désir et libération), le *Purusharthas* (les buts de l'effort humain) établis par les anciens sages, chaque pilier est relié fort et sécuritaire avec chaque autre. Ne laissez pas les piliers s'incliner ou dégringoler comme certains individus, communautés et nations le font maintenant.

Qualifications d'un vrai dévot

Contemplez sur Rama, l'idéal vécu par Dieu pour l'homme. Rama est la vertu personnifiée (*Vigrahavaan Dharmah*). Rama est l'exemple suprême des vertus que l'homme doit cultiver de sorte qu'il puisse vivre comme un maître, comme un mari, un fils, un frère, un ami, ou même comme ennemi. Les autres trois frères de Rama personnifient les trois autres idéaux : Bharata est l'incarnation de *Sathya*, Satrugna de *Shanti* et Lakshmana de *Prema*. Étudiez le Ramayana dans le but d'y boire les idéaux pour une vie heureuse, pour rendre cette vie valable, et vous serez amplement récompensé. Alors vous pouvez justement vous nommer des dévots du Seigneur.

Vous avez maintenant des multitudes de demandeurs pour le statut et pour les avantages reliés à la « dévotion. » Vous pouvez les voir marchant le long des routes vers les saints fleuves ou les villes saintes, en autobus ou par voies ferroviaires ; vous pouvez les voir chanter des chants spirituels, portant tout l'attirail de la dévotion. Mais la réclamation à être un dévot du Seigneur, un fervent du plus haut, peut être admis seulement si les passions et les émotions sont pures et le caractère vertueux.

La langue peut prononcer le nom du Seigneur, l'oreille peut être ouverte quand la gloire du Seigneur est exposée, la main peut disperser des fleurs sur l'image de Dieu ; mais la langue peut connaître ou ne pas aimer le goût, l'oreille peut ne pas aspirer, la main peut ne pas désirer. Cela peut se produire seulement quand le cœur est conscient du Suprême, quand le mental est captivé, quand la gloire de Dieu est rappelée. Autrement on est comme la cuillère qui plonge dans l'aigre et le sucré, avec une promptitude égale et insensibilité. Elle ne refuse pas ou n'aime pas les goûts. Le *Vedanta* que de tels hommes ont lu est seulement quelques pages de matière, de matière spirituelle. Ce n'est pas un texte qui est pratiqué, qui devient une partie de la conduite quotidienne et du caractère quotidien de la personne.

Le premier pas dans le *Dharma* est gratitude

Les vies des personnalités, des sages et des voyants Divins que les hommes ont lus, s'ils ne sont pas pris comme toniques pour améliorer la santé mentale, comme poteaux indicateurs pour le voyage tortueux de la vie, sont seulement des contes volages, de la

fantaisie. Le sage trouve en eux des phares dans l'obscurité. Bhîsma, par exemple, doit être vénéré et admis comme inspiration, bien plus efficace que Rama, en autant qu'hommage au père concerné. Afin d'approvisionner les désirs charnels de son père sénile, désirs qui d'habitude sont condamnés, il s'est nié joyeusement, spontanément, sans objection et pour la période entière de sa vie, la vie de marié et de statut royal. L'injonction Védique : *Pithru devo bhava* (vénérer le père comme Dieu), a été honoré par lui de la plus entière façon.

Ce code moral, le produit du siècles de poursuite désintéressée du contentement individuel et social, est maintenant jeté aux vents par la génération actuelle. Les fils réclament une part dans la propriété du père, mais non pas pour une part dans son amour. Ils ferment leurs oreilles à leurs besoins et ordres. Les parents ont donné cet équipement physique appelé le corps, avec lequel nous pouvons atteindre l'Absolu, afin de servir Dieu dans tous les êtres vivants, pour Le glorifier dans et par la Beauté et la Vérité ; c'est l'équipement essentiel pour se libérer de l'attachement le plus grand. Ainsi la gratitude et l'honneur leurs sont dus des enfants. Une boîte de fer est essentielle pour garder des pierres précieuses en sûreté ; alors aussi, le corps est essentiel pour garder en sûreté les précieux cadeaux de la vertu, de la foi, de l'amour et de la discrimination. Les parents les ont donnés et ainsi ils doivent être respectés en parole, en action et dans le comportement. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que le Père Céleste réponde à vos prières si vous ne répondez pas aux demandes du père terrestre ? Le premier pas dans le *Dharma* est la gratitude ; le premier devoir de l'enfant est la vénération des parents. Quand le premier pas est absent, la montée est impossible

Dieu peut être trouvé par la *Sadhana* diligente

Une autre irrévérence qui nuit au progrès est le ricanement cynique avec lequel la jeune génération est enseignée, pour faire bon accueil à tout ce qui fait référence à Dieu et à la religion, à ce qui est Dieu ? Où est-il trouvé ? Qu'est-ce qu'Il fait là ? Ils demandent avec dérision. Quand un moine errant a été abordé, par une troupe de villageois, il leur a demandé d'apporter un bol de lait. Il a regardé longtemps dedans, l'a remué avec son doigt, l'a secouant et est demeuré silencieux durant tout ce temps. Les villageois lui ont demandé pourquoi, et il a répondu, j'essaye de localiser le beurre qu'ils disent être dans le lait. Je n'en vois pas dans ce bol rempli de lait. La troupe a ri de son ignorance colossale. Ils ont mentionné que le beurre était là, dans chaque goutte de lait, bien qu'il ne puisse pas le voir avec ses yeux ou l'enlever avec son doigt ; il doit être caillé, baratté et ramassé, c'est tout. Le moine a déclaré, alors aussi, Dieu est immanent dans l'univers ; Il est dans l'étoile la plus éloignée comme dans le brin d'herbe sous vos pieds. Vous pouvez Le voir, vous fournissant le caillé de cet univers avec *Viveka* (la discrimination), le barattage avec *Vairagya* (le détachement) et le ramassage avec *Sraddha* (le sérieux). Dans le grain de sable aussi bien que dans la galaxie la plus grande, Dieu peut être trouvé par une *Sadhana* diligente. Il est le noyau de chaque être, tout comme le beurre est dans chaque goutte du lait.

Comme une lampe allumée, la grâce de Dieu éclaire tout autour, sur tous ceux qui s'approchent de Lui et l'amour près de Lui ; mais si vous interposez une nuance qui ferme

la lumière en vous, vous avez seulement vous-même à blâmer si la grâce ne brille pas. Ouvrir les portes de votre cœur, de sorte que le soleil puisse briller à travers et désinfecter les vices là-dedans et illuminer tous les coins. Vous devez faire un peu d'effort, au moins. Le soleil n'ouvrira pas la porte et n'entrera pas. Pour obtenir un programme (radio) bon et agréable, vous devez vous brancher et accorder le récepteur (bonne fréquence). C'est un effort indéniable.

Adoptez les textes sacrés comme guides, pour la vie quotidienne

Croyez – tâchez - réussissez ; c'est le message des textes sacrés. Mais les textes ne sont pas mis en utilisation par ceux qui les manipulent. Elles sont lues à des fins de dispute, pour un affichage pédant d'érudition complexe ; ou comme certaines personnes font, ils sont adorés comme reliques saintes du passé. Ils sont rarement adoptés comme guides pour la vie quotidienne, comme bouées de sauvetage pendant le voyage périlleux sur la mer appelé la vie. Le Ramayana, le Mahabharata, le Bhagavatha sont maîtrisés, mais ne permettent pas de devenir un maître. Vous passez par eux sans leur permettre de passer à travers vous ! Les volumes sont reliés avec de la soie et des bâtons d'encens sont brûlés devant eux, alors que l'homme se prosterne devant eux en vénération. Mais aucune attention n'est prêtée à ce que les pages proclament. Les vrilles et les franges attirent le mental, plus que le grain fourni par le texte.

Je me rappelle une vieille veuve qui a versé des larmes pendant des heures, à la fin, après avoir écouté un *Pandit* qui avait exposé la Gita. À la fin de la série de discours, quand le *Pandit* eu fini le *Puja* d'adieu, il a appelé la vieille veuve près de l'autel et l'a publiquement acclamée en tant que sincère chercheuse du pieux chemin, car elle était la plus ponctuelle, la plus sérieuse et la plus dévote parmi les centaines d'auditeurs, comme elle l'avait démontré par les larmes qu'elle a versé toutes les fois que les paroles du Seigneur furent mentionnées. La vieille dame fut étonnée de tout ceci. Elle a dit qu'elle n'avait pas compris un mot ; elle ne savait pas ce qu'était la Gita ou ce qui était dit ; elle a versé des larmes parce que la corde noire qui reliait les feuilles de palmier, texte de la Gita, dans les mains du *Pandit*, lui rappelait la corde autour de la taille de son défunt mari !

La concentration a besoin de foi

Des milliers peuvent assister à un discours sur la Gita et demeurer assis dans un silence complet, qui donne une impression de concentration profonde et d'une attention soutenue ; mais qui sait si certains sont transmutés par le message du Seigneur ? Les yeux voient, mais les oreilles errent ; les oreilles entendent, mais le mental serpente ; la foi est une plante à croissance lente ; la concentration a besoin de foi. Vous connaissez l'histoire de Sri Ramakrishna Paramahansa, comment il a giflé la Rani Rasmani sur le visage quand elle se tenait devant le sanctuaire à Dakshineswar avec les mains jointes ensemble et les yeux à demis fermés, en toute apparence priant la Mère. Il savait qu'elle ne priait pas, mais faisait réellement des plans pour une poursuite civile au Tribunal et ainsi il lui a rappelée la sainteté de l'endroit et la nécessité de prier pour des objectifs plus élevés, par

cette claque. La Rani a reconnu l'acte de service et a empêché les serviteurs d'avertir Paramahansa. Il avait fait ce qui était bien, dit-elle.

Les Écritures saintes donnent un message vivant ; les idoles de Dieu donnent une leçon vivante. Ils ne sont pas en bois ou en pierre. C'est pourquoi Sri Ramakrishna n'a pas soutenu ceux qui ont ordonné qu'une idole brisée soit jetée ; il a demandé si Rani Rasmani jetterait Mathur Babu, son beau-fils, s'il se brisait une jambe. Il a recommandé que l'idole soit réparée et employée pour le culte. Agissez selon votre profession. Ne jouez pas au faux avec vous-même et avec vos idéaux. Nier par vos actes la vérité de ce que vous prêchez est un signe de lâcheté et de suicide moral. Vous dites que Baba sait et voit tout, mais vous faites quelque chose de mal, en croyance que Baba est quelque part ailleurs. Vous priez *Kali* dans l'idole, croyant qu'elle est vivante ; vous cachez quelque chose derrière l'idole, imaginant que personne n'en saura rien.

La loi du *Karma* donne espoir à l'homme

Le message le plus valable que les Écritures saintes transportent est celui-ci : Continuez vos devoirs légitimes ; remplissez vos engagements ; vivez selon vos droits ; mais ne laissez pas l'attachement se développer. Soyez comme un administrateur en autant que la famille, la richesse, la réputation, la connaissance et les qualifications sont concernées. Laissez-les joyeusement de côté, quand l'appel de la mort vient.

La mort est décrite par certains comme une terreur frappante de Dieu, qui chevauche un buffle monstre, et saute sur vous avec un nœud coulant. Non, le nœud coulant est de votre propre fabrication. Il ne saute pas ; il donne un avis à l'avance de son arrivé, pour vous prendre – l'avis est sous forme de cheveux gris, de dents qui tombent, de la vision qui diminue, de la surdité, du plissage de la peau, etc. Il ne chevauche aucune bête ; il est seulement un autre nom pour le Temps. Il est le Temps qui rampe de façon constante vers vous et cisaille la corde de la vie. Ainsi, utiliser la capacité pour le *Karma* (l'action) avec lequel vous êtes doté, afin de vous libérer des attaches du temps. La loi du *Karma* vous donne espoir ; ainsi est le *Karma*, ainsi est la conséquence. Ne vous liez pas plus loin en cherchant le fruit du *Karma* ; offrez le *Karma* au Pieds de Dieu ; laissez le Karma Le glorifier, laissez-le promouvoir Sa splendeur. Soyez insouciant avec le succès ou l'échec dans l'effort. Alors, la mort ne peut avoir aucun nœud coulant pour vous lier. La mort viendra comme un libérateur, non pas un bourreau.

Ces grands enseignements des textes anciens sont l'héritage de la communauté humaine ; ils doivent être remis à la génération croissante, dans les maisons et les écoles. Les personnes, aussi bien que les chefs et les gouverneurs qu'ils ont choisis, doivent prendre cette tâche. Je demanderais au ministre, à l'orateur et au président du Conseil Législatif, qui sont ici, de se rappeler ce devoir. La graine de la dévotion, du détachement et du devoir doit être implantée très tôt, de sorte que la moisson de la paix, du contentement ; la coopération et l'amour puisse être récoltée. C'est la tâche pour laquelle Je suis venu. S'ils partagent cette tâche, ils sont sûrs de réussir.

Plantez la graine de la dévotion tôt dans la vie

J'ai été à Bombay pendant dix jours, maintenant, et Je dois dire que les personnes ici ont été très disciplinées et ils ont démontré une grande soif pour la nourriture spirituelle. Je viendrai certainement ici plus souvent. Aujourd'hui est le Gudi Padoue et cela a amené un grand nombre de gens ici, des lakhs (cent mille), à cet endroit, les volontaires de *Seva Samithi* ont effectué un très bon travail aujourd'hui, aussi bien que tous les jours et Je les bénis particulièrement. A partir de demain, vous n'avez pas besoin de marcher vers le palais de Gwalior pour le *Bhajan* ou le *darshan* (chant et audience). Je vous conseillerais de priser dans votre cœur l'*Ananda* que vous avez gagné, ici, pendant les dix jours ; récapitulez dans le silence de vos cœurs votre *Prema* et Mon *Prema* et allez joyeusement dans le *Prashanti*, c'est le fruit de cette *Sadhana*.

Stade Sardar Patel, Bombay

RÉDUISEZ LES DÉSIRS

27 mars 1966

L'homme accompli ses jours dans un travail ininterrompu, il est immergé dans une inquiétude et des soucis constants. Occupé au-delà de toute description l'homme n'a plus le temps de faire silence et de contempler l'œuvre de Dieu. Il est préoccupé par d'inexplicables craintes ; il court pour obtenir un bon confort et est aveuglé par la haine et l'avidité. Pris dans le dur travail et l'agitation, l'homme a perdu la connaissance de ce qui peut le sauver de la tornade et de la turbulence de l'esprit.

La discipline doit être apprise le plutôt possible dans la vie, elle ne doit pas être remise à plus tard, à un âge avancé, quand la condition physique de l'homme s'est affaiblie. Il y a beaucoup de gens qui tentent de tenir leurs enfants éloignés des hommes saints et des Écritures sacrées. Ils craignent que leurs enfants développent trop tôt, dans leur vie, le goût de ces disciplines. Mais, il n'y a pas de « trop tôt » dans ce domaine, c'est toujours « trop tard », indépendamment du temps que vous ayez commencé. Personne ne sait quand la fin surviendra.

La discipline spirituelle est basée sur la foi dans l'unité de tous les êtres et sur la base de toutes les croyances. Des milliers sont ici en face de Moi à écouter Mes paroles, mais fondamentalement vous êtes tous Un, tout comme les milliers de vagues à la surface d'un seul océan. La nourriture absorbée par le corps, ses membres et ses organes doit être reçue dans un effort de coopération et être transformée encore par l'estomac dans un effort de coopération avec les autres organes et ensuite être répartie dans tout le corps. Aucune partie n'est négligée. Vous êtes tous membres de ce corps cosmique, le *Purusha*, qui a plus d'expansion que l'univers. Cet Univers n'est qu'une petite partie de Sa Splendeur. L'individu peut être illusionné dans sa croyance qu'il est différent du reste de cet univers. Mais l'Atma dans chacun est l'Atma dans tous.

La Divinité coule en chacun

Dans cette guirlande, ce qui frappe les yeux en premier se sont les fleurs, alors que le fil sur lequel les fleurs sont ficelées doit être à l'intérieur. Mais, sans lui les fleurs tomberaient toutes. Vous aussi, sans le lien avec l'Absolu (Dieu), vous tomberez en tant

qu'entités. En fait, vous êtes une entité vivante à cause de l'étincelle Divine qui est en vous, le courant Divin qui traverse chacun de vous et qui vous active, dans ce Ekam Un, tout ce *Anekam* – est lié, (avec le multiple) ; dans le Un, le multiple apporte le support.

Les sages de cette terre savent que le mental est un instrument qui peut lier l'homme ou le libérer de l'esclavage. On doit comprendre comment cela fonctionne, aussi bien que ses possibilités. Vous devez apprendre comment l'utiliser, plutôt que lui céder. C'est le mental qui tisse le modèle appelé « Je ». La manière dans laquelle Il établit l'ego est appelée la force de l'illusion. Le mental incite les sens vers les objets du monde extérieur et ainsi accumule les notions de plaisir, de joie, de peine et de douleur. Le mental résiste à toute élévation vers l'Éternel, l'Universel et l'Absolu. Il proteste lorsque l'individu désire devenir conscient de son identité avec le Divin. Mais lorsque nous nous opposons au mental et que nous nous détournons, il obéit et disparaît.

Quand nous reconnaissons que le mouchoir n'est qu'un ensemble de fils tissés les uns entre les autres, que l'unité fondamentale est le coton, nous avons conscience de l'unité. Le mental est composé de fils tissés du désir, quand l'homme fait l'expérience de l'unité, il n'y a plus de désir, il n'a plus à désirer quoi que se soit. Ainsi, l'homme doit diminuer ses désirs et devenir libre de l'illusion et de l'attachement, la liberté vient du détachement.

Attitude nécessaire pour développer le détachement

Une petite réflexion vous donnera l'attitude nécessaire afin de développer le détachement. Vous avez une maison, dans une ville, vous y demeurez depuis quelques années, vous l'appellez vôtre, vous en êtes fier, vous protestez lorsqu'une affiche est collée sur un des ses murs, vous avez tout fait pour que cette maison soit confortable, charmante et impressionnante. Alors, un jour vous la vendez. Ce n'est plus l'objet de votre attachement. Même si l'éclair la frappe, cela ne vous dérange pas. Maintenant, la terre que vous avez achetée avec cet argent devient vôtre et attire toute votre attachement. Lorsque l'inondation recouvre votre champ, vous êtes très concerné par cet événement et vous tentez de le sauver du désastre. Puis, plus tard, vous le vendez aussi.

Vous appelez l'argent vôtre, vous la mettez à la banque et vous être très attaché à votre carnet de banque. Vous le gardez dans un coffre fort et vous aimez feuilleter ses pages. L'argent que vous avez placé à la banque peut être prêté à une personne que vous n'aimez pas, mais cela ne vous fait rien. Vous avez votre carnet de banque avec vous. Maintenant, qu'est-ce qui est vôtre ? Qu'est-ce qui vous attache le plus profondément ? La maison, le champ, le carnet de banque ? Aucun de tout cela. Vous êtes attaché au prestige, au confort, à ce qui est vu, à l'avarice, aux choses qui surgissent de votre mental

comme désir, à ce qui fait plaisir à votre ego. C'est cela qui vous incite à accumuler les choses, les une après les autres et les considérer comme vôtre.

Sortez du puits de l'ego

Chacun de vous doit faire un certain effort spirituel afin de nettoyer le mental de la convoitise et de l'avidité, de l'envie et la haine. Forcez votre mental à respirer l'atmosphère de l'Éternel en lui rappelant Dieu et Sa Gloire, à chaque seconde que vous respirez vous répétez un de Ses Noms.

Engagez-vous dans un travail qui va vous sortir de votre individualité étroite pour quelque chose de plus vaste, une tâche dont vous dédirez les fruits du *Karma* (action) à Dieu, où vous partagerez votre temps et l'énergie à rendre les autres joyeux et heureux selon vos compétences.

Entourez-vous de personnes qui consacrent leurs vies à des idéaux élevés, des personnes qui vous encourageront dans votre démarche sur le sentier spirituel vers le but final. Par ces moyens, vous pouvez réaliser *Chitta Shuddhi* (nettoyage du mental), de sorte que la vérité puisse être clairement reflétée là-dedans. *Satsanga* (la compagnie des hommes pieux et saints) mène graduellement à se retirer des activités embarrassantes. Quand un peu de charbon de bois est placé au milieu des cendres rougeoyantes, et quand le feu est éteint, ce charbon aussi devient rouge avec le feu. *Jnana-Agni* ou le feu de la sagesse fonctionne pareillement.

La vertu et la foi ont besoin de gagner la grâce de Dieu

L'effort individuel et la grâce Divine sont tous les deux interdépendants ; sans effort, il n'y aura aucun octroi de grâce ; sans la grâce, il ne peut y avoir aucun goût dans l'effort. Pour gagner cette grâce, vous avez besoin seulement de la foi et de la vertu. Vous n'avez pas besoin de le féliciter afin de gagner Sa faveur. Pour exemple, Je n'ai pas aimé les éloges excessifs avec lesquelles vous M'avez inondé, dans l'adresse qui fut lu, quand cette réunion a commencé. Je suis à vous et vous êtes Mien. C'est une réunion de famille ; en fait, tous les rassemblements que Je Me rend sont des rassemblements de famille. L'humanité entière est Ma famille. Cela semble vraiment inapproprié quand un membre de la famille est exalté par les autres devant le reste. Ceci est une habitude, une cérémonie, qui est empruntée à la vie politique, où des ministres donnent des exposés, où ils sont félicités, de sorte que quelques avantages puissent être accordés à l'endroit qu'ils visitent et où ces éloges sont présentés.

L'actuel déclin dans le progrès spirituel est très marqué parmi les têtes monastiques, les établissements et les chefs des ordres, cela est dû à cette flatterie aveugle par des groupes démonstratifs. L'éloge alimente le feu de l'égoïsme et embrume la foi véritable. Le disciple ou l'élève ne devrait pas flatter le *gourou*, ni le *gourou* flatter l'élève ou le disciple. La relation devrait être comme celle du père et du fils. Si le fils flatte le père ou si le père fait des démonstrations d'éloge sur le fils, ce serait ridicule.

Cognez, la porte de la grâce s'ouvrira. Ouvrez la porte et les rayons du soleil, attendant à l'extérieur, entreront silencieusement à l'intérieur et inonderont la salle avec la lumière.

Poona

MOITIÉ ÉGALE, NON LA MEILLEURE MOITIÉ

18 avril 1966

Une école est assurément un endroit sacré, où une tâche sainte est mise en action – pour la formation et pour bâti des fortunes, pour beaucoup de générations du pays. Les enfants ici apprennent les qualifications et les aptitudes spéciales qui peuvent conduire chacun d’eux au but du bonheur, qui peut conduire les familles et les sociétés auxquelles ils appartiennent, à la paix et à la prospérité. Ils sont ici corrigés et entraînés ; ils sont introduits à la grande culture que les anciens sages et les voyants de la terre ont découvert et établi.

C'est donc un endroit sacré et Je suis heureux d’être venu ici et de rencontrer ces enfants. Je suis heureux que leurs parents, particulièrement leurs mères, aient été également invitées et sont présentes. Car elles doivent connaître l’école que leurs enfants fréquentent et les professeurs qui les forment, de sorte qu'elles puissent exprimer leur gratitude à ceux qui partagent leur responsabilité.

Plus que tous, le caractère des enfants doit être rendu fort et pur. Donnez-leur tout la confiance et le courage qu'ils ont besoin pour devenir des enfants bons, honnêtes et indépendants. Ce n'est pas assez qu'ils apprennent quelque chose par laquelle ils peuvent vivre ; la façon de vivre est plus importante que le niveau de vie. Les enfants doivent également avoir de la vénération envers leur religion, leur culture, leurs niveaux scolaires et leur pays. Ils doivent bien apprendre leur langue maternelle, de sorte qu'ils puissent apprécier les grands travaux poétiques, les épopées écrites par les voyants de leur terre. Ceci leur donnera des guidances valables lors des jours orageux en avant. Ils doivent également développer une vénération profonde pour la Mère patrie, parce que Bharat est la plus antique, aussi bien que le professeur le plus sage de l'humanité, et chaque enfant né ici, a une grande responsabilité de connaître, de respecter et de pratiquer l'enseignement, qui est vraiment universel et significatif.

Ne faites pas de place dans vos cœurs pour l'envie

Le cœur humain, quand il est jeune, est très tendre ; il répond à la peine et à la douleur des camarades. C’est l’exemple des aînés, les leçons qu'ils reçoivent des parents, la compagnie qu'ils rencontrent et l’entraînement qu'ils ont à l'école et dans la société qui durcissent ces cœurs en de la pierre. Gardez ces cœurs tendres ; apprenez à partager avec les autres leurs peines et leurs joies ; ne soyez pas jaloux quand d'autres sont plus heureux ou quand les autres gagnent des prix ou des crédits dans les examens. Imitiez leur façon de faire, priez pour une part plus élevée d'intelligence ou d'une mémoire plus pointue, mais ne faites pas de place dans vos cœurs pour l'envie et la méchanceté. L'envie est un poison mortel ; elle souillera le caractère, ruinera la santé et vous volera la paix. Soyez *Anasuyas* (non affecté par l'envie), et vous pouvez soumettre les dieux de la Création, de

la Protection et de la Destruction. Comme un parasite qui détruit les récoltes croissantes, l'envie entre lentement et se répand rapidement. Alors, même dans de petits sujets, soyez vigilant pour ne pas chuter dans l'envie.

Les parents ne doivent pas trouver les défauts chez les autres et permettre que les enfants entendent cela, ou démontrer leur haine ou leur envie des autres devant ces esprits tendres. La déesse à Shri Shailam s'appelle Bhramaraamba – l'Abeille qui plane toujours aux pieds de Shiva, attiré par le parfum de Sa gloire – car cela est appelé Mallika-Arjuna, le jasmin blanc. Les cœurs des enfants sont purs, ils sont attirés facilement et naturellement aux pieds du Seigneur, car ils n'ont aucun *vishaya-vaasana* (attachement pour les objets des sens) les empêchant d'inhaler le bon parfum de la gloire Divine. Le bonheur qui rayonne des visages de ces enfants est l'évidence de leur simplicité et de leur douceur innée.

Apprenez à respecter et à honorer vos parents

Les parents de ces enfants doivent être félicités, parce qu'ils ont réalisé la valeur de l'école, l'éducation de leurs enfants et de les avoir placé ici, malgré les diverses difficultés, économiques, sociales, etc. Je sais combien d'entre eux se sont privés eux-mêmes d'un plein repas journalier, de sorte que leurs enfants puissent obtenir les avantages de l'éducation. Les enfants doivent leur être reconnaissants pour tout ceci et pour l'amour qu'ils ont obtenu d'eux. Ils prient quotidiennement pour votre santé ; ils prient pour qu'aucun mal ne vous arrive ; ils prient pour que vous gagniez un bon nom à l'école. Je sais tout cela, parce qu'ils Me prient. Vous devez apprendre et vous comporter de telle manière qu'ils soient rendus heureux, en échange. Jusqu'au mariage, vous êtes sous leur soin et après cela, vous devez apporter l'honneur et le bon nom à la famille du mari. C'est votre devoir et c'est seulement quand vous accomplissez le devoir que vous êtes béni par Dieu.

Les parents vous ont donné ce corps et ont stimulé l'intelligence et l'amour qui sont inclus en lui ; ainsi, la gratitude leur est due. Si vous n'honorez pas les parents qui sont les créateurs sous une forme humaine, comment pouvez-vous apprendre à honorer le Créateur sous forme Divine ? D'ailleurs, les parents vous révèlent la gloire de Dieu et les moyens de L'adorer ; ils sont les premiers représentants de l'autorité que vous rencontrez, l'autorité modifiée par l'amour et le soin. Apprenez à vous incliner devant cette autorité et apprenez comment vous abandonner au Seigneur. Quand la brindille est inclinée, également l'arbre est incliné.

L'instruction n'est pas simplement pour l'*Ahara* et l'*Aah-laada* (la nourriture et le plaisir), pour gagner quoi vivre et apprendre à jouir des loisirs. L'instruction est là pour activer les qualités Divines de *Viveka*, *Vairagya* et *Vichakshana* (sagesse dans l'action, le non-attachement et le pouvoir discriminatoire), pour assurer dans l'individu les vertus stabilisantes de *Shanti*, de *Sathya* et de *Dharma* par la floraison de Prema.

La foi peut donner la force et la paix

Le drapeau qui a été levé maintenant est le drapeau de la victoire, qui marque la victoire de la liberté de l'Inde. Quand nous le levons dans le quadrilatère d'une école, il doit marquer la victoire de l'école dans la formation de ses étudiants en citoyens dignes de la culture antique de l'Inde, digne de l'Inde, précieuse héritage de la richesse spirituelle. La racine est l'éducation et le fruit est la vertu. Autrement toute l'instruction est un gaspillage de temps et d'argent. C'est le temple de la déesse Sarasvati, qui accorde la sagesse pour saisir la vérité ultime et pour acquérir la connaissance par laquelle l'ignorance sera dissipée pour toujours. C'est l'aumône que Shankaracharya a demandé à Annapurna, la déesse à Kashi ; pas l'aumône d'une poignée de riz pour soulager la faim physique.

C'est la vertu qui a rendu Draupadi immortelle ; l'Inde a eu beaucoup de telles grandes femmes dont la vertu et la sagesse sont glorifiées par les siècles. Sita, Savitri, Gargi, Anasuya, Dhamayanti ; des femmes qui sont installées dans les cœurs des millions de personnes qui les adorent ; elles attirent l'inspiration d'elles une fois lorsqu'elles sont confrontées à la calamité ou la crise. Elles étaient remplies d'amour immaculé envers tous ceux qui souffraient ; elles étaient prêtes à servir les pauvres et les affligés ; elles étaient alors affermiées dans leur foi en Dieu, qu'elles ont accepté la plus grande misère dans la soumission de Sa volonté. La foi peut vous donner cette force et cette paix.

Vous devez aimer et vénérer vos professeurs. C'est la première étape dans la discipline qui mène à un caractère vertueux. Elles ont votre progrès à cœur dans leur travail ; elles ont beaucoup de patience pour accepter vos erreurs ; elles prennent votre main dans le leur et vous mènent doucement dans le pays des merveilles de la connaissance, au sujet du monde et de son Créateur. Si vous les négligez, comment pourriez-vous absorber les leçons qu'elles sont désireuses de vous enseigner ? Sans *Sikshana* (l'étude), il ne peut y avoir aucun *Rakshana* (protection) ; seule l'éducation assure la sûreté. Par l'éducation, vous pouvez être en sûreté des tentations du monde qui vous incitent à prononcer des faussetés, à vous approprier la propriété des autres, à détester les autres, à tirer profit de la faiblesse ou de l'ignorance d'une autre personne.

Les idéaux du mariage Indien

Ainsi, obtenez le meilleur de ces aînés qui sont impliqués dans votre éducation. Ils sont particulièrement entraînés pour ce but et choisis pour leur efficacité. Si vous répondez à leurs efforts, leur enthousiasme demeurera toujours là. Dans les périodes antiques, la voix du professeur était suprême. Même les empereurs n'interféraient pas dans la liberté des professeurs qui formaient et punissaient leur fils. Le fils était remis au professeur et ils le soutenaient dans tous ses efforts d'instruction et d'amélioration. Ils n'ont jamais été du côté du fils contre le professeur. Mais maintenant les enfants sont maîtres ; ils dictent les limites ; s'ils obtiennent un pointage faible, les parents déclarent la guerre contre le malheureux professeur, qui ne peut pas infliger même la plus légère punition à l'élève. C'est pourquoi le niveau de l'enseignement et de l'étude est tombé aussi bas aujourd'hui.

L'idéal de la femme est le statut de *Sathi*, l'épouse fidèle, la mère affectueuse. Le *Dharma* est très louable. L'idéal indien du mariage est que la moitié droite est le mari et la moitié

gauche du même corps est l'épouse ; *Pathi* et *Sathi* (mari et épouse) sont complémentaires, des parties de la même unité. Quand Shankaracharya a défié l'érudit ritualiste célèbre Mandanamishra pour un duel intellectuel, le juge qui devait entendre les arguments et les contres arguments et décider qui a gagné, était Udayabharathi, l'épouse de Mandanamishra, lui-même un contestant. L'autre contestant était d'accord avec cela ! Imaginer la foi qu'ils avaient, non seulement dans son éminence intellectuelle, mais plus que cela, dans son impartialité et intégrité totale.

Le vrai signe d'une femme Hindoue au foyer

Et, pensez-vous qu'elle a négligé ses devoirs domestiques pendant les longues heures où Shankaracharya et l'homme-danamishra continuaient leur guerre intellectuelle ? Non, elle était en service, à ses travaux domestiques. C'est le vrai signe d'une femme Hindoue au foyer. Elle était une éminente érudite ; pourtant elle faisait cuire dans la cuisine pour son mari et les invités et entretenait le ménage comme une *Grihalakshmi* idéale. On dit qu'elle a mis une guirlande de fleurs autour du cou des deux contestants et fut occupée à son travail, loin de tous les deux. Elle a dit qu'elle pourrait découvrir qui a marqué la victoire, très facilement, parce que la guirlande sur le candidat défait se fanait, tandis que celle sur la personne gagnante restera toujours parfumée et fraîche.

Quand enfin son mari a perdu la rencontre, selon son propre jugement, elle s'est avancé et a réclamé son droit comme moitié égale, pas la meilleure moitié, mais « la gauche » a voulu continuer le concours. « Vous ne pouvez pas réclamer les lauriers de la victoire jusqu'à ce que vous me défassiez aussi, parce que je suis la moitié de mon mari, et je demeure invaincu. »

Quelle grande inspiration est cette Bharathi pour vous tous ! Nos *Puranas* et *Shastras*, les *Upanishads*, les *Vedas*, les vies des saints et des voyants de cette terre, contiennent des centaines de ces incidents qui servent comme des phares pour allumer votre chemin. Renseignez-vous sur eux et obtenez des bénéfices de cela.

Anantapur

MAÎTRISE INCOMPARABLE

20 avril 1966

Les fils et les filles de *Bharathamata* (Inde, Mère patrie) ont gagné la liberté et sont engagés à construire ce pays comme terre d'abondance ; mais il y a des nations qui n'ont aucune paix même au milieu de l'abondance ; ils sont hantés par la peur et l'inquiétude à cause de l'abondance même qu'ils ont gagné pour eux-mêmes. La seule garantie de la paix pour l'individu et pour la société est le progrès spirituel et la discipline spirituelle. En Inde, aussi bien que dans d'autres pays, cela doit être vue comme une triste négligence tout comme ces deux objectifs. Fournir le logement, l'habillement et la nourriture donne *Sukha* (le bonheur physique) ; fournir l'éducation, les qualifications et donner des informations sur le monde donnent des moyens pour vivre.

Mais un ancien adage dit, « *Ha sukhaat labhathe sukham* » Le bonheur vrai et durable ne peut pas être gagné par le bonheur physique. Le bonheur durable, est un bonheur qui ne sera pas secoué ou diminué ou modifié par la bonne ou la mauvaise fortune, il peut venir seulement par la discipline du mental et la foi dans un pouvoir plus élevée qui guide tous les actions et les paroles et les pensées de l'homme. La lampe de la conscience spirituelle doit être allumée et alimentée, de sorte que les pas de l'homme puissent prendre ce chemin et aller indemne.

Les *Vedas* et les *Shastras* ont déclaré que l'homme peut atteindre cette étape de bonheur à travers l'activité considérée comme devoir, en tant que « culte » considéré comme dédicace et révélation de l'unité de l'Univers, dans une claire intelligence de la poussière du doute et de l'illusion, par ce devoir et cette dédicace. *Saab ; am Vishnu mayam jagath* - l'Univers est saturé de la Divinité ; il n'y a rien ici qui n'est pas Lui : *Ishaavaasyamidham Sarvam*. Il est la base et superstructure, le matériel et la façon, le motif intérieur et le mouvement extérieur. Le corps est le temple du Seigneur ; l'atmosphère de ce temple, de par sa nature, est rempli d'amour pour tous les êtres. Mais l'homme, maîtrisé par l'égoïsme, s'encrasse avec l'envie et l'avidité et ainsi il s'infecte avec la maladie et la détresse.

Les deux ennemis suprêmes de l'homme

Kama et *Krodha* (convoitise et colère) sont les deux ennemis suprêmes de l'homme qui minent sa nature Divine et le traînent vers le bas dans la tourbière. L'histoire du Ramayana est tissée autour de la colère de Manthara et de la convoitise de Surpanakha. Le Ramayana de chaque individu aussi est tissé de ces deux passions élémentaires. Quand les premières annonces de ces mauvaises influences menacent d'envahir votre mental, arrêtez et cherchez froidement la nature de l'envie, la cause de l'incitation, le type de conséquences pour vous et les autres. Trouvez ces choses, dans le silence et la solitude.

La discipline fondamentale pour acquérir *Sukham* et *Shanti*, qui est le plus précieux héritage de l'Inde, est maintenant refusée à ses enfants dans les écoles et les collèges. C'est un fait lamentable. Au lieu de cela, tout ce qui tend à augmenter l'anxiété et la peur, le mécontentement et la détresse, est encouragé par les films, les livres, les magasins, les drames, les peintures, les journaux et tous les autres moyens de communication, y compris les discours par les agitateurs et les hommes publics. Se faire du souci au sujet de ce qui pourrait arriver à la vie, à la réputation, à la richesse et l'autorité dans le moment suivant est la hantise de chacun ; l'insécurité traque le pays, qui est déchiré par la haine et l'avidité. Les gens ont perdu le confort de l'indépendance ; ils n'ont aucune foi dans leur propre force, et aucune confiance dans les autres.

L'homme gaspille son temps dans des petits plaisirs

L'homme est l'entité la plus dévaluée aujourd'hui ; tout le reste s'est levé en valeur ; l'homme est bon marché ; il peut être négligé avec impunité. Il ne connaît pas sa propre grandeur ou valeur. Il ne sait pas comment élever le plus petit acte qu'il accomplit dans des moyens pour réaliser la grâce du Seigneur. Il ne connaît pas l'alchimie par laquelle chaque échec ou déception peut être converti en une chance en or pour s'abandonner et pour construire le rempart de la *Bhakti*. Il gaspille le temps précieux dans de pauvres activités et des petits plaisirs, qui abaissent son amour-propre et blessent son physique et sa qualité mental. Il doit essayer de vivre selon les grandes traditions de ses ancêtres et des grands hommes de sa Mère patrie.

Les journaux ont un grand rôle à jouer dans cette tâche ; mais ils sont contents d'alimenter le goût du vulgaire et cela devient du papier rebus très tôt. J'étais pendant le mois dernier dans l'état de Maharashtra, à Bombay, où des lakhs et des lakhs (centaines de milliers) personnes ont satisfait leur soif pour le *Darshan* (vision du Seigneur) et où Je discourais devant plusieurs milliers sur les principes fondamentaux des *Vedas* et des *Shastras*, et diriger les membres du Prashanti Vidwanmahaasabha (branche de Maharashtra) afin de ressusciter la culture glorieuse de notre pays. J'ai discuté avec des ministres, des juges, des magnats des affaires, des médecins, des avocats, des rédacteurs et autres personnes appartenant au Maharashtra, Saurashtra et Delhi, au sujet du programme du *Dharma-sthaapana* (établissement de l'action juste).

« Ma vérité ne pourra jamais être entièrement saisie »

Et ici, dans la présente partie de l'Inde, certains journaux ballotent dans les mensonges qu'ils ont inventés et font circuler des choses qui Me seraient arrivées. Ils impriment sans aucune honte leurs ignobles inventions, montrant la méchanceté et l'envie du plus bas ordre. Naturellement, une telle calomnie est tout à fait une expérience antique très distinguée ; c'est Mon expérience dans les *Yugas* précédents également. Les successeurs de Shishupala ne peuvent pas rester à vides ; mais considérer que la méchanceté humaine est descendue à un bas niveau. Je ne M'inquiète pas de l'éloge ou du blâme ; Je plains seulement ces personnes qui amassent quelques païses des pauvres, pour de tels tours vénaux. Pour tout ce qui faits souffrir, par le moins qu'humain de ces singeries, Je déclare

: « Même si tous les quatorze mondes s'unissaient ensemble, le travail pour ce que Je suis venu ne souffrira pas ; même si la terre et le ciel se combinaient ensemble, Ma vérité ne pourra jamais être entièrement saisi. »

Sans prêter oreille à de tels mensonges, nés de la méchanceté et de l'avidité, Je vous conseillerais de former un *Satsang*, où vous rencontrerez et échangerez des vérités et des entretiens vertueux, où vous étudierez les livres saints et les discours sur la gloire de Dieu. Pourquoi gaspiller votre précieux temps pour des scandales au sujet des autres et critiquer également les autres comportements ? En cultivant l'envie, la méchanceté, la haine et la colère contre les autres est un mauvais passe-temps qui vous fait reculer. Dans chacun, il y a le Résident, la même étincelle Divine ; ainsi se chicaner avec le voisin est l'équivalent de se chicaner avec la Divinité.

Le jeu de la vie vaut la peine d'être joué et devient intéressant seulement quand il y a des limites et des règles, qui limitent et contrôlent. Imaginez un jeu du football sans aucune règle ou limite dans le champ. Ce serait le chaos ; ce sera un combat libre ; ce sera une émeute. Personne ne pourrait dire qui gagne et comment. Le *Dharma Marga* et le *Brahma Marga* sont les frontières du champ. Les vertus combattent contre les tendances méchantes. Jouez le jeu, prêtant attention aux avertissements de « l'immonde » et le « hors » (jeu).

Anantapur

CULTURE BHARATHYA

30 avril 1966

Dharma (action juste) est un mode de vie qui confère la joie durable ; les *Shastras* sont la source du *Dharma* ; ils établissent les règles du *Dharma*. Les *Shrutis* et les *Puranas*, les *Shrutis* et les *Ithihaasas* tout sont inclus dans le terme *Shastras*. De ces derniers, les *Shrutis* sont les plus autoritaires. Tous les autres suivent les *Shrutis* et marchent dans leurs pas. La culture Bharathya est l'expression de tels idéaux sacrés. Tout au long des âges, cette culture a fourni l'enseignement spirituel et a formé d'une façon fructueuse et amicale. Les *Puranas* ne sont que de simples et doux exposés des idéaux *Shrutis* de la vie ; c'est pourquoi ils s'appellent, les compagnons de l'homme.

Ceux qui étudient les *Vedas* et comprennent les principes directement d'eux s'appellent *Shrothriyas* et *Naais-thikas*. Ils sont la catégorie la plus élevée des chercheurs. Ceux qui les comprennent des textes populaires comme les *Puranas* et basent leur conduite sur cette connaissance sont du degré moyen. Ils sont inspirés de certaines excellentes poésies et des drames également, et ils suivent le *Dharma* qui est expliqué par ces médias. Ainsi, les Hindous ont essayé de répandre les principes de leur culture par de divers moyens, parmi les masses.

La culture Bharathya n'enseigne pas simplement la vérité au sujet du monde objectif visible ; elle répand la vérité du monde invisible subjectif de l'esprit également. C'est la tâche du *Sanathana Dharma* (Religion Universelle) ou du *Veda Dharma*. Cette religion a en elle les principes de toutes les religions contemporaines. Ceux qui doutent de ceci devraient examiner les sources scripturales dans un esprit impartial.

En raison de la large influence de la civilisation occidentale, de l'absence de l'exposition et de l'explication par les personnes qui ont accumulé l'expérience, l'incapacité de saisir clairement la signification des textes, et la négligence de la langue Sanskrit, qui est le précieux trésor de l'Inde, la vérité au sujet de la grandeur de la culture Bharathya est en grande partie inconnue aujourd'hui.

La culture Hindoue est la culture du monde

Alors qu'un diamant brille dans toute sa splendeur quand il est coupé en beaucoup de facettes, le principe de base de l'Hindouisme brillera intensément et illuminera le monde, quand on commencera à chercher patiemment et avec enthousiasme. Comment pouvez-vous connaître le goût si vous ne mangez pas ? Comment pouvez-vous connaître la profondeur, si vous refusez d'entrer dans l'eau ? Ceux qui rejettent la culture Bharathya sans la pratique sont comme l'idiot qui écarte un plat sans lui avoir goûté.

La culture Hindoue est le pilier et l'appui de la nation ; c'est l'épine dorsale de l'aventureux spirituel ; il accorde ce monde et l'autre monde à tous les êtres. C'est vraiment la culture du monde, la culture que le monde a besoin. Les autres cultures assument diverses formes, dans diverses régions. Mais, la culture de Bharat a soutenu les valeurs éternelles, les valeurs de tous les temps et de toutes les régions - comme *Dhaya*, *Dharma* et *Dhama* (compassion, vertu et contrôle de soi). Elle n'a pas plié devant la pression de patronage ou de la persécution.

L'impact de la civilisation Occidentale a provoqué certaines nouvelles sectes qui ont essayé de reformer et de moderniser la religion Hindoue. L'Hindouisme a eu la force de corriger leur égoïsme et d'établir un accord. L'Hindouisme est la religion qui proclame la vérité qu'il n'y a rien de séparé de Dieu et l'a prouvé également. Parce que les gens ne peuvent pas comprendre cette intégration du principe fondamentale, la haine et la méchanceté se sont développées chez les disciples des autres croyances.

La religion a sa racine dans le mental

On ne veut pas des Indiens qui voient seulement l'extérieur de l'observance religieuse et commencent à condamner la religion elle-même, comme étant chargée de désastre pour les gens. Ces gens discutent que la religion elle-même devrait être supprimée de la vie. Hélas, leurs slogans insensés nous rappellent les efforts de la fourmi qui veut juger la profondeur de la mer ou de celle du chat qui veut boire un océan de lait. Peut-être qu'ils ne se rendent pas compte que leur négation de la religion elle-même se développe en une « religion ». Comme ils connaissent cela, ils ne s'aventureront pas dans un domaine qu'ils ne connaissent pas.

D'autres essayent de concevoir une religion composée, sans chercher d'abord à se fabriquer un mental composé. À moins que tous deviennent un seul mental, tous ne peuvent pas faire bon accueil à une seule religion. La religion a sa racine dans le mental. Corrigez la source ; la fin sera corrigée. Assurez-vous que la fondation est forte ; alors vous pourrez construire une maison de plusieurs étages au-dessus d'elle. À moins que vous vous assuriez de la force de la fondation, la maison se renversera vers le bas. Planifier la destruction de la religion sans réaliser ce que la religion fait pour l'homme, est en elle-même une grande ignorance et de l'irresponsabilité. Naturellement, l'injustice, l'indiscipline et la superstition pourraient faire élever leurs têtes au nom de la religion. Mais, la religion ne sanctionne jamais ces derniers.

Le but premier de la religion est de mettre l'homme au courant de sa relation avec Dieu. Chaque personne a le plein droit d'adorer Dieu et de gagner Sa grâce. Mais, quelle que soit la route, ou le chemin, le but est identique. La religion *Védique* ne vous permettra pas de vous disputer avec aucune autre religion, ou de la détester ou de la dénigrer. Elle insiste sur la tolérance et le respect. Si vous cherchez à développer l'amour envers tous les hommes et les visions spirituelles qui les soutiendront, vous devez suivre la discipline établie dans les *Shastras*, pour votre étape et état.

Le signe de Mahatma

Qu'est-ce que la vérité, qu'est-ce que l'amour, qu'est-ce que Dieu ? À moins que ces trois soient clairement compris, l'homme ne peut pas se réaliser, ni ne peut réaliser sa vraie gloire. Mais, les gens de nos jours interprètent ces derniers selon leurs fantaisies sans fouiller dans leurs implications ou même sans approcher ceux qui connaissent ces implications, pour les instruire. Les *Shastras* soulignent que c'est la conviction intérieure, la purification intérieure qui importe. Aussi, la conviction doit être exprimée à travers les bonnes actions. Cette emphase est maintenant ignorée ; seulement les gesticulations extérieures de l'homme demeurent. Alors, les gens croient que l'observance de la règle « Ne touche pas » est elle-même sacrée, un comportement sanctionné. C'est une « religion de cuisine », pas le *Vedanta dharshana* ou la religion exposée dans les *Vedas*.

L'erreur se situe dans ceux qui parlent et écrivent au sujet de la religion, sans mettre la prédication en pratique. La pensée, la parole et l'action doivent être coordonnées et complémentaires. Chacun devrait être en accord strict avec les autres ; c'est le signe du *Mahatma* (Grande Âme), de l'individu *Dharmique*, du Pandit. Ceux qui n'adhèrent pas à ceci sont *Duratmas* (mauvaises âmes), pas des *Mahatmas*. Pour être vraiment religieux on doit suivre les pas des ces *Mahatmas*.

La religion doit conférer la connaissance du Soi ; c'est son objectif réel, non pas fournir un sujet pour la conversation ou une discussion de club lors d'un café à l'hôtel. Chacun doit tâcher de connaître sa propre vérité et l'expérimenter. Cette tâche est le cœur de la religion ; c'est le but de la vie. Sans lui, la vie est aussi mauvaise que la mort. Seulement quand des activités superficielles sont transcendées que la vraie religion commence. Elle mène à *Brahmananda*, par la conscience de son identité avec *Brahmam*.

Les bonnes actions qui aident à favoriser *Bhakti*

La *Bhakti* est la fondation de toutes les religions. Naturellement, *Japa* ou *Homa* ou offrir des fleurs, ou aller dans des pèlerinages sur les lieux saints ne peut pas être pris comme *Bhakti* ! Ils sont de bonnes actions qui aident à favoriser *Bhakti*. La vraie *Bhakti* ouvre la porte à *Jnana*. La foi en Dieu, Sa gloire et Sa grâce doivent être complétées par la discrimination du réel et de l'irréel, et du contrôle des sens. Ceux qui discutent que la *Bhakti* ou que *Jnana* est supérieur pour la réalisation de Dieu sont des voyageurs dans l'obscurité, parce qu'ils discutent à partir de l'ignorance. Le fruit mûr et le fruit non mûr ont différents goûts, mais, ils sont le même fruit ; le fruit non mûr mûrira plus tard.

Pour comprendre clairement les principes de base et expliquer aux autres ces principes, une connaissance du Sanskrit est essentielle. *Samskriti* ou culture provient du Sanskrit. Le Sanskrit est la plus antique de toutes les langues du monde. L'originale est sortie de tous les arts et de tous les idéaux. Tous les mots racines des langues sont trouvés dans le *Veda bhaasha* ou le Sanskrit. C'est une valeur inestimable pour la culture du monde, mais, c'est un intérêt qu'il est maintenant tombé dans la négligence.

Certains parmi les défenseurs de l'Hindouisme, qui professent pour le faire revivre, sont engagés dans l'entreprise de prendre un nom et une renommée, pour le travail qu'ils

doivent effectuer. Ils se battent entre eux, criant « Je suis le plus digne de respect », comme les Yadavas qui se sont détruits eux-mêmes dans une guerre fratricide. Le troupeau de singes se ruine lui-même, tout comme le jardin dans lequel il entre ; alors aussi, ces personnes se ruinent et endommagent la réputation de la religion *Védique* elle-même.

La religion *Védique* devrait être rétablie à tout prix

Mais, il y a eu beaucoup de grands individus qui ont tout sacrifié et ont souffert une misère incalculable afin de faire revivre et de rétablir la religion des *Vedas*. Leurs *Thapas* (pénitence) a fait que cette religion a pu survivre, avec un peu de force en elle. Sans eux nous ne pouvons pas imaginer ce qu'aurait été le destin. Prenez l'exemple des affaires contemporaines. Chacun sait que tout le pays s'est préparé, dans la même pensée, pour éloigner les hordes chinoises. Mais, peu reconnaissent le fait que, sans Shankaracharya et son établissement de l'Advaita et la stimulation de la religion *Védique*, l'Inde serait devenue une autre « Chine ». Une réflexion profonde est nécessaire pour réaliser l'énorme et important travail mené par de telles grandes personnalités, des incarnations de Dieu ou une partie de Sa gloire. « La venue du grand n'est pas pour aucune petite tâche », il est dit. Ils ne se déplacent pas parmi les hommes pour discuter de chose tape à l'œil ou pour participer à des thèmes insignifiants.

Ces *Mahatmas* s'engagent eux-mêmes dans les devoirs et les engagements du *Dharma* ; ils sont préparés à s'engager dans les activités dictées par les *Vedas* ; ils ont abandonné tout désir de nourrir l'ego ; ils ont respecté les règles et les règlements prescrits pour eux par les *Shastras* ; ils ont limité tous mauvais désirs ; ils se sont consacrés à la promotion des *Vedas* et à la renaissance de la religion Hindoue. Il n'y a aucune comparaison entre eux et les professeurs et les interprètes religieux d'aujourd'hui. Ces grands hommes ont parlé d'une expérience réelle et également d'une présentation bien fondée afin de favoriser la foi et encourager la croyance. La présentation par les chefs d'aujourd'hui n'a aucune base dans l'expérience et ainsi, la foi est minée. Pour l'humanité, cette religion doit être rétablie et renforcée. Car, la *Sanathana Dharma* (religion éternelle) s'est maintenue même aujourd'hui, malgré le courant dévastateur du temps, dans ce but même.

Sanathana Vedanta-Sabha.

LE ZÉNITH DE LA CRÉATION

4 mai 1966

Le nombre traditionnel d'êtres créés est de 84 lakhs (8 400 000), et l'homme est l'article final du processus évolutionnaire ; mais, pourquoi le nombre s'est-il arrêté à 84 lakhs (8 400 000) ? Il s'est arrêté parce que l'homme est le zénith, la plénitude ; il est *Madhava* en fait, bien qu'il ait ignoré la vérité et tienne à la croyance qu'il est seulement un homme. Il est doté de *Manas*, *Buddhi*, *Chitta* et *Ahamkara* (mental, intelligence, faculté de raisonnement et ego), chacun des quatre, dans une personnalité intégrée, tandis que les oiseaux et les bêtes et toutes autres espèces ont seulement l'*Ahamkara* (l'ego). Les vies de ces derniers sont centrées autour de l'*Aham* et des désirs et des demandes. Mais, l'homme a la capacité de suivre *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* ; seul l'homme a cela. S'il ne démontre pas cette capacité et ne la développe pas, il est aussi mauvais qu'un *vanara* ou un *danava* (singe ou ogre). Quand l'homme fut créé, il ne restait plus rien de plus haut à créer.

Il y a une histoire au sujet de Kalidasa qui illustre ce point. Il est dit que les autres poètes et les érudits dans la cour de l'empereur Bhoja étaient verts, avec l'envie de s'élever rapidement à la renommée de Kalidasa et aux largesses que le patron royal déversait sur lui. Ainsi, ils ont empoisonné les oreilles de l'empereur contre Kalidasa et quand il a défié Kalidasa de réfuter les allégations, il était seul et sans aide contre ses détracteurs. Kalidasa a du faire seulement appel à son autre patronne, *Kali Mata*, Mère *Kali*. Il a dit au roi qu'ils pouvaient tous venir au temple de *Kali* et quand il a prié *Kali*, pour être témoin de son intégrité, ils pourraient entendre la réponse que la déesse donnerait. Il avait une telle foi dans sa Mère.

La cour entière était présente le lendemain matin au temple ; Kalidasa a prié. Puis, dans un temps de silence, ils ont pu tous entendre une voix... « Kavirhandee, *Kavirhandee*, *Bhavabhoothisthu pandithah* » (Dhandi est un poète, Dhandi est un poète ; Bhavabhoothi est un *Pandit*). C'était tout. Aucune référence n'a été faite à Kalidasa, comme si tout cela a été voulu, c'était un jugement au sujet de Kalidasa et ses mérites. Naturellement, Kalidasa fut exaspéré. Il s'est oublié dans une fureur et a crié *Koham Rande ?* (Qui suis-je, vous la salope ?). *Kali* est demeurée calme ; Son tempérament n'a pas été éveillé. Après un moment elle a répondu, « *Thwamevaaham, thwamevaaham, thwameva aham na samshayah* » (Vous êtes Moi-même, Je suis toi-même, assurément). Cette identité est le destin de l'homme.

Laisser chaque acte être saturé de *Bhakti*

Le sage Vyasa a avisé l'homme de sa valeur. Il a assemblé les *Vedas*, a écrit le Mahabharata et le Bhagavatha et les dix-huit *Puranas* et, le Brahma Sutra. Tous ceux-ci contiennent le même enseignement de douceur, bien que les *Vedas* soient plus fortement

vénérés. Un bateau peut être un petit appareil, mais, il peut vous faire traverser la mer. Une lampe peut être un petit objet, mais, elle peut éclairer votre chemin à travers une jungle. Ce qui est voulu est effort persistant, un *Karma* incessant, l'activité. La lampe électrique peut illuminer seulement une distance de deux mètres et vous devez faire deux milles dans la nuit. Mais, ne désespérez pas. Tenez-la dans votre main et avancez. Avec chaque pas, la lampe électrique éclairera un autre pas, et ainsi, vous pouvez atteindre le but en sécurité. Marchez, ne vous assoyez pas sur le côté de la route. Avancez d'un pas à la fois - *shravanam, mananam, nidhidhyaasanam* (audition, récapitulation, concentration). Seulement, laissez chaque acte être saturé de *Bhakti*. *Bhakti* n'est pas quelque chose qui s'est ajoutée pour rendre la vie plus appétissante ; c'est le souffle même de la vie. Elle devrait inspirer chaque action, chaque parole et chaque pensée.

LES TROIS TYPES DE ROUTES

23 mai 1966

Être né en tant qu'être humain est une grande chance. Car, seul l'homme peut atteindre le statut de Divin, en reconnaissant la réalité de son être. Aucune bête ou oiseau ne peut atteindre cette hauteur de réalisation. Mais, il est tragique qu'au lieu de considérer cette chance et de l'utiliser, l'homme gaspille ses années ici et meurt, sans voir la lumière. Il se déshonore et nie son destin. La réflexion durant une minute révélera à quelle distance il est du but, de l'étape précieuse vers la réalisation du Soi. L'homme n'est ni une image, ni une sculpture qui est sans vie, et qui n'a aucune aspiration par lui-même. Il a des activités, des réalisations, il a faim pour l'expansion, pour l'immortalité. Mais, quel dommage, il ne dédit pas sa vie au Divin, il est pris dans la vaine poursuite du confort et de la bonne vie. Et se nomme comme fils de *Bharata Mata* (Mère Inde), et se comporte aussi bêtement, c'est la plus grande honte. Il convertit simplement une nuit agréable de pleine lune en une nuit de noirceur profonde.

Les « croyants », les « orthodoxes » sont principalement responsables de cet état de chose. Ils négligent la foi, ils imitent la culture Occidentale. L'Ouest nie-t-il sa culture ? Non ; ils se renseignent sur les autres cultures, mais, ils suivent leur propre culture avec enthousiasme. Mais, vous n'avez ni ceci ni cela ; vous tombez, entre les deux.

Dieu ne peut pas être saisi entièrement par n'importe qui

Quand Je vois les longues files des personnes allant à l'église, chaque dimanche, Je suis heureux ; mais, quand Je vous entends parler en vous excusant de vos visites aux temples et aux sages, Je n'aime pas cela. Pourquoi ne pas affirmer que vous soyez allés au temple ou chez un sage, hardiment, avec la tête droite ? Pourquoi craindre même la personne la plus insignifiante ? Pourquoi céder au souci et à la misère, tout en réclamant tout le temps que vous êtes des croyants en Dieu ?

Vous êtes né par suite des activités dans lesquelles vous étiez engagées, dans la naissance précédente. Quand un autobus accélère le long de la route, un nuage de poussière le suit ; quand il s'arrête, les passagers reçoivent la poussière partout sur eux. Mais, à quelle distance pouvez-vous voyager sans que l'autobus s'arrête ? Une consolation est : vous n'avez pas besoin de toujours circuler le long de la route poussiéreuse ; les meilleures routes sont en réserves. La route de terre, la route pour le bon temps est la route du Samithi ; la route de métal qui vient plus tard est la route de Zilla Parishath ; enfin, vous entrez sur la route goudronnée, la route du Département des Routes, où l'autobus ne trainera pas derrière lui un nuage de poussière. La route de terre est le *Karma Marga* (route d'activité), la route de métal est l'*Upasana Marga* (route du culte, de la contemplation) et la route goudronnée est le *Jnana Marga* (la route de la connaissance,

de la sagesse Divine), joignez le *Jnana Marga* bientôt ; puis, il n'y aura plus aucune poussière.

Les gens de ce pays ont perdu la vénération pour les choses spirituelles. Il y a beaucoup de sages et de saints en Inde, mais, à cause de la négligence cynique, comme celle de Bhasmaasura, l'Inde a planifié sa propre extinction dans le domaine culturel. Bhasmaasura avait placé sa main sur sa propre tête et il fut réduit en cendres. Les personnes qui n'ont pas avancé, même d'un pas vers Dieu, au moyen de la *Sadhana* (discipline spirituelle) commencent à prononcer des jugements ; Dieu ne peut pas être saisi entièrement par personne. Quand vous dénigrez un acte comme un miracle, vous admettez seulement qu'il est au-delà de votre connaissance ; vous employez ce mot, parce que vous n'avez aucun autre moyen de décrire le comportement ou les mouvements ou l'action de Dieu.

Dans les sujets spirituels, la foi est la condition de base requise pour le progrès. Cette foi doit être gardée soigneusement. Cédez au Seigneur, qui est plus proche de vous que vos propres parents ; ne cédez à personne d'autre. Ne permettez pas à votre foi de chanceler avec chaque rafale de vent qui passe. Croyez que tous les trois mondes ne peuvent pas renverser la vérité ; tous les quatorze *lokas* (mondes) ne peuvent pas mettre la fausseté sur le trône. Votre devoir est de continuer la calme *Sadhana*, quoi que les autres puissent dire, tenez fermement à la certitude de vos propres expériences.

Madras

LA DOUCEUR DANS LE FRUIT

2 juillet 1966

La plupart des hommes passent la vie qui leur est accordée, ou gagnée par eux, en prenant de la nourriture riche et des boissons nocives, et en se livrant à des passe-temps fascinants, mais très nocifs. Quel pathétique gaspillage de choses précieuses ! Bien qu'appartenant au genre animal, l'homme a beaucoup plus que ces êtres, ces camarades, en équipement physique, mental et moral. Il a la mémoire, le langage, la conscience, la révérence, le respect, l'émerveillement et un sens inexplicable du mécontentement, le précurseur du détachement. Il a la possibilité glorieuse de visualiser son identité avec le Mystère qui est manifesté comme Univers ; mais il est si descendu dans l'ignorance qu'il se comporte comme s'il était un animal, comme le reste et il est balloté dans la peine et le vice.

C'est comme si le feu avait oublié sa capacité de brûler ou l'eau sa nature de mouiller ; l'homme a oublié sa nature d'atteindre la Divinité, sa capacité de chercher et d'obtenir la vérité de l'Univers duquel il est une partie, sa capacité d'exercer lui-même la vertu, la justice, l'amour et la sympathie d'échapper au particulier de l'Universel. Il peut atteindre le couronnement et l'apogée du fusionnement avec l'invariable qui est derrière tout ce changement. C'était *Vyasa*, dont la mémoire est enchâssée dans ce Festival du *Vyasa (Guru) Purnima*, qui place devant l'homme errant ce destin et cette discipline, dans divers textes qui portent son nom.

Vyasa a assemblé les textes *Védiques* et a composé le *Brahma Sutra*, ficelant ensemble dans une forme épigrammatique les enseignements essentiels des *Veda* et du *Vedanta*. Il a également placé l'humanité sous une profonde dette de gratitude, en élaborant les leçons morales et spirituelles des *Veda* et du *Vedanta*, dans l'épopée philosophique poétique et magnifique, le Mahabharata, et dans une douce *Bhakti* - collection saturée d'histoires Divines qu'ont appelé Bhagavatha. Chacun de ces derniers peut par lui-même effectuer la libération de l'homme, faire entrer en lui les leçons et les pratiques. Bien que le *Brahma Sutras* puisse être utile seulement à un nombre limité de chercheurs intellectuels, le Mahabharata et le Bhagavatha sont pour l'homme du peuple, le chercheur illettré. Ils servent également bien et aussi rapidement que les autres textes, sinon plus vite. Le *Veda Vedanta* peut être pris comme une pièce d'une roupie, tandis que les épopées et le *Puranas* comme le Mahabharata et Bhagavatha sont les 100 paises, qui signifient la même chose, parce que la roupie est égale de 100 paises.

Faire chaque action dans un esprit de dédicace

Les *Puranas* et les épopées enseignent le chemin de la dévotion et de l'abandon. Ils demandent que l'homme fasse chaque action dans un esprit de dédicace. Permettant au vent du doute ou au soleil du désespoir d'affecter le pot d'*Ananda* que vous avez rempli,

et qui s'évapore rapidement. Mais garder le pot dans l'eau froide de la bonne compagnie et des bonnes actions ; il peut être préservé, ne diminuera jamais. L'*Ananda* aussi se développe quand vous insistez dessus, dans le silence, et récapituler les circonstances qui l'ont apporté. C'est pourquoi *Manana* est tenu si important comme une partie d'effort spirituel. Comme l'enfant qui jette ses jouets et commence à pleurer, vous aussi devez réaliser le côté dérisoire du jouet de la renommée et de la fortune et appeler la Mère. L'enfant estime que tous les autres sont des détritiques devant l'amour de la mère et la béatitude de sa présence. On ne devrait pas aspirer à rien d'autre.

Kalidasa dans la cour de Bhojaraaja a été insulté par les poètes et les érudits aînés qui étaient jaloux de ses accomplissements. Il était pauvre et c'était une raison suffisante pour eux de le regarder de haut. Quand le réservoir est plein, les grenouilles se reposent autour de ses bords et croassent ; quand il est sec, aucune grenouille ne saute près du réservoir. Les aînés répandaient des scandales au sujet de Kalidasa et ont essayé de le jeter hors de la cour.

L'habileté n'a pas sa place dans les affaires spirituelles

Kalidasa connaissait seulement une personne qui était libre de jalousie et d'orgueil, et c'était *Kali*, la Mère. Ainsi il est allé au temple de *Kali* et a prié devant la Mère pour s'assurer un haut statut parmi la poésie. Après un long moment passé dans la prière intense, Kalidasa a entendu une voix émaner du sanctuaire et a louangé *Dhandi* et *Bhaava-bhuthi* en tant que grands génies et érudits. Il n'y eu même pas un chuchotement au sujet de ses accomplissements ! Ainsi, il fut blessé et même fut enragé ; il a exprimé sa colère dans des mots durs et a insisté pour qu'elle déclare la vérité, même si cela est désagréable.

Puis la voix a annoncé, *Thwamevaaham, thwamevaaham, thwamevaaham, Na samshayah* » - « Vous êtes Moi-même, vous êtes Moi-même, vous êtes Moi-même, sans aucun doute ! » Quel plus grand statut Kalidasa avait besoin que ceci ? C'est la réponse que chaque chercheur obtiendra, parce que c'est sa vérité, sa réalité, son prix et son couronnement.

Il y a beaucoup d'histoires qui décrivent Kalidasa en tant que poète très inventif qui a défait les stratagèmes de ses adversaires par *Yukthi* (l'habileté) ; mais sa *Bhakti* était beaucoup plus grande que le son *Yukthi*. Je me rappelle l'habileté d'un chef de famille quand il a entendu, à minuit, un bruit dans sa maison quand un voleur était entré. Il a deviné qu'ils étaient à portée de voix et ainsi il a demandé à son épouse d'une voix forte pour que le voleur entende. « Pourquoi me torturez-vous ainsi, me demandant à rapporter tous vos bijoux que j'ai mis en gage chez Maarwaari ? Je sais que tout votre or a allé à lui et vous savez que je n'ai même pas une roupie avec moi ; laissez le bon temps venir ; Je devrais certainement les récupérer et vous les donner. Maintenant ? » Vous n'avez pas besoin d'être avisé que le voleur soit parti, il est entré dans une autre maison cette nuit ; ils ont quitté la maison qui n'avait « aucun or, pas même une roupie. »

Une telle habileté n'a pas de place dans les affaires spirituelles où tout artifice et artificialité sont des empêchements plutôt que des aides. C'est quand l'habileté augmente et obstrue la sincérité et l'audace dans les sujets spirituels et dans le rapport entre Dieu et l'homme que l'*Avatar* vient. Comme le ministre de la santé de Mysore a dit en ce moment, l'habileté se dégénère dans la vanité, et cela incite l'homme à oublier Dieu qui est le motivateur intérieur.

Apprenez l'art d'actionner la machine humaine

Vous pouvez avoir un transistor coûteux ou une montre ou un phonographe avec vous, mais si vous ne savez pas comment l'employer efficacement ils sont comme des morceaux de bois. Maintenant, imaginez quelle merveilleuse machine vous êtes ! Savez-vous comment l'opérer et obtenir les meilleurs résultats de cette machine ? De quel avantage y a-t-il d'utiliser une épée argentée et pointue pour couper des légumes ? Les voyants Indiens ont découvert l'art d'opérer cette machine humaine, mais leurs descendants ont permis à cet art de décliner.

Les professeurs n'ont aucun désir de l'apprendre, n'ont aucune qualification pour le pratiquer, ou enthousiasme à le découvrir. Les chefs des gens, qui sont responsable du gouvernement sont ignorants de cela. S'il y a une soif de connaître, même un sage qui est versée dans cet art c'est suffisant ; beaucoup peuvent allumer leurs lampes à la flamme de ce sage. Vyasa est un tel sage, le premier de tous. C'est pourquoi il est décrit comme Narayana lui-même.

En buvant les enseignements du *Bhagavatha*, votre *Tama Guna* (qualité de l'inertie) sera élevé dans le *Raja Guna* (qualité d'activité agitée) et purifié dans le *Sattva Guna* (qualité d'équilibre et sérénité). C'est comme le fruit se développant par l'influence combinée de la terre et du soleil d'abord, dans une pleine acidité, puis dans une douceur partielle et en une douceur finalement complète, dans trois étapes. L'homme aussi par les forces jumelles de la grâce de l'extérieur et du désir, se développe dans une douceur complète d'*Ananda* et de *Prema*.

Prashanti Nilayam

LE PUIT SANS FOND

3 juillet 1966

Par un attachement excessif à ce qui est vue ou un *Raga*, l'homme est devenu un étranger du royaume de l'invisible. Mais l'invisible est la base de ce qui est vue ; la chose qui lui donne la stabilité et la valeur, la chose qui est vraie et valide. Malgré les avertissements administrés par les saints et les innombrables professeurs depuis des siècles, l'homme a aujourd'hui dans cette terre de Bharat abandonné l'invisible au profit de ce qui est vue. L'invisible seul peut conférer le contentement et le courage afin de faire face à la fortune aussi bien qu'au malheur. L'ignorer a causé le mécontentement et la détresse qui s'est répandus dans chaque cœur et dans chaque maison aujourd'hui.

Développez *Bhakti* (la dévotion) et vous êtes libre, parce que le Seigneur a pris sur Lui le fardeau que vous portiez. Le Ramayana est un grand texte pour tous ceux qui aspirent à s'abandonner à Dieu et à Le gagner. Du commencement à la fin, il illustre les diverses étapes menant à Lui et la béatitude qu'on peut acquérir quand on l'accomplit. Lakshmana est un grand exemple : il a abandonné chaque objet d'affection afin d'être avec le Seigneur et Le servir. Une fois, alors qu'il était dans la forêt, Rama a demandé à Lakshmana de chercher un endroit approprié pour un *Parnakuti* (demeure), pour son séjour, et de construire une hutte là. Lakshmana a versé des larmes quand il a entendu ces mots, parce qu'il a interprété ceci comme voulant dire qu'il avait la liberté de penser et d'agir par lui-même. Il avait abandonné sa volonté à son frère et pouvait seulement suivre ses ordres ; il avait perdu tout sens de jugement indépendant.

Dieu est heureux quand il sauve ceux dans l'agonie

Vibhishana est un autre exemple d'un abandon complet. Ravana avait une troupe de courtisans et de ministres qui nourrissaient ses caprices et flattaient sa vanité ; alors que chacun d'eux lui conseillaient de défier Rama dans une guerre ouverte et de garder Sita pour lui seul, Vibhishana, son propre frère, la châtié pour son obstination et sa convoitise, et lui a recommandé de se sauver lui-même, ainsi que son royaume, ses amis et parents en retournant Sita indemne à son Seigneur. Quand Vibhishana est allé à Rama, Rama savait qu'il avait un cœur pur, il ne pouvait pas survivre dans l'atmosphère empoisonnée de Lanka. Ainsi il l'a pris et l'a sauvé.

Le Seigneur aime être appelé *Aartha-thraana-paraayana* (protecteur de, et dévoué aux affligés et aux opprimés) plus que n'importe quel autre nom, parce qu'il est plus heureux quand il sauve ceux qui sont dans l'agonie. Voyez comment il a cédé aux supplications de Sugriva, qui a exigé qu'il démontre sa prouesse avant de s'abandonner à lui ! Il a voulu sauver Sugriva, qui avait perdu son royaume et sa reine, et ainsi il était disposé à être mis à l'épreuve par cette appréhensive supplication ! Bharata a abandonné sa mère, son trône et toute sa richesse et ses pouvoirs ; il s'est réfugié dans les travaux et la pauvreté, il est

demeuré en pensée seulement avec Rama, dans la forêt, et a nié chaque chose que son frère ne pouvait pas obtenir. Par une contemplation constante sur Rama, même son teint a changé en celui de Rama.

Soyez un instrument dans les mains de Dieu ; laissez-Le vous employer pour n'importe quel but qu'Il préfère. Comment peut-on questionner Sa volonté ? Il y avait un négociant qui a interrogé un marin au sujet de son grand-père et de son père. Il semble que tous les deux soient morts en mer. Ainsi le négociant a demandé au marin s'il n'était pas effrayé de naviguer sur la mer. Le marin a demandé au négociant où ses ancêtres étaient morts. Il a dit qu'ils étaient tous morts dans un lit, ainsi il a aussi demandé au négociant s'il n'avait pas peur d'aller au lit ! La mort vient à tous, quelque part, d'une façon ou d'un autre ; mais le sage réalise la vision avant la fin. Ayez une source fraîche de dévotion en vous ; alors, les feux de l'inquiétude ne pourront pas vous nuire. Puis, chaque visite de la calamité prendra une nouvelle signification, comme un signe de grâce, qui vous durci, vous rendra plus résistant et fera de vous du bois de construction bien préparés, pour Son but.

La sublimation des sens est essentielle

Un chien couché confortablement au milieu d'une voie de communication très achalandée, - vous avez vu certains chiens appréciant la sieste dans cet endroit plein de danger, créant une île pour lui-même au milieu du trafic qui circule - quelqu'un a demandé pourquoi il avait choisi cet endroit. Il a répondu qu'il voulait découvrir qui parmi les piétons étaient bons et qui étaient mauvais. Il a expliqué que bien qu'il y ait assez d'espace sur la voie, des deux côtés, certains hommes le pousse doucement pour s'amuser ou par sottise l'envoie plus loin. De tels hommes sont d'une façon innée mauvais, il a déclaré. Les autres, qui s'occupent de leurs affaires, passent droit sur le chemin, ils ne s'occupent pas de ce qu'ils rencontrent, rien ne distrait leur attention pour retarder leur voyage, ils sont bons, il a dit. Ce chien a dit la vérité, car les hommes qui ne peuvent pas s'empêcher de le déranger obstruent vraiment leur propre progrès.

L'élément principal est le contrôle et la sublimation des sens. Laissez-les avoir leur voie, en les dirigeant sur le monde objectif des goûts, des odeurs, des formes, des mélodies et des douceurs, et les laisser tomber dans un puits sans fond. C'est comme enfermer à clef un trésor dans une boîte en or, avec une serrure en or. Les voleurs auront un butin plus riche, c'est tout.

La Gita parle de *Bhakti*, de *Jnana*, de *Karma*, comme *Yogas* et par le *Yoga*, cela signifie que *Patanjali* a prévu faire : *Chitta vriththi nirodhah, c.-à-d.*, calmer les agitations du mental. Vishnu est l'exemple suprême de ce calme, parce qu'Il est «*Shaanthaakaaram bhujaga shayanam* », l'image même du calme, du paisible, se reposant sur les têtes en capuchons des serpents ; le serpent étant le symbole du monde objectif avec ses crocs empoisonnés. Étant dans le monde mais pas de lui, non attaché par lui - c'est le secret. Maereecha a même abandonné le désir de vivre quand il a obtenu la chance de mourir aux mains de Rama, avec ses yeux fixés sur le charme de cette forme Divine. Il savait qui était Rama, comme il a dit, « *Vigrahavaan Dharmah* » - *Le Dharma*

sous une Forme. Ainsi il a remercié Ravana de lui avoir donnée la chance d'être tuer par la flèche de Rama.

La fermeté est la première *Sadhana*

La conquête des sens, des passions et des émotions est un processus dur et un processus lent, qui sera couronné par le succès, seulement par un effort systématique. Prenez la colère, pour exemple. Il y avait par le passé un grand et énorme lutteur qui se pavanait le long d'une rue, fier de sa résistance physique et de ses victoires sur beaucoup de rivaux. Alors il est passé une femme entre deux âges, de taille et d'aspect petit. Le lutteur a grincé des dents, a démontré sa colère et s'est précipité vers elle. La femme a dit, quel type d'homme fort êtes-vous, vous ne pouvez-pas prendre le rire d'une femme calmement ? Et le lutteur a dû secouer la tête de honte. *Sadhana* (la patience, la tolérance) est la meilleure *Sadhana*, la fermeté est la première *Sadhana*. C'est la plus grande leçon des *Shastras*.

Comment un homme peut-il servir les autres ou le Seigneur qui est le Résident en tout, quand les sens le traînent loin du service ou quand les passions piaulent pour ternir l'amour qui inspire le service ? *Lokesh* (le Seigneur du monde) est engagé à répandre l'*Ananda* dans le *Loka* (le monde) ; l'homme doit s'engager à répandre l'*Ananda* autour de lui. C'est la manière de coopérer et de partager la tâche du Seigneur. Chaque mauvaise action accélère sa chute. Ravana a enlevé Sita ; beaucoup d'hommes se sont demandés pourquoi, quand il a fait cette action répréhensible, les flammes de la colère Divine ne l'ont pas réduit en cendres, ou pourquoi la colère d'une femme chaste ne l'a pas consommé. C'est la conséquence de tous les *Thapas* (pénitences) qu'il avait faites et les faveurs qu'il avait gagnées des dieux ont servi d'armure, pour un certain temps. Ravana devait rencontrer son malheureux sort à cause de sa propre folie et de sa méchanceté. Le Seigneur n'est qu'un témoin ; Il est au-delà de la haine et de la colère, de l'attachement dérivé du mien et du tien.

Le *Karma* sans *Dharma* mène à la destruction

Les *Rakshasas* de Lanka étaient des adeptes des *Yagas* (rites sacrificatoires) et des *Yajnas* (cérémonies où des offrandes sont présentées) ; chaque maison sur l'île était sous une verrière de fumée sainte, émanant des feux sacrés allumés pour le culte rituel. C'était le chemin du *Karma* pour la béatitude, mais un chemin sans *Dharma* mène à la destruction. *Bhojaraaja* par le passé a tenu une discussion, à la cour, sur l'importance relative du *Karma* et du *Dharma*. *Karma*, *Dharma* et *Brahma* (action, action juste et Être Suprême) sont les trois étapes du progrès spirituel. On a vu qu'ils étaient tous également important à une étape appropriée du développement.

Les poètes utilisent le mot *Dehi*, pour demander le patronage, que Kalidasa par le passé a interprété comme, « Ils ne vous demandent pas ; ils s'adressent à vous en tant que « *Dehi* », « celui avec un corps », le Un qui s'est enchâssé Lui-même dans cette équipement physique, « l'*Atma*, ». Ils vous rappellent qu'Il est essentiellement le Résident dans le corps, pas le corps avec lequel vous vous identifiez. Une fois un poète a approché

Bhoja pour l'aider et quand l'empereur a tenu devant lui une bourse, il a refusé de l'accepter, parce qu'il a dit, « Vous devez me donner quelque chose que vous avez gagnée par la sueur de votre front, pas quelque chose que vous vous êtes approprié par le revenu du dur travail des autres. » L'empereur a apprécié l'argument ; il lui a demandé de faire appel à lui le jour suivant. Quand le poète s'est présenté le lendemain matin, comme demandé, Bhoja lui a donné 16 pièces de monnaie en cuivre qu'il avait gagné du forgeron, en manipulant le marteau pour battre le fer rouge. Le poète a donné sa main pour cela ; les pièces de monnaie ont été données ; mais, quelle merveille, elles étaient des pièces d'or, pas de cuivre. Le dur travail du roi les a rendus en or pur. On doit donner seulement ce qu'on a légitimement gagné. Alors *Dehi* (le Résident dans le corps) donne la conscience sans *Deha* (corps).

Prashanti Nilayam

CETTE BANQUE CI ET CETTE BANQUE LÀ

14 juillet 1966

Je suis heureux que la Banque d'État de l'Inde ouvre une branche ici, dans la région de Prashanti Nilayam. *Arta* (richesse) est un des *Purusharthas* - objets légitimes de l'effort humain. Les quatre *Purusharthas* sont *Dharma*, *Arta*, *Kama* et *Moksha*. Ils ont été énumérés ainsi, dans cet ordre, pour ce but. *Dharma* (action juste) doit diriger et contrôler le processus de gagner *Arta* (la richesse) et *Moksha* (la libération) doit être le facteur de la réglementation du désir (*Kama*). Tout *Arta* accumulée et monnayée par l'*adharma* (*vice*) doit être traité avec mépris comme étant indigne de l'homme. Tout désir qui ne favorise pas le besoin suprême de libération doit être abandonné comme étant indigne de l'homme. Ainsi, la base *Adhyathmique* (spirituelle) du *Dharma* et de *Moksha* : doit être la racine des deux autres *Arta* et *Kama*. Sans elle, le gagné se dégénère en pillage ; le désir dégénère en la mort.

Cette banque vous aide à garder votre argent en sûreté quand vous la déposez chez eux. Ils sont heureux à la recevoir de vous ; cela vous permettra de vous en servir quand vous serez en difficulté. Mais votre argent vous aide seulement dans la détresse matérielle. Vous l'accumulez avec grand soin, par des milliers d'actions de négation, vous refusant le confort ou la convenance, en économisant sur cet article ci et celle là, dépensant moins et gagnant plus ; mais un jour viendra où vous devez laisser la pile et partir, les mains vides. Ce carnet ne sera pas regardé là-bas. Pourquoi, lorsque vous êtes ici, quand la pile se développe en quantité attrayante, les fils commencent à lutter pour l'avoir, vous causant de l'inquiétude et la peur ; les impôts emportent une grande partie ; les voleurs et les escrocs ont un œil dessus.

Déposez des efforts spirituels pour obtenir la paix

Il y a une autre banque qui reçoit les dépôts et maintient les comptes de manière stricte et confidentielle. Chaque petite somme est écrite et comptée pour les actions, les pensées, les paroles, bonnes, mauvaises et indifférentes. Si cette banque (matérielle) prend grand soin de votre *Asthi* (propriétés, richesse), cette banque (spirituelle) observe si vous êtes un *Asthika*, une personne qui agit sur la prétention qu'il y a *Asthi* - un principe souverain de guidage qui est Divin, qui chuchote des avertissements au cœur quand *Dharma* et *Sathya* sont violés, quand *Arta* et *Kama* asservissent l'homme non maîtrisé. Aucun fils ne peut poursuivre pour cet *Asthi* ; aucun impôt ne peut mettre les mains dessus. Aucun escroc ne peut le transférer dans ses poches. Ouvrez un compte de dépôt là, à cette banque, pour votre prospérité ici et après. Ce dépôt, grossira par vos efforts spirituels, vous donnera de la joie et la paix.

Alors que vous devriez développer cette habitude d'économie ici, pour la vieillesse et les jours pluvieux, il est nécessaire que vous développiez cette « habitude d'économiser »

pour les jours à venir, de sorte que vous puissiez être sauvé. *Dharmam chara, sathyam vadhathat* est la méthode. *Dharma* et *Sathya* et *Prema* sont les devises admises par cette autre banque. Toutes actions, paroles et sentiments sonnantes de la pureté de ces métaux seront acceptés en tant que dépôts. Ainsi, avec un compte à cette banque (matérielle), vous devez prendre soin d'avoir un compte dans cette autre banque aussi.

Vous parlez avec aisance de Raamaraajya, mais comment peut-il être établi, si vous n'imites pas Rama ? Il était *Vigrahavaan Dharmah* - l'incarnation même de la vertu. Il n'a jamais dévié de cela. *Dasaratha* signifie celui qui est maître de ses dix sens, les cinq *karmendriyas* (les sens de l'action) et les cinq *jnaanendriyas* (sens de perception) : c'est-à-dire, le *Sadhaka* réussi. Une telle personne peut avoir la progéniture sainte des quatre *Purusharthas* : *Dharma* (Rama), *Arta* (Lakshmana), *Kama* (Bharata) et *Moksha* (Satrugna). Devenez un *Dasaratha* et ayez cette sainte progéniture, comme cadeau de Dieu.

Retirez sur les comptes des naissances précédentes

Cette banque n'accordera pas des prêts à tout le monde ; son aide est seulement pour ceux qui sont solvables, qui ont impressionné par leur travail et intégrité, qu'ils feront bon usage de l'argent et garderont leur parole. Cette autre banque aussi sauvera de la détresse et du chagrin ceux qui ont *Sathya, Dharma, Shanti* et *Prema*. Cette banque aidera seulement proportionnellement aux dépôts qui seront à votre nom ; cette banque aussi opère comme cela. Les conséquences des activités méritoires, des naissances précédentes, peuvent être utilisés maintenant ; mais à moins de l'avoir, aucun chèque ne sera honoré. D'ailleurs, seulement ceux qui ont un compte peuvent opérer. Chacun doit avoir un compte séparé, à son propre nom ; un frère ne peut pas retirer sur le compte d'un autre frère ; l'épouse ne peut pas retirer sur le compte du mari.

Cette banque accordera des prêts si vous hypothéquez votre maison ou votre terre, la propriété qui vous revient de vos ancêtres, les bijoux en or qui vous sont venus de vos mères, etc. Cette banque également vous permettra d'utiliser les comptes des naissances précédentes, et les dépôts faits alors. C'est pourquoi vous trouvez certaines personnes, qui sont évidemment mauvaises et cruelles, chiches et sordides, pourtant menant des vies « heureuses », libres de souffrance et de peine. Elles ont utilisé des dépôts faits dans le passé. Elles ont droit à ce bonheur.

Parfois, cette banque vous accordera des découverts, de sorte que vous puissiez aller au-dessus des crises provisoires ; l'ampleur du découvert est arrangée par le directeur en référence à votre sérieux et vos possibilités. C'est comme *Anugraha* (la grâce), que Dieu conférera sur vous quand vous l'avez gagné par le *Sat Karma, Sat Chinthana, Sat Bhaava, Satsanga* et le *Namasmarana* (bonnes actions, bonnes pensées, bons sentiments, bonnes compagnies et la contemplation constante sur le nom de Dieu et la gloire qu'il cherche à exprimer).

Abandonnez votre ego à la chambre forte de Dieu

Les banques ont des chambres fortes, où les clients peuvent garder leurs objets de valeur, les bijoux, les documents légaux et autres choses comme l'argent et l'or, qui attirent les voleurs ; ils peuvent alors être exempts de souci ; ils peuvent dormir en paix. Abandonnez-les à la garde de la banque et vous écartez ainsi l'inquiétude du mental. Cette autre banque, traitant des comptes spirituels, a également une chambre forte. Abandonnez vos bijoux d'intelligence, d'habileté, de capacité de servir et des pierres qui ont beaucoup de valeur, à savoir, votre Ego aux soins de Dieu ; puis, vous pouvez être heureux. *Maam ekam sharanam vraja*, Il invite. Abandonnez-vous à Moi seulement. Puis, Il assure *Maa suchah* : Vous n'avez pas besoin de vous affliger du tout.

Arjuna est appelé par le Seigneur dans la Gita, « *Dhananjaya* » ; les gens expliquent le mot *dhanam*, par butin recueilli par lui des rois qu'il a défaits. *Dhanam* signifie « toute possession de valeur, un objet d'affection ». La possession qui a le plus de valeur est la connaissance de soi.

Arjuna a gagné cela ; ainsi il s'appelle *Dhananjaya*. Cette banque traite avec un type de *Dhanam*, cette banque traite avec les autres également. Ce *Dhanam* (argent) et le reste peut être gagné par n'importe qui ; même par les profiteurs du marché noir, les escrocs et les pirates peuvent amasser de l'argent. Mais ce *Dhanam* qui est acceptable dans cette autre banque spirituelle vient seulement à ceux qui luttent pour être vertueux et détachés, humbles et saints.

Ce *Dhanam* terrestre, vous l'amenez à cette banque ; l'autre *Dhanam*, le *Punyam* que vous faites, la pureté que vous réalisez, l'amour que vous manifestez – apportez-Moi ces choses précieuses et Je les accepterai comme dépôts.

Prashanti Nilayam

L'ARBRE DE VIE

3 août 1966

Je suis heureux que ce Centre de Santé Primaire nous ait tous réunis aujourd'hui. C'est une source de grande joie pour les villageois, et ainsi, Je suis également heureux. Les devoirs de nos états, desquels le ministre et les législateurs sont les représentants sur cette tribune, déclarent qu'ils font des efforts pour mieux développer les ressources naturelles et humaines de ce pays et pour fournir sur la base de ces ressources, nourriture, habillement, abri, éducation, emploi, sécurité et santé dans une mesure suffisante pour le peuple.

Mais le développement des ressources morales et spirituelles des hommes est négligé et l'objectif de la paix et du bonheur spirituel est ignoré. Le bonheur et la paix ne suivent pas quand l'homme est bien nourri, bien vêtu, bien logé et même instruit jusqu' à un niveau élevé et travaille sous des conditions confortables, sans dommages pour sa santé ou sa sécurité. Il y en a beaucoup qui ont tout cela en abondance, mais qui sont encore inquiets, souffrent ou ne sont pas en harmonie. Nous devons dépendre de l'équipement intérieur de l'homme, pas sur la compétence ou la richesse extérieur.

L'homme est fondamentalement Divin, et ainsi, naturellement, plus il manifeste les attributs Divins de l'amour, de la justice, de la vérité et de la paix, plus d'*Ananda* il peut jouir et donner. Moins il les manifeste, plus il doit avoir honte qu'il vit à l'opposé de son héritage.

L'arbre de vie doit être arrosé par les racines, mais maintenant ceux qui projettent de s'élever à un niveau élevé, arrosent les branches et les fleurs. Les racines sont les vertus; elles doivent être stimulées de sorte que les fleurs des actions, des paroles et des pensées puissent fleurir et rapporter les fruits du *Seva* (le service), plein du jus doux d'*Ananda*. Planifiant seulement pour la nourriture, le vêtement et l'abri cela favorise seulement le bien être du « chariot » le corps ; Planifiant également pour le « cheval » le mental de l'homme, cela permet d'utiliser la nourriture, les vêtements et les autres choses matérielles pour des buts plus élevés, se libérer de l'ego vers l'universel.

La perte de confiance en soi est la principale erreur

La pauvreté du district de Rayalasima a également été décrite par quelques autres personnes ; Je vous demanderais de ne pas être emporté par le désespoir ou de ne pas

perdre la foi en l'homme ou en Dieu. Mention a été faite de l'empereur Shibi qui a offert sa propre chair à un aigle pour être sauvé de ses serres. Il y a également l'exemple suprême de Karna dont les sacrifices étaient si spontanés et modeste. Les donateurs imprégnés avec cet esprit de détachement ne sont maintenant pas absents parmi nous. Leurs services ne devraient pas être légèrement mis de côté ou oubliés. Quand quelques pierres minuscules sont mélangées avec le riz et se prennent entre les dents, vous ne rejetez pas avec dégoût le plat du riz comme étant un plat de pierres. C'est de la nature humaine d'exagérer afin de créer une impression. Nous considérons la joie comme un incident banal et insignifiant et portons une grande attention à la peine et la douleur.

L'erreur des dirigeants est de perdre la confiance en soi et leur enthousiaste envers les villageois. Ils abandonnent au premier signe de faiblesse ou de danger. Ils ignorent que le secret de la force et du courage se situe à l'intérieur d'eux-mêmes. Les villageois ont perdu l'art de vivre ensemble dans la paix et l'harmonie. Une partie est à la poursuite des possessions au détriment de la paix. À côté, les enfants du village qui reçoivent ce genre d'exemple et d'éducation ne se dirigent plus vers l'agriculture et autres activités rurales, mais émigrent vers les villes attirées par la civilisation moderne. Ils deviennent des victimes de la vanité de la façon de vivre occidentale et s'éloignent de la culture de leurs ancêtres.

La règle doit venir du dedans

Le médecin responsable du Centre de Santé Primaire a parlé de la planification de la famille et des méthodes artificielles, rendues populaires ici, pour la limitation des naissances. Bien que de telles méthodes puissent sembler réussir, elles renferment beaucoup de danger; elles conduiront inévitablement sur une grande échelle à la démoralisation du caractère et l'affaiblissement des valeurs morales ; valeurs sur lesquelles finalement la force d'un peuple dépend. La régulation doit venir de l'intérieur, non de l'extérieur. Les gens doivent se contrôler eux-même par leur force innée et non être contrôlé par la crainte de quelque chose ou le désir d'un gain provisoire.

Le contrôle de soi favorise l'indépendance, la connaissance de soi et l'avancement. La conséquence immédiate est considérée par ceux qui utilisent la planification familiale, les conséquences à long terme sont ignorées. Cela est comparable au conducteur d'autobus qui surcharge son véhicule dans le but de gagner un peu plus, mais quand les pneus éclatent du à la surcharge, il doit les remplacer, il est victime de son avidité qui est la cause de la perte.

Si seulement la moitié des prières adressées au gouvernement était adressées à Dieu, vous gagneriez Sa grâce et vous régleriez le problème de nourriture. Seul Dieu peut faire

pleuvoir et remplir vos réservoirs d'eau afin d'irriguer vos champs de cultures. Ayez une foi sincère en Dieu et rendez-Lui hommage en pensée, en parole et en action. Soyez pur, soyez simple, soyez sincère et Il répondra à votre appel de supplication.

Glorifiez Dieu et marchez sur Son chemin

Qu'est-ce que le gouvernement peut faire lorsque la mousson ne tombe pas et que les réservoirs sont secs? Même le chef ingénieur de l'électricité dit qu'il ne peut pas vous donner l'énergie nécessaire pour faire fonctionner les pompes à eau, parce qu'il n'y a pas d'eau ! Alors, au lieu de vous plaindre, glorifiez Dieu et marchez sur Son chemin et priez-Le. La vie est donnée à chacun non seulement pour manger et boire, mais pour réaliser quelque chose de plus noble et plus grand, de se maîtriser et de fusionner à la Réalité.

Le trois quarts de votre attention doit être porté à *Dehi* - l'occupant de *Deha* - votre corps, qui parle toujours du corps et de ses composants en tant que « mien ». Pour ce corps et toutes les expériences gagnées par lui sont aussi irréelles que les rêves.

Vous avez maintenant vu et avez expérimenté le cortège de votre village de Swami et le ministre dans les rues; vous M'avez vu et avez entendu Mon discours ; mais quand vous irez au lit dans quelques heures et que vous allez rêver pendant le sommeil, vous ne serez pas conscient de tout ceci ; vous verrez et éprouverez un nouvel ensemble d'événements, qui sont alors aussi vrais, aussi impressionnant, aussi significatif que ces derniers ; et quand vous allez dans le sommeil profond, rien « n'est », excepté la conscience intérieure que vous êtes vous. Quand vous rêvez, le rêve est vrai ; quand vous vous réveillez, l'expérience de l'éveil est aussi vraie que le rêve l'était. Le fait est, que tout est un rêve, une création du mental quand l'*Atma* (le vrai Soi) est reflété en lui. Enlevez ce mental, n'ayez rien sur lequel l'*Atma* réfléchit et alors l'*Atma* brillera de sa splendeur dans sa propre solitude.

L'effort est essentiel pour contacter Dieu

Une fois que vous atteignez ce *Jnana*, l'expérience d'éveil de cinquante ans apparaîtra comme cinq secondes seulement, comme dans deux secondes de rêve on passe de l'enfance au grand parent et aux expériences passées de 50 ans ! *Jnana* est comme passer de l'étape *Swapna* (rêve) à l'étape *Jagrath* (éveil) qui juge l'étape du rêve comme irréelle. Cherchez la source de l'*Ananda* (la béatitude) en vous et le bonheur sera votre sort, ici et pour toujours. Croyez que l'*Ananda* en vous est dérivé de Dieu qui est votre Réalité.

L'effort est essentiel pour contacter Dieu et obtenir l'*Ananda*, ici. De même qu'un effort est demandé pour écouter la radio dont les ondes sont tout au tour de nous. Un *Yantra* - instrument est nécessaire pour capter cette musique ou encore un mantra est nécessaire pour contacter ce qui est encore plus abstrait, Dieu, et pour partager Sa béatitude. Un peu de cette béatitude éliminera toute trace de malheur et de passion dans l'homme.

Maintenant, les relations entre les hommes sont viciées par la méchanceté et la haine. Le gouvernement, l'administration et les personnes (*prabhuthwam, adhikaaris et praja*) sont comme trois lames dans un ventilateur électrique ; quand chacun des trois tournent ensemble dans la même direction et à la même vitesse, cela apporte le confort. La colère, la méchanceté, l'avidité, l'envie, tous sont des obstacles sur le chemin de l'amour et de la coopération. Ils abaissent l'homme du niveau Divin à animal. Comportez-vous avec les autres avec patience et compréhension ; pratiquez *Sahana* (la patience) et la sympathie. Essayez de découvrir les points de contact, pas le conflit. Répandez la fraternité et approfondissez la bonté par la connaissance. Alors la vie sera valable, sans manque.

Le temps est un facteur principal pour la bonne fortune

La raison, du temps très long qui s'est écoulé, depuis que Je suis venu à ce village, un village qui est à quelques milles de Puttaparthi, doit être cherché, pas dans l'attitude des individus, mais dans le *Kala*, le *Karma* et le *Karana*, qui doivent coïncider avant qu'un tel événement puisse survenir. Le *Kala* (temps) doit mûrir ; le *Karma* (action d'occasion) doit également surgir ; et le *Karana* (circonstances nécessitant Ma présence) doit se produire. Avec cela seulement c'est possible, n'est-ce pas ? Cela prend du temps à un fruit de mûrir, acquérir la douceur et devenir mangeable ; le temps est un facteur principal pour la bonne fortune. Utilisez-Moi pleinement, c'est tout ce que Je vous demande. Je n'ai à aucun moment le sentiment de séparation. Je vous invite tous à venir connaître et obtenir un avantage de Moi. Plongez et connaissez la profondeur ; observez et faites la discrimination ; mangez et connaissez le goût. Je suis présent pour les personnes qui font cela.

Nous devons fermer avec quelques chants, en récitant le Nom de Dieu. C'est dans Mes habitudes générales d'induire les gens à apprendre la douceur du Nom. Je commence Mes discours par le récit d'un poème spirituel et finis avec ces *Namavalis* (série de Noms Divins), et dans l'intervalle Je donne la leçon que J'aime enseigner. C'est comme un repas sain et savoureux, que Je vous sers sur un plat (la poésie) recouvert du couvercle (la tuile *Namavalis*). C'est de cette manière que vous devez le prendre.

Kothacheruvu Village

SOIN APPROPRIÉ DU BATEAU

3 août 1966

Comme les trois lames d'un ventilateur qui doit être activées par le courant pour qu'elles tournent à l'unisson, afin de rendre la vie plaisante ; les trois - le cabinet, les dirigeants et le peuple - doivent être activés par l'esprit du service et d'un travail joyeux, à l'unisson, afin de rendre les gens heureux. Les trois ne doivent pas être troublés ou disloqués par l'envie mutuelle ou l'avidité ou la haine ou la méchanceté ; ils doivent tous être activés par l'amour et la sympathie. *Sahana* (la patience) est la lubrification requise. Dans le firmament du cœur, l'intellect (le soleil) et le mental (la lune) tournent selon leurs courses régulières. Si les passions mentionnées ci-dessus affaiblissent la gloire, ils doivent être écartés comme des nuages qui passent, et qui ne peuvent pas affecter les sources de lumière. Plus vous pensez sur certaines choses, plus plat deviendra la réalité. Le pouvoir de raisonnement ne gênera jamais la découverte de la vérité ; seulement, vous devez aller aussi loin que la raison peut vous conduire ; puis, vous pouvez voir les vastes horizons au-delà. L'homme a été doté de talents énormes, immesurables, de qualifications et de pouvoirs. Mais, il utilise tout cela pour voyager sur le pauvre satellite qui est la terre sur laquelle il vit, au lieu du voyage vers le merveilleux royaume intérieur qu'il possède, où il peut venir en tête à tête avec Dieu, qui est sa Réalité intérieure, la Réalité intérieure de ce monde phénoménal entier.

Un homme rêve qu'il est un garçon, il se développe et se marie, il caresse ses enfants et ses petits enfants : l'histoire de cinquante ans est télescopée à une période de deux « moments d'éveil ». C'est dans l'expérience de tout. Le rêve était une « vraie » expérience pendant le rêve ; il a « duré » cinquante ans, mais une fois jugé du point de vue de « l'éveil », il n'a duré que deux minutes. Alors aussi, du point de vue « entièrement éveillé », *Jnani*, même l'étape d'éveil est éphémère, illusoire. C'est pourquoi *Jnana* est déclaré être si illuminant ; il révèle la vérité que tout ceci est seulement « relativement » vrai ; la Réalité Absolue est *Brahmam*.

Seule la vertu peut doter de l'amour et de la sympathie

Cette vérité a été découverte et proclamée dans ce pays, il y a longtemps. C'est une honte aujourd'hui que les gens de Bharat ne se rendent pas compte de cet héritage. L'arbre de la vie peut rapporter le fruit d'*Ananda* seulement quand il est arrosé par la vertu et alimenté par la foi. La provision de nourriture, l'habillement et l'abri n'assureront pas la paix et la joie ; cela peut venir seulement de la vertu et de la foi. Seule la vertu peut doter de l'amour et de la sympathie. Nous mettons maintenant le chariot (le corps) devant le cheval (le mental) et prévoyons être en sûreté et utiliser la force du chariot seulement. Le cheval (mental), il lui est permis de se développer sauvagement ou est affamé.

Il n'y a aucun amour et sympathie entre les mêmes membres d'une famille. Le *Kali Yuga* est devenu le *Kalaha Yuga*, l'ère des disputes et des guerres. Même lorsque les ennemis entouraient ce pays, il y avait de la haine sauvage entre un état et un autre, réclamant « ce bout de terre est le mien », « ce bout de terre ne peut pas être le vôtre », oubliant que tous les deux sont des membres du même corps. Semblable est le destin des nations également. L'intégration des cœurs peut venir seulement par la reconnaissance de l'unité de tous, et le renoncement des poursuites sensorielles. La tolérance est vraiment essentielle.

Le corps n'est qu'un bateau, un instrument, pour traverser la mer du changement, que vous avez gagnée par le mérite de beaucoup de générations. Quand vous avez traversé la mer, vous réalisez le Résident, dans le logement. C'est le but du corps. Ainsi, même lorsque le corps est fort et habile, même lorsque l'intellect est pointu et le mental alerte, l'effort doit être fait pour chercher le *Dehi* (le Résident), dans le *Deha* (le corps).

Ce Centre Médical aide à maintenir le corps fort et à se libérer des handicaps. Le bateau devrait être navigable. Vous pouvez le faire ainsi, si vous tirez profit de ce Centre. C'est la raison pourquoi J'ai aisément accepté d'être présent ici, aujourd'hui.

Kothacheruvu

DE LUI, À LUI, PAR LUI

7 septembre 1966

Ce jour est consacré au culte du *Narakara* (le Divin sous forme humaine) que *Nirakara* (le sans forme) a assumé, afin de sauver l'homme du terrain marécageux dans lequel il fut tiré par l'illusion qui a aveuglé sa vision. Yama (le Dieu de la mort) peut être annulé par *Samyama* ; c'est-à-dire, la mort peut être conquise par le contrôle des sens, et le désir qui est incité par cela. Quand l'homme oublie ce fait et commence à vivre comme l'esclave des sens, Dieu par Sa miséricorde infinie vient parmi les hommes et le guide sur le merveilleux chemin vers Lui.

L'homme ne s'est pas transformé en un animal finement équipé tel qu'il est, de sorte qu'il puisse manger, s'amuser et dormir ; il doit rechercher la signification au-delà de la signification, pour atteindre la libération. Alors qu'il est enchaîné, pour s'élever à l'*Atma* avec l'influence de l'*Atma* lui-même – *Uddhareth Atma Anathmanam*. Combien de terre et combien de maison peuvent remplir la gueule de l'homme à satiété ? Une certaine argile ou une autre, (parlant de l'homme) tôt ou tard, devra abandonner l'accumulation et partir.

Quelqu'un avait cent acres dans le Sud ; mais il avait une démangeaison pour encore plus, au moins mille acres. Ainsi il est allé dans toutes les directions cherchant dans les régions où il pourrait obtenir ce vaste territoire, non cultivé, mais d'une terre cultivable. Enfin, il est venu dans le royaume de l'Himalaya et le roi a joyeusement offert de lui donner toute la terre qu'il était affamé d'avoir ; la seule limite qu'il a placée était sa résistance. Il a dit l'homme devrait débiter au lever du soleil et commencer à marcher sans arrêt ; il doit retourner au point de départ avant le coucher du soleil ; toute la terre incluse par son itinéraire, tracé par ses pas, du début à la fin, serait à lui. C'était la proposition généreuse que le roi a faite. Le migrant avide a attendu impatiemment pour les premiers rayons du soleil levant et a commencé la circonférence d'un très grand cercle, courant en fait, jusqu'à ce qu'il tombe ; il était si épuisé quand il s'est approché du point du départ, qu'à moins de trois mètres de ce point, il s'est laissé tomber complètement ! Son cœur a cessé de battre. Il s'était surmené dans sa course folle pour s'approprier autant d'acres que possible, avant le coucher du soleil.

Seule la paix mentale peut donner la santé

Beaucoup de personnes passent leurs années à empiler et empiler, et puis, sont entraînés par la mort, avant qu'ils aient pu s'enorgueillir de la taille de la pile. L'argent peut acheter des médicaments, mais seule la paix mentale et le contentement peuvent garantir la santé. Des médecins experts peuvent être engagés, mais la vie ne peut pas être obtenue par un bail. Dieu s'incarne pour stimuler les *Sadhus*, il est dit. Par *Sadhus*, cela ne signifie pas les habitants dans les retraites de l'Himalaya ; il signifie la personne vertueuse qui forme

la réalité intérieure de chacun de vous, l'aspect extérieur n'est qu'un masque qui est porté pour vous tromper dans l'estime. Chaque un est un *Sadhu*, parce qu'il est *Prema Swarupa*, *Shanti Swarupa*, *Amruutha Swarupa* (incarnation de l'Amour, de la Paix et de l'Immortalité). Mais, en permettant à la croûte d'ego de se développer profondément et rapidement, la vraie nature est ternie. Par l'action du *Satsang* (la compagnie de personnes pensant à Dieu), par une attention systématique de contrôle de soi et de l'amélioration de soi, l'homme peut surmonter l'illusion qui l'incite à s'identifier avec le corps, ses besoins et ses envies.

Quand vous nourrissez la vache avec du gruau fermenté pour qu'elle puisse donner plus de lait, le lait émet une odeur désagréable. Quand l'homme s'engraisse trop avec les bagatelles du monde, sa conduite et son caractère deviennent désagréables. Il est en effet tragique d'être témoin de la chute de l'enfant de l'immortalité, luttant de désespoir et de détresse. Si seulement chacun examine ces dernières choses : Quelles sont mes qualifications ? Quelle est ma position ? Il peut bientôt réaliser leur chute. Un tigre, bien affamé, mange du maïs éclaté ou des noix pour les singes ? Visez le but que votre lignée a droit ; comment le perroquet peut-il goûter la douceur de la mangue s'il picote le fruit de l'arbre à coton ? Laissez votre effort être en accord avec la dignité du but. Ne relâchez jamais l'effort, quelque soit l'obstacle, quelque soit la longueur du voyage.

Ne remettez pas à plus tard ce que vous pouvez faire aujourd'hui

Le but s'approchera de vous plus rapidement que le pas avec lequel vous vous approchez du but. Dieu est désireux de vous sauver, car vous êtes désireux d'être sauvé ; Il est *Prema*. Il est *Karuna* (Amour et compassion), pour tous qui pataugent sur la route. Il s'appelle *Bhakta-ab-heesta-pradha* (Celui qui accorde les désirs des dévots). Vous dites que Je ris en Moi-même, que Je roule Mes cheveux sur Mes doigts et les étirent fortement sur Mon visage, mais laissez-Moi vous dire pourquoi. C'est un signe de Mon *Ananda* qui dépasse ses limites, l'*Ananda* du succès des *Bhaktas* qui capture Mon cœur.

Il y avait un empereur par le passé qui a demandé aux sages qui ont visités son palais, qui est le meilleur homme ? Quel moment du temps est le plus béni ? Quel acte est le plus salutaire ? Il n'avait pas pu obtenir une réponse satisfaisante, depuis longtemps. Enfin, son royaume a été envahi et il a été défait par les forces rivales et il a dû se sauver dans la jungle. Là il est tombé aux prises d'une tribu primitive qui l'on choisi comme victime pour leur déesse. Alors qu'il était dans cet état périlleux, il a été vu par un ascétique, qui l'a sauvé et l'a conduit à son calme ermitage où lui et ses étudiants s'en on occupé affectueusement et l'on ramené à la santé et au bonheur. Alors il a découvert les réponses à ses questions. Le meilleur parmi les hommes est celui qui a la compassion ; le temps le plus béni est le « présent », la seconde même, et le meilleur acte est de soulager la douleur et la peine. Vous décidez de commencer *Namasmarana* (se souvenir du Nom Divin) « jeudi prochain, » comme si la mort vous a assuré dans l'écriture qu'il ne vous appellera pas avant cette date. Ne remettez pas à plus tard ce que vous pouvez faire aujourd'hui, maintenant, en ce moment même.

Dieu intervient à temps pour sauver les dévots

Maintenant que Je me suis référé au *Namasmarana*, Je vous raconterai une autre histoire. Il y avait un négociant qui a été exhorté par son professeur de répéter le Nom du Seigneur ; il a plaidé qu'il n'avait pas le temps de s'asseoir et de le répéter : le magasin prenait tout son temps et son énergie. Il devait sortir loin du village chaque matin pour répondre aux appels de la nature. Il dépensait environ une demi-heure pour ceci. Ainsi, le *gourou* lui a demandé d'employer ce temps pour le *Smarana* quotidien. Hanuman, le grand *Ramabhakta* (dévot du Seigneur Rama) traversait le ciel, quand il a vu le négociant déféquer et répéter Ram Ram Ram et être ainsi engagé. Hanuman a été exaspéré de son impertinence ; il profanait le Nom en le prononçant alors qu'il était à la toilette. Ainsi, il lui a donné un dur coup sur la joue et a continué son voyage vers Ayodhya.

Quand il a atteint la Présence Divine et a regardé le visage splendide de Rama, il a noté l'empreinte rouge et gonflée d'une main sur sa joue. Hanuman a été choqué et sa peine était trop profonde pour dire un mot. Rama lui a dit, Hanuman ! Ne me demandez pas le nom de la personne qui a fait ce coup. Je prévois toujours le moment de la calamité pour mes *Bhaktas* (dévots) et j'interviens à temps de les sauver. Ce pauvre négociant, assis en dehors du village, qui répétait Mon nom quand vous êtes venu là, aurait-il pu résister à l'impact terrible de votre poing enragé ? L'individu se serait effondré sur place. Ainsi, j'ai arrêté le coup et l'ai reçu sur ma propre joue, mon cher Hanuman. *Bhaktarakshana* (protection des dévots) est l'une de ses tâches principales. « *Yogakshemam Vahaamyaham* » (le bien-être et la sûreté) n'est pas une assurance vide ; il est le vœu du Seigneur, et il est *Sathya-Swarupa* – vraiment l'incarnation de la vérité.

Insister sur l'amour suprême des *Gopis*

C'est le jour où vous devez méditer sur *Murali* (la flûte) de Krishna et de la mélodie qui circule dans les veines de l'humanité, les animaux, les oiseaux et les plantes, et même les collines et les fleuves, les roches et les dunes de sable. *Narakar* (Dieu sous forme humaine) qui est apparu en ce *Janmaashtami* (l'anniversaire de Sri Krishna) a donné la *Gitaagangodakam* la panacée sacrée de l'eau du Gange, la Gita éternellement pure, capable d'éteindre la soif et d'essuyer les péchés.

Insistez également sur le *Prema Suprême* (l'Amour) des *Gopis*, leur abandon de tout ce qui est grossier et subtile, de l'ego et de l'attachement égoïste aux pieds du souverain *Purusha* ou du *Purushottama*, l'Être Suprême. Elles n'ont dit aucun mot excepté la prière ; elles n'ont fait aucun pas excepté vers Dieu, elles ont vu et ont entendu seulement Krishna ; elles ont parlé seulement de lui, lui, bien qu'il ait été près d'elles ; Krishna avait rempli leurs cœurs. Il les a convertis en un groupe plus modeste de dévots que le monde ait pu voir.

Prashanti Nilayam

LE JONGLEUR DERRIÈRE LA JONGLERIE

15 septembre 1966

Si seulement la douleur atroce et le travail dur qui sont maintenant expérimentés par l'homme pour se garder lui-même ainsi que sa famille dans le confort et pour accumuler des symboles de richesse et de pouvoir étaient orientés sur Dieu, l'homme pourrait être infiniment plus heureux. Le voile de *Maya* (l'illusion), cependant, lui cache le visage de Dieu, qui brille dans chaque être et chose autour de lui. La *Maya* est de la nature de *Tamas* (l'obscurité et l'ignorance). Dans le sommeil profond, sans rêve, seul le Soi existe, mais il survient par *Maya* ou *Ajnana* (l'ignorance) seulement. Vous n'êtes pas conscient que vous êtes *Brahmam* ; c'est la différence entre *Jnana* (la sagesse spirituelle) et l'étape de *Sushupti* (le sommeil profond).

Le *Jnani* sait qu'il est un avec *Brahmam* ; la personne dans le sommeil profond, sans rêve, ne sait pas. Toutes les personnes l'expérimentent ; ainsi c'est universel. Ce n'est pas réel, ce n'est pas explicable. Nous ne pouvons pas le prononcer comme *a-sath*, (inexistant), parce que ses effets sont partout ; nous ne pouvons pas le prononcer comme *sath* (existant), parce que quand la Réalité est expérimentée, il n'y a aucune dualité du tout.

Du point de vue de la sagesse, la *Maya* est irréelle ; dans la vision du saint illuminé, la *Maya* est absente. Elle est particulière, un phénomène *Anirvachaniya* (indescriptible). Pour le *Jnani*, qui a traversé les rivages du changement et de la différence, elle est inexistante ; pour ceux qui se fondent sur la raison, elle est inexplicable ; à l'homme ordinaire, c'est un fait.

Maya crée l'univers ; elle répand devant le mental le vaste attirail de l'objectif du monde. C'est un *Narthaki* (un jongleur), une enchanteresse qui attire l'intelligence et emprisonne les sens. Ce *Na-rtha-ki* peut être soumis par *kee-rtha-Na* (remarquer le changement des syllabes). *Keerthana* est la contemplation, se concentrant sur la gloire de Dieu. Le mental est rempli d'admiration par les manipulations d'un jongleur, aussi longtemps qu'on ne connaît pas que cela est voulu et provoqué par le jongleur ; une fois qu'on sait que tous les tours sont décrétés par lui, on est satisfait que c'est seulement de la *Maya* – un flash temporaire, un affichage attrayant qui ne durent pas. *Keerthana* révèle le jongleur derrière la jonglerie et vous savez qu'il est capable de beaucoup plus, parce qu'il a la sagesse infinie, le pouvoir infini et la miséricorde infinie.

Vous pouvez faire tomber la *Maya* à vos pieds

Comme l'ombre que vous formez, elle se réduit peu à peu, à chaque pas que vous faites vers le soleil, jusqu'à ce que le soleil brille directement au-dessus de votre tête et l'ombre rampant sous vos pieds et disparaissant, ainsi la *Maya* aussi devient de moins en moins

évidente lorsque vous marchez vers *Jnana*. Alors, elle est bien établie dans votre compréhension et la *Maya* tombe à vos pieds et elle est impuissante à vous tromper d'avantage ; elle disparaît, en autant que vous êtes concerné. Bien que vous ne puissiez pas connaître alors, dans le monde de dualité, comment la *Maya* a commencé, vous pouvez savoir comme cela peut se terminer et peut réussir dans l'extermination de ses effets. La *Maya* n'a aucun commencement, mais elle a une fin, pour celui qui gagne la lumière par laquelle l'obscurité peut être niée.

Un *gourou*, par le passé, a demandé à son élève de recevoir un précieux cadeau, doux au-delà de l'imagination, et de bien le préserver des fourmis, des mouches, des rats, des chats et des hommes qui vont être dans l'attente de l'enlever de sa possession. L'élève ne l'a pas gardé dans un pot et n'a pas mis un couvercle dessus ; il l'a mangé et il était en sûreté dans son estomac des ravages extérieurs, voyant ceci, il lui a donné un *Mahavaakya*, une vérité spirituelle profonde exprimée énigmatiquement, mais gentiment, et lui a demandé de la prendre à l'intérieur et d'apprécier sa douceur et son goût régénérateur. La *Manana* et la *Nididhyaasana* (la réflexion et la méditation) du *Mahavaakya* développeront le pouvoir de la résistance contre tous les doutes et les déviations. Quand vous empilez la richesse, la peur et l'inquiétude s'empilent également vers le haut, en proportion. Mais empilez le riche trésor de *Krishna-dhanam* et la peur et l'inquiétude disparaîtront.

Un négociant a été par le passé amené devant un magistrat pour avoir vendu du ghee frelaté qui sentait mauvais et qui était un danger pour la santé. Le jugement fut prononcé à l'effet qu'il devrait lui-même consommer la quantité entière de ghee comme punition, ou recevoir 20 raies (marques rouges au fer) ou payer une amende de 100 *varaahas* (pièces d'or). Il a préféré le ghee et commencé à boire la substance ; mais trouvant que l'odeur était insupportable, il a choisi les raies. Il en a reçu environ une douzaine, mais il ne pouvait pas tenir plus longtemps. Ainsi, il a finalement dit au magistrat qu'il pourrait être satisfait avec l'amende. Si seulement il avait opté pour cela d'abord, il aurait pu éviter de boire le ghee fétide et la douleur atroce. Par son indécision, il a dû goûter à l'odeur et à la tige.

L'homme doit choisir Dieu, tôt ou tard

De même l'homme n'opte pas pour Dieu au commencement, quand la peine le rattrape. Il doit opter pour Dieu, tôt ou tard ; mais il ne reconnaît pas l'inévitabilité. Savoir choisir sagement. Un négociant avait quatre épouses ; une fois, il a dû aller à Bombay pour des affaires, pendant un long séjour ; il leur a envoyé des lettres leur demandant ce qu'elles voulaient qu'il rapporte de Bombay, quand il retournerait. La première épouse (symbolique de *Tamas* ou de la paresse) a écrit qu'elle désirait un médicament qui serait efficace et qui améliorerait ses maladies physiques ; la seconde a voulu qu'il apporte des saris à la mode et des pièces de tissus de choix aussi bien que des bijoux de conception de Bombay. Son comportement était le symbole du tempérament *Rajasique*. La troisième épouse (le type *Sattvique*) a écrit qu'il devait apporter de bons livres comme *Dhyaaneshwari*, *Sai Sathcharitha*, etc. La quatrième épouse, cependant, (une *Jnani*, qui avait dépassé les trois *Gunas*) a écrit « Je n'exige rien, je vous veux seulement. » Naturellement, chacune a obtenu ce qu'elle avait demandé ; en fait, l'une est devenue la

plus heureuse de tous. N'ayez aucun désir, videz votre mental de tous désirs, devenez vide et droit – afin de devenir comme une flûte et Krishna soufflera toujours en vous la douce mélodie, pour contrer l'agitation du monde.

Brûlez vos désirs sensuels comme le camphre

Nettoyez le cœur avec l'eau de *Prema* et le détergent de la prière et de la pénitence, de sorte que les taches du désir puissent être enlevées. Alors Dieu déversera Sa grâce en lui. Vous devriez abandonner *Iokabhraanthi* et *Dehabhraanthi* (l'attachement au monde extérieure et au corps), si vous aspirez à Dieu. Il est inutile d'essayer d'avoir un pied dans un bateau et l'autre pied dans un autre bateau. Vous pouvez être dans la région de Prashanti Nilayam depuis 20 ou 25 ans, mais si vous vous inquiétez davantage au sujet des besoins physiques et des confort que le *Japam* et *Dhyanam*, votre séjour est une perte. Vous n'avez fait aucun progrès du tout. Le tournage de la flamme au camphre à la fin des sessions de *Bhajan* est pour vous rappeler que vos désirs sensuels doivent être brûlés sans laisser aucune trace derrière, et vous devez vous offrir à Dieu pour être fusionné avec Sa gloire.

Il y avait une dame âgée qui avait deux petites-filles, une harpie (furie) et l'autre une fille modeste. Quand elles ont touché ses pieds avant le départ de sa maison, elle a béni l'harpie : « Que les festons et les schémas propices de Rangavalli sur votre seuil soient toujours frais et non gâtés, non essuyés ; que votre bourse soit pleine, toujours calme. » Elle a voulu dire, naturellement, de la maudire de la stérilité. Elle a béni l'autre fille, ainsi : « Que votre seuil soit malpropre, que votre bourse se vide rapidement, » signifiant qu'elle aurait un certain nombre d'enfants bruyants et heureux, un mode de bénédiction pour la femme marié, habituellement donnée par une grand-mère. Au premier coup d'œil, le premier ressemble à une bénédiction et l'autre à une malédiction. Mais, la signification intérieure est différente. Tout comme ces bénédictions non sollicités par mamie ; la personne modeste et véridique peut également recevoir des bénédictions par la grâce spontanée du Seigneur, s'il est régulier dans ses vertus. Il devrait n'y avoir aucune hypocrisie qui la compose.

Les obstacles doivent être traités pour assurer la sûreté

Ayez foi en vous-même, votre propre capacité d'adhérer à un horaire strict de *Sadhana*, votre propre capacité d'atteindre le but de la réalisation. Quand vous n'avez aucune foi dans la vague, comment pouvez-vous obtenir la foi dans l'océan ? Un petit morceau d'acier peut devenir une belle montre efficace par l'application de l'intelligence et de la compétence ; l'homme ne peut-il pas être converti en un sage qui a réalisé l'ultime par les instruments du *Viveka* et du *Vairagya* ? Les livres sacrés de toutes les religions aident l'homme à atteindre sa demeure éternelle de paix. Tous les caravansérails sont construits pour aider le pèlerin sur son chemin vers le but. Il reste là pendant un certain temps ; il est instruit au sujet de la prochaine étape du voyage et il se déplace alors régénéré par le séjour.

Des obstacles qui viennent sur le chemin sont souvent traités avec une certaine quantité de ressentiment par les pèlerins sur le chemin spirituel ; mais ces tests doivent être traités pour assurer la sûreté. Vous plantez un clou dans le mur pour accrocher une image là-dessus ; mais avant d'accrocher l'image, vous essayez de vérifier si le clou a été bien planté solidement en le secouant ; quand vous êtes certain qu'il ne branle pas, même quand toute votre force est employée, vous êtes assuré d'accrocher l'image dessus. Vous devez faire bon accueil aux tests parce qu'ils vous donnent la confiance et vous assure la promotion.

Croyez en votre propre expérience

Ne prêtez pas l'oreille à ce que les autres disent. Croyez en votre expérience. Ce qui vous donne la paix et la joie (*Aathmaanandham*), croyez en cela. C'est la vraie base de la foi. Pourquoi devriez-vous aller demander à tout le monde si quelque chose est salé ou sucré ? N'est-il pas idiot d'aller consulter les gens à ce sujet ? Mettez-en un peu sur votre propre langue ; cela réglera le sujet. Ce que vous faites maintenant est de rejeter comme étant du sel ce que votre propre expérience a révélé être du sucre, simplement parce que quelqu'un, qui ne l'a pas goûté comme vous, proclame que cela est du sel ou parce que quelqu'un qui a de la fièvre trouve la chose amère.

Recueillez la sagesse partout où vous pouvez l'acquérir ; écouter les bonnes choses des professeurs, des différentes dénominations élaborées sur le moment. Je vous conseillerais de peser votre propre mental, contre vos propres expériences, les enseignements que vous avez entendus. *Shravanam* (l'écoute) devrait être suivi et devrait être confirmé par le *mananam* (la réflexion), sur les implications, le fond, les réservations, les limitations de ce qu'on vous a dit. Alors il y a un autre processus : *Nididhyaasana* – la méditation sur la vérité que vous avez recueillie- en la plantant profondément dans la conscience pour qu'elle soit une partie de votre construction spirituel.

Prashanti Nilayam

KRISHNA THRISHNA

20 septembre 1966

La soif pour Krishna, pour le voir, pour l'entendre, pour sa flûte, pour l'installer dans le cœur, dans le mental, pour saisir sa réalité par l'intellect - cette soif est la plus saine, celle qui favorise le plus la paix. La dévotion à Krishna est la chaîne par laquelle le mental de singe peut être attaché et modéré. Transmutez tout désir des sens qui vous tourmente en une soif pour Krishna et vous serez sauvés.

Krish signifie qui attire, charme, comme dans l'*Akarshana*. Même un protagoniste confirmé de l'*Advaita*, (contemplation de l'Absolu Universel, sans nom et sans forme), comme Madhusuudhana Saraswathi admet que l'attraction pour l'enfant espiègle sur les sables de la Yamuna est irrésistible. Leelashuka déclare que bien que les *Shastras* lui aient enseigné la vérité de l'Absolu sans nom, son cœur lui a enseigné de vénérer le garçon vacher avec sa flûte. Il a prié, que lorsqu'il expirera son dernier souffle, le bon enfant de Brindavan avec la flûte, la plume et la fleur pourrait lui sourire et le bénir.

Krishna écarte le mental des désirs sensoriels ; c'est une autre manière dont l'attirance fonctionne. Il tire le mental vers lui et ainsi, il s'éloigne de toute autre chose, car tout le reste est moindre, à moins de valeur. Il satisfait la soif la plus profonde de l'homme, pour la paix, la joie et la sagesse. C'est pourquoi il est *Meghashyaama* - bleu-foncé comme un nuage de pluie. Même la vue du nuage chargé de pluie est rafraîchissante. Il est l'œil de lotus, les feuilles du lotus, les racines du lotus ; le lotus est la réminiscence du frais, du calme, de l'eau profonde et limpide, de l'eau qui étanche la soif. Quand le *Krishna-Thrisha* est étanché, la plus haute *Ananda* est atteinte ; il n'y a plus de besoin, plus de vouloir, d'imperfection ou de déclin. Le désir de boire des boissons inférieures, qui nourrissent seulement la soif, disparaît quand la douceur du *Krishna nama* et du *Krishna bhava* (nom et pensé à Krishna) sont goûtés. Les objets des sens sont comme l'eau de mer qui ne peut jamais apaiser la soif. Radha, Godha, Meera, Chaitanya, Ramakrishna, Surdas - ils ont connus le doux goût de ce Nom.

La signification de la naissance et de la croissance de Krishna

Le *Radha Tattva*, la vraie nature de Radha peut être comprise seulement par ceux qui ont acquis une soif profonde et « pénible » pour l'aspect de la Forme entière du Seigneur, et pour l'appel Divin qui résonne dans le cœur comme un air sur la flûte.

On dit que Krishna est né à Gokula, il a grandi à Brindavan, il est allé à Mathura et il a établi sa maison finalement à Dhwaraka. La signification de ceci au *Sadhaka* est, « Laissez Krishna naître à Gokula de votre mental ; laissez-le grandir et jouer ses tours dans le Brindavan de votre cœur ; laissez-le s'établir dans le *Chitta* de Mathura ; et, finalement, laissez-le agir sur les agitations de la conscience comme Seigneur et Maître

de Dhwaraka. » Le *Nirvikalpa Anandam* est le résultat final de son Royaume établi à Dhwaraka, dans le centre des vagues.

Krishna naîtra dans le mental de l'homme seulement quand trois choses pré requises sont obtenues : 1- Faites que le mental (*manas*), soit *Bhaktimaya* (saturé avec *Bhakti*). 2- Faites que l'intellect (*Buddhi*), soit rempli de *Jnana dipthi*, (l'illumination de sa gloire), 3- faites que le corps (*Deha*), soit l'instrument pour *Sathdharmaacharana* (la pratique du *Dharma*, vertus morales, action juste). *Bhakti* est le Raja ; Jnana et *Vairagya* sont les deux aides-de-camp de ce monarque. Ils sont les gardiens qui assurent la sécurité. Sans être accompagné de ces deux, le Raja n'est pas tout à fait en sûreté.

Étapes pour cultiver la soif pour Krishna

La soif pour Krishna est un signe de santé dans le domaine spirituel. Ne pas l'avoir est un signe de *Bhavaroga* - une maladie qui afflige les personnes matérielles, par les symptômes qui manifestent la peine, le mécontentement, la souffrance et le souci, même lorsque la richesse et la santé sont obtenues. Cette soif peut être cultivée par la lecture des Écritures saintes, la culture de la bonne compagnie, des gens du même caractère, les leçons d'un ami et d'un Gourou prévenant et d'une pratique régulière du *japam*. Une fois qu'elle est acquise, la soif elle-même vous conduira aux endroits et aux personnes capables de l'étancher. C'est l'avantage de la recherche spirituelle ; la première étape fait que la seconde est plus facile.

Le fléau des temps modernes est la valeur attachée à un type destructif cynique de jugement, par un intellect inconsistant et faible. La prescription d'un médecin peut être jugée seulement par une personne également qualifiée ou par un médecin plus qualifié, non pas par un patient souffrant de la même chose ou d'une maladie différente. Aucune personne affligée de la convoitise ou l'envie ou l'avidité ou l'attachement ou l'égoïsme ne peut prononcer un jugement sur le principe éthéré, le sans forme, le principe sans nom qui est concrétisé comme Krishna. Krishna est décrit comme étant bleu dans la couleur physique, parce qu'il est aussi profond et impénétrable que le ciel ; le bleu est la couleur que l'œil perçoit, bien que le ciel n'ait pas de couleur du tout. Alors aussi, Krishna n'a aucune couleur ou d'attribut, mais, afin de le comprendre, l'œil mental attribue une couleur.

La grâce de Krishna peut être gagnée seulement par le bon. Les *Rakshasas* (démons) n'ont pas obtenu l'*Amrita* (le nectar) ; parce qu'ils en auraient abusés. La connaissance dans le mauvais est un pouvoir qui est employé méchamment dans les stratagèmes de haine et d'avidité. La grâce aussi est un pouvoir et elle doit être dotée pour le mérite seulement. Par conséquent, le caractère doit être sublimé dans des actions saturées de piété et de dévotion. Alors seulement la grâce peut être obtenue. La répétition seule du nom de Krishna, sera inutile, à moins que la contemplation de la gloire de Krishna commence à purifier le caractère en même temps. Ainsi, *manava* (l'humain) devient *Madhava* (Divin). *Mruthyu* (la mort) est changée en *Amrita* (immortalité). À travers *Thanmaya*, (saturé de la Divinité), ce *Mrinmaya* (corps de boue) devient *Chinmaya* (saturé de la conscience Divine) - par la saturation, cette motte devient Dieu. C'est la

consommation de *Krishna-Thrishna*, la soif de Dieu, qui jaillit vers le haut dans son propre cœur.

Madras

LES ÉTUDES

29 septembre 1966

Gagner un gros salaire n'est pas la chose principale du tout ; non. Le but devrait être la culture de la vertu. Les études sont les racines de l'arbre de la vie. Les attachements que l'individu développe envers les amis et les parents, les objets du monde, les idéaux et les buts, les fantaisies et les modes - tout cela forme les branches et les brindilles. Les fleurs que l'arbre produit sont l'intelligence et ses manifestations. Les fleurs rapportent le fruit de l'*Anandam* ou de la joie.

Le fruit de l'*Anandam* confère la douceur appelée *Caractère*. L'essence du caractère est la vertu. C'est dans la vertu que l'arbre de la vie se justifie lui-même. La racine de l'éducation s'accomplit dans le fruit de vertu. Sans elle, la vie est une perte ; c'est plus une perte qu'un fruit sans goût

Ainsi, le but de toute étude devrait être la culture des bonnes qualités, le développement d'habitudes vertueuses, l'élévation du niveau des valeurs et son amour-propre. Nous disons, « ils étudient » ou « il étudie ». Quelle est vraiment l'étude ? Les années d'étude ne donnent aucune idée de « l'entité » qui étudie ! Le résultat de l'étude ne se révèle pas dans le caractère et la vertu ; la personne instruite est plus encline à la tentation et s'adonne plus aux mauvaises habitudes et aux mauvaises attitudes. Le meilleur qui peut être dit des personnes instruites est qu'elles sont efficaces dans l'art de l'argument et de la discussion cynique et critique. Le vrai sujet de l'étude pour les hommes est l'étude des moyens de mettre fin au cycle de mort et de naissance.

Résultat de la connaissance sans la vertu

Des millions lisent et écrivent ; des millions atteignent des degrés et deviennent experts et spécialistes ; ils sont des collecteurs efficaces d'information ou sont de grandes encyclopédies de connaissance générale ; mais, aucun peut dire, qui il est vraiment. Qu'elle est l'utilité, alors, de la vaste quantité d'effort et d'énergie dépensés pour leur éducation ?

Chaque fusée de l'espace coûte autant que le maintien de toutes les universités en Inde, pendant une période de douze ans ! Quelle perte colossale c'est cela ? Les gens essayent de voyager des millions de milles dans l'espace, mais, ils sont impuissants à voyager même la moitié d'un pouce (1 cm) vers leur propre royaume intérieur et découvrir ce qui se trouve là-dedans, ce qu'est leur réalité.

Cette « Science » a enveloppé le monde entier dans la peur de la mort ; chaque nation tient sa vie (celle de l'homme) dans la prise de la main et l'homme tremble de haine et de

peur, attendant le moment où il pourra être réduit en cendre ou en poussière. C'est le résultat de la connaissance sans la vertu. Une étincelle de haine ou d'orgueil ou une humeur courte peut faire abraser le monde entier aujourd'hui. Mais, la science qui est louangée et pratiquée en Inde, depuis des âges, est la science du contrôle des sens, du contrôle du mental, du développement du caractère, de la culture des vertus individuelles et sociales, le dévoilement progressif du Divin en l'homme, non pas le mesquin en l'homme.

Il est parlé de la réalité *Aspurnam* (accompli), et de ce monde aussi, comme accompli, *Purnam*. De plein, ce plein s'est manifesté. Il ne pose en principe aucun vide inachevé et non satisfait ou mécontent. Car, il fait couler la source même de la joie, de la force et de la sagesse éternelle. C'est le chemin de la discipline spirituelle, de la discipline intellectuelle et morale régulière. C'est la base, l'étude essentielle. La personne cultivée est la personne qui a cultivée l'esprit, non pas la personne à qui nourrit les sens et s'est asservit dans leurs attractions.

Stimuler le Divin dans chacun

Quand le *Buddhi* (l'intellect) est ainsi converti, l'homme atteint le *Siddhi* (l'accomplissement). Quand la discipline morale est absente, l'homme se réduit en une brute. Il y a l'étincelle du Divin dans chacun et le devoir est de la stimuler et de la développer et d'en bénéficier, plutôt que de l'étouffer et la faire taire.

Comment maintenir un contact constant avec le Soi le plus élevé qui cherche l'expression dans nos actions et nos paroles et nos pensées ? Le meilleur moyen est l'exercice simple du *Nama Smarana*, la répétition de tous les Noms significatifs du Seigneur, signifiant la gloire qui est incluse dans l'homme. Les gens se livrent à toutes sortes de bavardage et de scandale, sans but ; ils trouvent du temps et sont intéressés dans ces dernières poursuites dégradantes ; mais, ils n'ont aucune inclination pour éveiller le Divin en eux par la constante introspection sur la splendeur de la Création et du Créateur. Voyez seulement les scènes qui stimulent cette discipline ; parlez seulement de l'élévation, de sujets élevant ; écoutez seulement les sujets qui purifient ; pensez et sentez seulement aux pensées et aux émotions pures. C'est la manière de développer la Divinité inhérente en chacun. Nos pensées maintenant, construisent seulement des châteaux dans le ciel ; nos plans sont comme des bulles sur la surface des eaux. Ils sont éphémères, parce qu'ils n'ont aucun enracinement dans le permanent, la base éternelle.

La vie en ce monde est une bulle qui s'est formée en une seconde et éclatera à la prochaine seconde. C'est une foire, cela dure une partie d'un jour seulement. La carrière entière d'une personne commence et finit en une question de deux heures. Tous les splendeurs et les hobbies qu'un homme cherche et fait fleurir ne sont que la substance de rêves. Quelle quantité parmi ces derniers est vraie ? Quelle quantité dure pendant tout le temps, sans se dégénérer ou décliner ou mourir ? Vous êtes tous présent maintenant ; vous Me voyez et M'écoutez ; vous sentez maintenant que c'est réel. Mais, pour combien de temps cela est réel, comment vrai est-ce tout ceci ? C'est une vraie expérience pour vous, tant que vous êtes dans l'étape d'éveil. Cette nuit, quand vous vous coucherez dans

le lit et commencerez à rêver, le rêve sera aussi vrai pour vous que tout ceci. Cette étape d'éveil et toute cette expérience sont irréelles. Vous éprouvez de la peur, de l'illusion, de la joie et des plaisirs dans le rêve et ils sont tous réels, aussi longtemps que vous rêvez. Mais, réveillez-vous ; et, le rêve est nié ! Tous les deux sont des rêves, un rêve de nuit et un rêve de jour. Seulement une idée est permanente, dans tout le rêve, le sommeil profond et l'état d'éveil, l'idée du « je ». J'ai rêvé, j'ai dormi et je me suis réveillé. Ce « je ». Le Je derrière toute la multiple de millions – ce Je est la vérité et rien d'autre.

Faites la distinction entre l'essentiel et le non essentiel

La question peut se poser, s'il y a seulement un « Je », qui est l'Éternel et l'Absolu, pourquoi les individus ont-ils des expériences différentes ? Le nouvellement instruit se fait lui-même du souci avec de telles questions. Mais, cela est dû à une fausse habileté, non à une enquête profonde. Car, le même courant active le ventilateur et donne de l'air, allume l'ampoule et donne de la lumière, chauffe le fourneau où on peut cuisiner, fait avancer la roue et travailler la machine. Les instruments sont différents, mais, l'énergie intérieure est identique. Certaines ampoules sont de 40 watts et certaines de 60, ou de 100 ou 1000 watts. Le courant est le même, mais l'éclairage est différent. Ayez une ampoule plus puissante, et la lumière sera plus forte. Changez-la, elle est plus faible. Le nom et la forme ne sont pas essentiels ; le courant intérieur est la vérité. Prenez le corps ; les bras ont des mains ; la main a des doigts, les doigts ont des ongles, à leur tour. Parce que dans chaque partie de chaque membre coule la même force de vie. Alors aussi, en cet Univers qui est le corps de Dieu, chaque être est une partie d'un membre, tout est soutenu par la même essence Divine. Alors, prenez la résolution maintenant d'analyser et d'honorer chacun ; faites la distinction entre l'essentiel et le non essentiel ; et, vénérer l'essentiel, Lui, le Divin qui est Lui.

Naturellement, le corps qui est la caisse de cette étincelle Divine doit être gardé et entretenu, jusqu'à ce que son but, la réalisation du Soi, soit accompli. Mais, son alimentation et son soin ne doivent pas éclipser l'attention due au mental, à sa purification et à sa sublimation. Maintenant le corps est nourri avec un repas le matin, le déjeuner à midi, le thé à 16h et le dîner le soir. Le corps est le chariot et le mental est le cheval qui le tire. Aucune nourriture n'est donnée au cheval, qui est vraiment le plus valable des deux. Donnez au mental et à sa culture l'importance qu'il mérite ; c'est seulement alors que la vie vaut la peine d'être vécue. Le mental doit être vigoureux et en santé, joyeux et paisible, exempt d'agitations et de soucis. Cela peut être fait par la récitation d'un certain Nom saint ou l'exécution d'une certaine action sainte qui conduit au bien-être. C'est l'étude qui confèrera la joie durable.

Poona

AUX ÉTUDIANTS

30 septembre 1966

Ce qui s'appelle la civilisation moderne pourrait donner un peu plus de confort, de santé et de bonheur personnel, mais la vraie force mentale et la paix sont absentes en elle. Seulement la vertu et la vérité peuvent attribuer ces deux choses. Pourquoi le corps doit-il être maintenu en bon équilibre ? Pourquoi l'homme doit-il s'alimenter, se vêtir et se loger confortablement ? Pourquoi l'homme devrait-il bien vivre ou plutôt vivre simplement ? De quoi exactement vient le bonheur ? Est-ce des sens ou du mental ou de l'intelligence ou de la conscience ? Qu'elle est ce « Je » qui cherche le bonheur et qui est heureux ou n'est pas heureux ? Essayer de penser aux réponses à ces questions.

Après avoir pris connaissance de qui est ce « Je », vous devez essayer de connaître ce qu'est ce monde extérieur. Vous voyez ces drapeaux flottant ; maintenant, qu'est-ce que ce flottement ? Est-ce le tissu, ou la corde ou le vent ? Vous savez que c'est le vent invisible qui cause ce flottement. Alors aussi, vous voyez l'effet, pas la cause, quand vous observez la Nature autour de vous. La maison est vue, pas la fondation sous la terre ; l'arbre est vu avec toute la gloire d'un couronnement de feuilles, de fleurs et de fruits, mais les racines qui le maintiennent et l'alimentent sont invisibles. Vous ne pouvez donc pas les nier. Alors aussi, pour tout ce qui peut être vu, entendu, senti, goûté et touché, Dieu est la cause. L'homme est né comme homme parce qu'il doit réaliser cette vérité, et sentir la présence de Dieu dans tous les êtres et toutes les choses.

Le message du *Sanathana Dharma*

L'éducation est inachevée et même inefficace si les personnes instruites ne connaissent pas la Réalité ou du moins les moyens de la connaître. Les seuls moyens de la connaître sont de nettoyer l'intelligence de l'illusion et des préjugés trompeurs. Pour nettoyer l'intelligence, la vertu doit être pratiquée, avec la vénération, l'humilité et le détachement. La vénération doit commencer par les parents, les aînés et les professeurs. Vénérez-les, soyez humbles devant leur plus longue expérience et leur amour profond. Connaissez ce qu'est le *Dharma* (vertu, action juste), et suivez-le strictement. C'est le message du *Sanathana Dharma* (la Religion Éternel), qui est la pierre précieuse dans le collier de *Bharata Mata* (Mère Inde). Maintenant, vous vous coupez de cette pierre précieuse et vous vous glorifiez d'une tresse en plastique que vous avez mise à la place ! Il y a des années, les livres dans les écoles primaires avaient les lignes, « *Jayaraam Jayaraam Jai Jai Ram* », « *Suddha Brahma Paraathpara Ram* », introduisant les enfants à la gloire du Nom du Seigneur et du principe *Brahmique* de toute la création. Maintenant, on leur enseigne à chanter, « *Ding Dong Bell*, le chat est dans le puits » ou, « *Baa, Baa*, mouton noir, avez-vous de la laine ? » Réduisant cela au niveau des moutons ou des chats. Le sens de la dignité humaine est détruit par ce type d'éducation de peu de valeur.

L'arbre de la vie est séché si les racines sont mangées par l'avidité ou l'envie ou la haine. L'éducation doit entraîner les enfants à aimer, à coopérer, à être courageux dans la cause de la vérité, à être utile, à être sympathique et à être reconnaissant. La formation doit être complétée par la conduite des professeurs, des parents et des aînés. Il est inutile d'enseigner aux enfants une chose et de donner l'exemple d'une chose opposée, devant eux. Quand Bharata a cherché Rama et pleurait, il lui a parlé de la mort de leur père, Rama lui a dit, « Bharata ! Vous ne suivez pas les disciplines enseignées par le *Dharma*. C'est pourquoi vous pleurez maintenant. » Le *Dharma* vous rend brave et calme.

DÉVELOPPEZ LE DÉTACHEMENT

1 octobre 1966

Quand l'enfant nouveau-né pleure, tout le monde autour est heureux et leurs visages sont allumés de sourires ; c'est étrange, parce que quand quelqu'un (adulte) pleure, les autres ne devrait pas rire. Mais, c'est le destin de l'homme. Il pleure parce qu'il est venu dans le monde ; mais, ceux qui sont là depuis longtemps ne se rendent pas compte de la vérité et sont trompés par la joie des petits confort et des plaisirs passagers. L'homme est heureux un moment, le moment suivant il est plongé dans la peine ou la peur et le moment après, il est enfoncé dans le souci. Quand les sept couleurs du spectre tournent ensemble, l'effet est qu'il n'y a « aucune couleur » ; quand elles cessent de tourner, les sept couleurs peuvent être identifiables séparément. Quand les trois pales du ventilateur électrique tournent rapidement, aucune lame n'est séparément en apparence, elles donnent un bon confort. Alors aussi quand les différentes qualités de *Sattva*, *Raja* et de *Tama* sont intégrées et reconnues, alors seulement l'homme peut être heureux.

Supaari est brun ; la lime est verte ; le *chunam* est blanc, mais, quand ces trois sont mâchés ensemble, la couleur est rouge !

Quand les trois *Gunas* sont égales dans la *Sadhana* (pratique spirituelle), le résultat est *Shanti*. La lampe est le *Sattva* guna, la mèche est le *Tamas* guna et l'huile est le *Raja* guna. Quand les trois sont intégrés, ils donnent la lumière de *Jnana* qui illumine tous les problèmes.

Un objet à trois roues pour réaliser *Brahmam*

Quand un avion vole à travers le ciel, il ne laisse aucune marque dans le ciel, aucune strie qui dure, aucun sillon ou nid de poule qui interfère avec la circulation qui va suivre. Alors aussi, permettez à tous les sentiments et les émotions de traverser votre mental, mais ne les laissez pas causer d'impression. Ceci peut être fait par l'investigation, par le raisonnement calme en soi, plus que par l'écoute des conférences ou l'étude des livres. Les petits enfants sont entraînés à marcher, à l'aide d'un objet à trois roues, qu'ils tiennent et poussent. *Pranava* est un tel objet, avec les trois roues de A, U et M, le tricycle d'*Om-kara*. Le tenant, l'homme peut apprendre à employer les deux pieds de *Bhakti* et de *Vairagya*. S'il abandonne sa prise sur l'*Om-kara*, il tombe sur le sol, impuissant. S'il marche avec l'aide du *Pranava Japa*, il peut certainement réaliser la gloire de *Brahmam*, dont la substance même est l'Univers.

Naagamahaasaya, chef de famille et disciple de Sri Ramakrishna Paramahansa, pouvait échapper aux chaînes du *Samsara* en devenant plus humble, et de plus en plus humble, avec de moins en moins d'égoïsme, et si petit, qu'il pouvait ramper à travers, en sûreté. Vivekananda d'un autre côté s'est grossi jusqu'à ce qu'il se soit identifié avec l'univers

entier et ainsi, la chaîne s'est cassée, incapable de contenir sa majesté. Naagamahaasaya a senti « Je suis le serviteur des serviteurs de Dieu », *Daasoham*. Vivekananda a estimé qu'il était le Maître, le *Isa* qui était *Idam Sarvam, Sadaa Soham*, il était toujours stable dans la conviction qu'il était Cela.

Ceci s'appelle *Jiva-Brahma-aikya-anusandhaanam* - la pratique de la conscience de l'identité de l'individuel et de l'universel. C'est le vrai *Kalyana* ou le rite saint, que l'homme doit essayer de célébrer.

L'égoïsme est le fléau de l'âge

L'identité ne développera pas *Ahamkaram* ou l'égoïsme. Elle fusionnera l'ego dans l'universel ; l'idée du « Je » disparaîtrait dans le Toi, qui est la seule entité à devenir « consciente de ». L'égoïsme, la vanité, *Ahamkaram* est le fléau de l'âge. Dans chaque domaine d'activité l'orgueil est un mal qui mine. Même les *sanyasins* et les moines résidents des institutions, des monastères ne sont pas exempts de cette paille mortelle. « Mangez comme un chien et errez comme un renard », était la leçon qu'un vieux sage a enseignée à son disciple. Il ne devrait avoir aucune pensée du lendemain ou bien où mettre sa tête. Il ne devrait pas nourrir ses sens ou compter son âge ou sentir son impulsion et se plaindre de maux. Il ne devrait pas célébrer son anniversaire ou encourager les autres à le faire. L'attitude essentielle qu'on devrait cultiver est de s'engager dans toutes les activités qui sont son devoir sans être attaché au travail. Comme le bleu clair du ciel n'est pas affecté par les nuages ou les tempêtes de pluie, la foudre ou le tonnerre, mais, reste le même malgré ces perturbations provisoires, le mental de l'homme aussi doit être clair et nettoyer, malgré tous les orages et les stress de la vie.

Edison, le grand scientifique et inventeur, avait l'habitude d'être dans son laboratoire pendant des heures et même des jours entiers, se concentrant sur une certaine expérience sur laquelle son attention entière était fixée ; le lait ou le pain ou le thé étaient poussés par la porte, mais, ils restaient intacts, non touchés par lui. Si grande est la concentration que la science demandait. Considérez alors combien plus devrait être fixé le *Sadhaka* dans l'*Ekaagratha* (mental fixe), afin de réaliser le succès dans le plus subtile et la plus glissante sphère de la conquête spirituelle.

C'est la tâche suprême de l'homme, la victoire pour laquelle il est venu. Il doit être léger et lumineux, comme une lampe sur les eaux du Gange ; si du poids est ajouté, il sombrera et la lumière s'éteindra. Le poids est « l'attachement aux objets matériels », « la poursuite des plaisirs sensoriels. » Simplement considérez cela pour un instant : combien de millions d'hommes sont morts jusqu'ici ? Est-ce quelqu'un d'entre eux a pris quelque chose d'ici pour l'apporter au royaume dans lequel ils sont partis ? Un homme est traîné à la cour ; il demandé à trois camarades de venir témoigner de son innocence. Un ami a dit, « Je ne me déplacerais pas de la maison ; s'ils veulent mon témoignage qu'ils viennent ici » ; deuxième dit, « Je peux me rendre aux portes de la cour ; mais, je n'entrerais pas ; troisième dit, « Allez ! Je suis toujours avec vous. » Le premier est la richesse qu'on a accumulée ; la seconde est « son ami et parent » qui viendra jusqu'au cimetière ; la troisième est « la renommée, l'honneur, » qu'il a gagné.

Un instrument valable pour gagner la grâce de Dieu

Quand une personne meurt, sa propriété et les choses restent à la maison ; elles ne sont pas avec lui dans l'au-delà. Ses parents ne peuvent pas aller également ; seulement la bonne ou la mauvaise réputation qu'il a gagnée dure. Ainsi, il doit vivre de telle manière que la postérité se rappelle de lui avec gratitude et joie. Mener une bonne vie, l'incitation constante de Dieu en dedans est d'un grand secours. Cette inspiration peut être obtenue seulement en récitant constamment le Nom du Seigneur et en appelant les sources intérieures de la Divinité.

Le nom est un instrument très valable pour gagner Sa grâce, pour réaliser Sa présence, pour décrire Sa forme, pour se rappeler Sa gloire, cela même si on le répète par cœur, une fois le matin, une fois le soir, cela fera d'un *griham* un *griham* (une maison), au lieu d'un *guha* (une caverne). La lampe du Nom quand elle est allumée éclairera le ménage et en fera une maison, au lieu d'un trou. Si une lampe est maintenue allumée dans une chambre, elle peut s'éteindre si le vent souffle par les fenêtres. Les *indhriyas* sont les fenêtres et quand elles sont ouvertes, « le nom, la lampe » ne brûlera pas de manière stable. Ainsi maintenez les sens extérieurs fermés aux influences qui attirent, et concentrez-vous sur le Nom du Seigneur et sur sa beauté et sa douceur. Remarquez comment heureux, satisfaits et non préoccupés étaient les grands saints qui étaient dans le Nom - Jayadeva, Thukaaram, Kabeer, Suurdas, Thulasidas, Raamakrishna. En répétant simplement *Shivoham*, vous ne pouvez pas devenir Shiva ; développez la qualifie de la Divinité comme l'Amour universel, l'absence d'attachement, etc. Alors, vous serez autorisé à affirmer *Shivoham*, bien que vous ne puissiez rien affirmer du tout, parce que vous n'avez aucun sentiment d'*aham* alors !

***Nama Japa* sauve l'homme dans tous les âges**

Il y en a certains qui disent que dans le *Kali Yuga* l'homme peut se sauver au moyen de ce *Nama Japa* (réciter le Nom du Seigneur), et cela est une concession spéciale pour les mortels plus faibles d'aujourd'hui. Probablement, qu'ils pensent que c'est très facile de répéter rapidement les Noms du Seigneur sur la langue, comme un magnétophone. Ce n'est pas seulement dans le *Kali Yuga* (l'âge de fer actuel), dans chaque *Yuga*, le *Nama Japa* sauve l'homme. Bhima dans le Mahabharata était considéré comme un combattant fort et un héros à tempérament court et très émotif, mais, pour dire vrai, il était un grand *Bhakta*. Une fois Krishna a montré ceci à son frère ; quand Bhima s'était rapidement endormi, on pouvait entendre du chaque pore de sa peau le son du *Nama Japa*, émettant sans cesse.

Dharmaraja avait prononcé quelques petits mensonges déguisés pendant la guerre afin de contrecarrer les plans des ennemis et pour ceci, il a dû passer quelques minutes dans l'enfer. Quand il a approché cet endroit de torture, sa proximité même a conféré sur les habitants malheureux une telle paix régénératrice et une fraîcheur et un confort qu'ils l'ont prié de ne pas les abandonner. Dharmaraja a appris qu'ils pouvaient obtenir du soulagement, parce qu'il avait accumulé des mérites par ses bonnes actions. Alors,

Dharmaraja a déclaré, « Laissez-les avoir toute la conséquence de tous mes bonnes actions et laissez-moi être appauvri de toute joie due qui m'est due ». Ceci les a rendu heureux, aucun doute, mais Dharmaraja n'est pas devenu plus pauvre, parce que même l'acte de renoncement était un acte méritoire si colossal que la joie colossale était disponible pour lui dans le ciel, sans compter les quantités déjà gagnées par lui.

Chaque acte a sa conséquence qui ne peut pas être échappée, excepté par la grâce du Seigneur. La grâce du Seigneur peut être gagnée seulement par la vertu et la vérité. Alors, développez *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* ; cultivez *Vairagya* - non-attachement aux choses et aux personnes ; rappelez-vous la mort qui est autour du coin et du temps qui passe rapidement. Ayez recours aux manières de libération, avant d'être liés.

Prashanti Nilayam

ÉCONOMIE ET LES ÉLÉMENTS

15 octobre 1966

Le Dasara est le festival qui célèbre la victoire des forces du bien sur les ennemis qui résistent au progrès de l'homme vers la lumière. Les sages qui ont décidés de ces festivals avaient un but très haut. Ils ont voulu nous imbiber de la signification intérieure et employer chacun de ces jours comme une étape dans la *Sadhana*, comme rappel du voyage que chaque personne doit entreprendre seule aux pieds du Seigneur. Les forces du bien (*les devas*) combattent contre les forces du mal (*les asuras*) en chaque être vivant et s'ils (les hommes) se fondent seulement sur la *Maha Shakti*, la grande force Divine qui stimule et défend l'Univers, ils peuvent facilement gagner et atteindre le but.

Les gens tentent de reformer le monde sans faire aucun effort pour se reformer ; car, il est plus facile de donner des conseils et des avertissements aux autres que prendre le conseil et d'aller de l'avant. Les autres sont fondamentalement des reflets, tandis que l'original, à savoir, vous-même, devez vous améliorer ! Renforcez les besoins intérieurs vers la vertu et la bonté ; devenez irréfutable là ; puis alors vous pouvez commencer à reformer les autres.

Je dois vous mentionner une forme de culte qui vous dotera de la force Divine. La Divinité s'exprime elle-même comme les cinq éléments, l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre. Toute la création n'est qu'une combinaison de deux ou plusieurs de ces derniers, dans des proportions variables. La nature caractéristique de ces cinq éléments sont : le son, le toucher, la vue, le goûter et l'odorat ; connus par l'oreille, la peau, l'œil, la langue et le nez. Maintenant, puisque ceux-ci sont saturés du Divin, on doit les employer de manière révérencielle et avec humilité et gratitude.

La nature en essence est la Divinité elle-même

Employez-les intelligemment, pour favoriser votre bien-être et celui des autres ; employez-les avec modération et avec l'idée d'un service aimant à la communauté, à tous. Ils sont tous libres et pleins de potentialités précieuses. Apprécier l'abondance et le caractère précieux. Vous savez par expérience que les quantités excessives de vent ou du feu ou de l'eau sont nuisibles à la santé. Boire plus d'eau que nécessaire est une torture ; l'inhalation de trop d'air est suffocant. Le feu dans une modération peut chauffer ou servir à réchauffer (nourriture) et faire fonte (beurre) ; mais, au-delà d'une certaine limite, c'est un holocauste, le son, (ou bruit) au-delà d'une certaine limite, est une calamité, c'est une arme qui peut perturber et conduire des gens à la folie.

Ainsi, l'utilisation efficace de ces derniers est elle-même une forme de culte. Le corps est équipé de mécanismes qui assurent un degré stable de chaleur, au-delà de ce degré ou en dessous l'homme ne peut pas être en bonne santé et actif. *Prakriti* (la Nature) est

essentiellement la Divinité elle-même, *Ishaavaasyam sarvam idam*: tout cela est Divin. *Vasudevassarvamidam* : tout cela est Vasudeva, Dieu. Ainsi, marchez doucement, déplacez-vous de manière révérencielle, utilisez tout avec reconnaissance.

Il y avait un ascète par le passé qui a senti un désir intense pour avoir du lait ; il a décidé de prier Dieu, soit pour son accomplissement ou pour sa destruction. Il savait que le Seigneur se reposait sur l'*Anantha* (serpent à mille têtes) sur l'océan de lait et ainsi il a choisi de Le prier sous cette forme, comme Narayana. Bien que le but original des acètes soit les *Thapas* (pénitence), c'était purement un besoin physique de lait, le Seigneur fut ainsi satisfait de son immuabilité, que, après des épreuves appropriées et des tests, il lui a accordé la libération elle-même. L'homme qui fait des *Thapas* pour du lait est récompensé d'un constant reniement du lait de la mère. C'est la grandeur de la grâce de Dieu. Dieu dans sa miséricorde a pris pitié de lui et senti qu'il gaspillait ses efforts dans la poursuite d'une tasse de lait par jour.

On doit développer un détachement profond. Il est inutile de devenir très enthousiaste, pour renoncer à la nourriture ou à la boisson auxquelles vous êtes devenu attaché, quand vous entendez un discours ou quand un certain texte religieux est exposé avec chaleur. Détachez-vous de tout ce qui vous éloigne de Dieu.

Garder le silence est une étape dans la *Sadhana*

Vous sentez la présence de Dieu quand le silence règne. Dans l'excitation et la confusion du marché, vous ne pouvez pas entendre Ses pas. Il est *Shabdabrahma*, résonnant quand tout est rempli de silence. C'est pourquoi J'insiste sur le silence, la pratique de parler doucement et le son au minimum. Parlez doucement, parlez peu, parlez en chuchotant, doucement et dans la vérité. Quand vous voulez placer une chose lourde sur le sol, vous la déposez avec soin, vous ne la laissez pas tomber de haut et en faisant un grand bruit. Ne laissez pas tomber votre lit de haut ; penchez-vous et placez-le lentement, où vous voulez le ranger. Examinez chacune de vos actions et voyez à l'exécutez avec le moins de bruit. Traitez toutes relations d'affaires avec le minimum de parole. Ne criez pas à une personne se tenant loin ; aller près de lui ou demandez-lui d'approcher. Le bruit fort est un sacrilège dans le ciel, tout comme on utilise de manière sacrilège la terre et l'eau.

C'est la raison pour laquelle nous avons certaines disciplines à Prashanti Nilayam, que vous devez tous suivre. Gardez le silence, comme une étape dans la *Sadhana* que vous apprenez ici et pratiquez partout où vous allez, c'est le but de ces règles. Également, mettez l'emphase sur l'utilisation sage de l'eau et de l'électricité, de l'espace sur la terre tout autour. Vous devez voir à ce que votre attention, quand vous faites des *Bhajans* ou écouter un discours, ne soit pas divisée entre la tâche dans laquelle vous êtes engagée et les pots et les casseroles que vous avez apportés avec vous. Voyez à ce que leur sûreté soit assurée et puis venez ; ou, mieux, détachez-vous de l'attachement anormal aux possessions matérielles. Alors vous êtes avisés de passer un temps dans la méditation ou le *Japa* ou la poursuite dans le silence du *Namasmarana* ; car la paix et la joie ne peuvent pas être trouvées dans la nature extérieure ; elles sont des trésors cachées dans les royaumes intérieurs de l'homme ; une fois qu'elles sont localisées, l'homme ne pourra

plus jamais être triste ou agité. Ainsi, employer cette atmosphère sainte, cette chance splendide, ces jours précieux, pleinement. Avec chaque inhalation, prononcez le nom de Dieu ; avec chaque exhalation, prononcez le nom de Dieu. Vivez en Dieu, pour Lui, avec Lui. C'est le message du drapeau de Prashanti que Je lève maintenant.

Prashanti Nilayam

LE MÉDECIN SUPRÊME

15 octobre 1966

Le *Deha* (corps) est un véhicule que même les dieux aspirent posséder. Vous savez que les dieux cherchent à venir dans une forme humaine, de sorte qu'ils puissent utiliser l'intelligence, la discrimination, le détachement, etc., ce que le corps humain seul est capable de faire, pour réaliser l'ultime Réalité, qui quand elle est connue, tout le reste est connu. Le corps par lequel l'hôpital est concerné est *Ratha* (le chariot) de l'individu ou *Jivi*, le *Dehi*, le Résident, le Maître. C'est le château par lequel on peut lutter contre les ennemis de l'attachement et de l'égoïsme ; c'est le bateau par lequel on peut traverser la mer du changement et de la chance. La réalisation de la Réalité, par la *Sadhana Adhyathmique* (discipline spirituelle) est une entreprise laborieuse, chargée de calamité, c'est comme jouer avec le feu ou combattre en duel avec des tigres ou lutter avec des hordes barbares. On doit être alerte ; vigilant et entièrement entraîné pour rencontrer toutes les urgences. Beaucoup figent devant ses demandes impossibles. Les *Upanishads* ont comparé le chemin de l'aspirant à la lame d'un rasoir.

L'homme est le monarque de tous les animaux ; c'est la chance la plus glorieuse parmi tous les êtres vivants. Bien que l'éléphant vive plus longtemps, le lion est plus féroce, l'aigle plus prévoyant, le coq plus ponctuel à se lever tôt, la vache plus imprégnée avec l'esprit du sacrifice, l'homme a en lui les plus vastes potentialités qui peuvent être mises en évidence par une culture appropriée. Si seulement il intensifie sa soif pour Dieu, il pourrait vivre alors dans un contentement perpétuel, au lieu de ramper dans le mécontentement perpétuel, peinant pour des terrains, des constructions, un équilibre bancaire, des meubles, un statut, le pouvoir, l'autorité et toutes autres satisfactions insignifiantes. Enfin, quand l'homme est sur le point de laisser le monde, car il doit quitter, il est entouré par son épouse et ses enfants qui se lamentent très fort, en demandant, « Qu'est-ce qui va arriver de nous quand vous allez partir ? » ; mais le pauvre individu est confronté à un problème plus pressant, plus personnel : « Qu'est-ce qui va m'arriver à moi ? » Et il n'a plus de temps pour découvrir la réponse ou pour se préparer pour que quelque chose de bon se produise.

Les hommes nés en criant devraient mourir avec le sourire

En fait, s'il avait essayé il aurait pu connaître la Réalité et partir avec le sourire, au lieu d'une lamentation ou d'un gémissement. Les hommes sont nés en criant, en se lamentant, impuissant ; ils devraient mourir avec le sourire, heureux et joyeux. C'est le but des années entre ces deux périodes. Mais ces années sont gaspillées maintenant. Dieu, qui est l'ancre qui sauve l'homme de l'effort et de la tempête, est négligé et ignoré. L'homme est projeté en l'air par le vouloir de ceci et de cela, par une peine et une autre, jusqu'à ce qu'il soit aveuglé par le désespoir et épuisé par les folles poursuites. La plupart des maladies sont dues à ce désespoir et à cet épuisement.

Le *deha* (le corps) doit être nourri de sorte que l'homme puisse atteindre *Dehi*, le vrai Résident. Bhishma a enseigné, de son lit de flèches, que le corps doit être stimulé puisqu'il est un instrument pour les bonnes actions. Trois poissons vivaient dans un réservoir ; l'un dit aux deux autres que l'eau s'évaporerait et ils seraient avisés de partir, avant qu'il ne soit trop tard. Mais, l'un a dit, il pourrait se sauver quand l'éventualité surviendrait ; le troisième a été capturé par un pêcheur, bien que le premier ait émigré assez tôt et le second soit parvenu à traverser le filet. Yama est le pêcheur ; à moins que l'avis soit pris en considération, de l'évaporation du réservoir, dont la vie est sujette, on est attrapé. Émigrer dans la mer de la grâce, qui ne séchera pas ; ou apprenez l'art de briser le filet de la mort. C'était le *Sattva Guna* (qualité de la bonté) qui fait aller vers Dieu ; le *Raja Guna* (qualité d'activisme) fait briser le filet ; le *Tama Guna* (qualité de l'inertie) se fait attraper. Développez-vous dans l'étape *Sattvique* et soyez sauvés. Rejetez la paresse, dénoncez le fanatisme et déclarez-vous être un serviteur dédié du Seigneur. Alors, la grâce sera versée sur vous.

Prononcer le nom du Seigneur avec amour et joie

Namasmarana est le processus par lequel cette attitude dédiée peut être cultivée et confirmée. Une fois confronté par la calamité, vous devez vous attacher à cette *Sadhana* plus fermement, au lieu de perdre la foi en elle et de devenir mou. Le médicament ne devrait pas être abandonné quand il est vraiment nécessaire. La compassion est, quand la première déception se pose à vous, que vous perdez le courage et la confiance et abandonnez Rama ou Krishna ou Sai Baba.

Un autre point au sujet de ce *Namasmarana*. Il y en a certains qui prononcent (de manière spontanée) Rama ou Sai-Rama ou Mahadeva quand ils sont dégoûtés d'un événement, ou quand ils sont contrariés ou déprimés, dans une tonalité indicative ou lors d'une surprise fâcheuse. Ils le disent avec un soupir ou un gémissement. C'est erroné. Le nom du Seigneur doit toujours être prononcé avec joie, remerciement, exultation, conscience de l'unicité et de la splendeur. Dites-Le avec amour, dites-Le avec un désir ardent sincère.

Il y avait un grand sage qui fut mordu par un serpent pendant un *Yajna* qu'il célébrait. Ses disciples ont déploré l'incident et ont maudit le reptile astucieux. Mais, il les a apaisés et a dit, « Non, le serpent est un messager de Dieu. Tous les êtres sont nos amis et parents. Ce serpent est envoyé par Dieu pour me libérer de ce corps. Honorez-le, faites lui bon accueil ; ne battez pas le messager du Seigneur. » La mort n'est pas un événement déplorable ; c'est la fin du voyage, le propriétaire sort de la voiture quand le temps est terminé et que le but est atteint. C'est un couronnement, une conclusion heureuse, ou du moins cela doit être ainsi, si seulement tous sont assez sages pour traiter la mort en tant que tel et être préparés pour cela.

Une volonté forte est le meilleur tonique

Le père de Bouddha a décidé qu'il devrait être attaché au monde et aux sens ; il a construit autour de son fils un mur et un jardin de ravissement et de plaisir ; mais

Bouddha s'est échappé dans une atmosphère du détachement, pour découvrir le secret de la souffrance humaine et de trouver un traitement pour cela. Maintenant, les gens cherchent à réaliser Dieu tout en s'accrochant au monde et à ses fausses joies. C'est comme la belle-mère qui déteste si intensément sa belle-fille qu'elle souhaite qu'elle devienne veuve, mais elle aime tellement son fils qu'elle veut qu'il vive. Comment la fille peut-elle être veuve quand le fils vit ? Les deux sont incompatibles ; Dieu ne peut pas être gagné par l'attachement à la fausseté. Vous devez avoir un sens approprié des valeurs. Une femme a attaqué son mari avec un pilon ; le pilon s'est cassé et elle a pleuré sa perte ; elle ne s'est pas inquiétée beaucoup de la tête du mari, qui s'était également fracassée. Est-ce que c'est un signe de sagesse ? Pouvez-vous l'appeler une conscience des valeurs ? Le corps est une maison qui vous est donnée comme loyer ; le propriétaire est Dieu. Vivez dedans aussi longtemps qu'Il veuille, en Le remerciant et en Lui payant le loyer de la foi et de la dévotion.

Une volonté forte est le meilleur tonique ; la volonté devient forte quand vous savez que vous êtes un enfant de l'immortalité ou une personne qui a gagné la grâce du Seigneur. La médecine et l'hospitalisation sont pour ceux qui doutent, hésitent et argumentent au sujet de ce médecin qui est plus efficace que l'autre, que le médicament est plus puissant que le reste. Car ceux qui comptent sur le Médecin Suprême, Son Nom est suffisant comme médicament. Les Pandavas avaient la foi et la dévotion ; ainsi ils ont gagné la grâce et ont réussi à défaire les stratagèmes astucieux de leurs ennemis. Les renforts fournis par le Seigneur sont le moyen le plus fiable de support. Quand vous l'obtenez, le déshonneur, la défaite et le désespoir s'évanouissent comme le brouillard devant le soleil. La maladie aussi ne veut pas vous approcher. Ce jour, quand l'hôpital célèbre son festival d'anniversaire, Je vous conseille d'éviter la maladie, d'éviter les médicaments et les hôpitaux en renforçant votre désir spirituel et en appelant la grâce de Dieu.

L'*Ananda* est le meilleur traitement pour la dépression mentale

Mme Macrae de New York a parlé dans son adresse présidentielle, de ses expériences dans la clinique mentale qu'elle s'occupe aux États-Unis, de la valeur curative de la musique. Elle a essayé le même traitement curatif dans des hôpitaux pour déficients à Hong Kong également. L'*Ananda* (béatitude spirituelle) est le meilleur traitement pour la dépression mentale ; en fait, c'est quand les sources intérieures de l'*Ananda* sont ignorées que l'homme devient déprimé. L'Inde a reconnu l'effet salutaire de la musique sur le mental ; son pouvoir de reconstituer le calme et l'équanimité, de maîtriser les vagues d'agitation et du souci. La musique est l'instrument par lequel les passions sont sublimées, les émotions sont apprivoisées, les impulsions dirigées vers des buts plus élevés. Nous avons oublié le grand rôle assigné à la musique dans notre culture.

Nous admirons les chants joyeux et les tintements sonores des films et perdons la profondeur de la musique classique. Les gens parlent fort et longtemps de la Culture Indienne, sa conservation et sa promotion, mais quand ils viennent pour pratiquer, ils échouent malheureux. Quand ce corps a atteint sa neuvième année, J'ai écrit un drame sur ce comportement fondamental de l'homme moderne, disant une chose et faisant son opposé. Quand les *Vedas* sont ignorés, *Vedana* (la douleur) est la conséquence. Les

enseignements des *Upanishads* et de la Gita donnent à toutes les activités humaines le sens de la proportion correct, dont la valeur inestimable est la préservation de la santé mentale et physique. Elles dirigent l'homme sur les chemins de la paix, vers le royaume de la béatitude inépuisable.

Prashanti Nilayam

RÉALISEZ L'ÉQUILIBRE ZÉRO

17 octobre 1966

Vous trouverez dans le programme du Dasara diverses choses comme le *Vedhapaaraayanam* (*Chants Védiques*), le *Puja* pour les formes Divines, l'alimentation des pauvres, des drames, de la musique, *Harikathas*, lecture des *Puranas* (épopées morales), des exposés sur les *Shastras* (textes scripturaux), etc. Tous sont conçus pour divers buts qui peuvent ne pas être évidents en surface. Vous pouvez être sous l'impression que tout ceci est coutumier et traditionnel. Non. Chaque item a une signification plus profonde ; ils furent prévus pour provoquer un bénéfice défini, pour une certaine section ou une autre. Les *Vedas* sont pour toute l'humanité ; ils sont des prières pour la paix, pour subjuguier la colère des éléments et celle des communautés humaines ; ils invoquent les forces de la nature à être calmes et bienfaitantes ; ainsi, le *parayanam* (récitation) des *Vedas* favorise la paix du monde et le bien-être humain. Pour ceux qui obtiennent de la joie quand les noms du Seigneur sont récités, chaque nom évoque une facette de la splendeur de Dieu, donc nous avons les *Pujas*.

Pour ceux qui ont soif de directions sur le chemin de la *Sadhana*, nous avons des discours par les pandits : Les récits et les discours musicaux transmettent les enseignements des *Shastras* et des *Puranas* de manières agréables et plaisantes. Les drames sont les représentations visuelle, des leçons essentielles, incorporées dans nos Écritures saintes. Tout cela dévoile les pétales du cœur de l'homme.

Le lotus du cœur de l'homme peine pour le soleil, la splendeur du Seigneur. Mais il est difficile de l'atteindre. Seul le retrait de toute affection envers le monde peut le gagner. Dieu est l'entité la plus proche et la plus chère, mais l'ignorance Le cache de l'œil. L'amour que Dieu apporte à l'homme est sans égal ; néanmoins, Il semble à l'homme être un phénomène éloigné, formidable et inaccessible. Les étoiles apparaissent comme des points de lumière, parce qu'elles sont à une très grande distance de nous. Alors aussi, Dieu semble insignifiant ou inefficace pour beaucoup, parce qu'ils sont trop loin de Lui. Si certaines personnes disent qu'il n'y a pas de Dieu, cela signifie seulement qu'ils sont à une distance trop grande pour être conscientes de Lui.

Soyez libre des désirs qui vous entraînent vers le bas

Une courge verte s'enfonce dans l'eau ; mais une courge sèche flotte. Devenez sec, débarrassez-vous des attachements, des désirs, évitez les inquiétudes, les soucis. Alors vous pourrez flotter et être non affecté, sur les eaux du changement et de la chance. Même l'eau, quand elle devient vapeur, peut s'élever dans le ciel. Devenez léger, perdez du poids, libérez-vous de sorte que vous puissiez vous élever plus haut et plus haut. Le *Yoga* est défini comme *Chitta vriththi nirodha* - prévention des impulsions qui agitent la

conscience intérieure de l'homme. Ces impulsions s'ajoutent au ballast. Soyez libre des désirs qui vous entraînent vers le bas ; ayez seulement le désir de venir en tête à tête avec la Vérité. Cette Vérité est brillante à l'intérieur de vous, attendant d'être découverte. Comme le *dhobi* (laveur de linge) à genou au fond de l'eau et mourant de soif, l'homme aussi souffre de la panacée (remède) d'une prise facile.

Dieu est l'*Antharyami* (le Résident), et ainsi, quand Il est cherché dans le monde extérieur Il ne peut pas être attrapé. Aimez-Le sans autre pensée ; estimez que sans Lui rien ne vaut la peine ; sentez qu'Il est tout. Alors vous devenez Lui et Il devient vous. Il n'y a aucune parenté plus proche que cela. Cinquante autres personnes peuvent piauler dans la cuisine, affamées et en expectation, mais si vous êtes l'enfant du maître, vous serez servi en premier.

Le *namam* (nom) peut allumer l'étincelle de cet amour. Quand deux branches d'un arbre se frottent durement l'une sur l'autre, pendant un certains temps, il y a assez de chaleur qui est produite pour mettre l'arbre en feu. Alors aussi, quand un nom et un autre sont frottés ensemble, rapidement et durement, l'étincelle de *Jnana* (sagesse spirituelle) met le feu au mental. *Jnana-agnidagdha-karmaanam* - « Les flammes de *Jnana* réduisent en cendres les effets de tous les activités » dit la Gita ; elles n'affectent plus l'homme. Comme une corde qui a été réduite en cendres, elle ne peut plus lier. Tant que la conséquence du *Karma* persiste, l'homme est destiné à renaître, pour en finir la consommation. Car, l'ardoise du karma doit être essuyée de sorte que le cycle des renaissances soit fermé avec l'équilibre à zéro. Le désir est l'incitation derrière toutes les activités. Le désir est l'envie. Plus aucune activité ne surgit en ceux qui ont atteint tous les désirs, car ils se reposent dans l'*Atma* qui n'a aucun désir.

Effacez la balance des conséquences du Karma

N'importe quelle balance des conséquences du Karma impliquera quelques années d'emprisonnement dans un corps. Les *Shastras* conseillent l'homme d'effacer la balance par quatre étapes : en éteignant toute l'étincelle du feu ; en se débarrassant de tous les signes, symptômes et causes de fièvre ; en épongeant toute balance de dette ; et par la souffrance de toutes les conséquences de *Karma*. Une étincelle peut commencer un autre feu ; un virus peut se multiplier très vite et provoquer une rechute ; une petite dette impayée peut prendre en peu de temps des proportions énormes, par des taux d'intérêt élevés ; un *Karma*, aussi banal soit-il, fait avec l'intention d'un bénéfice pour le fruit, provoquera la naissance afin de manger le fruit.

La première phase est *Karma-jijnasa* - l'exécution du *Karma* (action) sur les lignes appropriées, avec un mental critique approprié ; alors vient le *Dharma-jijnasa* - l'observance des codes moraux pour l'entretien de la société et l'acquiescement de ses devoirs et engagements ; le dernier vient *Brahma-jijnasa* - résultant dans l'appréciation du *Namasmarana* comme première *Sadhana*. Le Nom est du sucre ; vous pouvez faire des poupées de sucre de n'importe quelle forme ; les appeler par n'importe quel nom approprié à la forme, un chat ou un lapin, un aigle ou un éléphant ; la douceur et la valeur calorifique sont identiques. Alors aussi, une fois engagé dans la *Sadhana* du

Namasmarana, vous pouvez choisir *Om Shakti*, *Om Narayana*, *Om Srinivasa*, *Om Paramatma*, *Om Sai Rama* - la valeur curative, la valeur de nettoyage, est identique ; la douceur sur la langue est identique.

Commencez le voyage vers Dieu et voyagez léger

Namasmarana vous fera coller à la pensée de Dieu. Maintenant vous êtes comme une souris prise à l'intérieur d'un tambour, un *mridanga*. Quand le joueur frappe sur le côté droit, la souris tourne vers la gauche ; quand le côté gauche est frappé, elle court dans une terreur vers la droite. Alors aussi, vous courez de *Paramatma* à *Prakriti* (le monde objectif), peu disposé à coller à Dieu et en même temps, se retirer des dénis et des déceptions de l'activité mondaine.

Vous venez de Dieu ; vous êtes une étincelle de Sa gloire ; vous êtes une vague de cet océan de béatitude ; vous obtiendrez la paix seulement quand vous fusionnerez de nouveau en Lui. Comme un enfant qui s'est égaré, vous pouvez avoir de la joie seulement quand vous rejoignez votre mère. La goutte d'eau de l'océan s'élève en vapeur, joignant un rassemblement appelé un nuage, elle tombe sur la terre, coule le long des ravins, et enfin atteint l'océan. Atteignez le même océan que vous avez perdu. Commencez ce voyage et voyagez léger et vite.

Mme Macrae est si pleine de dévotion qu'elle considère chaque endroit lié à Moi comme sacré, au-delà des mots. Ainsi, elle est entrée dans le village l'autre jour et a ramassé des pierres et des cailloux sur le sol, sur l'emplacement de la maison où ce Sai est apparu avec ce corps. Chaque pierre qui se trouvait là semblait attrayante et précieuse à son esprit ; ainsi elle a apporté une grande chaudière à sa chambre, ne se rendant pas compte que ce serait trop lourd pour elle dans ses bagages, quand elle s'embarquerait pour Téhéran, Rome et New York. N'entrez pas autant, parce que vous devrez les jeter un jour. Ayez de la dévotion dans l'esprit, cultivez le sentiment, l'attitude, la dédicace. C'est suffisant.

C'est seulement dans le *Sanathana Dharma* (le code moral, religion éternelle) que l'importance du *Karma*, formant le destin de l'homme, fait que l'individu subissant beaucoup de naissances dans son progrès vers le « sans naissance », et la grâce puissante de Dieu venant comme homme parmi les hommes pour les recueillir autour de Lui dans une compagnie sainte pour le sauver et pour sauver le monde par Lui, que cela est si fortement et très clairement établis. Si vous doutez d'une de ces grandes vérités, vous êtes sûr de souffrir et d'être affligé. Chacun de vous doit être sauvé, tôt ou tard, par la grâce du Tout-Compatissant. Faites-le plus tôt que plus tard. Gardez le but clair devant vos yeux et marchez vers l'avant.

Prashanti Nilayam

APPRIVOISEZ LA FURIE

17 octobre 1966

C'est en effet un destin pitoyable pour ceux qui ont bu le nectar de la culture spirituelle et ont passé leurs jours dans la paix et la joie, doivent aujourd'hui être en proie à la peur, à la discorde, à l'échec et à la faiblesse. Le fleuve Sarasvati qui coule sous terre et est invisible, mais qui soutient et fertilise les récoltes semées sur le sol, est devenu à sec ; la foi et la dévotion ont décliné, de sorte que l'homme considère les hommes ses frères comme des rivaux et comme des compétiteurs, plutôt que comme des images du même Dieu qu'il vénère.

Les grands sages, remplies de sympathie magnifique pour leurs camarades, ont établi des règles, des règlements, des limites et des directions pour la vie quotidienne et la conduite, de sorte que la main de l'homme et le cerveau, ses instincts et ses impulsions puissent ne pas se retourner contre l'homme, mais puissent se tourner vers les idéaux de *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema*. Ils ont déclaré que chaque *Karma* doit être pesé dans la balance et être approuvé, seulement s'il nettoie les émotions et les passions ; il doit être mis de côté s'il nuit ou encrasse. *Bhavashuddhi* (la purification des dispositions mentales) était le fruit du *Karma*. Chaque acte qui embrouille le *Bhava* (le processus de pensée) ou l'excite dans *Rajas* (la passion) ou l'humilie dans *Tamas* (l'inertie) doit être évité. Les *Yajnas* et les *Yaagas* (rites sacrificatoires et offrandes sacrificatoires) furent prescrits de sorte que l'homme puisse apprendre la gloire du renoncement, non pas le scintillement de la splendeur et la perte notable.

Les *Yajnas* ont imposé à l'interprète et aux participants une routine physique rigoureuse et une propreté mentale qui les conduit en la présence du Suprême. Comme les images attrayantes dans l'enfance des enfants, elles attirent l'attention et sont jugées rapidement ; elles conduisent les lecteurs avec plaisir dans les leçons et les aide à maîtriser la connaissance elle-même. Ils apprennent *Akshara* (la vérité éternelle qui ne change pas) par le *Karma* changeant. Le culte des idoles, les rituels du temple, les vœux et les jeûnes, les festivals et les jours saints, tous ceux-ci sont conçus pour apprivoiser la furie de l'homme et pour le former à marcher sur le droit chemin de la réalisation du Soi.

Désirez Dieu plus que l'or

L'approche séculaire de la vie et de la façon de vivre a souffert un recul ces dernières années, comme le ministre l'a dit, il est sûr de triompher de nouveau ; l'attrait de la science et de la mode occidentale, du cynisme et de l'égoïsme impitoyable se faneront ; ce n'est que la cendre sous la cendre qui est rouge et brûlante ; soufflez et elle tombera. Comme les nuages qui passent dans le ciel apportent de l'ombrage sur les plaines, ces distractions conduisent loin du but ; mais il n'y a aucun besoin de désespérer que cette

Inde perdra son héritage. Maintenant que les gouverneurs ont hérité aussi du même trésor et sont conscients de son unicité, le danger de sa négligence est beaucoup moins présent. Les gouvernants ne sont pas différents des gens gouvernés ; les personnes eux-mêmes choisissent les gouvernants et leur confient des pouvoirs, des responsabilités et des fonds pour planifier et exécuter des programmes pour l'ensemble.

Ainsi, il doit y avoir une plus grande compréhension mutuelle et une coopération que par le passé, quand les gouvernants appartenaient à un pays éloigné et à une culture étrangère.

Le ministre a décrit dans son discours comment le progrès dans la mécanisation et l'industrialisation a apporté le mal sociaux et des dérèglements individuels dans leur sillage ; il a reconnu l'efficacité du *Sanathana Dharma* (Religion Éternelle) qui soulage ces maux et a recommandé l'étude des *Vedas*, des *Shastras* et des *Puranas*. Il a parlé d'un comité consultatif de chefs religieux qui peut aider les gouvernants en préservant et favorisant les principes et les pratiques du *Sanathana Dharma*. Ce que les gouvernants sont anxieux de donner, les personnes doivent être désireuses de prendre ; ce que les personnes sont désireuses de réaliser, les gouvernants doivent être impatients de les stimuler ; c'est la manière dont le pays peut aller de l'avant dans ce domaine fondamental de l'activité spirituelle. Surtout, les gens doivent désirer davantage Dieu et moins l'or. *Vishayavasana* – l'envie d'accumuler la fortune, de vivre dans le luxe, de se divertir dans le scandale, de se délecter dans la fausseté, de s'afficher dans l'orgueil - ceux-ci doivent être mis de côté. Ils lient l'homme à la trivialité ; ils étouffent sa nature Divine qui lutte pour s'épanouir dans le service, le sacrifice et l'amour qui infiltre tout.

Prashanti Nilayam

PURNA (PLEIN) MOINS PURNA, RESTE PURNA

19 octobre 1966

Chaque être a besoin de Prema (l'amour), inhalez et exhalez Prema. Car Prema est le souffle de base ; chacun est l'incarnation de Prema. L'amour ne connaît aucune peur et ainsi, l'amour n'a besoin de ne soutenir aucune fausseté. C'est seulement la peur qui incite les personnes à déformer le visage de la vérité, pour le rendre plaisant face à ceux qu'ils craignent. L'amour également ne cherche aucune récompense ; l'amour est sa propre récompense. C'est le gain unique, la joie d'aimer et d'être aimé. Quand on le dirige vers Dieu, cela s'appelle Bhakti. Qui n'aime pas Dieu quand une fois qu'il est conscient de Sa gloire, Sa majesté, Sa puissance et Sa miséricorde ? L'amour enlève toute égoïsme ; l'individu est oublié, il est remplacé, il est transcendé. Toute trace d'avidité pour le gain, Vishaya vaasana comme il est appelé, dégrade Prema dans une affaire au-dessus de tout. Quoi que Celui qui aime fait ou donne cela est satisfait à l'amoureux, à l'adorateur.

Un enfant est tout amour ; son sourire est le plus innocent ; il n'a pas appris à travailler pour le gain. Il n'a aucun Vasana - attachement aux marchandises du monde. Il joue avec une poupée pendant un moment et la jette au loin le moment suivant. L'amour plein le cœur d'un enfant se durcit avec l'âge parce que l'avidité multiplie la haine et l'envie.

C'est seulement Prema qui peut effectuer avec succès des arrangements pour le service et l'élévation. L'amour crée la sympathie ; l'amour montrera le chemin où la haine peut seulement confondre. Quand un enfant en bas âge apprend à marcher, l'amour ne placera aucun obstacle sur le chemin ; d'autre part, il encouragera ; accueillera chaque pas en avant et prévoira chaque chute. Les plans pour l'élévation des villageois, que le ministre a radotés en ce moment, doivent être exécutés avec amour et sympathie. Beaucoup d'actes salutaires dans le pays sont rendus stériles à cause de la dure critique et du dénigrement dévergondé. Bhakti seul peut transformer les cœurs des personnes en Sathya et Dharma.

Connaissez les articles du menu spirituel

Prenez les hauts et les bas de la vie comme normaux ; ils sont des incidents du monde composé et composant. Le sannyasin (ascétique) Ramakrishnaswamy a été informé par un disciple, qui s'est précipité en sa présence, que son fils était mort. Le Swami s'est assis, impassible ; il a seulement dit, « l'eau coule ; le feu brûle ; le vent souffle », signifiant que le corps fait des cinq éléments doit un certain jour se désagréger. Le Swami a ri du souci des autres ; il était courageux parce qu'il savait. Ceux qui savent s'appellent des gourous : lourds, pesants. Ils ne seront pas déplacés par des orages ; la feuille sur laquelle aucun met n'est servi tend à s'élever dans le vent et voler, mais quand elle est pesante à cause des portions de nourriture, elle reste là, sans bouger. Les vertus, la foi, la ferme discipline, la dévotion, de détachement, l'équanimité - ce sont des articles du menu spirituel.

Quand vous avez atteint la vraie sagesse, vous constaterez qu'on ne se réjouit pas de la bonne fortune, ni ne sommes affligés de la mauvaise fortune. Le héros les traite tous les deux avec indifférence. Ils sont comme les brises et les orages, ils ne peuvent pas affecter les profondeurs de l'océan du bonheur du cœur de l'homme.

Le ministre a parlé des jardiniers qui attachent un poids à l'extrémité des courges serpents, afin qu'elles puissent se développer en longueur et droite. Fait lorsqu'elles sont jeunes, le poids tire les courges et empêche qu'elles se forment courbées. Les enfants aussi doivent être formés pour se développer droit par les parents, les professeurs et par la compagnie dans laquelle ils sont conduits. Dans les temps anciens, ils étaient réveillés du sommeil à 4h00 du matin. La mère chantait des hymnes et récitait de belles poésies jusqu'à l'aube, puis elle allait dans la maison. Les enfants absorbaient la leçon de la prière automatiquement d'elle. Maintenant, les enfants sont au courant des héros et des héroïnes des Puranas (épopées) et de Rama, de Krishna et des autres manifestations de la Divinité seulement par les films. Ils les identifient par les noms des acteurs qui ont assumé ces rôles. Ils manquent la sublimité et la douceur des épopées et des histoires mythologiques puisqu'ils comptent sur le modernisme pour leur connaissance.

Les mots ne peuvent pas décrire la gloire de Dieu

Les parents ne les encouragent pas à aller vers la présence du Grand, pour écouter les discours des véritables professeurs, pour visiter les endroits sacrés où l'atmosphère est parfumée de Sadhana et d'étude. Arjuna fut appelé Dhananjaya, non pas parce qu'il est parvenu d'une façon ou d'un autre à apporter diverses sources de richesse, mais parce qu'il était riche en Viveka, Vairaagya et Vichakshana (sagesse, détachement et discrimination). Ce sont ces richesses qu'on doit gagner et accumuler.

Quand son fils a accompli ses études et est revenu à la maison, le père lui pose diverses questions, désireux de découvrir s'il a employé ses années d'étude pour un meilleur bénéfice. Le fils le rend excessivement heureux par ses réponses. Enfin, il lui demande de décrire la gloire de Dieu. Le garçon reste silencieux et ne répond pas. Malgré des heures de douce persuasion, et même les menaces énergiques, les punitions, le garçon reste résolu ; il n'a pas ouvert sa bouche. Le père déplore son destin d'avoir un fils, qui bien qu'il soit compétent dans beaucoup de branches d'étude, s'avère être athée. Quand il était sur le point d'éclater en larmes dû à la calamité qui l'avait frappé, le fils a dit qu'il a répondu à sa question de la meilleure façon possible - par le silence ; car, comment les mots peuvent-ils décrire Sa gloire ? Ce fils était un fils remarquable ; le père aussi par sa question et par sa réaction au silence du fils a démontré qu'il était un père remarquable.

Sentez que Dieu est le Père de tous les êtres

Le ministre a apprécié la discipline que vous maintenez ici, bien que Je ne sois pas encore tout à fait satisfait. Le silence maintenu ici doit être apporté partout où vous allez ; il doit être pris comme exercice du contrôle des sens qui sont orientés vers l'extérieur. La langue ne devrait pas parler en mal ; les yeux ne devraient pas regarder le mal ; les

oreilles ne devraient pas chercher à écouter le mal. La présence de Dieu dans chaque être rend chacun saint ; penser en mal des autres c'est comme penser en mal de Dieu. Quand vous suivez la convention de vous adresser aux autres comme Sodara Sodarimanulaa, « Frères et sœurs », vous devez cultiver le sentiment que Dieu est le Père et que vous êtes tous frères et sœurs, chacun envers les autres. Cette fraternité est plus réelle et attachante que la fraternité par le sang, car ici la propriété paternelle pour laquelle vous luttez peut être partagée sans que la partie de chacun soit diminuée d'aucune façon. Quand le Purna (plein) est soustrait du Purna, le Purna reste en équilibre (plein).

(L'Ishavaasya Upanishad dit : Poomasya Poomamaadaaya Poomamevaavasishyate : Du Plein (Brahman) procède ce plein (l'Univers). Ce Brahman reste plein, même si cet Univers est sorti de Lui.)

Le ministre a dit qu'il est impatient d'être utile à certain, comme ministre, aux milliers de gens pieux qui viennent ici, de tous les états de l'Inde et même de l'étranger ; et ainsi il accepte la proposition de constituer ce Prashanti Nilayam en une municipalité, de sorte que vous puissiez résoudre divers problèmes spéciaux qui surgissent en raison de l'arrivée et du séjour d'un grand nombre de pèlerins. Je dois dire que Je n'ai aucun désir d'être loin d'un endroit ou d'un village ou des gens. Tout intéressé que Je suis dans la stimulation et la guidance des pays à travers les sept mers, Je suis intéressé dans l'association et la stimulation des endroits qui sont proches et voisins. L'attitude de l'exclusion, de ce qui est à Moi et ce qui n'est pas à Moi, ne peut jamais surgir en Moi.

Il a également annoncé qu'il avait décidé d'améliorer la route qui mène à Prashanti Nilayam. Je ne suis pas trop enthousiaste au sujet de cet agrément parce que, quand vous améliorez les moyens d'accès et les rendez faciles et rapide, les chercheurs vraiment sérieux seront inondés par les autres qui sont enclenchés plus par la curiosité ou le désir d'un nouveau type de fin de semaine. Quand les pèlerins ont dû monter les marches des sept collines pour avoir le Darshan (vision) du Seigneur Shrinivasa, ils ont démonté leur foi en Dieu ; ils ont crié « Govinda, Govinda » de sorte qu'ils puissent avoir la force et une vigueur supplémentaire par Sa grâce. Maintenant, quand les voitures et les autobus montent en quelques minutes, les collines ne font plus l'écho du nom de Dieu. Le mental n'est pas nettoyé par cette discipline de résistance physique avant que le pèlerin se tienne devant le sanctuaire pour offrir son cœur au Seigneur. Mais Je n'empêche rien. Fournissez seulement les facilités qui complétera l'atmosphère de cette place - c'est Ma suggestion.

Prashanti Nilayam

LE CHEMIN VERS LA BÉATITUDE

20 octobre 1966

Les yeux sont faits de matériel terrestre, l'intelligence est formé à partir des sens incompetents - avec ces derniers vous ne pouvez pas Me comprendre. Le *Jnana-nethram* (l'œil de la pure sagesse), seul peut voir le Seigneur dans toute Sa gloire. Cet œil est gagné par *shravana*, *manana* et *nididhyaasana* (l'écoute, la réflexion et la méditation). Écoutez avec la foi ; reflétez avec la discrimination ; méditez avec une dévotion aigue. Alors la vérité sera révélée et les doutes disparaîtront. Arjuna, Janaka et Parikshith tous ont eu la grande chance du *Shravana* ; ils l'ont suivit avec la réflexion et la méditation et ainsi ont été bénis par la réalisation. Le processus est une transformation intérieure, une découverte intérieure. Le brouillard est intérieur, le voile est à travers la porte du cœur : le voile que Thyagaraja a prié le Seigneur Shrinivasa d'enlever.

Ne choisissez pas des toniques et des médicaments pour une maladie que vous avez diagnostiquée par vous-même et croire aux étiquettes et aux annonces, ne commencez pas à les employer. Prenez le conseil d'un médecin qui connaît les problèmes particuliers de votre corps et de son entretien ; acceptez son diagnostic et sa prescription avec une foi entière. Un tel s'appelle un gourou ; il aidera dans le processus d'enlever le voile.

Quand le voile est enlevé, Dieu peut être expérimenté partout, complètement. Quand quelqu'un a dit à Socrate qu'il ne pouvait pas voir Dieu dans le ciel ou dans les régions supérieures de l'espace, qui sont pointés par les hommes comme l'endroit où loge la déité, il a dit qu'Il peut être vu seulement en portant un triple objectif au-dessus de l'œil : *Bhakti* ou Prema ou l'adoration ; *Viveka* ou la discrimination ; et *Vairagya* ou le renoncement. Prahlada a utilisé ces objectifs et il l'a vu partout, dans le pilier et dans la plante. Son père avait bandé ses propres yeux avec le doute cynique et ainsi il ne pourrait pas Le voir.

Ne négligez pas ou n'évitez pas Dieu

Il y avait un roi qui a cherché un professeur qui pourrait le placer dans le ciel ; il était si vaniteux et avide de pouvoir qu'il a senti qu'il méritait cela. Quand quelqu'un venait en avant, il le maniait habilement avec de telles questions impossibles qu'il était consterné de son impertinence ; mais le roi ne le laissait pas partir. Il le jetait en prison. Enfin, un homme est venu promettant de lui montrer le chemin. Il a été introduit dans la cour et s'est assis devant le roi. L'homme, cependant, n'a pris aucun avis du roi, mais a commencé à converser avec les courtisans et les pages et les préposés, s'enquérant auprès d'eux de leur santé et leur souhaitant du bien.

Le roi a été exaspéré de cette négligence de sa haute autorité et il a demandé aux soldats de le conduire dehors et de le malmenier. L'homme a dit, « Avant que je sois conduit dehors, laissez-moi vous dire ceci : Je vais être maltraité au complet parce que je ne vous ai pas respecté d'abord, en vous évitant et en parlant à vos serviteurs. Bien, Dieu est le Roi des rois, le Seigneur de tous les mondes ; vous l'avez négligé ; vous l'évitez ; vous parlez seulement à ces serviteurs ; considérez quelle punition vous méritez pour ceci. Le roi a réalisé son erreur et a remercié le professeur pour lui avoir enlevé le voile de la vanité.

L'ego est à la racine de toutes les discordes qui volent la paix dans le monde aujourd'hui. L'individu combat contre l'individu, un pays déteste l'autre pays ; dans chaque domaine, dans chaque communauté, la haine et l'envie ont plein jeu. Les gens ont la goutte au nez quand ils toussent, comment peuvent-ils garder leur nez sur le visage quand ils éternuent ? Ceux dont la colère est éveillée pour des petites choses à la maison, comment peuvent-ils apaiser les gens des nations étrangères en faisant la guerre ? La cause est en nous-mêmes ; mais nous accusons les autres et multiplions le mécontentement, par l'avidité et la peur. Quand un certain aspirant suit un saint, un autre lui demande pourquoi ; et quand la réponse est donnée que c'est pour gagner la paix mentale, il essaye de toutes les manières de créer le doute et lui tourne le dos. Ghandikota Shastry a dit en ce moment que Je lui ai donné un *Shiva Linga* pour le *Puja* avec la remarque que c'était Mon *Swarupam*. Je n'aime pas cette contribution à la publicité ; Je veux de la publicité pour les enseignements et le message. Je veux le *Thattwa-prachara*, pas *Vyakthiprachara* – la publicité aux principes, pas à l'individu. C'est plus important. A Mon sujet il n'y a aucun besoin de parler.

Se débarrasser de l'envie est un accomplissement difficile

Il y a certains *Vyakthis* (individus), qui éditent leurs réalisations et se vantent qu'ils marchent sur l'eau ou flottent dans les airs et défient les autres de faire de même. C'est un accomplissement plus grand et bien plus utile si un homme peut se débarrasser de l'envie, de l'orgueil, de l'avidité et de la méchanceté. C'est un accomplissement plus difficile alors, que de démontrer son comportement. La personne qui est établie dans sa Divinité ne peut pas être secouée par ces choses. Thothapuri a voulu que Ramakrishna abandonne même son *Ishtadevatha Kaalimaatha*, quand il a cherché la béatitude la plus élevée, et a aidé Ramakrishna à surmonter son profond attachement, bien enraciné, à ce Nom et à cette forme. Que pouvons-nous dire alors de l'attachement au nom et à la forme de ces *yogis* et *rishis* (sages), à l'heure actuelle ? Ils ne remueront même pas un doigt ; ils n'abandonneront pas un simple désir ou une habitude ; ils ne peuvent pas manquer un repas ou s'asseoir tranquille pendant une heure ; mais ils pensent que Dieu va leur accorder l'immortalité et que les hommes vont les prendre en exemple !

S'échapper de l'anémie de vouloir la foi

Les gens deviennent anémiques et alors ils sont exposés à être infectés par des fièvres plus sérieuses, parce que leurs pouvoirs de résistance sont affaiblis. Alors aussi, quand ils perdent la foi en Dieu, ils perdent la foi en eux-mêmes ; quand ils perdent la foi dans leur

propre force et dans leur Divinité, ils perdent la foi dans la source de cette force et dans la Divinité, à savoir Dieu. Elles deviennent alors les victimes de l'orgueil, de la haine et de l'envie et autres fièvres aiguës, qui leurs volent la santé mentale. Pour échapper à l'anémie de vouloir la foi, pratiquer le *Namasmarana* (se souvenir du Seigneur), lire les Écritures saintes et contempler l'évanescence du monde avec tous ses charmes. La *Vibhuti* (cendre sacrée) que vous mettez sur votre front est prévu pour donner cette leçon spirituelle de base, qui chaque chose sera réduite en cendres, y compris le front qui la porte.

Bien que Je vous parle depuis une demi-heure, Mon souci est davantage pour les garçons derrière le rideau là, dans la salle verte. Ils se préparent à présenter le drame de la *Bhakti* de *Radha* et sont si enthousiastes à ce sujet qu'ils n'aient pas pris de congé, ni même de nourriture. L'amour que ces garçons ont envers Moi et l'amour que Je verse sur eux sont des sujets que seulement eux et Moi pouvons connaître. Je peux dire que c'est ce *Prema* qui M'a incité à exprimer par ce drame la *Bhakti* de *Radha*. Bien que nous persuasions ces garçons du *Paatasaala* de rentrer à la maison pendant les vacances d'été et d'être pendant quelques semaines avec leurs parents, ils ne saisissent pas cette chance ; ils commencent à pleurer quand ils pensent à partir. Leurs cœurs purs sont saturés d'une douce dévotion.

Je ne suis pas incliné à confier de tels garçons au soin des autres, en ce qui concerne ce drame. Ainsi J'ai Moi-même dirigé les répétitions ; J'ai fait préparer Moi-même leur costume, leur maquillage. Je les ai également amenés ici, de leurs villages éloignés, les parents des garçons sont sur l'estrade de sorte qu'eux aussi puissent partager dans la joie. Laissez-les être captivés par cette occasion de voir leurs garçons acter, en Ma présence, une pièce de théâtre que J'ai écrit pour eux et pour vous. La pièce de théâtre elle-même a dans les dialogues, les chants et les paroles, la quintessence d'une douzaine de Mes discours ; les garçons apporteront maintenant les réponses aux doutes qui hantent l'intelligence de chacun de vous. Surveillez, écoutez et bénéficiez.

Prashanti Nilayam

LE MONDE VIT EN COMPARTIMENTS

22 octobre 1966

Une religion particulière est maintenant apparue et gagne de l'influence parmi les gens. Elle peut se nommée le « modernisme ». *Navaneetha* (nouvelle manie à la mode) ; abandonner le vieux parce qu'il est vieux, être épris du nouveau parce qu'il est nouveau. Ils prennent plaisir dans les choses légères ; rejettent les idées qui sont difficiles à comprendre, les attitudes qui sont difficiles à apprendre, les devoirs qui sont perçus comme pesants, les engagements qui sont considérés ennuyeux. La joie, la vanité, l'effervescence - ce sont ses comportements. Ils ne reconnaissent aucun lien, aucune limite, aucune restriction. Ils ne s'inclinent pas devant l'âge ou l'étude ou la bonté ou l'autorité. Ils rejettent toutes les directives des textes antiques au sujet des rites, des cérémonies, du jeûne, des vœux, du culte et le reste. Ils rient de ceux qui pratiquent la modération et le contrôle de soi, des personnes âgées qui insistent sur la tradition et sur le maintien des coutumes historiques.

Ils critiquent les pèlerinages, parce qu'aucun endroit n'est saint ou sanctifié selon leur évaluation. Ils ne peuvent pas comprendre la joie et l'illumination que les chercheurs obtiennent du culte de l'image ; ils l'écartent comme une superstition et comme de la bouillie. Cette mode a asservi même la soi-disant classe instruite, qui portent les couleurs de l'Ouest, qui sont les *Maanasa puthras* (fils au cerveau lavé) de l'Ouest. Ils ne sont pas assez instruits pour évaluer le pour et le contre de leurs croyances ; ils n'ont aucune formation dans la discrimination entre ce qui donne un contentement durable et ce qui est léger et flamboyant ; ils ont été écorchés par les racines et soumis à une alimentation artificielle. Ainsi ils sont sujettes à cette maladie de *navaneetha*.

Pourquoi aller mendier quand vous avez un trésor ?

Le Prashanti Vidwanmahaasabha (Assemblée d'érudits) a été établi afin de combattre cette infection. Ces *Pandits* révéleront que l'homme est un bijou précieux, emballé dans une quintuple boîte, un trésor préservé dans les cinq *Koshas* (corps, enveloppes) : *Annamaya, Praanamaya, Manomaya, Vijnaanamaya* et *Aanandhamaya*, comme ils sont appelés (les cinq enveloppes : le matériel, l'air vital, le mental, l'intelligence et la béatitude intérieure). Les *Pandits* poseront la question : pourquoi avez-vous vendu ce bijou pour un sac de charbon ? Pourquoi vous humilier ainsi et allez mendier et agir de manière servile quand vous avez ce trésor inestimable dans votre propre armoire ?

Quand les hommes se dégradent et se comportent plus mauvais que les bêtes qu'ils gardent, l'*Avatar* vient et Dieu se déplace parmi les hommes, en avertissant, exhortant, indiquant, encourageant, inspirant et illuminant l'homme vers son destin. Il a servit d'aurige à Arjuna, parce que l'*Avatar* utilise chaque chance pour élever l'homme et lui

enseigner la maîtrise de ses impulsions et de ses instincts et même de son intelligence. Krishna a dit à Arjuna, « J'ai décidé d'assumer une grande tâche dans la conduite de votre guerre contre les Kauravas. » J'ai décidé également d'accomplir une grande tâche et ces *Pandits* du Prashanti Vidwanmahaa-sabha sont les instruments que J'ai choisis pour cela.

Draupadi dans le Mahabharata, quand elle souffrait dans la cour de Virata, elle a prié Krishna, en disant, « Comment puis-je me soumettre à la méchanceté et à la bassesse qui m'entourent ? » Je suis la fille de *Bharathabhumi* (la terre de Bharat) je suis né dans une grande famille avec d'honorables traditions, j'ai hérité d'une Culture éternelle incomparable. » Vous aussi devez vivre cet héritage afin de vous découvrir.

Les cœurs de tous doivent être purifiés de la haine

Il y a environ neuf siècles, Krishna Mishra a écrit un drame appelé *Prabodha chandrodayam*, dans lequel la vertu est monarque, Shaantham (ou équanimité) est la reine et le rival contre qui le roi doit faire la guerre est Moha (l'attachement). Vedhaantha Desika a composé une pièce de théâtre semblable appelé *Sankalpa suryodaya*, qui traite du même thème. Le Roi Viveka est obstrué à chaque étape par le Roi Mahaamoha, jusqu'à ce qu'il surmonte *Vighna* (l'obstruction), qui a voyagé dans les cinq régions du *Yama, Niyama, Asana, Praanaayama, Prathyaahara* (contrôle des sens extérieurs et intérieurs, s'asseoir en posture, contrôler le souffle et procéder au retrait de l'activité des sens) et a trouvé son chemin barré partout par des observances justes. *Prabodha* est le *Manas-Thatwa*, le mental qui doit être purifié et sublimé par la *Sadhana* et la discrimination. Mettez le mental dans le creuset de la *Sadhana* et faites le fondre de sorte que vous puissiez mouler Dieu, en fait ; alors chaque atome du mental deviendra un atome Divin.

Le monde vit maintenant séparé, en compartiments, sur les bases de la race, de la religion, de la couleur, de la foi, de la caste, des convictions, etc. Ceux qui remettent en cause la validité et la valeur de ces compartiments sont eux-mêmes dans un compartiment. Les morceaux de métal reliés ensemble sont toujours des morceaux ; ils ne sont pas devenus un (fondu ensemble). Le monde est uni seulement sous la forme de morceaux ; il n'a pas été fondu dans le creuset de l'amour et moulé à l'image de Dieu. Les cœurs de tous les hommes doivent être purifiés de la haine. Les discours et les Écritures ne peuvent pas provoquer l'unité de l'homme ; est-ce que l'océan peut devenir chaud, quand les forêts sont embrasées par le feu ?

Les actions qui conféreront l'amour-propre sur vous

L'Ananda (béatitude) que vous obtenez quand vous êtes bon et faites le bien devrait être une inspiration suffisante, une récompense suffisante. Résistez à toutes les tentations de tomber dans le vice ; évitez de marcher sur les faux chemins ; demeurez loin de la mauvaise compagnie. Ceci confèrera sur vous l'amour-propre ; vous vous élèverez dans vos propres évaluations ; vous n'avez pas besoin d'incliner votre tête devant personne. Si vous vivez comme cela, cette vie elle-même sera le meilleur *Prachaara* (sermon) pour Moi. Quand la fausseté et la méchanceté deviennent folles, prenez-les comme un test de

votre *Viveka* et de votre *Kshama* (tolérance, force d'âme). Les journaux d'aujourd'hui sont du papier rebut de demain ; à moins qu'ils soient des papiers nuisibles, ils ne peuvent pas gagner même quelques pièces de cuivre. Je suis heureux que certains individus puissent gagner une manière de vivre en employant Mon Nom.

Vous devez priser votre expérience et ignorer les personnes vaporeuses qui n'ont pas eu une chance semblable ou qui sont obstinément vils. Quelques vers ont percé le tissu ; ils ne font aucune distinction parce que leur nature est de blesser et d'endommager. La soie ou la laine ou le coton, bon marché ou cher, de l'imitation ou de l'authentique, ils ne peuvent pas faire la distinction. Ils endommagent seulement, pour un plaisir malfaisant qu'ils obtiennent par l'exercice de leur faculté. Demeurez loin de tels individus ; développer *Satsang* (la bonne compagnie) et soyez heureux comme les poissons qui ont de l'eau tout autour d'eux.

Prashanti Nilayam

LE POÈME IDÉAL

23 octobre 1966

Aujourd'hui, Vijayadhasami, est un jour trois fois sacré pour *Prashaan-thi-vaasis* (les résidents de la demeure de la paix), c'est-à-dire, ceux qui habitent dans Prashanti Nilayam, ici ou bien ailleurs. Il est aussi sacré que *Thriveni*, où les trois fleuves mélangent leurs eaux saintes. Aujourd'hui est le *samaapthi* (festival de la conclusion) du Dasara ; c'est également le *Samaapthi* (la conclusion) du *Yajna sapthaaha*, le rite de sept jours du *Puja* et du *Parayanam* (adoration et récitation) ; c'est également le *samaapthi*, le jour du *Purva-Avataram* (l'incarnation précédente), le jour du *Samadhi* (mise au tombeau), du *Shirdi Sareeram* (corps de Shirdi Sai Baba), *Sam-aapthi* signifie également l'accomplissement du *Brahmananda* (béatitude *Brahmique*) et ainsi en ce jour nous avons une chance d'absorber une Béatitude indescriptible.

Karma (action) et *Upaasana* (contemplation), les deux étapes de la *Sadhana* dédiées à l'accomplissement de la réalisation de Dieu, peuvent être notés et vus ; mais *Jnana* l'étape de la maturité ne peut pas être vu. Le *Karma* symbolisé par la Yamuna, et la *Bhakti* (dévotion) symbolisé par le Gange, se réunir au point où la *Jnana* ou la Sarasvati coule de façon non visible. Mais aujourd'hui, les gens ont perdu l'enthousiasme pour le *Karma*, l'exultation pour la *Bhakti* et l'ardeur pour *Jnana*. Le vrai *Vidhya* est ce qui révèle l'*Atma* (le vrai Soi) à l'homme. Quand ces faits sont négligés, l'*Avatara* (l'incarnation) prend place pour enseigner le devoir de l'homme, le *Dharma*. Quel est le *Dharma* (le code moral) qui doit être rétabli aujourd'hui ? C'est le *Sanathana Dharma* (la Loi Éternelle), rien d'autre.

Le plus haut seulement doit être cherché

Non pas parce qu'il n'y a aucun sage maintenant sur terre. Les grands *Kavis*, *Mahaapurushaas* et *Mahaapandiths* sont avec nous, même aujourd'hui. Mais, du à la folle poursuite après la splendeur et l'apparat, la lutte fébrile pour défier et défaire les autres, il n'y a aucun temps pour absorber leurs messages et goûter la douceur de la *Sadhana* qu'ils prescrivent. Les poètes de l'âge moderne ne doivent pas être comparés aux *Kavis* (poètes) du passé, bien que le même nom soit employé pour les présenter. Ces *Kavis* avaient purifiés leur conscience si bien que Dieu était clairement reflété là-dedans. Les poètes d'aujourd'hui gardent tous les défauts et manques qui nourrissent les bas désirs. Ils démontrent plus de bile que de *Bhakti* ; ils n'ont aucune maîtrise au-dessus des sens ou des passions ; ils sont les esclaves de la haine et de l'avidité ; ils rendent profane le message qu'ils répandent, parce qu'ils écrivent des idéaux qui sont bas et des victoires bon marché. De tels gens n'ont aucun droit de s'appeler des « poètes ».

On ne devrait pas permettre aux sens de surmonter l'homme. Ils doivent être des instruments pour le contrôle de l'homme. Ils sont seulement des serviteurs, valets, aides. Le couteau est utilisé pour couper des fruits ou des légumes ; vous ne devez pas l'employer pour vous couper la gorge. Les sens doivent être formés pour être libres de *Tama* (l'inertie) et de *Raja* (la passion) ; ils ne doivent être ni alourdissant ni traînant, ni dormant ni dangereusement détourné. Les *Gunas* doivent être surmontés. Un étudiant a approché un *gourou* et lui a demandé le chemin pour *Shanti*. Il a répondu qu'il doit développer *Sahana* (la tolérance) envers tous les hommes, toutes les choses et tous les événements. Rien ne devrait éveiller une réaction intéressée, un dégoût ou un désir. Le plus haut seulement doit être cherché ; Dieu seul doit être désiré.

Prema stable, non changé, non diminué, peut seulement être *Vishweswaraprema* – l'amour envers le Seigneur de tous les mondes. *Chala-prema* (l'amour changeant) est l'amour envers le monde qui change. Quand un *Bhakta* place deux grains de riz sur l'idole sans aucun motif ou désir pour une récompense, mais dans un pur esprit de dévotion, ils se sont transformés en grains d'or. S'il a un certain motif, ils pourraient bien se transformer en pierre.

Ne négociez pas avec Dieu

Maintenant, les gens prient Dieu pour être soulager de la douleur, de la peine et de la perte, pour conférer sur eux la santé, la force et la richesse, mais si vous Lui développez un attachement intime et faites qu'Il soit vôtre, alors Il parviendra à vous donner tout ce dont vous avez besoin. Ne dégradez pas la relation dans une négociation : en disant donnez-moi ceci, puis je vous donnerai cela en échange. Si vous insistez sur le salaire, vous devenez un *coolie*. Appartenez-Lui. Il s'occupe de l'oisif, l'aliéné, le paresseux ; pourquoi Il ne s'occuperait pas de vous ? Le père nourrit le fils, qu'il soit oisif ou paresseux ou un ouvrier régulier dans le champ ou l'usine. Quand vous offrez à Dieu une fraction de votre richesse, vous la faites au-delà de la vanité que la richesse est vôtre, c'est votre main qui est en haut et la main du receveur est en bas.

Dans un des poèmes qui fut lis aujourd'hui, la question a surgie, pourquoi Dieu devrait donner des yeux qui regardent à l'extérieur et puis blâmer quand ils errent dans le monde extérieur. Non, les yeux n'errent pas ; c'est parce qu'ils sont les messagers du mental que les yeux errent. Si le mental les ordonne de rester calme, les yeux doivent obéir. Le poète également a chargé Dieu d'avoir équipé l'homme d'un mental aliéné ; non, le mental n'est pas aliéné ; il peut être employé pour resserrer les liens comme pour les détacher. *Bandha* et *Moksha* peuvent être affectés par le mental. Vous avez le choix. C'est le mérite de l'un ou l'autre. Condamner l'utilisation, pas l'outil.

Le poète ne devrait pas essayer de s'engager dans une publicité ; il ne devrait pas ajouter des lignes simplement pour bourrer ou pour du remplissage, afin de le rendre plus long et plus copieux. Il ne devrait y avoir aucune intensification artificielle d'émotion ou de passion. Celles-ci doivent être naturelles, provenant naturellement du contexte et du caractère. Autrement, le poème sera rejeté et il glissera du sublime au ridicule. Un Brahmane récitait les *Vedas* scrupuleusement correct, avec *Udaattha* et *Anudaattha* dans

les endroits appropriés ; entendant cela, un *Sowcar* lui a demandé de chanter un chant et quand le Brahmane a protesté qu'il n'avait pas de musique avec lui, le *Sowcar* l'a menacé de grandes conséquences s'il ne se conformait pas. Ainsi, par peur, pour échapper à la punition, il a chanté un chant en n'articulant pas les mots, « Je ne peux pas chanter, je ne chanterais pas ; mais ce vaurien veut se payer du bon temps ». La peur ou l'avidité, le doute ou le déni ne devraient pas être l'envie conduisant le poète vers l'expression. Blâmer la société de sa propre insuffisance est comme blâmer l'oreiller du mal de tête qu'on souffre.

Ayez de l'amour même pour les personnes mal orientées

Quand le vannage est fait, la cosse tombe, le grain lourd est amassé. La tactique au moyen duquel les méchants plumes (écrits) apparaissent dans un journal de gouttière, servent à séparer la cosse du grain. Personne ne peut ébranler la vérité, personne ne peut instaurer le mensonge. Je suis établi dans la vérité et Je suis venu pour établir la vérité dans sa place légitime. L'envie et l'avidité font que l'homme a recourt à des tours, et échange son honneur et son caractère pour quelques pièces de cuivre. Quand les gens observent ce vaste rassemblement attiré par l'amour et seulement l'amour, certains d'entre eux qui n'ont aucun amour dans leurs cœurs, mais seulement de la haine, ne peuvent pas demeurer silencieux ; ils doivent éjecter le poison de la haine.

Naturellement, il y a eu de tels détracteurs dans tous les âges, pour tous ceux qui sont descendus pour aider l'humanité : Rama, Krishna, Shankara. Ne développez pas de la haine envers eux, pour, tôt ou tard, ils sont destinés à se repentir et à réparer. Le lait qui est déversé dans de l'eau devrait être payé pour du lait. Les mensonges à Mon sujet également se vendent et leur font gagner de l'argent comptant ! Les sangsues tombent quand elles ont sucé complètement le point qui était bien rempli. Priez pour leurs transformations en des âmes de *Sattvique*, pour que leur cécité soit traitée et pour qu'ils soient attachés à la vérité plutôt qu'au mensonge. *Dweshha* mène au *Duushana* (la haine mène à lancer de la boue). L'amour mène à la compréhension mutuelle et à la sympathie. Ayez de l'amour même pour ces personnes mal orientées ; elles joindront le chemin des pèlerins bientôt.

Prashanti Nilayam

L'UNIQUE PURUSHA

24 octobre 1966

Cela fait partie de la nature humaine que l'homme désire atteindre la présence du Tout Puissant, de Le voir et toujours être avec Lui, parce que profondément dans le cœur humain il y a le désir d'atteindre l'endroit d'où il est venu, d'atteindre la joie qu'il a perdue, la gloire qu'il a manquée. L'homme est lui-même Divin et ainsi c'est une question d'un appel profond pour le profond, un appel réclamant la totalité, un désir pour le ciel qui l'entoure. Des tentatives d'atteindre la présence doivent être faites rapidement, parce que la mort est dans l'attente de saisir l'homme. Les oiseaux montant dans le ciel peuvent voir la charogne sur la terre ; mais ils ne voient pas le filet étendu pour les attraper. Alors aussi, l'homme peut voir très loin dans le futur, au moyen de son intelligence, mais quand vient la finalité de la mort qui l'attend, il est aveugle.

Pour atteindre la présence de la source de la Béatitude, c.-à-d., Dieu, vous devez marcher sur les pas des grands saints et des chercheurs, comme Jayadeva, Gouranga, Meera, Ramakrishna et d'autres. Pratiquez leurs enseignements, suivez leur exemple. Le chemin consacré de l'activité, de l'abandon au plus haut, de l'amour incomparable vers l'incarnation de Prema - c'est le chemin le plus doux, donnant de la joie à chaque étape qui est gagnée. *Hari Nama* (le nom du Seigneur) que tous ces chercheurs ont eu sur leur langue est décrit par eux comme la plus douce de toutes les choses douces mises ensemble. Comme une lampe tenue dans la main qui illuminera chaque pas du voyage, parce qu'elle vient avec vous aussi loin que vous allez, le nom illuminera chaque minute de votre vie. Quand il fut demandé à Radha, par le Seigneur, ce qu'elle voulait, elle a répondu qu'elle était contente quand elle avait le Seigneur et ne cherche rien d'autre de Lui.

Les tours ne peuvent pas tromper Celui qui connaît tout

Le mental aime obtenir de la joie des objets autour, au sujet desquels les sens lui donnent de l'information. Le mental peut être maîtrisé par Jnana (la Connaissance Suprême), parce que tout est *Brahmam* ou que tout est Son jeu. Pour réaliser que le monde n'est que Lila (jeu) de Dieu et que vous n'êtes qu'une marionnette dans Sa main, vous devez apprendre la *Bhakti* des *Gopis*. Elles étaient si saturées de l'attitude de l'abandon qu'elles ont perdu toute conscience du corps et avaient seulement une forme devant leurs yeux, une pensée dans leur mental, un chant dans leurs cœurs, celui de Krishna. Leur *Bhakti* n'était pas une chose superficielle, un stratagème d'évasion, ou une aberration provisoire. C'était le souffle même de leur vie ; la raison même de leur existence.

Un homme a entendu le bruit d'un voleur entrant dans sa maison au milieu de la nuit ; ainsi il a demandé à son épouse de dire à haute voix, qu'elle avait de la difficulté avec lui,

et d'une voix forte de lui demander de ramener du magasin du prêteur sur gages tous ses bijoux, ou au moins son *mangalasutra* (collier du mariage), qu'il avait mis en gage pour trois roupies, ce jour même. Il a plaidé la plus grande pauvreté ; qu'il n'avait même pas un pâté en croûte dans la maison ; que pourrait-il faire ? En entendant cette histoire, le voleur s'est réprimandé pour tout l'ennui qu'il s'était donné pour entrer dans la maison et en est rapidement sortie.

Les tours peuvent avoir du succès dans des affaires matérielles ; mais ils ne peuvent pas tromper Celui qui connaît tout. Les tours reviennent seulement sur le chercheur. Quand les voleurs comme l'égoïsme essayent doucement de vous voler la pierre de *Jnana* que vous avez mise dans votre *Antahkarana* (conscience intérieure), cherchez Son aide pour le surmonter. Et l'aide sera rendue.

Le mental est l'enchanter, l'usurpateur qui a établi la souveraineté au-dessus de vous. Pendant un festival de mariage dans une certaine ville, il est venu dans la maison une vieille dame où les parents du marié étaient, parce qu'ils ont pensée qu'elle était une amie du marié, et les parents de la mariée aussi l'ont honorée parce qu'ils l'ont prise pour quelqu'un appartenant à la partie de la mariée. Elle a apprécié l'hospitalité des deux parties pendant des semaines, jusqu'à ce que quelqu'un ait le sens de la curiosité d'enquêter sur sa bonne foi. Chaque partie l'a désavouée et dès que l'enquête a commencé, la dame a disparu.

Ayez *Viveka* et *Vairagya* comme sécurité personnel

Le mental aussi disparaîtra dès que l'enquête commence, parce qu'il est comme le tissu composé de fibres et de laines tissés. Chaque partie tissée est un désir, un souhait, un attachement. Enlevez-les et le tissu disparaît. L'illusion est le coton, le désir est le tissage, le mental est le tissu. Par le *Vairagya* (le détachement), les fibres et les laines peuvent être retirées. Le *Sadhaka* (l'aspirant spirituel) doit avoir pour sa sécurité personnelle, *Viveka* (la sagesse) et *Vairagya*. Alors il peut se déplacer dans le monde indemne.

Un *sannyasin* (moine) par le passé est entré directement dans la maison d'un zamindar, mais il était étonné de trouver que le maître de la maison prenait un bain de boue ; il a demandé pourquoi, il a dit, je veux démontrer que je ne peux me permettre quelque chose de très coûteux ; cependant pour vous dire la vérité, parce que vous êtes un moine à qui je peux me confier, j'ai amassé une bonne quantité pendant un jour pluvieux. Le *sannyasin* l'a appelé un fou et l'a exhorté d'accomplir de bons travaux tandis qu'il le pouvait. Ne soyez pas comme les abeilles, qui ont seulement de la fumée pour tous les jours de dur travail qu'elles dépensent pour la ruche, pour amasser le précieux miel dans le rayon. Elles sont enfumées et le rayon est enlevé pour le miel. Ne remettez pas au dernier souffle, ce que vous pouvez faire, il a dit.

La relation entre tous les êtres et Dieu

Donnez au monde une importance secondaire seulement ; la première place devrait être réservée pour desserrer ses attachements. La *Jagadjanani* (Mère de l'Univers) se

dépêchera vers vous et vous caressera seulement quand vous êtes rejeté et pleurez. Aspirez des profondeurs du cœur, aspirez avec votre être entier. Ne laissez aucun *Sesham* (balance) d'attachement dans le mental ; alors seulement vous pourrez obtenir la grâce de *Sesha-saayee*. Celui qui repose sur le Serpent Psychique Céleste.

Ne portez pas attention à l'individu cynisme qui est mondain ; il peut essayer de vous entraîner dans des routes secondaires, loin de la route royale du *Viveka-Vairagya*. Même les *Avatars* sont des cibles pour les petits hommes qui se révèlent en projetant du venin sur les grands ; comment alors ceux qui cherchent à répandre leur affection et universaliser leur vision peuvent s'échapper ?

Les Pandavas n'ont jamais prêté oreille à la calomnie au sujet de Krishna ; Ils avaient une compréhension de sa gloire et ils se sont abandonnés complètement à lui. Krishna a aussi échangé leur amour. Il a déclaré que Dharmaraja était sa tête, Arjuna ses épaules, Bhima son tronc et Nakula-Sahadeva ses pieds. Lui-même était le cœur. C'était la relation entre les Pandavas et le Seigneur. C'est la relation entre tous les êtres et Dieu ; seulement les Pandavas l'ont reconnu, on cru en lui et ont bénéficié de lui, alors que les autres non. Le Seigneur est *Hrudayavaasi* (le Résident dans le cœur).

En entendant la nouvelle que Krishna avait laissé le monde, à la fin de sa mission, Dharmaraja a décidé du *Mahaaprasthanam*, à savoir, marcher seul dans la direction du nord, silencieusement, sans se retourner, jusqu'à ce qu'il tombe mort. Il a proposé cette étape à Bhima et lui a demandé ce qu'il avait décidé de faire, Bhima a répondu, « Frère ! Sommes-nous devenus aujourd'hui différents de ce que nous étions quand le grand jeu de dés a eu lieu ? Alors, vous nous avez joué et nous avons perdus, sans nous demander notre approbation. Maintenant aussi, quand vous décidez le cours des choses qui est le meilleur pour vous-même, il est le meilleur pour nous aussi, parce que nous sommes comme les *Panchapraanas* du corps, les cinq airs vitaux qui le soutiennent conjointement. « Leur « corps » était un et Krishna était leur cœur.

Seul le seigneur est le *Purusha*

Pour les *Gopis* et le *Gopalakas* (filles et garçons gardiens des vaches), Krishna était le cœur. C'est comme il nous apparaît dans le Bhagavatha. Ils ont vénéré Krishna comme leur *Pathi*, Maître, Seigneur ; car, pour dire vrai, le Seigneur est le seul *Purusha* (véritable personnalité forte). Tout le reste est A-balaas, féminin, faible, le sexe le plus faible. Même les plus héroïques des hommes gémissent et pleurent dans la détresse ; dans le silence et la solitude. Ils ont des moments d'impuissance, comme les autres. Quand ils sont hésitants et hantés par les doutes, ils recourent à la prière et à la supplication ; ils sont faibles aussi. C'est seulement le Seigneur qu'on peut dire qu'Il est fort dans toutes les circonstances, irréfutable, donnant la force à tous. Ainsi, quand vous avez connaissance du *Prema* des *Gopis*, rappelez-vous que tous les êtres sont « féminins » et seul le Seigneur est le *Purusha*. C'est seulement par *Prema* que Dieu peut être persuadé de Se révéler et que Jnana peut être gagné.

Maintenant Je dois M'arrêter ; parce que ces dévots de Bangalore ont installé une Jhoola florale (balançoire) et ils insistent pour que Je m'asseye dedans et Je me balance. Je n'apprécie pas ceci. Comment Je serais heureux de Me balancer dans la Jhoola de vos cœurs ! Dans la Jhoola d'*Omkaara*, pour se balancer sur l'air de *That Thwam Asi* (Tu es Cela) s'élevant des cœurs des êtres vivants de tous les sept mondes – comme cela serait magnifique ! Vous êtes assis sur la *Jhoola* installé dans vos cœurs, pas de *Madhava* (Dieu), mais de *Manas* ! C'est pourquoi l'humanité dénie la paix et la joie.

Prashanti Nilayam

AMI ET PARENT DE TOUS

25 octobre 1966

Le fleuve de la vie humaine serpente par beaucoup de vallées, saute par dessus beaucoup de falaises, se perd soi-même dans beaucoup de marais, et cherche à se vider dans l'océan de la grâce Divine ; bien, que se produit-il s'il tombe dans un étendu salé non buvable. Le courant d'eau coule des hauteurs vers le bas ; seulement les flammes d'un feu peuvent s'élever du bas vers le haut. C'est pourquoi nous disons, *Jnanaagni*, le feu de la sagesse ou de la réalisation. L'homme souffre parce qu'il a développé une faim aussi vaste que le ciel, avec une gorge aussi étroite qu'une aiguille. Sa gorge doit devenir aussi vaste que la terre ; son cœur doit se développer par *Shanti* et le *Sahana* ; c'est-à-dire, par l'équanimité, et courage. Alors le désir de l'homme pour l'*Ananda* non dilué, entièrement durable peut être atteint.

Une fois qu'un être s'est transformé en homme, il n'y a aucune rechute pour lui dans les formes inférieures de la vie ; car l'homme seul est capable de *Viveka* et de *Vichakshana* (discrimination et sagesse) ; quand il souffre, il s'inquiète pourquoi la douleur est devenue son sort ; il conclut que la cause doit être cherchée, non pas dans les fantaisies de Dieu ou les fantaisies des autres, mais en lui-même ; sinon dans la vie actuelle, puis dans les vies précédentes. Seul l'homme peut analyser ses réactions mentales et ses sentiments mentaux et en tirer des conclusions.

Il y a des millions d'étoiles dispersées dans tout le firmament, mais nous avons seulement l'obscurité la nuit ; durant le jour, le soleil qui est un petit point de lumière une fois comparé à la plupart des étoiles, nous donne une lumière brillante. La raison est : les étoiles sont très loin ; mais le soleil est proche.

L'attitude de la dévotion vous rend humble

L'étoile du *Jnana* est très loin ; nous ne l'approchons pas près de nous, ni nous n'atteignons sa proximité. Nous sommes content avec le crépuscule, l'information, la compétence, l'érudition et l'intelligence fournit. Nous ne cherchons pas la magnifique vision que l'intuition a clarifiée par la *Sadhana*. V. K. Rao nous a mentionné maintenant que les tueries et les cruautés infligées par les races Occidentales, à cause de la peur des juifs et d'autres, du mécontentement profond qui a affligé les nations, sont passées par deux guerres mondiales pour gagner la paix précaire d'aujourd'hui. Il a dit que les penseurs de l'Ouest se tournent de plus en plus vers l'Est pour apprendre l'art de garder la paix et de gagner la paix, pour avoir la paix intérieure - *Prashanti*.

Un lion voit son image dans le lac limpide ; il devient envieux qu'un autre lion soit aussi fort, aussi jeune et aussi féroce que lui-même ; il a essayé de le détruire, en sautant sur lui

et en le déchirant en morceaux. Il s'est noyé dans le processus ; c'est le fruit de l'envie. Les autres, qui sont nos propres images, réveillent l'envie et nous mène au désastre. *Bhakti* ou l'attitude de la dévotion et de la dédicace vous rend humble et détruit l'envie ; *Jnana* ou la conscience de votre être est une partie intégrale de Dieu, tout cela fait que vous êtes ami et parent de tous, et puis là, il n'y a aucune place pour la distinction, qui multiplie l'envie.

Harischandra a collé à la vérité et est devenu immortel ; Karna a collé à *Dhaana* (la charité) s'est réjoui de la chance d'être utile à ceux dans la détresse, et a réalisé l'immortalité. N'accumulez pas les empêchements ; renoncer peu à peu et entrer dans l'attitude du sacrifice. Essayez d'être utile aux autres selon vos possibilités. Pour enlever l'obscurité de l'ignorance, allumer la lampe du cœur avec l'huile de la dévotion, la mèche du Nom du Seigneur et allumez-la avec *Mahavaakya* (la grande maxime *Védique*). Laissez la dévotion vous aider à aller vers Dieu, vers Sa gloire et Son omniprésence, en éliminant l'ignorance. Employez-la comme huile pour la lampe de l'*Ananda*.

Former l'œil à trouver les empreintes de pas de Dieu

Rayaningar a lu quelques poèmes de *Krishnakarnaam-ritham*, où les gambades de l'enfant Krishna furent décrites de manière très pittoresque. Extérieurement, les strophes semblent décrire l'objectif des choses, mais elles ont une valeur subjective profonde. Vous devez employer l'image objective comme une flamme pour allumer l'émotion subjective de la dévotion. Par exemple, il y a une strophe au sujet de l'enfant Krishna retournant le pot de lait caillé et se sauvant avec une boule du beurre et Yasodha, la mère a découvert sa cachette, à cause des empreintes de pas laissés sur le plancher par le lait sur ses pieds.

Le beurre que le Seigneur convoite est le fruit du *Yoga*, les produits finis du barattage du mental par *viveka*. Il aime se régaler de cela ; et il s'éloigne avec dans la solitude de la réalisation du Soi. Nous aussi pouvons découvrir le Seigneur par ses empreintes de pas, qui peuvent être découvertes partout, si une recherche sincère est faite avec des yeux entraînés. Vous pouvez trouver les empreintes de pas partout où il y a beauté, vertu, humilité, justice, vérité, amour et paix.

L'œil doit être entraîné pour découvrir les empreintes de pas de Dieu ; dans ce processus, le mental doit être maîtrisé. Le mental est le pivot des pensées et des sentiments. Le mental est l'aspect de la pensée de *Brahmam*, la conscience absolue. Le Soi Absolu se manifestant dans l'activité imaginaire est le mental. Cependant, au lieu de se tourner vers l'Absolu, il se tourne vers l'extérieur et commence à employer les sens comme instrument ; il oublie sa source, l'*Atma*. Comment et pourquoi ceci se produit est inexplicable ; nous savons que cela se produit et qu'il peut être évité et empêché.

L'intellect ne peut pas saisir le secret de l'illusion matérielle, qui s'appelle *Maya*, parce qu'il est aussi limité par elle. On doit transcender l'intellect afin de la comprendre. C'est un fait et on doit faire face au fait. Le mental est l'écran de fond du monde. Si les pensées et les activités du mental sont un son sain, non-violent, rempli d'amour, moralement

harmonieux, alors, la paix est proche et *Brahmam* (Réalité Suprême) peut être atteint. C'est pourquoi la *Sadhana* doit être strictement poursuivi pour entrainer le mental vers l'intérieur, vers Dieu, sa source.

Prashanti Nilayam

MESSAGE D'ANNIVERSAIRE

1 novembre 1966

Dans le fleuve du temps, sans commencement sans fin, la nuit et le jour, l'été et l'hiver, roulent sans fin ; ils sont portés impitoyablement sur l'univers par le courant. La limite de temps de la vie des êtres diminue chaque jour. Alors qu'il est emporté dans le courant, l'homme est étonné et ignorant de son destin ; il n'accorde jamais aucune pensée sur le déclin rapide de son temps de vie, il est aveugle dans son ignorance.

La richesse et la fortune sont de courte durée ; le bureau et l'autorité sont provisoires ; le souffle de vie est une flamme clignotante dans le vent. La jeunesse est une foire de trois jours. Les plaisirs et les fortunes sont des paquets de chagrin. Sachant ceci, si l'homme consacre ce temps limité de la vie au service du Seigneur, alors, il est en effet béni.

Prenez refuge aux pieds du Seigneur même avant que le souffle de vie s'envole hors de la cage du corps. C'est une cage ouverte ! À n'importe quel moment, l'oiseau peut voler vers les régions extérieures. C'est un fait. Les ignorants ne réalisent pas cela ; ils battent leurs tambours et proclament fièrement comment ils sont riches ou comment ils sont heureux, entourés par leurs fils et leurs petits fils. Hélas, l'armature physique même qui est si soigneusement nourri depuis la naissance se décompose et tombe sur le côté. Que pouvons-nous dire de ceux qui sentent que les autres choses sont « à moi » ? Ce n'est qu'une illusion d'un mental aliéné. Tout est faux, tout est impermanent ; se sont des châteaux dans le ciel, des constructions dans le rêve.

Contemplez sur cette vérité ; approchez Sri Hari et glorifiez-Le ; cela seulement peut conférer sur vous une joie permanente.

À l'intérieur de la salle appelée « Corps », dans la boîte forte appelée le cœur, la pierre précieuse de Jnana existe ; les quatre voleurs *Kama*, *Krodha*, *Lobha* et *Asuya* – la convoitise, la colère, l'avidité et l'envie - sont dans l'attente pour la voler. Soyez conscient du danger avant qu'il soit trop tard ; renforcez-vous avec l'appui du Gardien Universel le Seigneur, et gardez la pierre intacte. Cela vous rendra riche dans *Prema*, riche dans *Shanti*.

Quand la béatitude est atteinte il n'y a aucune peine

Quand les nuages qui cachent le visage de la lune sont déplacés par les vents, la lune brille clairement et de manière rafraichissante ; alors aussi, quand les nuages de l'égoïsme sont déplacés, le mental de l'homme brillera pur et entier, avec sa propre lumière originelle. C'est l'étape de la béatitude. Quand cela est atteint, il n'y a plus aucune peine. Là où il y a la lampe, l'obscurité ne peut pas exister. La lampe de *Jnana* une fois allumée ne pourra jamais mourir, ne pourra jamais s'affaiblir, ne pourra jamais clignotée. *Ananda*

et *Shanti* ne pourront jamais s'affaiblir, jamais clignoter. Mais *Ananda* et *Shanti* que les hommes cherchent dans les objets du monde, par les sens, clignent rapide, s'affaiblissent et meurent. Ils vont satisfaire pour un instant comme une manie idiote. Ils sont atteints par la convoitise, la colère, la haine et l'envie et ainsi, ils sont faux et clignent. Contrôlez-les et conquérez-les ; c'est seulement alors que vous pourrez acquérir la vraie *Ananda* et *Shanti*. Vous ne pouvez pas seulement les acquérir, vous pouvez devenir celles-ci.

Qu'est-ce que les guerres de l'humanité enseignent, si non, la convoitise, la colère, la haine et l'envie, qui sont les forces mauvaises qui hantent l'homme ? Examinez l'anarchie et le sans loi, le chaos, et les massacres qui ont surgi dans le monde aujourd'hui. Ils sont les produits de ces forces. Pourquoi, même les maladies de vos corps et celles de vos maisons ne sont que la conséquence de ces maux. Non conscient de ses défauts et de ses manques, l'homme impute ses défauts et ses manques aux autres et commence à les blâmer et les blesser. C'est un péché ; ceci vous donne un sentiment d'innocence et d'exaltation pendant un moment, mais, ne peut pas conférer rien d'autre que le souci, la peine et la douleur.

Les aspirants spirituels doivent contrôler la colère

La haine et l'envie déforment le vrai charme de l'homme. La colère est le carburant pour toutes les variétés de péché. Regardez-vous dans un miroir, quand vous êtes attaqué par la colère, et vous découvrirez que vous êtes alors apparenté à Surpanakha ou à Lankini les temps anciens. Le *Rajo guna* qui vous envahi alors est le comportement d'un *Rakshasa* que vous devez apprendre à éviter. Ceux qui aspirent au succès dans le domaine spirituel doivent nécessairement décider de contrôler la colère, de soumettre les caprices du mental avec son changement de résolution pour faire et ne pas faire les choses. Ils doivent maîtriser leurs agitations et les soucis du mental et voir à ce qu'ils ne créent pas de souci aux autres également. Ils doivent se convaincre que dans chacun il y a *Shivam*, reconnu comme *Swaasam* (souffle) ; ils doivent développer *Vishwaprema* (l'Amour Universel) et le démontrer dans leurs paroles et actions. Puissiez-vous tous gagner *Sathyam*, *Shanti* et *Sukham* par ces moyens. Fusionnez-vous dans la source de toute *Anandam*.

Il y a également un autre point. Les *Shastras* mentionnent que l'envie, l'avidité, la convoitise, la colère sont tous *Vyaadhi kaaranam* (sources de maladie). Ceux affligés avec ces mauvaises qualités peuvent consommer de la nourriture saine ; mais, elle ne leur donnera pas la santé. Ils souffriront de divers troubles digestifs et de problèmes nerveux. Par conséquent, les dévots et ceux qui aspirent à être libérés, doivent couper en morceaux ces mauvaises tendances avec l'épée pointue de *Jnana* (la sagesse spirituelle). Ils doivent prier le Seigneur de les sauver du contact avec ces caractéristiques fétides. A partir de ce moment même, prier pour la grâce qui vous permettra de les contrôler et de les conquérir. Approfondissez votre foi en Dieu. Répandez votre *Prema* et prenez sous son aile, la totalité de l'humanité. Il n'y a aucun chemin alternatif pour le *Bhakta*.

UN AGENT DE POLICE DE CHAQUE CÔTÉ

11 novembre 1966

Le Navarathri est célébré en la commémoration de la victoire de *Daivathwam* (la Divinité) sur *Daanavathvam* (les démons) par l'intervention de *Mahashakti* comme Chandi, Durga et Kali ; ce jour est la Dipavali, commémorant la victoire du ciel sur les influences démoniaques, de la vertu sur le vice, symbolisé par la victoire de Krishna-Sathyabhaama sur Narakaasura, qui était monté au ciel et descendu vers le bas, dans l'enfer. La carrière de l'homme en ce monde est une perpétuelle lutte contre les impulsions qui tirent vers le bas et les impulsions qui poussent. C'est le *Dharmakshethra*, où la bataille du *Kurukshethra* qui est là, de la naissance à la mort. La vie est un jeu avec le feu ; on doit obtenir de la chaleur sans être brûlé. On doit employer les sens et l'intellect sagement, pour la libération plutôt que d'être empêtré dans leurs manèges.

La joie qu'on a perdue doit être récupérée de la conscience intérieure qui a été recouverte par l'obscurité de l'ignorance. Comment un bracelet, perdu dans un champ où le dhal (lentille) pousse, a été retrouvé dans le récipient dans lequel le dhal est bouilli ? Rechercher la joie dans la vision intérieure ; faites l'ajustement et vous pourrez la découvrir là.

Le Narakaasura dans l'homme peut être détruit en fixant constamment le mental sur Krishna, qui l'a tué, comme le Bhagavatha le rapporte. Le *Smarana* doit être constant. Si vous frottez un morceau de fer sur une surface dure, cela dégage de la chaleur ; continuez à le frotter vigoureusement ; alors il peut devenir d'un rouge ardent : Si vous faites cela avec un long intervalle (entre les frottements), le fer deviendra froid et tout l'effort fait est alors une perte. Le travail doit être répété, encore et encore. Il y en a qui fixent une limite de dix-mille ou vingt mille répétitions du *Nama* par jour et quand ce nombre est atteint, ils sont content ; ils reprennent le *Smarana* (souvenir du Nom de Dieu) seulement quand un autre jour se lève. Le mental, en attendant, est comme sur d'eau lorsqu'il se forme de la mousse (lors de la cuisson), la mousse est poussée de côté avec grand soin, mais la mousse recouvre le tout aussitôt. La tâche doit être répétée.

Tenez les pieds de Dieu partout où vous êtes

Smarana doit être la source non visible de chaque activité de l'homme, à chaque minute de sa vie éveillé ; alors cela deviendra la source même pendant le rêve et aidera le « Je » pendant le sommeil profond à fusionner dans le « Il », pour toujours. Comme la mère dont l'attention et l'inquiétude sont portées sur le bébé dans le berceau, qu'elle soit près du puits ou dans l'étable, dans la cuisine ou au temple, l'homme aussi doit garder son mental sur les pieds de Dieu, partout où son corps peut être.

Cet état de souvenir constant peut venir seulement par une longue pratique ; il ne sera pas acquis soudainement. Ainsi, essayer de l'obtenir de manière permanente. Avec *Visweswara* (Seigneur de l'Univers) dans votre cœur, vous pouvez errer au-dessus de *Viswa* (monde) entier. Un prêtre qui était employé dans un temple de Shiva a dû aller dans un certain village un jour et ainsi il a demandé à son fils de faire le *Puja* (culte rituel) et d'exécuter l'*Arathi*. Le fils était un novice ; tout en faisant l'*Arathi*, il devait onduler en cercle, avec sa main droite, le cube de camphre allumé et sonner en même temps, vigoureusement, une cloche avec sa main gauche. Mais ses deux mains ont automatiquement fait les mêmes mouvements ; tous les deux ont ondulé en rond, ou tous les deux furent frappés vigoureusement.

Un peu de pratique doit être fait pour réussir à coordonner les deux mouvements différents. Alors, aussi, un peu de pratique vous enseignera à tenir solidement les pieds de Dieu, tout en errant partout dans le monde, en accomplissant tous les devoirs et en portant toutes les responsabilités qui Lui seront dédiés. Développer *Shakti* (santé physique et vigilance mentale) et *Yukthi* (habileté en découvrant le chemin du bonheur durable) ; alors vous aurez *Rakthi* (l'attachement, que s'il est tourné vers Dieu devient *Bhakti* (dévotion) qui favorise le *Virakthi* (détachement de tout ce qui distrait le mental de Dieu) et mène à *Mukthi* (la libération).

Le monde doit être charmant, quand il s'écarte

Lakshmi (la richesse) et *Jyeshthaadevi* (la pauvreté), sa sœur aînée se sont disputées quant à savoir qui était supérieur dans le statut ; elles ont approché les trois dieux - Brahma, Vishnu et Shiva - de décider pour elles ; mais ils ne pouvaient pas assumer la responsabilité de la décision ! Ils se sont excusés en déclarant qu'ils n'avaient pas le temps. Quand Narada fut approché plus tard, il a recommandé qu'elles devraient se conformer au jugement d'un certain négociant célèbre de Varanasi. Elles sont allées le rencontrer ; il a été pris dans un dilemme, parce que si *Lakshmi* la déesse de la richesse était contrariée par sa déclaration, il souffrirait ; ni ne voulait être béni par sa sœur aînée, car elle était la déesse de la pauvreté ! Ainsi il a satisfait tous les deux par sa réponse. La sœur aînée est bienvenue, charmante et bienfaitante, quand elle s'écarte ; la jeune est bienvenue, charmante et bienfaitante, quand elle va vers l'avant. Toutes les deux étaient satisfaites parce qu'elles ont été déclarées également charmantes, bienfaitantes et bienvenues. Le monde doit être charmant au chercheur, quand il s'écarte de lui ; c'est tout cela qu'il y a en lui. Nous considérons maintenant l'atome comme ce qu'il y a de plus important et l'*Atma* comme insignifiant. C'est une inversion tragique des valeurs.

Ce sens de la réelle valeur doit influencer chaque choix que vous faites. Le *Lakshya* (le but) est la réalisation de Dieu, la réalisation de la réalité au-dessus de laquelle tout n'est qu'apparence. On ne devrait pas laisser cela se faner. Tant que vous agissez avec un œil sur le bénéfique pour vous-même, vous devez subir la conséquence et souffrir, soit la joie ou la peine, étant né pour les soutenir toutes les deux. Une personne qui est transférée d'une prison à une autre aura deux agents de police qui l'escortera ; le *Punya* et le *Paapa* (bonnes conséquences et mauvaises conséquences des actions) sont les agents de police qui escortent l'homme d'une naissance à une autre. Si vous voulez vous échapper de leur

attention et éviter la migration d'une prison à l'autre, agissez, mais ne calculez pas les conséquences. C'est-à-dire, ne vous inquiétez pas au sujet des conséquences ; laissez le soin à Dieu, qui a incité l'acte et l'a rendu possible. Dédicacez l'acte, la volonté, le souhait, tout à Dieu.

Le processus d'apprendre dure jusqu'à la mort

Samartha Raamadas, alors qu'il était garçon, passait par le bazar pour lire des livres. Quelqu'un l'a réprimandé parce qu'il faisait la lecture, tout en marchant. Il disait que Raamadas pourrait lire quand il atteindrait l'école. Mais Raamadas a répondu, pour moi, le monde entier apparaît comme une école, que je dois la fréquenter durant toute la vie. Je ne vois aucune différence entre l'école où j'apprends certaines leçons et le monde où j'apprends les autres leçons. Le foyer est l'école pour les femmes ; le bureau ou l'usine ou le champ est l'école pour les hommes. Le processus d'étude dure jusqu'à la mort et est repris à la naissance. *Samsara* (la vie matérielle) est le *Saara* (l'essence) de tous les *Anubhavas* (expériences). Naturellement, vous devez exercer votre propre intelligence et fixé votre foi sur le Nom et la Forme que vous aimez.

Vous savez comment le père et le fils qui ont acheté un âne et l'on conduit à la maison ont été forcés par les suggestions des autres à le porter et en traversant un pont, ont perdu l'âne quand il est tombé dans la rivière. En premier, ils ont voulu que le fils le monte ; alors quelqu'un l'a réprimandé de forcer l'homme plus âgé à marcher à côté ; quand tous les deux se sont assis dessus, les autres les ont réprimandés encore et ont suggéré que tous les deux devraient le porter à la maison, et quand ils ont agité sur cette suggestion, l'animal effrayé a sauté et est tombé dans la rivière, parce qu'ils passaient sur un pont. Si vous écoutez tout le monde et abandonnez votre jugement, c'est ce qui se produit. Ayez un Nom et une Forme pour le *Japam*, *Dhyanam* et *Smaranam*. Alors seulement la concentration prend racine.

La manière de construire la Fraternité Sai

La référence a été faite au lien de *Prema* qui vous attache à cet endroit. Votre *Prema* envers Moi et Mon *Vaathsalya* (affection de la mère à l'enfant), ces deux sont les liens. J'ai n'ai aucun désir de vous garder ici à Prashanti Nilayam ; Je sais que vous avez des devoirs et des engagements individuels et envers les établissements qui dépendent de votre service. Ils sont également à Moi. Je veux également vous donner l'expérience de Mon être partout, non limitée par le temps ou l'espace, ou la causalité.

Quand Narakaasura a été détruit, c'est-à-dire, quand les six ennemis de l'homme (la convoitise, la colère, l'avidité, l'envie, l'orgueil et la jalousie), qui le traînent vers une chute sont maîtrisés, alors la flamme de la sagesse peut briller clairement et de manière lumineuse. C'est afin de démontrer ceci qu'en ce jour, des *dipas* ou des lampes sont allumées et placées dans chaque maison, dissipant l'obscurité, qui est la maison du mal et du vice. *Sathya* ou vérité défera les forces de la fausseté. C'est la signification de *Sathyabhaama* étant l'instrument que le Seigneur a utilisé pour détruire Narakaasura. Je n'ai pas besoin de tout vous dire en détail au sujet des légendes qui se sont élevées autour

de Dipavali. Cultivez le *Sattva guna* (bonnes qualités), engagez-vous dans des *Sat Karmas* (bonnes actions), soyez toujours dans le *Sat goshti* (la bonne compagnie) - c'est la manière de construire le *Sai Samaaj*. (Fraternité Sai).

Prashanti Nilayam

Dipavali

LE NOM DE DIEU

11 novembre 1966

Neuf chemins mènent à la grâce du Seigneur, disent les *Shastras*. Ils sont, *Shravanam* (écouter Sa gloire), *Keerthanam* (exalter Sa gloire), *Vishnu smaranam* (garder toujours le Seigneur et Sa gloire dans la mémoire), *Paadha sevanam* (adorer Ses pieds), *Vandhanam* (adorer Son image et Ses dévots), *Archanam* (culte rituel), *Dhaasyam* (service), *Sneham* (développer l'attitude d'un compagnon et d'un ami du Seigneur) et *Atma nivedhanam* (s'abandonner au Seigneur). Ils sont les chemins qui mènent l'individu au but. Chaque individu doit aspirer à la grâce de Dieu. Cette grâce apportera la joie ici et après. Mais, malheureux l'homme est impliqué dans les agitations de son mental et s'intoxique avec l'ignorance et ainsi il se refuse la joie de se dorer dans la grâce de Dieu. En Inde, le caractère sacré et spécial de la naissance humain et les manières de le rendre fructueux ont été connus depuis des âges. Mais, peu réalisent ceci et en bénéficient.

De nos jours, adorer une idole qui est considéré une discipline valable par les Hindous, est ridiculisé. C'est une grande erreur.

Car, tout comme une tasse ou un autre contenant est nécessaire pour boire du lait, alors pour être imbibé par la grâce du Seigneur un contenant appelé idole est nécessaire. L'idole est un moyen et non pas une fin ; c'est la forme extérieure ; le contenu intérieur est la Divinité. Les critiques occidentaux rient du culte de l'idole et disent que les Hindous réduisent Dieu à une pierre ; mais la vérité est, l'Hindous élèvent la pierre à Dieu. Dieu est le siège de l'illumination ; Il disperse toute obscurité de l'ignorance. C'est pourquoi Shri Shankaracharya a dit *Bhaja Govindham* (Exaltez la gloire de Govindha) *Bhaja Govindham, Bhaja Govindham, Moodha Mathe !* (O mental qui est immergé dans l'obscurité sempiternelle de l'ignorance).

Le sentiment doit saturer le *Nama smarana*

Il y avait un pèlerin par le passé qui a atteint la jungle à la tombée de la nuit. Il a constaté qu'il devait marcher cinq milles dans la jungle avant qu'il puisse obtenir un abri dans un village. Il avait une petite lanterne dans la main ; il l'a allumée, mais fut consterné que le vacillement de la flamme pourrait éclairer seulement un mètre en avant de lui. Comment puis-je marche cinq milles avec l'aide de ce minuscule cercle de lumière, il a déploré. Un sage qui passait par là et a vu sa situation difficile. « Mon cher camarade, tenez la lanterne dans la main et marchez. Vous pouvez aller cinq milles ou cinquante milles, et vous serez toujours dans le cercle de lumière autour de la lanterne. » Alors aussi, sur un radeau fait de deux pièces de bois attachées ensemble, un homme peut sans risque traverser l'océan. L'instrument peut être petit, mais, le travail qu'il peut effectuer peut être hors de toute proportion avec sa taille. Une petite lampe aidera un homme à traverser une

épaisse forêt. Alors, ne pensez pas que le Nom du Seigneur est seulement un marmottage d'une syllabe ou deux. Bien que petit, par lui le Principe de la Divinité peut être réalisé. Une minuscule graine contient en elle-même le pouvoir de produire un arbre énorme.

Les *Shastras* mentionnent que dans l'âge de *Krita*, l'homme pouvait réaliser la libération par *Dhyana* (la méditation), dans l'âge de *Treta*, par le *Yajna* (sacrifice rituel), dans l'âge de *Dwapara*, à travers *Archana* (le culte) et dans cet âge de *Kali*, il peut atteindre le but par le *Nama smarana* (toujours insister sur le Nom du Seigneur). Ce n'est pas assez si vous connaissez la gloire du Nom ; c'est comme la connaissance des vitamines qu'un comprimé contient. Cette connaissance ne peut pas guérir ; avalez-le ; laissez-le être assimilé ; puis, le comprimé guérira. Seul l'exercice de la langue n'est pas bon ; le sentiment aussi doit saturer le Nom et le cerveau doit nous rappeler la signification du Nom. Et alors la joie est complète.

Dieu cherche la sincérité non pas la démonstration

Chacun meurt d'envie pour *Shanti*, mais, exécute des actions qui le conduisent au côté opposé, à *a-Shanti*. Il désire la paix et a du souci. Il plante un arbre à coton et attend avec intérêt le fruit de la mangue. On doit savoir comment gagner ce qu'on a besoin. Je M'amuse quand Je vois l'homme se comporter comme cela. Il est comme l'oiseau qui voit le morceau de chair et se projette vers lui, ignorant du filet tendu pour le capturer. L'homme est ignorant du piège, qui l'a attaché. Par la contemplation du Nom du Seigneur, il peut s'échapper du filet. Mais, pour que le Nom le libère, son cœur doit être rendu pur. Autrement, c'est comme le récipient de cuivre non poli qui tourne la nourriture cuite en une substance toxique, le cœur méchant transformera toute discipline en une source de grande douleur.

Les gens lisent le Ramayana du commencement jusqu'à la fin, sans interruption, pendant 50 ou 60 années, mais ils ne démontrent même pas un iota de la dévotion d'Hanuman. Ils ne font aucune tentative pour apporter le Ramayana dans leur vie quotidienne. Ils discutent sur la *Bhakti* d'Hanuman ou de Radha ou ils parlent fort et longtemps sur le Chaitanya, mais, de ce qu'ils parlent, ils ne pratiquent rien. Ils chantent des chants sur la gloire et la grâce de Dieu. Même un radio récepteur fait de même ; le magnétophone également chante. Dieu cherche la sincérité et la foi stable, non pas la splendeur et la démonstration extérieure.

Un roi a par le passé commandé à un entrepreneur en bâtiment de lui apporter du bois de construction lisse et droit, sans nœuds ; le pauvre individu a recherché dans tous les dépôts, à travers le pays, mais n'a pas pu trouver le bois de construction sans nœuds, bien qu'il pouvait obtenir quelques longueurs doux et rond. Enfin, il a vu une plantation de banane et là, il a vu le bois de construction sans nœuds, rond, lisse, droit, grand, qu'il avait cherché. Il a apporté les troncs de banane au roi, mais, il s'est moqué de sa stupidité, car, bien que les qualifications extérieures fussent là dans les troncs de banane, la force intérieure et la vigueur n'étaient pas là. De même, le Seigneur aussi regarde plus pour la pureté et la force intérieure.

L'avidité rend le destin de l'homme malheureux

Naturellement, il est bon d'aspirer à l'*Anandam* ; mais vous devez connaître également les moyens par lesquels elle peut être acquise. La mort attend à chaque pas et vous devez être conscient de l'urgence de l'effort. Un fermier aspirait à prendre plus de terre pour la culture et il est allé dans la région de Thungabhadra et dans la région de Naagaarjunasaagar à la recherche de terre pour la culture. Trouvant que le prix de la terre là-bas était trop élevé, il est allé en Inde du Nord. Il a appris que dans l'état de l'Himalaya, une bonne terre était bon marché et facilement disponible. Ainsi, il est allé jusque là. Le Raja a promis de lui donner toute la terre qu'il pourrait marcher, du lever du soleil au coucher du soleil, en un seul jour. Ainsi, dans son avidité incontrôlable, il s'est levé avec le soleil et sans perdre une minute pour le déjeuner, il a marché rapidement - en effet, il a couru très rapidement - afin de couvrir autant terre qu'il pourrait. Il n'a jamais pris une seconde de repos ; il était heureux de pouvoir obtenir un secteur assez vaste, gratuitement ; quand le soleil était sur le point de se coucher, il était à quelques pas du point d'où il avait commencé. Il a été trop épuisé pour accomplir même les quelques pas qu'il avait besoin ; il est tombé sur le sol qu'il avait tellement convoité et a expiré son dernier souffle. Son cœur n'a pas pu tenir la contrainte de la marche si rapidement, aussi longtemps, avec une telle hâte et tension. Enfin, il a obtenu seulement six pieds de terre pour sa tombe. L'avidité a fait que son destin fut malheureux. En matière spirituelle aussi les personnes ont cette avarice. Ils sont immergés dans le tumulte du monde pendant 23 heures et 55 minutes, puis ils se rappellent de Dieu durant 5 minutes seulement (quand une certaine peur les rattrape, ce peut être quelques minutes de plus), mais, exceptant que Dieu règle tous leurs problèmes. Afin de devenir assez pur pour mériter la grâce, vous devez vous rappeler de Dieu, toutes les fois que vous le pouvez, toute les fois où vous avez l'incitation.

Connaître la méthode et les moyens de réaliser Dieu

Chanter les hymnes rend le souvenir plus vif et le cœur fond à la conscience de la gloire de Dieu, quand l'éloge est exprimé par la musique. Le Seigneur a mentionné à Narada. « Partout où Mes *Bhaktas* chantent, Je m'installe. » Le Seigneur aime l'harmonie, la mélodie, la musique. Le nom une fois chanté attire encore plus. Battez le temps, chantez l'air. Les oiseaux qui sont perchés sur un arbre s'envolent au loin quand vous battez des mains sous l'arbre et criez. Alors aussi, pour faire éloigner les oiseaux de la convoitise, de la colère, de l'avidité, de l'attachement, de l'orgueil et de la haine qui sont perchés sur votre arbre, battez le temps avec les deux mains et criez, « O Rama ! O Krishna ! » - C'est suffisant, cela sauve du temps, temps nécessaire pour nettoyer la région de votre mental aussi.

La chance de réaliser Dieu doit être entièrement utilisée. Naturellement, on doit connaître le *Marga* (méthode, chemin) et les moyens. Vous pouvez avoir un couteau ; mais, rappelez-vous que le couteau doit être employé pour couper en tranches les fruits ou légumes pour le dîner. Il ne doit pas être employé pour vous ouvrir le cou. Alors aussi, n'employez pas la possibilité de cette carrière humaine pour vous ruiner ; employez-la pour vous libérer.

Le *Nama* (nom) est un *Nara* (bateau) avec lequel vous pouvez traverser la mer de la vie - alors, prenez soin qu'il n'y ait aucune fuite. Par le *Kaama*, le *Krodha* et le reste. Ces *gunas* (qualités) causent des fuites dans le cœur ; ainsi, si vous les avez, même la grâce lorsque déversée en lui par Dieu passera à travers et sera gaspiller. Alors, on doit être très vigilant. J'ai souvent dit que le mental est comme l'objectif d'un appareil photo. Dirigez-le vers n'importe quel objet et faite le clic ; cela créera une impression sur le film. C'est à vous de choisir entre le bien et le rejet du mauvais. Essayez de fusionner avec le vaste, le magnifique, l'universel. Quand un verre d'eau est versé dans la mer, il est transformé en eau de mer. Ne le versez pas dans l'égout, parce que cela deviendra de l'eau d'égout.

Le nom du Seigneur est la panacée pour toutes les maladies

Encore, la discipline spirituelle doit être régulièrement, pratiquée de manière journalière ; c'est comme le balayage de la poussière sur le plancher de la maison. Un jour de négligence signifie l'accumulation de plus de poussière. L'autel de votre cœur sera propre si la *Sadhana* est régulière. « *Sarvatha* (toujours), *sarvakaalashu* (en tout temps), *sarvathra* (partout), *Harichinthanam* (se souvenir de Dieu), « disent les *Shastras*. Vous pouvez ne pas avoir d'autre ressource, mais, la force obtenue par la répétition du Nom est une ressource suffisante.

Pour éteindre sa soif, toutes les eaux du Gange ne sont pas nécessaires ; un verre est suffisant. Pour le traitement de la maladie du cycle « naissance-mort », les comprimés de *Nama* sont suffisants. Ils sont comme les comprimés de B12 maintenant donnés pour différentes maladies. Le nom est une panacée ; il n'y a aucun besoin de chercher autre chose. Il est suffisamment efficace.

Samsara (la vie matérielle) est le *thraranopaaya* (le bateau pour traverser) et *Namasmarana* (le souvenir du nom du Seigneur) est le moyen de la libération. Prendre l'exemple de Narada. Quelqu'un lui a demandé pourquoi il continuait à répéter le nom du Seigneur même s'il avait accès au *Kailash* et au *Vaikunta* (les demeures merveilleuses de Shiva et de Vishnu) et il avait gagné la grâce du Seigneur dans sa pleine mesure. Narada a répondu, « quel plus grande *Anandam* puis-je avoir ? » Quand *Thukaaraam* marchait en répétant « Ram, Ram », certains passants lui on demander, « Qu'espérez-vous obtenir par cette répétition incessante ? Est-ce le *Kailash* ou le *Vaikunta* ? » Il répondit, « Je ne sais pas ce que signifie le *Kailash* ou le *Vaikunta* ; Je sais seulement que le *Ram nama* me donne un bonheur merveilleux. » Quand le cœur bat sur le rythme du *Ram nama*, c'est le ciel, en effet.

Prashanti Nilayam

L'ÉTOILE POLAIRE

20 novembre 1966

Le cœur pur brille d'un brillant parfait. L'amour doux accorde une joie sans tache. La bonté est la chose la plus efficace contre la maladie qui garde l'humanité basse. La bonté est le réservoir même de l'immortalité. Attachez-vous entièrement à la bonté et vous pourrez renoncer à toute souffrance. La bonté confère le grand contentement ; l'*Ananda* confère une grande liberté contre la peur. En fait, quand la vie se fusionne dans la pensée de Dieu, elle est fixe sur l'étoile polaire.

L'homme est l'enfant de l'immortalité. Tous sont frères, parce que tous sont des étincelles de la même flamme Divine. Tous sont fondamentalement l'*Atma* ; l'amour pour l'*Atma* et l'effort de le réaliser est le droit de naissance de chaque individu. Il doit y avoir l'amour mutuel et il doit y avoir l'*Ananda* universel, résultant de cet amour mutuel.

Mais, aujourd'hui, les événements sont tout à fait contraires à cette étape des choses. Que pouvons-nous dire du comportement humain, que pouvons-nous dire des querelles et des ennuis quotidiens ? Quand est-il des conflits d'opinion et des arguments ? Quand est-il du pillage et des massacres ? Quelle est la cause de tout ceci ? Tous sont de nous ; tous sont nous-mêmes. Nous pointons le couteau contre nous-mêmes ; est-ce que cela est un signe de la pureté du mental ? Quand est-il de l'injonction établie dans les *Vedas*, « *Sathyam vadha; dharmam chara* » (Dis la vérité. Agit selon l'action juste) ?

Chaque personne aspire à être heureuse et à avoir la paix du mental. Avec ceci en vue, chacun s'engage lui-même dans diverses activités. Mais, le bonheur et la paix lui échappent et jouent à cache-cache avec lui. Mais, est-ce que l'homme abandonne la recherche ? Non, il tourne en rond et en rond pour tenter de les capturer. Toujours, cela lui échappe.

L'argent ne peut pas améliorer la morale de la communauté

Quelle est la raison de cette situation ? Est-ce un effort inutile, ou la loi même de l'activité ? Ou, est-ce la nature fondamentale du monde lui-même ? Ou, est-ce un échec dû à l'esprit des temps ? Non, une petite pensée convaincra qu'aucune de ces conjectures n'est vraie. La vraie cause est « l'absence de foi dans la victoire du bien. » Cette foi peut venir seulement avec la croissance de la dévotion à Dieu.

Actuellement, il y a beaucoup de gens qui déclarent qu'ils reformeront le monde. Ils ont l'intention de réformer et ils essayent durement. Ils crient des estrades, cognent sur les tables, que le monde est en mauvais état et qu'ils ont le remède prêt avec eux. Mais, le résultat de leurs efforts fait que le monde est plus sérieusement malade.

Comment la pureté peut-elle être atteinte par des conférences ? Ils proposent de nettoyer la communauté au moyen de plus d'argent ; comment l'argent peut-il améliorer la morale ? Les plans de cinq ans ont été suivis l'un après l'autre ; mais, la pourriture demeure. Le mal est devenu plus élevé. L'atmosphère est devenue plus fétide et plus fétide encore.

Qu'est-ce qui doit être fait après, pour améliorer la chose ? Est-ce que le diagnostic est erroné, ou le médicament non disponible ? Le défaut se situe dans le faux diagnostic et le faux traitement. La maladie c'est la liberté illimitée. Cela a provoqué l'état de passions non contrôlées et le recours aux armes de destruction. La liberté doit être appréciée dans certaines limites ; autrement cela devient autorisé ou même permis (dans tout). Les limites de la liberté s'appellent la discipline. La discipline doit être exercée dans tous les champs d'activité. L'absence de cette discipline a mené à la situation difficile et triste du pays aujourd'hui.

L'homme devrait atteindre *Paramapadha* tôt ou tard

Avant que l'homme décide de mener les autres et de prescrire (des choses) pour le monde, il doit apprendre à avoir le contrôle sur lui-même, ses émotions et ses passions, et être en paix avec ses propres désirs intérieurs. Il doit gagner la victoire sur ses ennemis intérieurs ; alors seulement les ennemis extérieurs peuvent être défaits. L'effort pour établir la paix est vraiment colossal aujourd'hui, mais le résultat concret, est très petit.

Bien ; le monde lui-même est un mystère pour l'homme. Il est au-delà de la portée de l'intellect humain et de l'imagination. Et, chaque homme est un fragment de ce mystère. Naturellement, il y en a qui ont vu à travers la nature du monde et ont réussi à réaliser son vrai état. Mais, l'homme néglige de tels sages. Qu'est-ce qui peut être fait, pour vivre dans la paix, dans ce monde ? Mangez, et alors vous connaissez le goût. Entrez, et alors vous connaissez la profondeur. Consultez-les, et alors vous obtenez le vrai sens des valeurs.

La roue du temps tourne implacablement sans intervalle. Ce qui est mal un jour émerge comme bon un autre jour ; les morales d'une secte deviennent immorales aux yeux des autres. Ce qui est bien pour un est erroné pour les autres. L'ennemi d'un homme est l'ami d'un autre homme. Pris dans ce piège l'homme en dualité oscille comme un pendule, ignorant de l'unité sous jacent ; il lutte, beaucoup chutent, beaucoup recherchent en aveugle, trébuchant le long du chemin de la vie. Il pleure et ri, il se réjouit et a des regrets, il a des haltes et accélère - depuis le commencement de son histoire. C'est le destin du séjour de l'homme en ce monde. Mais, quelque soit la difficulté de la voie, il doit tôt ou tard atteindre le *Summum Bonum*, *Paramapadha* qui est le destin indéniable.

L'homme doit connaître son destin élevé et la manière de marcher sur le chemin de la *Sadhana* ; il doit abaisser les murs qui font obstruction. Il doit développer la grande et l'unique qualité de l'amour et approcher tous le monde avec fraternité. Cela donne à l'homme le bonheur et la paix suprême. Pour l'*Atma Shanti* (paix du mental), il n'y a aucun meilleur instrument que *Vishwa Prema* (l'Amour Universel).

Un autre point. L'imitation ne peut jamais être la base du progrès. Avoir de l'orgueil en imitant les autres est la première étape de la chute spirituel. Elle affaiblit son pouvoir de discrimination et son raisonnement. Cela coupe à la racine même, la liberté. L'objectif du but de la vie Hindoue, de la culture Hindoue et des règles établies pour l'Hindou, est très significatif et plein de signification. Elle n'est rien de moins que de diriger la conscience entière vers des valeurs plus élevées et finalement, vers Dieu.

Prashanti Nilayam

PRANAVA LE PRANA

23 novembre 1966

Dans l'atmosphère de la discorde et de la haine qui est maintenant répandue dans le monde, l'accomplissement de Prashanti ou la paix intérieure non perturbée est éminemment souhaitable. Toutes les fois que l'homme souffre d'une maladie, comme le mal de tête ou le mal d'estomac, le médecin cherche les causes, parce que c'est seulement alors qu'il peut prescrire le bon remède. Il ne peut pas renvoyer le patient, avec une certaine quantité de sel ou un onguent. S'il fait ainsi, il ne mérite pas la foi que les personnes ont en lui. Être impliqué dans ce *Samsara* - le processus de la vie mondaine, qui change et tourne avec le temps et l'espace - c'est la vraie cause. C'est les hauts et les bas que le *Samsara* implique, ce qui cause ces joies et ces peines. Le déclin dans la peine est bien accueilli comme joie ; le déclin dans la joie est pleuré comme peine. Ils sont le verso et le recto de la même pièce de monnaie appelée *Samsara*.

Samsara a seulement un certain *sara*, c'est-à-dire, un peu de réalité, une quantité microscopique de vérité. Il est mentionné dans la *Bhagavad Gita* l'arbre appelé *Aswattha*, un nom qui signifie « Celui qui n'existe pas un autre jour ». Cette appellation met en évidence l'illusion, qui est confondue comme durable et vrai. Mais étant un grand arbre, énorme, il peut être détruit seulement par la hache de *Jnana* ou, comme la *Gita* le dit indiqué, par le *Jnana-Agni* (le feu de la sagesse spirituelle).

La discipline spirituelle est essentielle pour détruire les illusions

Pour produire ce feu dans la conscience, la discipline spirituelle est essentielle ; c'est le seul moyen. Les étapes sont très difficiles, parce que chacun insiste sur votre maîtrise des handicaps de l'ego, qui sont enracinés dans la conscience.

Les étapes sont :

(1) Chaque action doit être dédiée au Seigneur ; c'est-à-dire, elle doit être vraie, juste, vertueuse et saturée d'amour, et elle doit être faite comme une adoration à la Source de la Vérité, de la Justice, de la Vertu et de l'Amour, qui est le motif intérieur dans l'homme, le Seigneur.

(2) Aucun combat rebelle ne devrait troubler la discipline. La Source ou le Seigneur peut avoir n'importe quel Nom ou décrit sous toute Forme. Maintenant, Vaishnavas et Shaivites boycottent chacun l'eau et le feu ; ils n'empruntent rien non plus à l'autre secte. Ils croisent les épées les uns avec les autres, ils perdent la pierre précieuse de la Vérité.

Quand les protagonistes des deux sectes ont commencé, des coups de poing furent donnés, le roi a demandé à chacun d'eux s'il avait vu le Seigneur sous cette forme ; aucun

d'entre eux ne l'avait vu : ils avaient seulement lu des livres, ce qui les a conduit aux arguments. La foi transforme le plomb en or par son alchimie sublime. Sakkubai a transmuté par sa foi, une pierre en une essence merveilleuse ; l'idole dans une incarnation Divine Idéale. Stimulez votre foi ; ne perturbez pas la foi d'une autre personne ; pourquoi discuter avec les autres que Sai est suprême, quand le fait est que le culte au Seigneur est sous n'importe quelle forme, dans n'importe quel nom, c'est le culte de Sai ?

(3) Évitez l'habileté et l'érudition pompeuse au cours de la discipline spirituelle. La jonglerie verbale est un passe-temps peu lucratif. Une cigogne fut exaltée qu'elle soit supérieure à la lune, car, elle a mentionné dans sa fierté scolastique, que la lune est blanche seulement dans un *paksha* ; Je suis blanche dans les deux *pakshas* (le *paksha* signifie une quinzaine (de jours) et une partie du mois) ; la lune est l'ennemi de *Neeraja*, seulement en un temps spécifique ; Je suis l'ennemi de *Neerajas* en tout temps (*Neeraja* signifie le lotus, qui se ferme quand la lune est montante ; cela signifie également poisson, que la cigogne avale en tout temps, toutes les fois qu'elle peut en attraper). Mais bien qu'elle puisse simplement jouer d'intelligence sur les mots ; cela ne garantit pas une supériorité innée.

Comprenez les quatre qualités de Dieu

(4) *Prema* est suffisant pour réaliser le Suprême. *Prema* est l'absence de haine, l'absence d'aversion et de préjudice ; il signifie également les vertus positives de la sympathie et de l'affection, de sorte que vous êtes affligé quand les autres sont affligés et vous vous réjouissez quand ils sont heureux. Dieu a quatre qualités et c'est seulement quand vous les cultiver que vous pouvez Le comprendre. Elles sont l'Amour Divin (*Prema*), la Beauté (*soundarya*), la Douceur (*maadhurya*) et la Splendeur (*shobha*). Le développement de *Prema* est suffisant pour ajouter en vous les trois autres. Quand vous êtes si rempli d'amour pour le Divin dans toute la création, cette étape est la beauté ; quand vous êtes immergé dans la mer de l'Amour Universel vous atteignez le point culminant de la douceur ; quand votre mental perd son identité et fusionne dans le Mental Universel, alors il y a une splendeur indescriptible.

Ceux qui sont trop faibles ou instables pour passer par cette discipline évoquent toutes sortes d'excuses boiteuses, simulant même la maladie. Le chien d'un fermier est un animal féroce ; il a voulu sauté sur un visiteur avec les dents bien visibles et l'aurait mordu, mais entre-temps le visiteur a découvert un bâton épineux sur le sol, avec lequel il a frappé le chien sur la tête. Le chien s'est retiré en hurlant de douleur ; le maître l'a entendue et s'est fâché contre le visiteur pour avoir infligé des blessures à la tête du chien ; il l'a traîné à la Cour Royale.

Le roi lui a demandé pourquoi il avait battu le chien, qui selon le fermier était un animal familier inoffensif. Le visiteur a dit qu'il avait sauté sur lui et a réellement montré ses dents. Le fermier a dit que cela ne justifiait pas l'usage d'un bâton épineux ; il aurait pu utiliser un bâton lisse, au lieu de cela. Le visiteur a répliqué que quand on est impatient au sujet de sauver sa vie, qui est en péril, on n'a pas le temps de faire la distinction et de sélectionner et choisir ; on doit employer ce qu'on peut trouver. En outre, il a demandé,

pourquoi, le chien ne m'a pas menacé de mordre avec sa queue ; quand il mord avec les dents, je dois répondre avec quelque chose également pointue. » Le Raja a apprécié ce point et il a été acquitté. Puisque c'était son animal familier, le fermier a recouru à toute cette tactique ; le visiteur a dû employer une contre tactique. La discussion directe aurait pu éviter l'embêtement.

OM est le symbole de Dieu éternel, qui ne change pas

Quoi que vous fassiez dans le domaine spirituel, vous devriez le faire comme exercice spirituel, avec la connaissance entière de son importance pour le progrès. Beaucoup de personnes ne connaissent pas que l'*OM* ou le *Pranava* est la fusion ensemble de trois sons, A, U, et M. Quand vous écrivez DIEU, vous ne le prononcez pas D – I – E – U, vous l'exprimez comme DIEU. Alors aussi, *AUM* est prononcé *OM*. L'*OM* a une suite, de l'effacement du M, qui finalement se termine dans le silence, un silence qui est senti et expérimenté. Le *Pranava* était enseigné à chaque enfant comme tout premier son, quand il était initié à l'alphabet. Nous appelons les lettres *Akshara* - l'invariable. L'*OM* est le symbole de l'invariable, l'éternel, l'universel, le Dieu Suprême. Ainsi c'était la toute première lettre enseignée aux enfants de l'Inde. Maintenant l'*OM* a cédé la place à A, B et C.

L'*OM* est le son du mouvement des étoiles dans le firmament ; c'est le son qui s'est manifesté quand à l'aube le Créateur a remué le *Nirakara* (le Sans attribut) dans l'activité. En fait, chaque petite perturbation d'équilibre produit un son, aussi petit soit-il. La réunion des paupières quand les yeux clignent produit un son, aussi faible soit-il. Il y des sons infinitésimalement faibles qu'aucune oreille ne peut entendre. Ainsi, vous pouvez comprendre cela quand les éléments ont commencé et que la création a commencé, le son *OM* a été produit. Ce son est le premier, le son primitif. Quand vous êtes dans le monde dual, pour surmonter la dualité, vous identifiez le « il » avec « vous-même » par le *Japam* du *Soham* ; quand le « je » conscience et le « il » conscience disparaissent, vous répétez seulement l'*OM*, c'est-à-dire, le *Soham* sans *Sah* (il) et *aham* (je).

Priez Dieu pour l'illumination et les conseils

C'est l'expérience que vous avez besoin et que vous avez envie de réclamer ; mais vos activités et votre comportement, votre routine et route indiquent que vous n'êtes pas sincère. Vous dites que vous allez à Bangalore, mais vous monté à bord du train qui va dans la direction opposée, vers Guntakal. Assurez-vous clairement que le train est le bon et embarquer alors. Il y a des charlatans et des excentriques et même des escrocs qui prétendent connaître la route ; mais la meilleure chose est de prier Dieu à l'intérieur pour l'illumination et les conseils. Alors vous obtiendrez les bons conseils, sans faute.

Vous aurez lu que quand Dieu apparaît aux ascétiques qui entreprennent des *Thapas* dans la forêt pendant des années, Il leurs demande, « demandez-Moi quand vous voulez quelque chose de Moi », car ils ne se rendaient pas compte du but pour lequel les *Thapas* ont été faits : particulièrement quand ils les appréciaient. Cependant, Dieu demande la raison pourquoi. Car, la langue est le porte-parole du mental et peut au dernier moment

demander quelque chose qui se trouve dormant, en dépit de la concentration de sa conscience sur son souhait principal.

Dhruva qui est entré dans la forêt pour des *Thapas* afin d'amener Dieu devant lui, de sorte qu'il puisse gagner de Lui un statut pour sa mère et aussi un statut pour lui-même envers la reine Mère et son fils, conscient que c'était un avantage trop indigne à exiger du Tout Puissant ; il a donc demandé la libération du cycle des naissances, et la compagnie éternelle du Seigneur. D'autres ont erré et ont demandé au moment crucial, des choses tout à fait hors propos avec le souhait principal, avec lequel ils s'étaient plongés dans l'aventure.

Vaak, ou la voix, doit être rigoureusement formée pour éviter le bavardage et le papotage errant. Gardez la langue sous contrôle ; n'exprimez pas tous ce dont vous êtes incités à dire ; couper cette inclination au minimum. Le silence rechargera la batterie et vous pouvez gagner cela au cours d'une plus longue période de méditation. Soyez rempli de *Prema* et alors vos paroles répandront *Prema*. Elles seront douces et apaisantes comme un baume à ceux qui souffrent.

L'OM est la racine de tous les sons, dans tous les mondes

La méthode la plus efficace pour cultiver *Prema* est de pratiquer le *Namasmarana* (se souvenir du Seigneur). Ou, au mieux, passez votre temps dans le *Pranavopasana* (la répétition du *OM*). *L'OM* est l'origine de la création ; c'est la source, la nourriture et la force. C'est le *Prana* (la vie) dans chaque être. Tout comme l'air forcé par les roseaux d'un harmonium produit les *sapthaswaras*, (les sept notes musicales), Sa-Ri-Ga-Ma-Pa-Dha-Ni, ainsi l'*OM* est à la racine de tous les sons dans tous les mondes. Connaissez sa signification et pratiquez-le.

Dans la Gita, le Seigneur s'est assuré que la personne qui meurt avec le *Pranava* en respirant son dernier souffle est sûr d'être libéré. Naturellement, seulement se le rappeler à la mémoire n'a aucun bénéfice. Le son « *OM* » n'aidera pas quand le mental voyage d'un désir à l'autre ; et pleure du départ imminent du monde et du tremblement du monde à venir, comment alors le son peut-il aider ? La gloire du *OM* doit être appréhendée durant toute la vie, pour qu'elle soit devant le mental au moment du départ.

Les femmes peuvent exécuter *Pranava-upasana*

Ils y en a qui refusent aux femmes le droit de répéter le *Pranava*. C'est un grand préjudice ; cela n'est pas dit dans les *Shastras*. Quand les femmes ont droit au *Brahmavidya*. (*Yaajnavalkya* l'a enseigné à *Maitreyi*, son épouse), en tant que grand érudit se disputant à la cour de Janaka, *Gaargi* a démontré, comment les gens gardent le *Pranava* loin d'eux ? *Pranava* est *Brahman*. *Om Ithi Ekaaksharam Brahma* : le mot *OM* est *Brahman*. Les *Shastras* sont composés par les personnes qui ont connu et expérimenté *Brahman*, le Un, symbolisé par *Pranava (OM)*, Il est inhérent dans cette multiplicité de la création ; il est devenu trop grand pour toutes distinctions de caste et de sexe ; il cherche le progrès et la libération des hommes, des femmes et de toute la création animée et inanimée. Comment

alors de tels saints peuvent-ils exclure les femmes de ce grand instrument de *Jnana* et de *Yoga* ?

Krishna aussi n'a pas mentionné qui parmi les gens peut prononcer le *Pranava* au moment la mort, etc. Le mot qu'il a employé est, « celui qui sans aucune qualification de sexe ». Il n'a pas dit, « celui qui est autorisé » ou « celui qui mérite ». L'intention claire du Seigneur est d'encourager les femmes aussi bien que les hommes à prendre le *Pranava-upasana* (contemplation sur l'OM). Vous avez vu que Je ne décourage personne de l'*upasana*. C'est la route royale vers la victoire spirituelle, que tous sont autorisés à utiliser.

Prashanti Nilayam

DÉVALUATION DE L'HOMME

18 décembre 1966

Il y a beaucoup d'argument et d'agitation parce que la devise a été dévaluée ; certains disent c'est une bonne étape, certains disent que cela devait être fait, que ce soit bon ou mauvais, certains mentionnent que cela pourraient avoir été évité ou remis à plus tard. Mais le résultat final a été l'inquiétude et le souci pour tous. Le plus important, cependant, et le plus déplorable est la dévaluation de l'homme qui prend place systématiquement ces derniers temps.

L'homme est là comme un outil, un instrument, et non pas né principalement pour son propre accomplissement. Chaque homme doit s'instruire par les épreuves et les erreurs et atteindre la pleine connaissance de sa propre réalité. Il a un grand destin et il est équipé des qualifications requises pour réaliser ce destin. Il n'est pas une victime impuissante des circonstances. Mais la tragédie est qu'il a permis à l'équipement de rouiller par négligence et il a oublié le but. La route qu'il doit traverser est également envahie avec des ronces et les enseignes ont disparu. C'est pourquoi la personne qui a établi la route est venue de nouveau pour conduire l'homme sur cette route, après l'avoir réparée et renouvelée.

Considérer comment l'homme a été formé depuis des millions d'années pour ce destin élevé. Pendant le chaos cosmique primitif, il y eu deux phénomènes luttant pour se submerger l'un l'autre. D'un côté était l'inondation ardente de lave vomie par les volcans et l'émanation des crevasses et abîmes qui ont marqués le visage horrifié de la terre. La conflagration destructive a balayé dans toutes les directions, causant la panique et la mort, annonçant la fin de tout. De l'autre côté, à peine remarqué, l'amibe microscopique a flotté sournoisement sur le bord de l'eau ou s'est accrochée désespérément dans les fissures des roches, maintenant la faible étincelle de la vie indemne du feu et de l'inondation. Qui aurait pu prédire à ce moment-là que le futur était avec l'animalcule ou l'amibe, dont l'aspect lui-même était dû à un accident, et dont la survie fut une énigme ? Qui aurait pu prévoir que ces petits points de vie auraient pu triompher contre l'impact dévastateur de la chaleur et du froid ?

L'homme est le zénith de la création

Mais ce point de *Chaitanya* ou de la Conscience de Vie a gagné. La grande intelligence, l'adaptabilité et la persévérance dans le « disposé à faire » pour vivre l'ont aidé à défaire la fureur mortelle des éléments. Par le déploiement de ce *Chaitanya*, l'amibe a fleuri en diverses espèces d'êtres vivants, colossales et microscopiques ; enfin, elle s'est développée en un homme ; dans l'homme, elle porte le fruit de la bonté et de la vertu, la sympathie et le sacrifice, l'éloquence et la musique, la chanson et la danse, l'érudition et

la *Sadhana*, le martyre et la sainteté, et comme dépôts de la Divinité ; voire, même les manifestations Divines ont assumé la forme humaine.

C'est la raison pour laquelle l'homme serait le zénith de la création. C'est le but pour lequel il a lutté à partir de la pierre, de l'herbe, de l'arbre, de l'oiseau et de la bête. Par conséquent, l'homme ne devrait pas gaspiller le précieux prix qu'il a gagné ; il ne devrait pas glisser de nouveau dans la bête ; il doit avancer vers la Divinité. Il doit être conscient de sa force et de ses faiblesses et avoir une vision claire au sujet de son but, son chemin et ses potentialités. Il doit agir selon ses valeurs et sa capacité.

L'ego est le pot de semence des tendances qui tirent vers le bas

L'homme est doté de la capacité de se séparer de son corps et de ses sens, du mental et de l'intelligence. Il sent et dit, mes yeux, mes oreilles, mes pieds, mes mains, mon mental, ma raison, etc. Il sait, profondément dans sa conscience, qu'il est indépendant de tous cela ; qu'il est leur utilisateur, propriétaire et maître. Aucun animal ne se sent différent du corps ; car eux, ils sont le corps. Ils ne savent pas qu'ils sont les occupants des corps physiques. L'homme peut, par un simple exercice de raisonnement silencieux, découvrir que le corps physique est irréel et provisoire. Ceci devrait le conduire au *Vairagya* (le détachement), réalisé par le *Vichakshana* (l'analyse), le résultat de *Viveka* (la discrimination).

Une fois que l'homme est libre de l'attachement anormal du corps et à ses accessoires, il est libéré également des tractions de la joie-peine, du bien-mal, du plaisir-douleur, etc. Il est fermement établi dans l'équanimité, le courage, l'équilibre et le calme. Alors l'homme découvre que le monde est un parent, dans Dieu ; que tout est joie, amour, béatitude. Il réalise qu'il est lui-même tout ce monde apparent, que toutes les manifestations sous de multiples formes sont les fantaisies de la volonté Divine, qui est sa propre réalité. Cette expansion de son individualité pour couvrir les extrémités de l'univers est le saut le plus élevé de l'homme. Elle donne l'*Ananda* (Béatitude) suprême, une expérience pour lequel des sages et des saints ont passé des années en prière et en ascétisme.

L'égoïsme est le pot de semence de l'avidité, de l'envie, de la colère, de la méchanceté, de la vanité et de d'autres tendances qui tirent vers le bas. Elle opacifie son intelligence ; elle détourne l'attention de la vérité et fait apparaître le faux comme vrais, le vrai comme faux. Ainsi, il devient essentiel de nettoyer le mental de ces derniers par la *Sadhana* régulière, de détourner sa petite volonté vers la volonté infinie de Dieu, de sorte qu'elle puisse fusionner dans Sa gloire. L'érudition ou la compétence, aussi profonde et variée soit-elle, n'ont aucun pouvoir de nettoyage. Elles ajoutent seulement l'orgueil et la concurrence. Les hommes instruits ne sont pas nécessairement bons, ni ne sont des hommes avec des pouvoirs spirituelles sur la nature au-dessus de l'orgueil, de l'envie et de l'avidité. *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* sont les marques d'un cœur purifié, d'un cœur où Dieu est enchâssé et manifesté.

L'homme aujourd'hui vit seulement au niveau animal

Le monde aujourd'hui est dans une détresse profonde parce que tous les hommes du peuple et ses chefs sont distraits par les bas désirs et les bas motifs, qui requièrent seulement des qualifications inférieures et des impulsions moyennes de l'homme. C'est ce que J'appelle la « dévaluation ». Bien que l'homme soit en soi Divin, il vit seulement au niveau animal. Très peu vivent même dans le niveau humain original.

Au lieu de transformer son foyer, sa maison, son village, son état et ce monde en un Prashanti Nilayam, une Demeure de Paix, l'homme a fait de ce monde une arène pour les passions sauvages de la colère, de la haine et de l'avidité. Au lieu de faire que les sens (qui sont des guides et des informateurs très pauvres) ses serviteurs, il en a fait ses maîtres ; il est devenu l'esclave de la beauté extérieure, de la mélodie évanescence, de la douceur extérieure, du goût chatouillant, du parfum. Il dépense toutes ses énergies et les fruits de tout son dur travail dans la satisfaction des demandes insignifiantes de ces subordonnés indomptés.

Quand le mental contrôle les sens, vous avez la joie durable ; quand les sens sont les maîtres, vous êtes entraînés dans la poussière. C'est le résultat le plus tragique de la dévaluation. Chaque acte abaisse l'autorité de *Viveka* et les honneurs de « l'appel des sirènes » des sens dévaluent l'homme. L'intelligence doit être le seigneur, le maître.

Toutes les fois que les sens demandent quelque chose, l'intelligence doit commencer à faire de la discrimination, à poser la question, « Est-ce que c'est un acte en accord avec la Divinité immanente en moi ? » Cela empêchera la dévaluation.

Le résultat tragique de la dévaluation de l'homme

Accepter que l'homme soit lié aux singes ou qu'il soit un animal fait de boue ou de matière est le dévaluer. L'homme ou *Manava*, comme il est appelé en Sanskrit, est une étincelle de *Madhava* ou de Dieu. Il peut fleurir en Dieu. Il est né pour être perpétuellement heureux, mais il est toujours dans la misère. C'est la tragédie ; c'est semblable au *dhobi* (laveur) qui est mort de soif alors qu'il se tenait à genou dans le courant de la rivière ; ou comme l'homme qui ferme ses yeux et trébuche dans obscurité. La source de bonheur est en lui ; la source de lumière est dans ses yeux. La vraie éducation est là pour enseigner à l'homme comment ouvrir la source de joie et de lumière. Si cette tâche n'est pas entreprise par les écoles et les collèges, elle devrait être accomplie par les parents et les aînés et tous ceux qui sont intéressés à empêcher cette dévaluation.

Trichirapalli

QU'EST-CE QUI EST RÉEL ? CECI OU CELA ?

19 décembre 1966

Le phare de l'esprit est comme le phare pour les bateaux ballotté par la tempête qui transporte l'humanité à travers les vagues furieuses de l'océan de la vie. Au lieu de gagner la lumière et de se sauver lui-même de la misère, l'homme se perd dans les travaux, les torrents, les soucis, l'agonie et les voyages vains afin de chercher à atteindre un trésor absent. À moins que cette lumière soit présente, à moins que des efforts soient faits pour la faire briller clairement dans le cœur, toutes les activités de la vie sont enveloppées dans l'obscurité de l'ignorance. L'homme gaspille la grande chance qu'il lui ait attribuée. On se demande s'il doit apprécier ou rejeter les charmes de la nature et du monde extérieur, s'il doit rire ou pleurer de leurs attractions illusives. L'homme se glorifie de sa capacité de tout connaître, mais, il manque de connaître cette vérité au sujet de la nature. Il est aveugle aux vraies caractéristiques de ce monde, l'homme est devenu un pendule entre la naissance et la mort.

Naturellement, chacun désire et consacre toutes ses énergies pour obtenir *Shanti* et *Santhosha* (la paix et la joie). Mais, il échappe sa prise. Il tourne en rond, il est immergé dans un effort incessant ; mais que gagne-t-il ? Rien. Car, ce qui doit être le premier recherché, est le « progrès spirituel ». Par cela seulement la paix, la joie et le bonheur peuvent être gagnés. Attaché à l'instrument imparfait appelé la raison, l'homme échoue à gagner cette fin. Il oublie la mission spéciale de l'homme, la mission pour laquelle il a été particulièrement doté, et tourne dans une aventure stérile.

Exempt du principe de la Divinité, aucune activité ne peut être valable. *Brahmam*, l'Absolu Universel, est tout ceci ; c'est la source, la substance, le sens ; c'est comme le coton dans le tissu, la glaise dans le pot, le bois dans la chaise, la substance de base. On doit être établi dans la conscience de cette unité fondamentale, non pas simplement en étant emporté par la multiplicité apparente du Nom et de la Forme. La multiplicité est irréalité. Elle est temporaire, évanescence.

Le détachement libérera l'homme des illusions

L'homme est-il un paquet de sens ? Est-il seulement le corps physique ? Est-il le mental ? Ou il est la conscience, avec tous ses niveaux ? D'où tout cela vient-il ? Vers où voyage-t-il ? Sur quelle distance on peut décider de la forme de son voyage ? Ce sont les questions qu'on doit chercher les réponses. Maintenant vous courez et demandez à chacun que vous rencontrez, « Qui êtes-vous ? » mais, vous vous demandez rarement, « Qui suis-je ? » Vous êtes attirés par les nouvelles du monde, pas par les nouvelles de votre propre monde intérieur. De quelle utilité est toute la connaissance que vous recueillez, si la connaissance au sujet de vous-même est absente ?

La vérité est : l'homme a émané de l'*Atma Tattwa*, de *Brahmam* ; il doit Le rejoindre. Comme l'eau de la mer s'évapore et forme des nuages pour retomber en pluie et pour couler comme rivières et fleuves afin de rejoindre la mer, alors aussi, l'homme doit atteindre la source, après toute cette pérégrination ! Maintenant, l'homme est ignorant de « l'adresse où il vient » et de « l'adresse où il va » ! Il connaît seulement l'adresse où il est présentement. On peut connaître les deux adresses seulement par le contact avec le bien et le pieu. Attachez-vous aux biens et gagnez le détachement ; le détachement vous libérera des illusions ; cela vous affermira dans la foi, dans le principe ; cette foi vous libérera. Ainsi, certaines disciplines doivent être suivies pour réaliser la vérité au sujet de soi.

La religion ne prêche pas la différence

Ceci est souligné dans le *Sanathana Dharma*. Mais, en raison des forces politiques et culturelles, le *Sanathana Dharma* (la Religion Éternelle) elle-même est négligée. Le but de la vie devrait être pour gagner la foi *Atmique*. Cela seulement peut conférer une grande joie, cela seulement est la vraie religion. Les gens disent avec aisance que la religion est aussi une convention de l'homme, façonnée pour le moment. Non, la religion est beaucoup plus utile que cela, beaucoup plus établie. Elle est enracinée dans l'intelligence, la discrimination individuelle. Elle insiste sur l'unité du tout ceci dans un principe de base, *Brahmam*. Il ne préconise pas ou ne prêche pas la différence et la multiplicité.

La Divinité est décrite dans les *Vedas* comme *Shahasra Sheersah*, mille têtes. Cela ne signifie pas que Dieu a mille têtes. Il y a présentement des milliers de gens ici, devant Moi ; les têtes sont des milliers en nombre, mais le battement du cœur est le même en tous. Alors aussi, Dieu active toutes les têtes, tout comme le même courant électrique active le ventilateur, le fourneau, l'ampoule, le micro, la machine, le néon, etc. L'instrument est différent, mais, le pouvoir est identique. L'individu est différent, mais la force intérieure est identique.

La question peut se poser, pourquoi alors toute cette distinction, cette supériorité et infériorité, quand tout est activé par le même *Brahmam* : C'est une question traitant l'extérieur, les aspects extérieurs de l'homme. Dans la substance de base, il n'y a aucun haut ou bas ; la différence est provoquée par la différence de l'instrument, l'*Upaadhi* (le réceptif). Le courant est le même, mais la puissance en watts de l'ampoule diffère et cause la différence (en intensité) dans la lumière.

Les gens disent que le corps est réel, qu'il est permanent, que les sens fournissent une information correcte, que les émotions sont vraies. Le mental doit être fixe sur n'importe quel objet de sorte qu'il puisse être vu ou entendu ou être la cible pour n'importe quel sens. L'œil par exemple est l'ampoule dans la lampe électrique (le corps) ; l'interrupteur est la concentration ; si le mental ne se concentre pas, l'œil ne peut pas voir. Aucun objet n'a un goût particulier ; la langue d'une personne qui a la malaria goute toutes les choses douces amères. L'*Ajnana* – le mental affecté sentira que les objets sont agréables et permanents. L'*Ajnana* doit être surmonté au moyen de la discipline spirituelle. Le

Sanathana Dharma nous enseigne la méthode ; mais, nous avons commencé à ridiculiser notre propre culture et à louer les autres systèmes et croyances.

Celui qui conquiert ses sens est un empereur

Pour dire vrai, il n'est aucun autre système ou foi. Toutes les religions, toutes les fois ne sont que des phases ou des facettes de la même foi et de la même discipline universelle. C'est comme les sept hommes aveugles qui ont examiné un éléphant et l'on décrit aux autres. L'homme qui a tenu la queue dans sa main l'a vue comme un serpent ; l'homme qui a touché la jambe a dit que c'était un pilier ; l'homme qui a examiné seulement l'oreille a juré que l'éléphant était comme un panier pour éventer. Cette histoire a une signification intérieure profonde. L'*Atma* est un, mais, chacun voit une partie et la juge différemment. C'est la somme intégrée de chacune de ces facettes de la réalité.

L'Inde est la maison de beaucoup de facettes de la vérité, un beau jardin qui a beaucoup de langues et beaucoup de philosophies et de fois, dépeignant tous le même *Brahmam*, dans beaucoup de couleurs brillantes. Ce jardin est préservé, est en sécurité, par la mer sur trois côtés et le rempart de l'Himalaya sur le quatrième. Si une terre aussi bien gardée est mangée (prise), le défaut se situe en nous seulement. Nous nous impliquons dans des campagnes sans arme et nous pointons le doigt avec dédain sur les autres. Nous devons renoncer aux attaques que nous menons contre les autres, motivés par l'envie, la colère, l'orgueil et autres passions. Les luttes internes que nous faisons les uns contre les autres au nom de notre propre maison, village, district et état doivent être arrêtés, avec une forte volonté et une détermination. Quand nous sommes engagés avec autant d'ennemis internes comme l'avidité, la colère et l'orgueil, comment pouvons-nous être contre les autres ? Celui qui a conquis un pays peut s'appeler un *Raja* (roi) ; mais, celui qui conquiert ses sens est vraiment un *Chakravarthi* (empereur).

Le rêve Janaka et sa leçon pour le *Sadhaka*

Nous devons essayer d'obtenir cette victoire. Les gens revendiquent qu'ils savent beaucoup, mais, de quelle utilité est toute cette connaissance s'ils ne mettent pas en pratique et ne gagnent pas la paix et le contentement ? Fondamentalement, la recherche qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue est, « D'où suis-je arrivé ? Où je vais ? » Le Roi Janaka avait recueilli beaucoup de *Rishis* dans son palais et prenait plaisir dans la discussion avec eux au sujet de problèmes spirituels ; il était un grand adepte de la *Sadhana* et il a atteint une étape très élevée du *Samadhi* par le *Raja yoga*. Un jour, au milieu de la cour, avec la reine et ses servantes, alors qu'il conversait avec eux, il est tombé endormi. Il a eu un rêve pendant le sommeil. Il a rêvé qu'il était privé de son royaume, qu'il errait à moitié fou, affamé et abandonné dans la jungle, priant pour de la nourriture auprès des gens qu'ils rencontraient, alors il a rencontré quelques hommes qui lavaient des plats et des récipients après un régal qu'ils avaient partagé, il a couru vers eux, cherchant quelques miettes, alors ils lui ont donné une petite quantité de riz éraflée des récipients, il était sur le point de mettre cette nourriture dans sa bouche quand un grand oiseau qui volait a plongé et a volé ce qu'il avait ; alors, il a hurlé de douleur et de peine, la reine a entendu cela et elle l'a réveillé.

Naturellement, quand il s'est réveillé, il savait qu'il était le roi. Il s'est rappelé qu'une seconde précédemment, il était un mendiant. « Qu'est-ce qui est réel ? Ceci ou cela ? » Il a demandé. Il s'est interrogé lui-même, sur ce qui est réel, ceci ou cela ? À chacun qui se demande ce qu'est la matière, il se pose la même question. « Suis-je un roi ou un mendiant ? » Il a voulu que chacun lui dise ce qui était vrai. La reine et les autres ont été effrayés de ce comportement ; ils ont envoyé les ministres et avec eux est venu, *Ashtavakra*, le maître. Il a découvert la situation dès qu'il a vu le roi ; ainsi, à la question que le roi lui a posée, il a répondu, « *Raja !* Ceci est irréel ; cela est irréel ; vous, qui avez expérimentez ceci aussi bien que cela, vous seul est réel. »

L'étape d'éveil et l'étape du sommeil sont irréelles

Vous aussi avez passé ce jour dans diverses activités et maintenant vous écoutez Mes paroles et vous vous sentez heureux. Combien de temps est-ce réel ? Seulement jusqu'à ce que vous rentrez à la maison, étendez votre lit et dormiez. L'étape d'éveil est réelle jusqu'à l'étape du sommeil ; l'étape du sommeil est réelle, jusqu'à l'étape de l'éveil. Mais, tous les deux sont irréelles, parce l'une annule l'autre. Alors, pourquoi prendre la vie aussi au sérieux, aussi de manière frénétique ? Tous les efforts, tous ce qui est dit, tous les plaisirs finissent au cimetière. Chaque étape conduit l'homme plus près de cela, pas plus loin. Alors, pourquoi se divertir quand on est vivant, en pensant ceci est réel et durable ?

Vous devez avoir entendu les aînés dire quelques mots d'avertissement. Pratiquer deux, abandonner deux. Les deux choses qui doivent être abandonnés : tous les souvenirs du mal que les autres vous ont fait, et le bien que vous avez fait aux autres. Les deux choses à pratiquer sont : croire que la mort est sûre et inévitable, et que Dieu existe et cède à la prière et à la pureté. Mais, habituellement, les hommes n'oublient pas le mal que les autres lui ont fait ou le bien qu'il a fait aux autres ; ils oublient le fait que la mort existe et le fait que Dieu existence. Si vous cherchez pour le bénéfice dans chaque action, de quelle utilité est cela ? Les dépôts en banque, les bâtiments, les degrés, les titres et la richesse doivent tous être laissés derrière. Dès que le dernier souffle arrive, le corps devient une chose de mauvais présage ; elle est conduit hors de la maison qu'on a construite et aimée.

Traitez la vie comme un jeu de deux heures

Qui, après tous, est ce Je, que vous aimez tant ? Êtes-vous le corps ? Vous dites, mon estomac, ma tête, mon pied ; qui êtes-vous alors ? Vous êtes le souffle, le *shwaasam*. Tant qu'il y a le souffle, vous êtes *Shivam* ; quand cela quitte, vous devenez *Shavam* (un cadavre). Ainsi, traiter le monde comme un jeu de deux jours, traitez la vie comme un jeu de deux heures, traitez le corps comme une bulle de deux secondes. Développez l'amour et la dévotion à l'idéal le plus élevé, Dieu.

Ce chemin est assailli avec des difficultés. Il aide, il ne gêne pas vos pas vers l'avant. Il sert comme cisaillement qui équilibre le buisson qui pousse. Personne ne peut échapper à ces hauts et bas lors du voyage. Fixez votre attention sur le but, c'est le moyen d'être

heureux et en paix. Quoi que soit l'obstacle, la grâce de Dieu peut le transformer en aide pour vous. Instruisez votre mental de regarder les difficultés comme des aides. Le mental peut attacher ou libérer. Qu'est-ce que le mental finalement ? C'est une toile de désirs et de souhaits ; ce mouchoir ici est, si vous Me demandez, seulement en apparence, un simple mouchoir. Pour dire vrai, c'est seulement un tissage ; enlever le tissage, tous les fils et le coton, que reste-t-il ? Pourquoi multiplier les désirs et être attaché, par le mental ? Employez-le pour la libération, au lieu de cela.

La dévotion implique la foi en Dieu. Sans cette foi, l'homme s'abaisse au niveau des oiseaux et des bêtes ; il ne vit pas selon les facultés qui lui sont données. Un oiseau minuscule se perche sur une branche, il n'est pas effrayé quand la branche balance dans le vent. Pourquoi ? Puisqu'il ne donne pas sa croyance à la branche, mais, sur ses ailes. Vous d'un autre côté vous avez une prise sur la branche du *samsara*, ou le monde et ses ramifications ; vous ne comptez pas sur l'*Atma* ou Dieu à l'intérieur, qui vous maintient à flot vers le haut. C'est la raison pour laquelle la plus petite secousse sur la branche vous effraye. Ayez la foi dans votre Divinité, dans la Divinité en soi, et rien ne pourra vous nuire. C'est la compétence cruciale que vous devez développer.

Apprenez à nager à travers la mer de la vie

Un homme traversait le Gange dans un bateau ; il a demandé au batelier s'il avait une montre et quand il a ri de lui, l'homme a dit, « Non ; besoin ou pas besoin, si vous savez consulter une montre ou pas, à moins que vous possédiez une montre, un quart de votre vie de bon est perdu dans le Gange. » Plus tard, il a demandé au batelier s'il a un récepteur radio et quand il a appris qu'il n'en possédait pas, il a dit qu'un autre quart de sa vie était considéré comme perdu dans le Gange. « Vous n'êtes pas à jour du tout ; celui qui a de la valeur a une « boîte de coiffeur » appelé transistor accroché autour de son cou avec une courroie. » Quelques minutes plus tard, il a demandé, s'il avait le journal et quand le batelier a fait des excuses pour son analphabétisme et son manque d'intérêt pour les nouvelles, l'homme a carrément dit qu'un autre quart de sa vie était liquidé dans les eaux du Gange ! Juste à ce moment, le ciel s'est obscurci est devenu noir et furieux et les éclairs de la foudre ont menacé, un orage et un déluge de pluie abondante ; c'était maintenant au tour du batelier de poser une question. Il a dit, « Vous savez nager ? » et quand l'homme a plaidé qu'il n'avait aucune compétence, le batelier répondu, « Dans ce cas, votre vie entière sera liquidée. »

Apprenez l'art de la natation pour traverser la mer de la vie, avec ses vagues de succès et d'échecs. C'est la vraie compétence à acquérir.

LE CŒUR NETTOYÉ

20 décembre 1966

Gain, gain ; cela semble être le refrain de la vie dans chaque activité de l'homme. Quand un amoncellement de grain est mesuré, le compte ne commence pas par UN mais par l'expression du mot, *Laabha* (le gain) au lieu de cela ! Le sage dit qu'il y a un autre gain qui est bien plus souhaitable – l'obtention de la Présence de Dieu, fusionner dans la Béatitude Suprême de Dieu, se libérer des petits plaisirs qui nous détournent de la poursuite du plaisir le plus élevé, la Béatitude Divine.

Devenez le parent de Dieu, son parent et ami. N'aspirez pas pour être un salarié dans la maison de Dieu. N'exigez pas un salaire calculé et négocié. Le travail effectué pour un salaire ne sera pas aussi sincère et aussi joyeux que celui fait par amour et vénération. Les frères et les fils n'exigent pas de salaire fixe par jour, comme leur droit. Ils sont bien vus et bien considérés par le Maître de la maison ; tout est trouvé pour eux, qu'ils le demandent ou pas.

*Ananyaas chinthayantho maam,
Ye janaah paryupaasathe
Theshaam Nithyaabhiyukthaanaam,
yogakshemam vahaamyaham.*

Cette assurance est donnée par le Seigneur dans la Gita. Celui qui n'a aucune autre pensée que de Moi, celui qui demeure toujours en la vénération à Moi, avec de tels individus Je réside toujours et pour tels personnes Je fournis tous les moyens ici et après. Lisant cette assurance, beaucoup posent la question, « Bien, nous faisons ce *Puja* et cela ; voyons ce qu'Il fait pour nous en retour. » Mais, ils ne prêtent aucune attention aux conditions établies pour l'octroi de la grâce.

La grâce de Dieu est immesurable

En Telugu, aussi, il y a un poème qui conseille les gens d'abandonner les parents qui ne viennent pas à leur secours, les chevaux qui vous jettent par terre et les dieux qui ne vous confèrent pas des avantages une fois adorés. Mais, cet acte de rejet est dans le poème aux *Sumathis* seulement, c'est aux gens avec une « bonne discrimination ». Naturellement, de telles personnes connaissent les voies du culte mentionnées dans la Gita, le verset cité en haut et ainsi, les avantages qu'ils méritent leur seront accordés, non pas sollicités. La grâce de Dieu est immesurable ; Il est amour, tout de Lui. Contemplez-Le comme Amour, récitez Son Nom comme l'incarnation de l'Amour, vénérez-Le comme Amour.

C'est le chemin le plus facile vers Dieu. Certains sentent le désespoir sur eux. Dieu est loin, Il est éloigné, parce qu'ils n'ont aucune ressource pour visiter des lieux saints et à se

prosterner devant les sanctuaires célèbres, sanctifiés par des saints et des sages, ils n'ont aucun temps ou talent pour maîtriser les *Vedas*. C'est tout à fait erroné pour Dieu de ne pas mesurer la grâce proportionnellement à ces accomplissements extérieurs. Il n'est pas ému par la quantité. Pour vous apaiser quand vous êtes affamé, le grain de tous les greniers du monde n'est pas nécessaire ; une poignée est suffisante. Pour étancher votre soif, vous ne mourez pas d'envie pour toutes les eaux de tous les fleuves ; un verre d'eau suffit. De même, un acte d'abandon est suffisant pour gagner Sa grâce pour toujours. Des années d'ascétisme ou l'étude ou de *Sadhana* ne sont pas appelés. « Vous et rien d'autre, » fixez ceci dans le mental et vivez selon cette conviction. Cela convertira tous vos actes en un *Puja*, un culte de valeur inestimable.

L'acte fait dans l'esprit d'abandon devient *Yajna*

Arjuna a été condamné pour s'être engagé dans une guerre contre ses aînés et parents, par le Seigneur. Sa lignée et sang héroïque de *Kshatriya* l'ont invité à aller de l'avant et combattre ; sa peur du péché et du châtement l'a invité à renoncer. « Je vais gouverner un royaume après l'avoir gagné en détruisant ceux que je vénère et que je considère comme chers » ? Il s'est demandé. Alors le Seigneur l'a instruit, directement au milieu des armées d'opposition. Dans le deuxième chapitre de la Gita, il lui a cité la *Sharanaagathi* (la doctrine de l'abandon). Arjuna l'a entendue et a dit, « Seigneur » je n'ai aucune volonté propre ; Je m'abandonne à vous. » Ensuite, la bataille a été convertie en un *Yajna* où l'*Adharma* (fausseté) était offert dans le feu sacrificatoire.

Quand un acte est fait dans un esprit d'abandon au Seigneur, il devient un *Yajna* ; quand il est fait dans un esprit égoïsme, il finit dans une bataille. Dhaksha, l'empereur, a exécuté un *Yajna* ; mais, dans son orgueil, il a négligé le Seigneur et sa *Shakti*. Ainsi, le *Yajna* fut bouleversé par un combat. Quand il n'y a aucun égoïsme qui monnaie la bataille, il est sublimé en un *Yajna*. C'est l'alchimie que le *sharanaagathi* peut accomplir.

D'abord, l'assurance que vous êtes *Dhaasoham* (Je suis son instrument) ; puis, par le gain de Sa grâce, la conscience que vous êtes *Shivoham* (Je suis Shiva) ou *Soham* (Je suis Cela), cela devient votre expérience irréfutable.

Pour saisir cette grande vérité de l'immanence de la Divinité (*Sarvam Vishunumayam Jagath*), le premier chemin est *Bhakti* (la dévotion). Car, généralement par la *Bhakti*, quand elle est intensifiée, on voit dans tous, la forme de Dieu qu'il vénère.

Il est difficile de comprendre la conception de l'*Advaita* que « Ma réalité et la réalité de l'Universel sont identiques. » « Je suis Cela » ; ceci peut être réalisé seulement par un intellect pointu et une discrimination claire. Ceci ne peut pas être établi dans la conscience, par l'argument externe ou l'effort. On doit être un adepte dans *Dhyana* et le *Vichara* (méditation et enquête). Une fois, la maladie d'un riche seigneur a été diagnostiquée par un moine étrange, comme un défaut dans l'œil et lui fut conseillé de fixer ses yeux sur une seule couleur seulement. Le seigneur a rassemblé toute la peinture qu'il pouvait obtenir et tous les peintres de la région et a tout enduits en vert - murs, toits, barrières, routes, tronçons d'arbre. Quand le moine est retourné après quelques mois, il a

été étonné de l'aspect très étrange de la ville. Il a demandé au seigneur la raison de ceci et il a dit qu'il s'était conformé à sa prescription ! Le moine l'a réprimandé de s'être donné tout cet ennui et d'avoir dépensé tout cet argent, car, il aurait pu obtenir la même chose en portant une paire de lunettes teintées en vert ! Quand la vision est clarifiée dans le *Brahma Tattwa*, alors, tous seront vus comme *Brahmam*, l'unité de base. Aucune quantité d'ascétisme extérieur ou de vêtement particulier ne peuvent instiller cette conviction.

Dites des paroles qui sont vrais et salutaires

L'unité de base *Brahmique* rend chacun égal ; cette égalité peut être réalisée seulement à un haut niveau d'expérience. Jusque-là, tout entretien de traiter tout comme égale à un autre est plus qu'une duperie. Pourquoi, même une chose simple telle que le conseil de dire la vérité mène à des complications qui peuvent être résolus seulement par le compromis. La Gita vous conseille de dire, « *Anudhwagakaram vaakyam, sathyam, priyahitham* » (mots qui sont vrais, qui sont plaisant et salutaire). Il y a une histoire en rapport avec les Pandavas et le sage au court tempérament, Durvasa. À la fin de la bataille du Kurukshethra, Aswatthama est revenu d'un pèlerinage et a appris que les Pandavas avaient gagné, il avait juré qu'il exterminerait les vainqueurs d'une seule main et s'était mis à les découvrir. Sri Krishna a désiré de les sauver de la colère mortelle de cet homme puissant ; il a approché Durvasa et lui a demandé de garder les frères sur sa garde, dans un endroit où ils seraient dissimulés. Durvasa a convenu, mais, sur une condition : si Aswatthama lui demande où ils sont, il dirait la vérité, mais, la dire dans une tonalité de personne fâchée, cela serait suffisant. Ainsi les cinq frères se sont cachés dans un trou, au-dessus duquel le sage était en méditation silencieuse (le sage avait détruit beaucoup de gens par les imprécations terribles avec lesquelles il a réagi toutes les fois qu'il fut provoqué dans une colère).

Dieu s'inquiète de la pureté du motif derrière l'acte

Aswatthama a vu Durvasa et avec des pas nerveux et un cœur palpitant, il a osé troubler sa méditation. Il lui a demandé hésitant et avec crainte, si les Pandavas étaient quelque part près de lui.... Durvasa resta silencieux pendant quelque temps. Alors dans un éclat de tonnerre et d'éclair il a crié « Où pensez-vous qu'ils sont ? Ils sont ici ! » Sa tonalité était pleine de dégoût et de ressentiment pour avoir été interrompu et son visage a démontré l'imprécation qui était sur le bout de sa langue. Aswatthama n'a pas osé demeuré là plus longtemps. Il a interprété la déclaration « Ils sont ici » pour signifier seulement « bien, que cherchez-vous ici ? S'ils sont ici, qu'est-ce que vous allez faire à ce sujet ? » Et il est parti. En observant le seul aspect extérieur, vous ne pouvez pas juger la réalité.

Sudhama aussi était dans la même situation fâcheuse. Quand son épouse lui a demandé de se rendre à Dhwaraka et de prier son ami de jeunesse Sri Krishna de l'aider matériellement dans les besoins de la famille, il était nerveux au sujet du succès de sa mission, car, il avait fixé son attention sur les apparences extérieures, à savoir, le fort, le palais, les gardes du corps et tout l'attirail des rois. Il les a comparés à ses propres

vêtements, son apparence et la basse valeur de l'offre qu'il avait avec lui. Le Seigneur s'inquiète de la pureté du motif derrière l'acte, pas de la splendeur et de l'exposition.

L'ignorance suprême de l'homme

La vraie *Bhakti* est également une question de conscience intérieure, pas du comportement extérieur. Il y a des gens qui se plaignent que leur dévotion au Seigneur est limitée et reliée aux attachements matériels qui les lient. Ce n'est pas le monde qui les lie ; c'est eux qui se lient au monde ! Les gens piègent les singes en plaçant de grands pots avec de petites ouvertures dans les jardins et en y mettant des arachides à l'intérieur. Alors ils attendent tout près. Les singes viennent, mettent leurs mains à l'intérieur des pots et remplissent leurs poings d'arachides. Maintenant, ils constatent que les mains remplies d'arachides ne peuvent pas être sorties du pot, parce que de l'ouverture est trop petite pour leurs poings. En cet état d'impuissance, ils peuvent être attrapés facilement. Ils sont une proie pour les trappeurs. Si seulement ils laissent tomber les arachides, ils pourraient s'échapper du fardeau du pot et être libre. Mais l'attachement aux arachides est un désastre pour eux. Alors aussi, l'homme est attaché aux objets des sens qu'il n'est pas disposé à abandonner et ainsi, il est empêtré dans le monde, oubliant le but pour lequel il est venu. C'est de l'ignorance suprême. Vous devez essayer de faire la meilleure utilisation du temps qui vous est réparti.

Vous n'essayez pas de découvrir ce que vous étiez avant la naissance, après la naissance, et ce que vous serez après la mort. Les potiers creusent pour obtenir de l'argile pour faire ses pots ; cela crée un trou mais, devant sa maison, l'argile devient un tas. Et après le processus sur la roue, elle devient des pots, qui deviennent de l'argile à nouveau, quand ils se cassent et se désagrègent. L'argile persiste dans le trou, le tas et les pots. Les pots sont de courte durée et ainsi, ils représentent les *Jivas*, les individus. L'argile est la substance *Brahmique*, qui est à la base de toute la création. Sachez ceci et soyez établi dans l'Absolu.